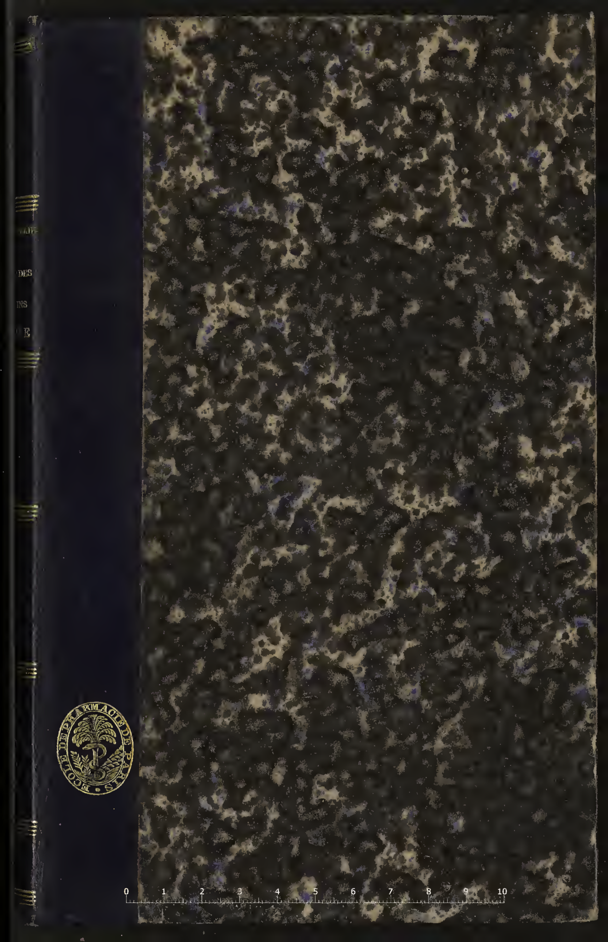
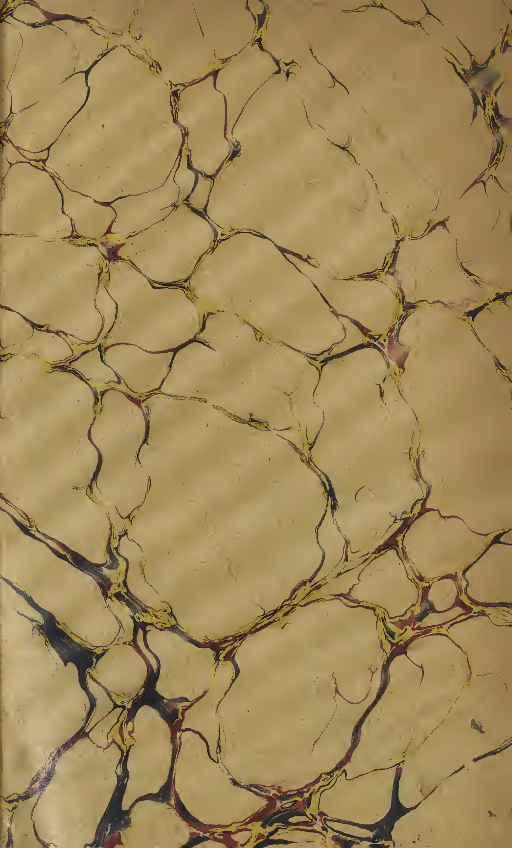
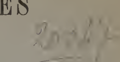

DES
INS
ECOLE DE PHARMACIE DE PARIS





LES PROMENADES

ET LES



JARDINS DU CAIRE

AVEC UN

CATALOGUE GÉNÉRAL DÉTAILLÉ



ET LES NOMS SCIENTIFIQUES FRANÇAIS ET ÉGYPTIENS

DES

PLANTES, ARBRES ET ARBUSTES

UTILES ET D'ORNEMENT

CULTIVÉS DANS LES CHAMPS ET LES JARDINS ET NOTAMMENT DANS LES ANCIENS JARDINS VICE-ROYAUX ET KHÉDIVIAUX DE L'ÉGYPTE SOUS LA DYNASTIE DE MÉHÉMET ALY JUSQU'AU XIX[e] SIÈCLE DE J.-C.

PAR

G. DELCHEVALERIE

Ancien inspecteur des plantations Khédiviales et gouvernementales en Égypte
Membre de l'Institut Égyptien
Officier de l'ordre du Medjidieh de Turquie et de l'ordre du Mérite horticole Belge
Chevalier de la Légion d'honneur de France, de la Rose du Bréeil, de Françoie Joseph d'Autriche
du Christ de Portugal et de la Couronne d'Italie
Membre honoraire de la Société nationale d'horticulture de France
de la Société Linnéenne de Bruxelles et de la Flora de Cologne
Membre correspondant de la Société de Climatologie Algérienne, etc., etc.

En vente
CHEZ L'AUTEUR A CHAUMES (S. & M.) FRANCE
ET CHEZ LES PRINCIPAUX LIBRAIRES D'ÉGYPTE

1899

LES PROMENADES

ET LES

JARDINS DU CAIRE



G. DELCHEVALERIE.



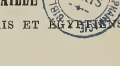
LES PROMENADES

ET LES

JARDINS DU CAIRE

AVEC UN

CATALOGUE GÉNÉRAL DÉTAILLÉ



ET LES NOMS SCIENTIFIQUES FRANÇAIS ET ÉGYPTIENS

DES

PLANTES, ARBRES ET ARBUSTES

UTILES ET D'ORNEMENT

CULTIVÉS DANS LES CHAMPS ET LES JARDINS ET NOTAMMENT DANS LES ANCIENS JARDINS VICE-ROYAUX ET KHÉDIVIAUX DE L'ÉGYPTE SOUS LA DYNASTIE DE MÉHÉMET ALY JUSQU'AU XIXe SIÈCLE DE J.-C.

PAR

G. DELCHEVALERIE

Ancien inspecteur des plantations Khédiviales et gouvernementales en Égypte
Membre de l'Institut Égyptien
Officier de l'ordre du Medjidieh de Turquie et de l'ordre du Mérite horticole Belge
Chevalier de la Légion d'honneur de France, de la Rose du Bréeil, de François Joseph d'Autriche
du Christ de Portugal et de la Couronne d'Italie
Membre honoraire de la Société nationale d'horticulture de France
de la Société Linnéenne de Bruxelles et de la Flora de Cologne
Membre correspondant de la Société de Climatologie Algérienne, etc., etc.

En vente

CHEZ L'AUTEUR A CHAUMES (S. & M.) FRANCE

ET CHEZ LES PRINCIPAUX LIBRAIRES D'ÉGYPTE

1899

TABLE DES MATIÈRES.

la Vigne. 61. Vignes à raisins de table et vins anciens de l'Egypte. 62. Un succédané de l'asperge. 63. La chayote. 64. L'arbre de la Vierge Marie de Matarieh. 65. Le temple du soleil (Héliopolis).

V. La promenade à l'île de Rhodah et à l'ancien jardin d'acclimatation d'Ibrahim Pacha.

66. La promenade à l'île de Rhodah. 67. Le jardin de Mr Aristide Gavillot, directeur propriétaire du journal « le journal Egyptien ». 68. Le roi des Banyans introduit dans ce jardin au temps d'Ibrahim Pacha. 69. Le Palma réal de Cuba, acclimaté depuis soixante ans à l'île de Rhodah. 70. Les kakis de l'ancien jardin de M. le duc d'Aumont. 71. Le càtb et le caféier d'Arabie. 72. Voyage d'exploration botanique de Nicolas Bové dans les trois Arabies et en Syrie. 73. Le Teck des Indes acclimaté à l'île de Rhodah. 74. L'arbre à Corail. 75. Le Ficus tjela. 76. Le Caryotaurens, Palmier-Sagou. 77. Le Flamboyant de Madagascar acclimaté le premier au jardin de Mr A. Gavillot et de là répandu dans les jardins d'Egypte. 78. Les bois des Iles. 79. Les arbres à fruits des Colonies. 80. Les arbres des Indes acclimatés à l'île de Rhodah 81. Les arbres de l'Amérique méridionale. 82. Arbres du Japon et de la Chine. 83. Arbres de l'Ile Bourbon. 84. L'ancien jardin d'acclimatation d'Ibrahim Pacha. 85. Publications botanico-horticoles de Nicolas Bové. 86. Dynastie de Méhémet Aly. 87. Le Nilomètre. 88. Le Khalig et le mariage du Nil. 89. L'Arbre à soie. 90. L'Arbre à suif 91 L'Arbre à glu. 92. L'Arbre vénéré de Fatma. 93. Z zypbus lotus. 94. La grotte de la Vierge. 95. L'Acclimatation des végétaux exotiques en Egypte sous la dynastie de Méhémet Aly. 96. Le berceau de Moïse dans les roseaux du Nil. 97. Le jardin Housta Gad deb. 98. Le jardin de S. E. Ali Pacha Cherif. 99. Le jardin de l'hôpital de Kasr-el-aïn 100. Tableau des principales promenades et jardins du Caire. 101. Notice sur l'acclimatation, la domestication et l'amélioration des végétaux en Egypte.

102. VI. Le Parc public de l'Ezbekieh au Caire.

103. VII. Catalogue général détaillé des plantes,

arbres et arbustes utiles et d'ornement avec noms botaniques français, Egyptien, patrie et habitat dans les jardins et les champs de l'Egypte et, notamment dans les anciens jardins vico-royaux et Khédiviaux anciens et actuels de l'Egypte, sous la dynastie de Méhémet-Aly au 19me siècle de J. C. 104. Carte des promenades créées à l'ouest du Caire de 1868 à 1878.



I.

Les anciens jardins créés sous le règne du Khédive Ismaïl a Ghézireh et a Gyzé a l'ouest du Caire.

1. Progrès de l'horticulture en Egypte.

Aussitôt après l'avènement du Khédive Ismaïl, fils d'Ibrahim Pacha et petit fils de Méhémet Aly, un grand développement se produisit dans les travaux publics, voies ferrées, postes et télégraphes, usines à sucre, ponts et canaux, notamment par l'établissement de deux grands canaux navigables, l'Ibrahimieh dans la haute Egypte et l'Ismaïlieh dans la basse Egypte; le parc public de l'Ezbékieh, le nouveau quartier d'Ismaïlieh, les boulevards de l'intérieur de la ville et les promenades à l'ouest du Caire, notamment celles de Ghézireh et de Gyzeh et qui conduisent jusqu'au pied des pyramides éternelles, etc., etc.

L'île de Ghézireh d'une surface de 600 feddans de 42 ares renferme la promenade la plus belle et la plus attrayante des environs du Caire. On s'y rend en voiture par le pont de Kasr-el-Nil et une belle avenue circulaire fait le tour de l'île dont les berges sont à l'est plantées d'un épais rideau de Dattiers. De l'Ezbékieh la route traverse le nouveau quartier d'Ismaïlia; c'est une promenade qu'on peut faire le soir ou le matin à pied, ou en voiture pendant la chaleur du milieu du jour. Ghézireh étant placé au milieu du Nil, on y respire toujours de l'air même pendant les plus fortes chaleurs de l'été parce qu'on cotoie constamment à l'ombre la grande masse d'eau que le Nil charrie vers ses embouchures précisément au moment des plus fortes chaleurs de l'été. Cette île (située à 4 kilomètres en aval de celle de Rhodah où étaient les anciens jardins d'acclimation d'Ibrahim Pacha) est aujourd'hui reliée avec le Caire par un magnifique pont tubulaire posé sur le Nil en 1872.

2. Jardin Khédivial d'horticulture et d'acclimatation de Ghézireh.

Pendant les quinze années de son règne alors que j'étais préposé à la direction de ses jardins et des promenades et plantations de l'Egypte, le Khédive Ismaïl fit créer plusieurs jardins importants

autour de ses palais de Gyzeh et dans l'île de Ghézireh; le jardin d'acclimatation de Ghézireh, créé par nous renfermait déjà en 1876 plus d'un million de végétaux exotiques utiles et d'ornement dont trois ou quatre fois ce nombre ont été plantés dans les squares et jardins publics du Caire, les autres parcs et promenades Khédiviales, beaucoup de jardins particuliers, etc. Dans le jardin d'essai de Ghézireh, ont été livrés à la pleine terre tous les végétaux exotiques susceptibles de s'acclimater sous le climat d'Egypte. Le jardin d'essai a été divisé en carrés formés de plates-bandes où ont été classés avec méthode les végétaux exotiques en voie de multiplication, savoir: un carré pour les arbres fruitiers, un pour les arbres forestiers exotiques propres à fournir du bois d'ébénisterie et de construction, un carré pour les arbres à fruits des tropiques, un pour les arbres d'alignement et d'ornement, un carré pour les arbres propres à faire des abris-brise-vents, un pour les arbres de clôtures, un carré pour obtenir des perches de Bambous de toutes espèces, un carré pour les plantes potagères nouvelles, etc. Ce jardin occupait toute l'île de Ghézireh. Dans le jardin privé du palais d'une vingtaine d'hectares, on remarque encore une belle collection d'arbres, arbustes et plantes exotiques d'ornement plantés en 1868 qui ont acquis aujourd'hui la hauteur des plus grands arbres. Ce jardin a été achevé en 1869 au moment où les souverains d'Europe et les princes de divers états qui avaient été invités par le Khédive à l'inauguration du canal maritime de Suez y séjournèrent, notamment l'Impératrice des Français, l'Empereur d'Autriche, le Prince de Galles, le Prince royal de Prusse, etc., un peu avant et aussi après les fêtes d'ouverture du canal des deux mers.

3. L'ancien jardin khédivial des palais de Ghézireh.

Ce jardin renferme des kiosques au style oriental du plus bel effet comme ceux de l'Alhambra en Espagne, de toutes formes et de toutes dimensions et qui décorent ça et là les diverses parties du jardin. Au nord de ce jardin se trouve une belle avenue de bois noir (*Albizzia lebbek*) formant des têtes volumineuses tellement compactes qu'il est impossible en se plaçant dessous d'apercevoir les rayons solaires. Au bout de cette avenue, qui part des bords du Nil, se trouve la porte de sortie du parc; l'avenue qui conduit à Gyzé carossable et plantée d'Ebenier d'Orient (*A. Lebbek*) au chariot en 1869, va rejoindre à Gyzé, la route des pyramides ou ligne droite de près de deux lieues de longueur et plantée également d'Ebenier d'Orient en 1869, sur un fort remblai pour être à l'abri pendant la saison de l'inondation. Le jardin de Ghézireh renferme une collection splendide de végétaux exotiques. De nombreuses espèces d'orangers y fructifient abondamment, notamment la *Sanguine*, l'une des plus délicieuses de ce jardin, ainsi que le *Mandari-*

nier également à fruits exquis que l'on récolte en quantité dans ce jardin.

En face de l'entrée nord du palais des fêtes se trouve un parterre (gazonné de *Lippia repens major*, variété trouvée par nous près du lac Maréotis à Alexandrie) où l'on remarque en fleurs, tout l'hiver, les plus belles espèces de fleurs de pleine terre. Au milieu de ce parterre se trouve une magnifique fontaine monumentale sculptée en marbre blanc avec la statue d'Osiris au milieu d'une grande vasque également en marbre blanc d'une seule pièce et qui a bien une douzaine de mètres de circonférence.

4. L'Aquarium de Ghézireh.

L'Aquarium de Ghézireh, magnifique grotte construite par MM. Combaz et Dumilieu, habiles rocailleurs, pour le compte du Khédive Ismaïl et qui est recouverte de plantes alpestres exotiques est une des curiosités les plus méritantes à visiter à Ghézireh à l'ouest du jardin des palais.

5. Le Rocher.

Le Rocher, situé près du palais des fêtes de Ghézireh, est un labyrinthe massif construit avant notre arrivée par M. Sipoz, rocailleur turc au service du Khédive Ismaïl, au-dessous duquel se trouvent des galeries aboutissant à un pavillon central sous la roche où l'on va prendre le frais pendant les chaleurs de l'été. Des bancs et des fauteuils ont été construits dans tous les renfoncements en bois silicifiés, trouvés dans le désert et réunis ensemble au moyen de Portland. La chute d'eau de ce rocher, qui tombe en cascade, alimente une petite rivière qui serpente dans tout le jardin et va former un lac au nord du palais d'été. Ce lac est sillonné de jolies petites barques égyptiennes et de vélocipèdes nautiques qui servent aux promenades sur l'eau. La rivière, au sortir du lac, continue et fait le tour du jardin et du Salamlik et va former un autre lac dans la partie sud au milieu duquel se trouve une petite île et des cabanes pour les oiseaux aquatiques rares. Le trop plein traverse ensuite le jardin pour aller irriguer les cultures fruitières et maraîchères de la plaine de Ghézireh.

6. Les serres de Ghézireh.

Les serres de Ghézireh abritent surtout les plantes à beau feuillage ornemental employées à la décoration des fêtes des palais khédiviaux et on y remarquait, en caisses et en pots, de superbes: *Pandanus utilis*, *Cycas revoluta* et *circinalis*, *Cocos flexuosa*, *Latania*

Borbonica, Corypha australis, etc. De belles espèces d'*Aroïdées*, de *Fougères*, de *Begonia*, *Aralias*, *Musa*, *Curculigo*, *Aspidistra*, etc.

La serre aquarium de Ghézireh, construite en fer léger renfermait au temps du Khédive Ismaïl de belles plantes aquatiques des régions les plus chaudes du globe, telles que *Victoria regia*, Nymphæas et Aroïdées tropicales notamment de nombreuses variétés de Caladium bulbeux du Brésil, à feuilles ornées et colorées, des Anthurium Andreanum, Scherzerianum; des Dieffenbachia, des Palmiers rares et délicats des parties les plus chaudes de l'Inde et de l'Amérique, etc.

L'utilité des serres en Egypte est incontestable pour les plantes provenant des régions chaudes et humides du globe. Elles ont pour but : 1° D'augmenter par quelques couvertures l'hiver la température de la nuit de quelques degrés, car sous le climat du Caire nous avons constaté maintes fois le matin de la gelée blanche et même de la glace de l'épaisseur d'un verre à vitre; 2° Pendant l'été de diminuer la chaleur excessivement sèche en ombrageant les vitres et en ayant soin de laisser entre les couvertures et le verre un courant d'air pour empêcher le vitrage de s'échauffer; 3° De pouvoir donner aux plantes tropicales l'humidité qu'elles ne sauraient trouver dans l'atmosphère sèche du ciel, étoilé la nuit et brûlant dans le jour au Caire, et qui leur est indispensable pour bien prospérer; 4° De les protéger du vent sec et brûlant du Khamsine, terrible vent du désert sud-ouest, qui en quelques heures brûle les feuilles des végétaux délicats des pays tropicaux et peut dévaster les plus beaux jardins par ses tourbillons de poussière brûlante.

7. Le fleuriste de Ghézireh.

Le fleuriste de Ghézireh, au temps du Khédive Ismaël, était situé en face du pont de Kasr-el Nil; c'est là que nous avons fait multiplier tous les végétaux exotiques utiles et d'ornement qui ont été plantés dans les jardins, sur les routes et avenues ou promenades de l'Egypte.

La serre à multiplication, à boutures, semis, greffes herbacées sous cloche en serre que nous avions à Ghézireh, servait pour la multiplication des plantes tropicales délicates ou de nouvelle introduction et les boutures herbacées sous cloche à l'étouffée, de presque toutes les plantes tropicales, y prenaient racine en peu de jours.

8. Le Salamlik.

Le Salamlik, palais d'été de Ghézireh, situé au centre du jardin est un kiosque monumental reproduction des palais de l'Alhambra en Espagne, par Mr Schmidt, architecte du Khédive; il a plus de cent mètres de longueur, est porté sur des colonnes du plus beau style

arabe. Le milieu est une grande salle en plein air pavée de marbre et portée sur des colonnades au centre desquelles se trouve une belle fontaine monumentale. Dans l'une de ses deux ailes se trouvent les salons richement ornés de meubles d'art et une superbe salle à manger où le Khédive Ismaël a offert au printemps de 1869, à S. A. le prince et la princesse de Galles, avec les personnages de leur suite lors de leur voyage dans la haute Egypte, un banquet à la suite duquel nous avons donné une fête de nuit et illuminé tout le jardin en feux d'artifices, flammes de Bengale, lanternes vénitiennes et verres de couleurs allumés dans les arbres et dessinant le coutour des alleés, ce qui était d'un effet féerique sous le beau ciel du Caire, et sous le beau feuillage des plantes tropicales de ce jardin.

Dans l'autre partie du palais d'été se trouvent des salons, des chambres à coucher, cabinets de toilette, salle de bains etc., ornés de meubles d'art dans le plus beau style oriental.

9. Le Palais des fêtes de Ghézireh.

Le Palais des fêtes de Ghézireh construit d'aplomb sur le bord du Nil, en face de l'embarcadère de Boulaq, était la résidence favorite du Khédive Ismaïl. Ce palais étant ordinairement inoccupé pendant l'hiver, on y célébrait tous les ans, le 18 janvier, la fête de l'avènement au trône du Khédive Ismaïl.

10. Les Roses.

Parmi les nombreuses variétés de roses cultivées à Ghézireh nous citerons en première ligne le *Souvenir de la Malmaison*. Cette espèce y fleurit abondamment pendant toute l'année et principalement l'hiver. Nous avons vu des branches gourmandes de ce rosier produire à Ghézireh, jusqu'à cinquante roses épanouies à la fois, sans compter trois fois autant de boutons, soit en tout 200 roses et boutons sur une même tige. Après viennent les roses *Maréchal Niel, Gloire de Dijon*, donnant des roses grosses comme de petits choux pendant tout l'hiver, puis les Bengales cramoisi supérieur et quantité d'hybrides remontants. Les roses sont de toute beauté dans les jardins du Caire. Celles à floraison perpétuelle abondent au jardin de Ghézireh où elles fleurissent toute l'année. De tout temps et en tout lieu et surtout en Orient la rose fut un objet d'admiration; elle a obtenu le titre de reine des fleurs et aucune autre jusqu'à ce jour n'a réuni toutes les perfections que l'on rencontre chez elle. En effet, il n'est pas de fleurs qui réunissent à la fois les nuances les plus vives et le parfum le plus suave que la rose. Emblème de la vertu, de la grâce et de la beauté elle fut célébrée par tous les poètes, servit à couronner Horace dans ses jours de festin. On raconte

que, dans un banquet de l'Olympe, l'Amour voltigeant au milieu des déesses renversa une coupe avec son aile et le nectar, répandu sur les roses blanches, les colora en rose.

Les poètes arabes Persans et Turcs n'ont pas moins chanté la rose que ceux de l'occident et leurs idées sur cette reine des jardins sont aussi riantes et aussi remplies de charmes.

Une des principales différences qu'elles présentent c'est qu'au lieu d'en faire l'amante de Zéphir, ils ont supposé qu'elle avait les amours du Rossignol.

11. Poésie orientale sur les Roses.

« J'aime et j'admire la rose comme la première des plantes; elle est la reine des fleurs, sa présence annonce le triomphe de la belle saison. Elle répand le parfum du musc. Semblable à une vierge timide elle cache sa tête en rougissant dans une enveloppe de verdure. Son aspect réjouit les cœurs; elle renferme la quintescence des plus suaves parfums. Son bouton qui s'entrouvre ressemble aux lèvres d'une jeune beauté qui s'apprête à donner un baiser à son ami. La rose dans la main de celle que j'aime à l'exclusion de toute autre beauté, est comme l'incarnat de ses joues, et le jaune que l'on voit au milieu de cette fleur est la couleur de mon visage lorsque je rencontre ma bien-aimée. Jouis de la rose, son existence est de peu de durée. Ne t'afflige que de sa disparition; quitte-la avec des carresses, des baisers et des larmes, comme on quitte un ami qu'on ne doit revoir qu'au bout d'un an. Le printemps et la rose sont arrivés et les nuits et les jours sont égaux en longueur. Ne cesse point de cueillir la rose. Jouis-en et souviens-toi que la saison de cette fleur n'est qu'un prêt. Au matin lorsque je vois la rose présenter en s'entrouvrant une bouche vermeille, elle me fait souvenir des baisers que se donnent les amants à l'heure des plus tendres caresses; le matin passé je trouve la rose changée en une joue au milieu de laquelle le soleil a fait impression. Echanson! apporte le vin, car la saison des roses est arrivée; rompons encore nos vœux de pénitence; comme le Rossignol, descendons dans un lit de roses. »

12. L'îlot des Pastèques.

La Pastèque ou Melnn d'eau (*Battikh* des Egytiens), dont les fruits autrefois récoltés à Ghézireh dans cet ilot, étaient renommés, est cultivée aussi sur le bord du Nil et des canaux dans toute l'Egypte pour ses gros fruits globuleux et rafraichissants, à la portée de tout le monde, même des gens les plus pauvres, et mûrissant pendant les fortes chaleurs de l'été. On les cultive en grand sur le bord du Nil au printemps alors que les eaux sont rentrées dans leur lit. C'est ordinairement sur les berges dont les talus sont inclinés et formés de

sables fins, dans lesquels on fait des trous rectangulaires d'un mètre de longueur sur vingt centimètres de largeur, que l'on plante les graines; ils doivent être assez profonds pour que l'eau de la terre et du fleuve puisse y entretenir l'humidité. Ces trous disposés parallèlement au cours du Nil sont distancés d'un mètre les uns des autres. Les vents qui pourraient transporter les sables et déraciner les Pastèques sont arrêtés par de petites palissades en roseaux et les sables qui s'accumulent ordinairement contre ces palissades forment bientôt un abri derrière lequel le pied de la plante est garanti de l'ardeur du soleil. Chaque pied produit trois ou quatre Pastèques. La colombine est l'engrais employé dans la culture des cucurbitacées en général et du melon d'eau en particulier, qui est un des fruits les plus rafraîchissants et des plus salubres que les soldats de l'expédition d'Egypte de Napoleon Ier, à la fin du siècle dernier, avaient qualifié de *Sainte Pastèque*, à cause des services que leur avaient rendus ces fruits dans leur marche pénible sur la lisière du désert d'Alexandrie au Caire; il s'en fait toujours une immense consommation dans le pays. A la fête des Pastèques à Em-Babeh, à la pointe nord de l'île de Ghézireh, au commencement de l'été on en voit des tas gros comme de petites maisons. Ce fruit est cultivé en Egypte depuis la plus haute antiquité. On raconte qu'il y a bien longtemps un cheik de derviches, nommé Hadji-Aboul-Aziz, marchait péniblement sous le soleil et dans la poussière d'un sentier difficile. Une soif ardente dévorait ses lèvres. La fatigue courbait ses membres; la sueur mouillait son front. Près d'un champ verdoyant d'appétissantes Pastèques qu'un paysan entourait de paillassons pour les défendre des ardeurs du soleil. Hadji-Aboul-Aziz s'arrêta : « Oh! l'homme, cria-t-il, au nom de Dieu clément et miséricordieux, donne moi une de tes Pastèques en échange de mes prières. » — « Je ne me soucie pas de tes prières », répondit le jardinier, qui était dur aux pauvres gens. « Donne-moi une bonne pièce de monnaie et je te donnerai un de mes melons d'eau. » — « Je suis un derviche mendiant et je n'ai jamais possédé d'argent, mais j'ai soif, je suis fatigué et je sens qu'un de ces fruits me ferait grand bien. » — « Passe ton chemin et descends jusqu'au Nil, là tu pourras boire à ton aise ». Le Derviche pria longtemps le jardinier, mais ce fut en vain, car ce méchant homme était sans pitié. Alors levant les yeux au ciel, Hadji-Aboul-Aziz dit à haute voix; « Seigneur! toi qui au milieu des sables du désert as fait jaillir la source Zem-Zem pour abreuver Ismaël, le père des vrais croyants, souffriras-tu qu'une de tes créatures périsse ainsi de soif et de fatigue! » A peine le derviche avait-il parlé qu'une rosée abondante descendit du ciel, le désaltéra et le rafraîchit jusqu'à la moelle des os. A la vue de ce miracle le jardinier comprit qu'il avait devant lui un homme saint, aimé de Dieu. Il arracha vite une Pastèque et la lui offrit. « Garde tes fruits, homme méchant », répond Hadji-Aboul-Aziz; « qu'ils deviennent aussi durs que ton cœur et que ton

champ soit aussi stérile que ton âme! » Aussitôt les Pastèques furent changées en bloc de granit et le sable envahit le champ qui depuis ne put jamais rien produire. »

13. La Vanille.

La vanille (*Vanilla planifolia*), que nous avons aussi cultivée dans ce beau jardin, y fructifia en serre en fécondant artificiellement ses fleurs éphémères tous les matins vers dix ou onze heures. Peu de temps après cette opération (qui consiste à enlever avec la pointe d'un canif l'opercule de l'anthère terminal pour que la poussière fécondante puisse se projeter sur les organes femelles), il se développe bientôt à leur place de longues gousses de vanille exhâlant une odeur agréable et dont le commerce tire un grand parti dans les colonies. Nous pensons que palissée aux murs de clôture des jardins égyptiens, exposée au soleil du midi et du levant, cette plante délicate réussirait bien, et qu'on pourrait ainsi à l'air libre, faire d'abondantes récoltes de gousses de vanilles dans les jardins égyptiens; les jardiniers fellahs, qui sont en général intelligents, mais sans initiative, une fois instruits, sauraient soigner cette culture, qui demande seulement quelques soins minutieux, tels que seringuages ou bassinages sur les feuilles, les soirs d'été pendant la saison des grandes chaleurs. Pendant l'hiver il ne leur faudrait presque pas d'arrosements. En garnissant les baguettes ou fils de fer galvanisés sur lesquels on attacherait les tiges des vanilliers, avec de la mousse sphagnum, cette culture ne demanderait pas d'autres soins et les racines aériennes des vanilliers trouveraient une nourriture suffisante dans cette mousse blanche humide.

14. Ghézireh.

Ghézireh possédait (d'après notre *Catalogue*-guide, publié en 1871, chez Delbos Demouret au Caire), au temps du Khédive Ismaïl, 75 espèces d'animaux exotiques et 150 espèces de volailles et oiseaux rares, qui ont été retirés de Ghézireh et envoyés au jardin de Gyzé après l'abdication du Khédive Ismaïl; nous en avons publié la nomenclature en 1871, dans notre catalogue raisonné et illustré : « Flore tropicale du jardin d'acclimatation de Ghézireh et des domaines du Khédive Ismaïl. Description des végétaux et animaux utiles et d'ornement les plus remarquables introduits et acclimatés dans ce jardin, 3000 espèces et variétés environ et figurés sur le plan servant de guide, à l'échelle d'un demi millimètre par mètre. Ce guide a été envoyé pour provoquer les échanges de graines dans les principaux jardins d'horticulture et d'acclimatation de l'ancien et du nouveau monde et dans toutes les Colonies, anglaises, françaises, espagnoles, hollandaises, etc., à l'époque où je dirigeais le service des plantations.

15. Culture de l'Igname de Chine à Ghézireh.

Le *Dioscorea batatas* Dcne, *Igname Batate*, *Yams* des Indiens, plante à rameaux volubiles, à feuilles triangulaires, cordiformes, à bulbes globuleux naissant à l'aisselle des feuilles, à fleurs insignifiantes. On mange le tubercule. *D. Alata* Lin. (*Khuns-aloo* des Indiens), à tubercules volumineux, bruns à l'extérieur et blanchâtres à l'intérieur, oblongs. Tiges grimpantes terminées par des épis mâles paniculés, et les femelles simples. Asie équatoriale. *D. globosa* Roxb. (*choprée-aloo* des Indiens). Cette espèce, dit Roxburght, produit un tubercule arrondi blanchâtre portant des tiges très allongées et volubiles à feuilles en cœur. Epis mâles composés, les femelles simples, odorantes. Inde.

D. rubella Roxb. (*Igname rougeâtre*, *Guranya-aloo* des Indiens). Tubercules oblongs rougeâtres à l'extérieur atteignant un mètre de profondeur, à tiges volubiles, à feuilles cordiformes. Epis femelles plus longs que les feuilles. Iles Molluques.

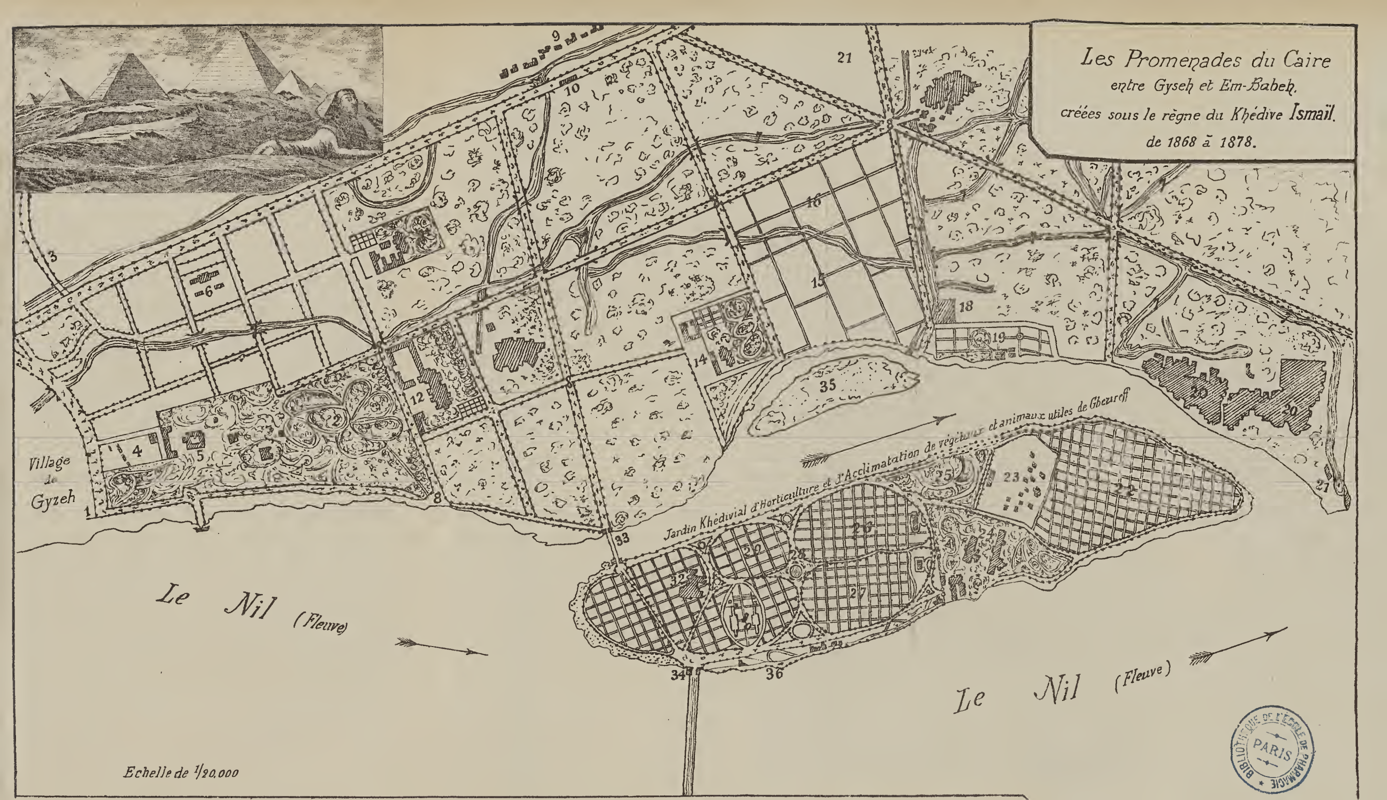
D. Japonica Thumb (*Igname du japon, chinèse patato* desIndiens). Espèce cultivée au Japon pour ses tubercules alimentaires.

Le *D. Alata* est cultivé en grand dans l'Asie orientale et l'Archipel indien; son tubercule énorme est un aliment perdant par la cuisson la saveur âcre qui lui est naturelle; ce tubercule remplace la pomme de terre dans les régions tropicales. Les tubercules du *D. globosa* sont excellents et supérieurs au précédent comme qualité. Le tubercule du *D. rubella* est de qualité médiocre. Celui du *D. batatas* a produit des tubercules pesant un oke et demi à Ghézireh (près de 2 kgr.). Les Chinois font des tubercules trois portions destinées à des usages différents. Le bout inférieur sert à leur propre consommation, le bout supérieur pour la multiplication, et les tronçons de la partie moyenne sont envoyés sur les marchés liés en bottes.

L'igname contient 16 p. °/₀ d'amidon, tandis que la pomme de terre en contient 20 p. °/₀, mais on trouve dans l'igname un principe azoté très riche en principes alibiles qui ne se rencontre point dans la pomme de terre, que pour cette raison elle remplacera avantageusement surtout dans les pays chauds.

Légende du plan du jardin des palais de Ghézireh.

1, Parterres; 2, Rocher, cascade et rivière; 3, Distribution des végétaux exotiques; 4, Plantes isolées sur les pelouses; 5, Les roses à Ghézireh; 6, Les parterres et les gazons à Ghézireh; 7, Grandes serres à Ghézireh; 8, Serre aquarium; 9, Serres à orchidées; 10, Serres à ananas et à vanille; 11, Serre à multiplication; 12, Fleuriste de Ghézireh; 13, Salamlik de Ghézireh; 14, Cocos flexuosa; 15, Dasylirion glauca; 16, Zamia Lehmanni; 17, Zamia Altensteini; 18, Solanum pyracanthum; 19, Aralia umbraculifera; 20, Aralia excelsa; 21, Aralia Sieboldi; 22, Yucca Draconis; 23, Bambusa arundinacea; 24, Montagnæa bipinnata; 25, Laurus Camphora; 26, Coffea Arabica; 27, Araucaria Brasiliensis; 28, Cedrus deodora; 29, Lagerstraemia Indica; 30, Eucalyptus globulus; 33, Musa paradisiaca et sinensis; 34, Carica papaya; 35, Fiscus clastica; 36, Latania Borbonica; 37, Sciadophyllum pulchrum; 38, Balantium antarcticum; 39, Sycomorus antiquorum; 40, Melia azedaracht; 41, Phœnix dactylifera; 42, Nelumbium speciosum; 43, Papyrus antiquorum; 44, Zizyphus spina Christi; 45, Tamarindus Indica; 46, Anona squamosa; 47, OEgle marmelos; 48, Magasin et graineterie; 49, Bureau du chef jardinier; 50, Pâtisserie; 51, Télégraphe; 52, Kiosque oriental; 53, Reposoir; 54, Outillage; 55, Parc aux Daims; 56, Pouleric, pigeons, singes; 57, Parc aux grands antilopes; 58, Parc aux Gazelles; 59, Faisanderie; 60, Antilopes springboks; 61, Parc aux Grues; 62, Ours, Lions, Panthères; 63, Parc d'élévage de canards; 64, Parc aux canards; 65, Bergerie, étable; 66, Vautours; 67, Chenil; 68, Grande volière; 69, Pénélopes et Faisans; 70, Hocco; 71, Colins; 72, Bergerie et parc aux antilopes; 73, Oiseaux de proie; 74, Cerf du Bengale; 75, Faisans et Palmipèdes; 76, Paon et pigeons romains; 77, Volière à petits oiseaux; 78, Flamands et Palmipèdes; 79, Girafes; 80, Grues du paradis; 81, Bernaches; 82, Secrétaire; 83, Cerf axis; 84, Parc aux autruches; 85, Collection de Palmipèdes; 86, Palais des fêtes; 87, Réservoir à pression d'eau; 88, Habitations des serviteurs; 89, Ecuries khédiviales; 90, Entrée des visiteurs; 91, Palais du Harem. Après l'abdication d'Ismaïl les animaux ont été transportés au jardin de Gyzé.


Les Promenades du Caire
entre Gyseh et Em-Babeh.
créées sous le règne du Khédive Ismaïl.
de 1868 à 1878.
Village de Gyzeh
Le Nil (Fleuve)
Le Nil (Fleuve)
Jardin Khédivial d'Horticulture et d'Acclimatation de végétaux et animaux utiles de Ghezireff
Echelle de 1/20,000

17. Les anciens jardins khédiviaux de Gyzé.

Ces jardins situés à l'ouest du Caire à mi-chemin de la route des Pyramides, ont été créés à la fin du règne du Khédive Ismaïl. C'était alors sa résidence favorite. Située sur le bord du Nil rive gauche, à une lieue et demie du Caire, on y arrive en partant de l'Ezbékieh, en passant par le nouveau quartier d'Ismaïlieh et en traversant le grand pont de Kasr-el-Nil, on traverse ensuite obliquement la partie sud de l'île de Ghézireh, puis on traverse un autre pont sur un bras du Nil et on arrive bientôt à Gyzé, situé à deux kilomètres en amont de l'ile de Ghézireh.

Le jardin de Gyzé comprend trois parties : 1° Le *jardin fruitier* situé au nord des deux premières parties renfermant de grandes plantations d'arbres fruitiers, notamment une dizaine de mille orangers qui ont été achetés en Sicile et qui ont acquis maintenant la hauteur de grands arbres ; 2° le *jardin du Harem* avec les chemins et les sentiers cailloutés en mosaïques. Ce jardin renferme une belle collection de végétaux exotiques que l'on rencontre également dans les jardins de Ghézireh et de l'Ezbékieh, la plupart venant des Indes et une partie de l'Amérique méridionale ainsi qu'un certain nombre d'espèces de l'Afrique centrale. Les pelouses sont exclusivement formées de *Lippia repens.* Ce jardin renferme de nombreux kiosques, reposoirs, passerelles sur un petit cours d'eau, volières, rocailles etc. Il est peu vallonné, car le système d'arrosage par les canaux est nécessaire sous le climat du Caire où il ne pleut pas pendant les trois quarts et demi de l'année. Les bords des allées sont séparées du gazon par une bordure en briques sur le côté et enduite de Portland afin de retenir les eaux sur les pelouses et de les empêcher d'envahir les chemins sablés en ballast ou sable de rivière. A Gyzé les allées du jardin les plus étroites appelées sentiers sont pavées de cailloux uniformes de diverses couleurs formant des dessins mosaïques, tandis que les grandes allées carrossables sont faites de pavés en grès, avec de larges bordures de marbre blanc.

On trouve dans ce jardin tous les végétaux que l'on rencontre dans les autres jardins khédiviaux.

3° *Le Parc du Salamlik*, tracé dans le style paysager, légèrement vallonné, d'après un plan conçu par M. J. Barillet, architecte paysagiste, qui fut au service du Khédive en 1870-72. Ce parc renferme toutes les espèces cultivées, à Ghézireh, à l'Ezbékieh, etc. Il est orné d'un grand rocher artificiel construit par MM[rs] Combaz père et fils, et d'un ruisseau serpentant au milieu de la pelouse également formée de *Lippia repens.*

Ces trois jardins réunis par des portes de communication et entourés de murs ont une centaine d'hectares de superficie et méritent d'être visités.

18. Les pyramides de Gyzé.

Des pyramides de Gyzé, si chères aux touristes, la première, celle de Chéops, édifiée par ordre de ce roi il y a plus de soixante siècles, mesure encore aujourd'hui près de trois millions de mètres cubes de pierres, volume qui suffirait à entourer l'Egypte, comme la Chine, d'une muraille de maçonnerie. Le sphinx a 19 m. 80 c. de haut, l'oreille a 1 m. 97 c., le nez 1 m. 78 c. et la bouche 2 m. 32 c. Sa largeur est de 4 m. 15 c. en moyenne. D'après Hérodote, la construction de cette grande pyramide aurait occupé tant de monde pour son édification, que ceux qui y ont travaillé auraient mangé pour plus de six cents talents d'argent, soit une centaine de mille francs de notre monnaie actuelle en oignons verts et raves pour leur nourriture, ce qui prouve l'antiquité des ces légumes déjà abondants dans les cultures à l'époque de la construction des pyramides de Gyzé, qui, quoique six fois millénaires n'ont rien perdu de leur solidité; aussi dit-on que le temps défie tout, mais que les pyramides défient le temps. Les autres pyramides sont moins grandes que celle de Chéops; cette dernière a une plateforme à son sommet pouvant contenir une douzaine de personnes à l'aise.

19. Les forêts pétrifiées.

Dans le désert, à une petite distance des pyramides, se trouvent des restes de bois pétrifiés sur une immeuse étendue. D'après Unger, savant géologue allemand, ces forêts pétrifiées ne contiendraient qu'une espèce de plante, appelée *Nicolia*, appartenant à la famille des sterculiacées. D'après feu le Docteur Gaillardot, savant géologue français, vice-président de l'Institut égyptien, la forêt pétrifiée en question fait partie d'un vaste ensemble de phénomènes qui ont commencé à se produire vers la fin de la période tertiaire. Le point de départ de ces phénomènes est selon lui l'apparition de grandes nappes d'eau thermo-siliceuses jaillissant par d'innombrables sources contemporaines d'éruptions vulcaniques parcourant dans diverses directions l'Egypte et la Libye et silicifiant sur place les forêts qui alors couvraient ces contrées qui constituent aujourd'hui le désert (Bulletin de l'Institut égyptien 1873, page 67). Il existe aujourd'hui aussi de nombreux vestiges de forêts pétrifiées dans le désert du côté de l'Abbasieh, de l'autre côté du Nil, et que des caravanes de touristes vont visiter à dos de chameau et à baudet.

Grand Parc fruitier de 100 feddans.

ANCIEN JARDIN DU HAREM

DU

KHÉDIVE **ISMAËL**

DE

GYZÉ.

—

1. Salon de réception.
2. Salles d'attente.
3. Personnel du palais.
4. Cours intérieures.
5. Palais du Harem.
6. Rocher avec chute d'eau
7. Lac et petite rivière.
8. Kiosque.
9. Maison d'habitation.
10. Serre.
11. Rocher, lac et cascade.
12. Concierge.
13. Entrée du jardin fruitier.
14. Entrée du grand parc du Salamlik Khédivial.

Grand Parc du Salamlik de 100 feddans

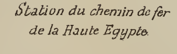
LE NIL

Ecole d'Agriculture









Légende du parc khédivial du Salamlik de Gyzé.

1, Salamlik; 2, grande grille d'honneur et palais; 3, pavillons servant de corps de garde; 4, grande entrée de six mètres des palais; 5, grotte lacustre avec embarcadère intérieur; 6, emplacement, pavillon mauresque sur la grotte; 7, petit pavillon placé en encorbeillement; 8, petites allées à rampes pour monter au pavillon d'angle; 9, pont rustique en roches passant à quatre mètres au-dessus de l'allée pour relier les deux montagnes; 10, Falaise artificielle en roche pour retenir les buttes; 11, poternes souterrains pour communiquer à la grotte lacustre; 12, allée en rampe pour arriver au kiosque; 13, pont en roches et briques; 14, volière pour petits oiseaux; 15, Pavillon italien en terre cuite et bois; 16, débarcadère construit en bois; 17, petite construction pour volailles aquatiques; 18, petit pavillon en treillages; 19, pont chinois; 20, passerelle en bois découpé; 21, kiosque en treillages; 22, cabane pour oiseaux aquatiques; 23, banc couvert d'un berceau en treillage; 24, banc avec arcade en bois; 25, statue au centre d'une corbeille de fleurs avec banc derrière; 26, banc avec exèdre en treillage; 27, pont en marbre et briques; 28, idem; 29, petite cabane mauresque pour oiseaux aquatiques; 30, pont en briques et bois; 31, grande tente khédiviale; 32, berceau en treillages; 33, allée en hémicycle bordée de statues; 34, grand vase entouré de fleurs; 35, banc avec berceau; 36, passerelle; 37, grand vase; 38, passerelle en bois découpé; 39, statue; 40, grande volière circulaire; 41. volière pour grands oiseaux; 42, six vases devant la volière; 43, statue; 44, grand pont; 45, banc avec exèdre; 46, cabane pour oiseaux aquatiques; 47, passerelle rustique; 48, place semi-circulaire donnant accès aux deux parcs; 49, porte particulière du parc; 50, grand vase; 51, pavillon pouvant servir de corps de garde; 52, passerelle suspendue en fer; 53, belvédère avec chambre noire au-dessus; 54, grand vase dans une gorge; 55, temple en marbre; 56, deux falaises artificielles en roches pour soutenir les terres; 57, entrée de grotte donnant accès à l'escalier du belvédère; 58, hangar en bois découpé pour abriter les barquettes; 59, pont rustique en roches; 60, pont levis en bois; 61, débarcadère; 62, ermitage, laiterie; 63, glacière; 64, kiosque; 65, pont en briques; 66, pont en fer et bois; 67, pavillon d'habitation; 68, salle d'attente des visiteurs; 69, entrée des parcs; 70, route des Pyramides.

II.

Le jardin de S. A. le Prince Hussein Khamil Pacha a Gyzé.

21. Le jardin de S. A. le prince Hussein Khamil Pacha.

Le jardin de S. A. le prince Hussein Khamil Pacha, oncle du Khédive actuel et président d'honneur de la société nationale d'horticulture d'Egypte (et placée sans le haut patronage du Khédive), possède dans sa magnifique résidence de Gyzé une des plus belles collections d'arbres exotiques et de plantes d'ornement, constituant un des plus beaux arboretum de l'Egypte. En outre il y a dans ce jardin une bonne partie réservée aux cultures d'arbres fruitiers et à celle des plantes potagères. La partie réservée aux fleurs est aussi très importante et on y trouve toutes les variétés les plus nouvelles et les plus à la mode et qui ont été primées aux diverses expositions d'horticulture qui ont eu lieu en Egypte dans ces derniers temps par les soins du comité de la société horticole d'Egypte sous la présidence effective de M. le contre-amiral Blomfield, au Caire et à Alexandrie.

22. Le Haricot asperge.

Le *Haricot asperge* (Dolichos sesquipedale), *Asparagus Béan* des Anglais, *Barbutée Lobesa* des Indiens, espèce qui nous fut apportée de Suez par M. Dussaud-Bey, qui l'avait reçue d'un capitaine de vaisseau, transitant le canal de Suez, a été cultivé avec succès dans le jardin de S. A., le président de la Société d'horticulture égyptienne, et à Ghézireh. C'est une espèce à rames, vigoureuse, qui se plante au printemps et qui produit de nombreuses cosses l'été et en automne; elles naissent par deux, sont longues de trois quarts de mètres et grosses comme une paille de blé; on les casse en morceaux comme on le fait pour les asperges aux petits pois et on les mange cuites en vert. Ce légume est d'une cuisson rapide et tendre à manger en vert. En sec et en grains il n'est pas aussi estimé : Pour en obtenir des Haricots secs, on laisse mûrir une partie des cosses sur la plante et ils arrivent à maturité à la fin de l'été.

22. Le Haricot sabre.

Le *Haricot sabre* (Canavalia gladiata Dec.), *Phasolia Soudani* des Egyptiens, grimpant jusqu'à dix mètres de hauteur et se cultivant

comme les Haricots à rames ; il faut lui donner des perches solides, car les gousses qu'il produit, larges comme la main et longues d'un demi mètre, naissent en paquets de 5, 7 ou 9, et sont très lourdes. Les feuilles grandes et belles sont à trois folioles, larges et en forme de cœur. Fleurs blanchâtres. Gousses, à gros grains rouges, ayant la forme d'un sabre arqué. Cette légumineuse est cultivée aux Indes sous le nom du *Mukhunseem*, pour ses grains alimentaires, à l'état cuit comme les Haricots secs et grosses comme des noix. C'est une fort belle plante d'ornement en même temps que potagère par ses grains. On remarque encore dans ces jardins de Gyzé les espèces suivantes provenant d'Abyssinie :

23. Le Kigelia abyssinica.

Le *Kigelia abyssinica* (Maderdeur), spontané dans le Mareub, a fleuri et fructifié dans les jardins de Gyzé. Son fruit suspendu à long pédoncule est très ornemental et surtout original.

24. Le Zizyphus Abyssinicus.

Le *Zizyphus Abyssinicus* (Avettéré des Abyssins), fleurit et fructifie également à Gyzé et dans plusieurs jardins du Caire, où nous l'avons introduit. Son fruit légèrement sucré et charnu est comestible.

25. L'Anogeissus leiocarpa.

L'*Anogeissus leiocarpa,* arbrisseau commun dans le Tigré, fleurit et fructifie également dans les jardins à Gyzé. Ses fruits ailés sont rouges et d'un bel aspect.

26. Le Cordia subopposita.

Le *Cordia subopposita,* spontané sur le Taccazé, est cultivé à Gyzé sous le nom de Moquette du Soudan.

27. L'acacia spirocarpa.

L'*acacia spirocarpa*, commun aux environs d'Adoua, a été introduit par nous à Gyzé et est très épineux.

28. Le Cailliæa dichrostachys.

Le *Cailliæa dichrostachys*, commun entre Massaouah et Adoua, où on le nomme *Connâk*, a été cultivé par nous dans les massifs des jardins de Gyzé. Cet arbuste à ramifications déjetées épineuses se couvre de jolies fleurs roses le matin et passant au blanc dans l'après-midi et fructifie abondamment sous le climat du Caire.

29. Le Gomphocarpus Abyssinicus.

Le *Gomphocarpus Abyssinicus*, qui croît aux environs d'Adoua, a fleuri et fructifié à l'automne au jardin du Harem de Gyzé de notre temps.

30. Le Grewia corylifolia.

Le *Grewia corylifolia*, espèce à grandes feuilles dans le genre du noisetier franc, spontané dans le Choa, a fleuri et fructifié à Gyzé.

31. Le Securinega Abyssinica.

Le *Securinega Abyssinica*, spontané dans le Tchélatechkanné où on l'appelle *Hermago*, prospère au jardin de Gyzé.

32. Le Dalbergia melanoxylon.

Le *Dalbergia melanoxylon*, spontané sur le Mareb, fleurit et fructifie dans plusieurs jardins du Caire, notamment à Gyzé et à Choubrah. Le bois noir de cette espèce sert à faire des massues.

33. Le Balanites Egyptiaca.

Le *Balanites Egyptiaca*, arbre fruitier anciennement cultivé dans la nome Thébaïque, est vénéré au Darfour parce que il pousse jusque sur les sables du désert sans arrosements et que ses feuilles ont la forme de la langue et ses fruits celle du cœur. On l'appelle *datte du désert*. Ses fruits sont comestibles. Cultivé à Gyzé et dans plusieurs jardins du Caire, notamment dans le parc de l'Ezbékieh, où nous en avons, au moment de la plantation de ce parc, introduit un fort spécimen provenant des anciens jardins d'Ibrahim Pacha.

Légende du jardin de S. A. le prince Hussein Khamil Pacha a Gyzé.

1, Jardin du Harem; 2, Grotte ; 3, Pergole; 4, Volière; 5, Salle de jeux; 6. Kiosque entouré d'arbres; 7, Pavillon en bois découpé; 8, Cabane d'animaux; 9, Salle verte; 10, Exèdre entouré d'arcades en bois découpé; 11, Pont en roches; 12, Pont en briques; 13, Pont en rustique; 14, Ilot de refuge ; 15, Porte du jardin potager; 16, Porte du jardin d'agrément; 17, Porte du Salamlik; 18, Pergole Italienne; 19, Kiosque rustique; 20, Entrée principale; 21, Porte de la Daïra; 22, Porte du jardin fruitier; 23, Grande grille; 24, Jardin fruitier et potager; 25, Porte d'accès aux cultures extérieures; 26, Jardin régulier, fleuriste, etc.

Nota. Nous ne pouvons mentionner que la légende des plans, car dans le cadre de notre carte, trop restreint, nous ne pouvons faire figurer tous les numéros correspondants : Si notre guide des promenades et jardins du Caire obtient quelque succès nous tâcherons de donner dans une suivante édition des plans à une plus grande échelle de tous ces jardins avec tous les numéros correspondants aux légendes particulières, à chaque jardin.

III.

La promenade et le jardin V. R. de Choubrah, ancienne résidence de Méhémet Aly au nord du Caire.

35. L'avenue de Choubrah.

L'avenue de Choubrah [1], plantée au commencement du siècle de *Sycomorus antiquorum* et d'Albizzia lebbek alternés est fort pittoresque aujourd'hui par la dimension des deux lignes d'arbres qui la bordent et dont les troncs ont acquis une circonférence énorme et partant de la gare du chemin de fer du Caire forme sur une lieue et demie de longueur une immense voûte de verdure à cent pieds du sol et en ligne droite jusqu'à la porte du jardin de Méhémet Aly. Rien n'est plus curieux à voir que les Sycomores gigantesques de cette avenue avec leurs grosses branches de la tête garnies de ramifications de crochets chargés de figues que les Egyptiens montent piquer pour les féconder et en hâter la maturation, après quoi ils entourent les branches ramifiées et chargées de belles figues roses, comestibles, avec des filets pour les protéger contre la voracité des rapaces diurnes et nocturnes. Pour aller ainsi féconder et récolter les figues de Pharaon ils entaillent des crans dans les troncs lisses de ces arbres pour s'aider à monter au faîte et ces arbres sont tellement rustiques qu'ils ne paraissent pas souffrir de cette mutilation. Ils ont des fruits toute l'année les uns naissants, ou gros comme des noisettes, les autres comme de grosses figues mûres recouvertes d'un duvet rose de coton mou. Le sycomore est feuillé toute l'année et quand il perd ses feuilles, comme il en repousse constamment de nouvelles, on ne s'aperçoit pas de sa défeuillaison. C'est un des arbres les plus utiles de l'Egypte. On le plante sur les routes et promenades aux environs des villes et surtout dans les villages en compagnie de l'Ebenier d'Orient, du Dattier et du Gommier du Nil, pour abriter les animaux, qui font tourner les manèges des Sakies (*roues hydrauliques à godets*). Cet arbre croît dans tous les terrains pourvu qu'il ait une bonne humidité dans le sous-sol. Il n'a besoin d'être taillé, ni d'être arrosé. On le propage facilement de boutures de petites branches sans feuilles au printemps, comme en Europe on fait pour les figuiers comestibles. On évalue à quinze

---

(1) L'avenue de Choubrah a été depuis le commencement du siècle la promenade favorite des élégants du Caire ; mais depuis le règne du Khédive Ismaïl la vogue de la promenade s'est transportée à l'ouest à Ghézireh et à Gyzé de l'autre côté du Nil où le panorama plus étendu se continue depuis Em-Babeh jusqu'au pied des pyramides éternelles de Gyzé.

Coupe de l'avenue circulaire.

Vergers | Allée des cavaliers | Allée carrossable | Allée des piétons | Vergers

canivaux — macadam — canivaux

← 5m,00 → ← 10m,00 → ← 5m,00 →

Coupe de l'avenue plantée d'Albizzia Lebbeck.



Superficie de l'avenue avec tuyaux et bassins d'irrigation au pied des arbres

mille le nombre de sycomores ainsi plantés auprès des Sakies dans les villages et présentant des têtes si volumineuses et si bien formées qu'ils ressemblent à de véritables monuments de verdure. Le cœur du bois est estimé, les anciens en faisaient des caisses pour leurs momies et on en fait encore aujourd'hui des affûts de canon. Au palais V. R. de Choubrah Méhémet-Aly a fait employer ce bois pour le parquetage des étages supérieurs. Il existait de notre temps une pépinière de Gimmeyz pour l'élevage de ce bel arbre, près de Mansourah dans la basse Egypte où nous avons trouvé les jeunes sujets de cette espèce que nous avons fait planter en moyenne Egypte, sur les routes et dans les promenades.

Aucune ville d'Europe ne possède une promenade aussi belle et d'un aspect aussi mystérieux que celle de Choubrah, où circulent d'innombrables véhicules portant les élégants et élégantes de toutes les nationalités aux costumes les plus divers et souvent bariolés qui résident dans la capitale Egytienne ou de nombreux touristes qui y viennent chaque hiver pour faire le voyage du Nil jusqu'à la première cataracte par les vapeurs Cooks-touriste. A droite de l'avenue s'étend une belle campagne verte parsemée devillas jusqu'à perte de vue vers l'Est. A gauche de l'avenue même spectacle mais avec l'horizon coupé par le Nil à peu de distance et ses rives peuplées de maisons et de villas de plaisance, avec de jolies habitations sur le bord de l'avenue qui va rejoindre le grand Nil à la porte du jardin V. R. de Choubrah; pendant la crue, on est obligé d'y maintenir les eaux dans des berges épaisses; sans cela il inonderait l'avenue qui n'est plus assez exhaussée aujourd'hui et qui aurait besoin d'être rechargée d'une forte couche de terre afin d'être pendant le siècle qui va commencer à l'abri des débordements et des infiltrations du Nil dont la tendance est, a toujours été et sera toujours d'aller en s'exhaussant. Il faut espérer que cette belle promenade qui présente beaucoup d'intérêt sera conservée et entretenue, car si elle est un peu abandonnée par les habitants du Caire, elle fait toujours l'admiration des étrangers et des nombreux touristes qui viennent chaque année visiter l'Egyte.

36 Jardin Vice-Royal de Choubrah.

Le Jardin Vice-Royal de Choubrah, ancienne résidence du Méhémet-Aly est situé à l'extrémité de l'avenue de Choubrah. Il fut planté en 1806 par ordre de Méhémet-Aly qui en fit sa résidence d'été. Il est tracé dans le style régulier des Egyptiens avec des allées droites dans tous les sens. Scipion Marin le décrit comme suit dans son livre sur l'Egypte publié en 1839 : « Choubrah est à coup sûr le chef d'œuvre de l'horticulture Turque vaste et odorant Eden aux mille berceaux de Jasmins de Cassiers et de toutes les fleurs possibles. Le Thym, le Romarin taillés, ciselés y bordent

toutes les allées, y festonnent tous les parterres. Là des kiosques de toutes dimensions, des tentes de verdure des pavillons de plantes grimpantes, des jets d'eau, des cascatilles lumineuses et dans un massif de hauts et épais sycomores. Un vaste salon de repos avec gerbes d'eau, au milieu, corridors, plates-formes, terrasses décorées de Lions de bronze et de quelques paysages à la fresque sur le dessus des portes ».

Les arbres fruitiers les plus remarquables de ce jardin sont : Les Orangers, Cédratiers et Citronniers où se trouvent toutes les variétés connues. Les Abricotiers, Pêchers, Figuiers comestibles, Chérimoliers, Bibaciers, Goyaviers, Manguiers, Amandiers, Papayers, Jambosiers, Tamariniers, etc., y fructifient abondamment.

Le jardinage en général aussitôt après l'occupation française qui a donné l'élan, a commencé en Egypte, à prendre un grand développement sous la dynastie de Méhémet Aly à partir du commencement du siècle vers 1806.

Le jardin V. R. de Choubrah, résidence favorite du fondateur de la dynastie actuelle de l'Egypte, est situé auprès du Nil à 6 k. du Caire (Ezbékieh). On y arrive par une belle avenue droite partant du Caire et aboutissant au village de Choubrah. Ce jardin a 70 feddans de 42 ares de surface (30 hectares) et présente le système des jardins de l'Orient.

Il contient un château de plaisance, joli édifice dans le style byzantin, dont l'intérieur est fort bien décoré. A l'extrémité Est du jardin opposée au Palais, Méhémet Aly a fait construire un kiosque (Fasquieh) avec piscine de natation au centre d'un vaste bâtiment carré de près de mille pieds de tour soutenu par des colonnes en marbre de Carrare, alimentée par l'eau du Nil qui y arrive à l'aide d'une machine à vapeur qui sert en même temps aux irrigations du jardin et d'une partie de la plaine cultivée en fruits et légumes aux environs de cette propriété.

De la façade du palais côté du Nil on découvre le plus beau panorama qu'il soit possible de voir; surtout du haut de la butte, de laquelle on aperçoit les pyramides de Gyzé et celles de Saqqarah, la forêt de Dattiers qui recouvre l'ancienne Memphis, le Caire, la citadelle, les rochers du Moskattam et des centaines de minarets côté du Sud. Vers le nord on découvre au loin la basse Egypte et le Nil qui la descend en sillonnant dans la plus belle plaine de verdure qu'il soit possible d'imaginer pendant l'hiver.

En face du palais, côté du jardin à l'Est et près de l'entrée principale du palais se trouve un superbe pavillon construit au sommet d'une énorme butte de terre rangée en terrasses soutenues par des murailles et sur les degrés desquelles on a planté force Orangers, Figuiers, Bananiers, Goyaviers, Mangniers etc. ; des Duranta plumieri recouvrant en tonnelles les escaliers cailloutés en mosaïque bordées de marbre blanc de 150 marches de hauteur ; des Pins

d'Alep plantés au sommet et qui atteignent une vingtaine de mètres de hauteur. A Choubrah point de symétrie savante : les parterres sont un méli-mélo de plantes les plus variées et provenant de toutes les parties de l'ancien et du nouveau monde.

Les carrés qui séparent les longues allées droites dans tous les sens sont plantés d'arbres fruitiers et d'agrément sans régularité, qui confondent étroitement leurs rameaux dont la serpe n'a jamais gêné les capricieuses allures. Les bosquets d'arbres fruitiers et d'ornement du jardin de Choubrah sont très touffus et les profondeurs attrayantes de ces retraites ont quelque chose de mystérieux. On y voit les *Citronniers, Limoniers, Orangers, Figuiers, Dattiers Sycomores, Pêchers, Brugnonniers, Bambous, Casuarina, Duranta plumieri, Buddleia, Madagascariensis, Pterospermum acerifolium* et *platanifolium, Mûriers blancs* et *noirs* et de la *Caroline*, les *Lauriers roses;* les *Lauriers nobles*, les *Cereus en Cierges* très élevés; les *Oliviers*, les *Bananiers*, les *Ebeniers* d'orient, les *Goyaviers*, les *Jambosiers* vulgaires, l'*Eugenia d'Australie*, ressemblant à un myrte en arbre, les *Bignonia Jasminoïdes* et *Capensis*, le *Papaya sativa*, les *Vignes* dans les arbres où elles poussent vagabondes et produisent néanmoins d'innombrables grappes de raisins de table, les *Lantana*, les *Myrtes*, les *Ipomées*, les *Hibiscus*, les *Poinsettia rouge* et *blanc*, les *Cestrum*, les *Bougainvilllea*, les *Poinsettia* de Madagascar et de l'Inde, les *Plumbago* de la Chine, le *bois de Sissoo* des Indes (Dalbergia), le *bois d'Ebene* d'Ethiopie (Dalbergia melanoxylon), les *Aralias*, les *Anonas*, etc., et un gigantesque *Camphrier* du Japon près du grand bain et qui a acquis une vingtaine de mètres de hauteur; enfin de belles allées de *Magnolia grandiflora*, de *Schinus molle* et de *Pinus halepensis*. Malheureusement il est arrivé dans ce jardin ce qui s'est produit pour l'ancien Esbékieh, le remblai effectué au commencement du siècle a été insuffisant et le Nil qui s'est exhaussé a fini par en dépasser le niveau et il faut aujourd'hui avoir recours à l'endiguement pour le protéger contre les débordements du Nil ce qui n'empêche pas les infiltrations souterraines au moment de la crue et qui ont fait périr les végétaux les plus délicats. Ce n'est que les plus résistants qu'on peut y admirer encore aujourd'hui.

Parmi les autres arbres d'ornement, sont : les caoutchouc *Ficus elastica*, dont il existe un fort spécimen surplombant la porte d'entrée du jardin, le *Pistacia therebinthus, Jacaranda, minosæfolia, Bambusa arundinacea*, et de nombreuses variétés de *Nerium Oleander* à fleurs simples et à fleurs doubles.

37. Le Lotus.

Le lotus des égyptiens (*Nelumbo speciosum*) qui se trouvait dit-on partout en Egypte dans l'ancien temps et au temps d'Hérodote encore, avait complètement disparu de l'Egypte. Nous l'avons réintro-

duit dans les jardins khédiviaux dans le troisième quart de ce siècle où il a fleuri et fructifié notamment à Ghézireh et dans le bassin du jardin V. R. de Choubrah.

Le *Lotus bleu* (Nymphæa cœrulea) existe encore dans les canaux sans courant de la basse Egypte, mêlé au *Lotus blanc* et *jaune*.

38. Le Papyrus.

Le *Papyrus antiquorum* a complètement disparu de l'Egypte. Nous devons à l'obligeance de M. A^te^ Rivière, ancien jardinier en chef du jardin du Luxembourg à Paris, de nous avoir donné une demi douzaine de pieds de Papyrus que nous avons rapportés en Egypte en 1872 et que nous avons plantés au jardin de Choubrah et dans plusieurs jardins particuliers du Caire. Ce qui a été bien plus facile que d'en faire venir du haut Nil, blanc, où les ilots sont couverts de fourrés de Papyrus dans lesquels se vautrent les crocodiles, les hippopotames et les rhinocéros. En Egypte on le cultivait, paraît-il, anciennement aux environs de Damiette pour faire du papier avec l'écorce de la tige et c'était un article de commerce important qui subsistait encore au temps des khalifes. Les fabriques de Papyrus d'Alexandrie produisaient un revenu suffisant pour l'entretien d'une armée. Strabon appelait le Papyrus « un baton surmonté d'un plumeau » « il formait une forêt sans branches, un buisson sans feuilles, une moisson dans l'eau, une parure des marais ». A sa place on cultive aujourd'hui le riz et les habitants de Damiette en ont complètement perdu le souvenir depuis que le papier de chiffon a détrôné celui de Papyrus.

39. Arbres fruitiers cultivés à Choubrah.

Les arbres fruitiers quoique déjà cultivés en grand nombre en Egypte ne le sont pas encore assez pour suffire à la consommation du pays et le port d'Alexandrie en importe encore beaucoup des îles de l'archipel, de la Syrie, de l'Italie, Trieste et Marseille, notamment des poires, pommes, oranges, citrons et raisins de table.

On cultive dans les jardins, ordinairement entourés de murailles en briques crues ou cuites au soleil, les Orangers, dont il existe une admirable plantation dite le *jardin d'orangers de Sélim Pacha* à trois kilomètres au nord du jardin V. R. de Choubrah. Ils y sont d'une régularité parfaite, à troncs droits bien élevés, parfaitement alignés, bien distancés, d'une belle venue et très productifs. Les Mandariniers existent dans tous les jardins ou on les greffe sur Bigaradier. Les vignes à raisins de table y montent le plus souvent dans les arbres, ou y recouvrent les vérandahs. Le *Bananier* est cultivé près des murs qui les abritent des vents sud-ouest pour que les feuilles ne soient pas déchirées par les grands vents; il y pro-

duit d'énormes régimes d'excellentes bananes comestibles qui abondent sur les marchés à toute époque de l'année. On cultive outre le *Musa Paradisiaca,* le *Musa sinensis,* espèce naine que l'on place en première ligne des massifs et qui produit de gros régimes formés d'innombrables petites bananes. L'Abricotier (mechmech) est cultivé dans tous les jardins du Caire sur le pied de 15,000 arbres. Le Pêcher dont on cultive 80,000 arbres dans le jardin produit des fruits en plein vent, dont la chair est adhérente au noyau et qui sont néanmoins excellentes. Cet arbre végète toute l'année en Egypte et ne perd ses feuilles que pour en repousser immédiatement de nouvelles. L'Amandier se cultive sur le pied d'une dizaine de mille dans les jardins d'Egypte. L'*Olivier* est cultivé en verger dans le voisinage du jardin de Choubrah où il en a été établi une grande plantation au temps de Méhémet Aly. Les olives sont conservées dans des tonneaux pour être mangées salées et on en fait de l'huile pour la table. Il ne reste plus que 150,000 Oliviers sur trois fois ce nombre qui avaient été plantés au temps d'Abrahim Pacha un peu partout en Egypte. Le Baobab (Adansonia digitata), le Papayer (Carica papaya), le Manguier (Mangifera indica), le Jujubier commun (Zizyphus spina Christi), le Jujubier cultivé (Zizyphus sativus), dont on fait dans le Levant la pâte de jujube, le Prunier de Chine (Mimusops elengi), le Noyer (Juglans regia), qui fructifie au jardin de Choubrah connu en Europe ; le Tamarinier (Tamarindus indica), le Caroubier (Ceratonia siliqua), le Coignassier (Cydonia Japonica), le Zyzygium jambolanum (jambolin), l'Eugenia (Mitcheli et Australis), l'Arbutus unedo (Arbousier), la Grenadille (Passiflora coerulea) et de nombreuses variétés de Dattiers ; nous en avons décrit les 40 principales variétés locales dans notre catalogue général; mais si on voulait tenir compte de toutes les différences, que chaque arbre, dont chaque localité, produit un fruit différent, il ne serait pas difficile de trouver plusieurs centaines de variétés de Dattes produites par l'arbre national des Egyptiens dont le plus élevé que nous ayons constaté au Caire avait un tronc de 27 m. 70 c. jusqu'aux premières feuilles, c'est-à-dire plus de trente mètres avec la tête. C'est l'arbre le plus utile de toute l'Egypte ; on en cultive quatre millions de stypes et il paie impôt à l'état. Le fruit contient du mucilage, de la gomme, de l'albumine végétale, de la cellulose, du sucre incristallisable et du sucre cristallisable, du parenchyme et des sels minéraux. Toutes les parties de cetarbre sont utilisées comme aliment et pour l'industrie locale, fibres, folioles, feuilles, pétioles et troncs.

40. Plantes grimpantes.

Parmi les plantes grimpantes et volubiles on admire à Choubrah le Buddleia Madagascariensis, les Bougainvillea elegans et spectabilis, Solandra grandiflora, Cryptostegia grandiflora, Lantana Camara,

Solanum jasminoïdes, Jasminium grandiflorum, Begonia jasminoïdes, etc.

41. Plantes vivaces d'ornement.

Parmi les plantes vivaces d'ornement sont le Siphocampylus bicolor, Asclepias curassavica, Salvia splendens, Russelia juncea, Mogorium Sambac, etc., cultivées sur les bords des massifs.

Les Violettes, les Jonquilles et les Narcisses à bouquets sont cultivés en plates bandes entre les lignes d'Orangers.

42. Légende du plan du jardin V. R. de Choubrah.

1, Palais V. R.; 2, dépendances; 3, conciergerie; 4, fontaine avec jet d'eau; 5, terrasse surmontée d'un kiosque; 6, Fasquieh, bain oriental; 7, usine à gaz d'éclairage; 8, salle verte de Bambous; 9, Avenue de Pin d'Alep ; 10, Treillis de Vignes ; 11, Collection d'Aurantiacées; 12, Arbres fruitiers à feuilles caduques; 13, Entrée par l'Avenue de Choubrah; 14, parterre de fleurs; 15. Légumier.



PLAN DU JARDIN VICE-ROYAL DE CHOUBRAH.

1. Palais vice-royal.
2. — dépendances.
3. — conciergerie.
4. Fontaine avec jet d'eau.
5. Terrasse surmontée d'un kiosque.
6. Fasqieh (bain oriental).
7. Usine à gaz.
8. Salle verte de Bambous.
9. Avenue de Pin d'Alep.
10. Treillis de Vignes.
11. Grands Orangers.
12. Arbres fruitiers divers.
13. Entrée (avenue de Choubrah).
14. Parterres de fleurs.
15. Légumier.

IV.

La promenade et le jardin khédivial de Koubbeh, résidence du Khédive Abbas II Hilmi a l'est du Caire.

43. La promenade de Koubbeh.

La promenade de Koubbeh à l'est du Caire part de l'Ezbékieh en traversant le quartier ou faubourg de Fagallah et on arrive au désert de l'Abbasieh sur la lisière duquel nous avons fait planter une route de deux rangées d'*Albizzia lebbek* et de *Tamarix arborea* et sur les côtés des carrés de vignes ou buissons, à raisins de table; après avoir traversé l'Abbasieh, la route pénètre dans les vergers d'Orangers et autres arbres fruitiers qui précèdent le palais et le jardin khédivial de Koubbeh.

44. La culture du Henneh.

Avant d'arriver à Koubbeh on voit des champs cultivés de Henné (Lawsonia inermis), arbuste que l'on cultive raz-de-terre, pour obtenir des pousses tendres garnies de feuilles aussi abondantes que possible. De ces feuilles on retire la belle couleur jaune-orangé, avec laquelle les égyptiens et surtout les femmes se teignent les ongles et la face palmaire des mains. Ils teignent aussi avec le Henné la crinière et la queue de leurs montures pour leur donner de la coquetterie.

45. Le jardin khédivial de Koubbeh.

Ce jardin a subi d'importants changements à l'avènement du Khédive Tewfik en 1879 et renfermait du temps où nous en avions la direction, de nombreux et beaux arbres exotiques qui doivent y exister encore aujourd'hui, au moins ceux qui n'ont pas gêné les nouvelles constructions et on peut encore sans doute y admirer:

46. Le bois de Cèdre.

Le bois de Cèdre (*Cedrela odorata*), arbre élégant de l'Amérique méridionale, dont le bois est employé à la confection des boîtes à cigares à la Havane. Il se développe en Egypte comme dans son pays et pourrait y être propagé en grand dans les pépinières, comme arbre propre à l'industrie dans les plantations d'alignement des routes et canaux.

47. L'Orme d'Amérique.

L'*Orme d'Amérique* (Guazuma tomentosa) sur lequel on fait monter dans les colonies d'Amérique les tiges grimpantes des vanilliers, prospère aussi admirablement à Koubbeh où il en existe une petite avenue près du verger extérieur plantée au temps d'Ibrahim Pacha qui fructifie tous les ans; on pourrait aussi le multiplier rapidement pour servir aux plantations d'alignement.

48. Le Pterospermum platanifolium.

Le *Pterospermum platanifolium* isolé dans le jardin de Koubbé y a acquis la hauteur des plus grands arbres et serait également propre aux plantations d'alignement en Egypte.

49. Le Badamier.

Le *Badamier* (Terminalia catappa), y produit aussi des fruits en quantité, qui sont comestibles et pourraient servir à multiplier ce bel arbre pour les plantations futures. Ses feuilles servent dans l'Inde à nourrir le ver-à-soie du Badamier.

50. Le Bougainvillea spectabilis.

Le *Bougainvillea spectabilis*, joli arbrisseau grimpant et volubile du Brésil, recouvrait de vastes surfaces les murs de clôture de ce jardin et était d'un effet ravissant au moment de la floraison.

51. Le Bananier du Paradis.

Le *Bananier du Paradis* (Musa paradisiaca), planté auprès des murs exposés à l'abri des grands vents fructifie abondamment et produit un des fruits les plus estimés de ce jardin.

52. Le Jujubier épine du Christ.

Le *Jujubier épine du Christ* (Zizyphus spina Christi), dont il existe de beaux arbres à Koubbé, produit un épais ombrage et de petits fruits recherchés des enfants. C'est avec les branches épineuses de cet arbre que l'on a, dit-on, tressé la couronne d'épines de J. C., à Jérusalem, il y a vingt siècles. Cet arbre est un des plus anciennement cultivés au Caire et l'un des plus rustiques que nous ayons vu lors du percement des boulevards du Caire, encastré dans des courettes sans air avec la tête dépassant les maisons auxquelles elle donnait de l'ombrage et qui avait plus d'un siècle de plantation. L'*arbre de Fatma*, à l'île de Rhodah, vénéré des Egyptiens est l'un des plus curieux de cette espèce à visiter tant par les dimensions centenaires que par les objets de toute sorte que des âmes pieuses viennent attacher après ses branches.

53. Le Jambosier.

Le *Jambosier* (Jambosa vulgaris) arbre fruitier de l'Inde acclimaté dans les anciens jardins d'Ibrahim Pacha et notamment dans celui de Koubbé, n'a besoin ni d'être taillé ni conduit. Il développe spontanément de belles têtes, à grandes et belles feuilles à fleurs blanches terminales; l'ovaire a deux loges multiovulées. Fruit charnu de la grosseur et de la forme d'un œuf à chair succulente croquante est couronnée par le limbe très large du calice et exhalant l'odeur de la rose. Les graines du fruit servent à le multiplier facilement par semis.

On cultive encore dans les anciens jardins plantés au temps d'Ibrahim Pacha, les *J. purpurascens*, *Malaccensis*, *Amplexicaulis* de l'Inde; ces beaux arbres fruitiers et à feuillage ornemental sont l'un des plus beaux ornements des jardins Egyptiens. Tous les Jambosiers se multiplient de graines, de boutures et de marcottes et on greffe les espèces les plus rares sur les plus communes.

54. Une petite forêt de Citronniers sauvages.

Le Citronnier sauvage (*Leymoun beledi*) à petits fruits clairs, jaunes, ovales-oblongs, à surface lisse et rugueuse et terminée par un mamelon renferme une pulpe abondante à suc acide et savoureux employé à faire des limonades, etc. Il en existe une petite forêt près du jardin de l'arbre de la Vierge à Matarieh à 2 k. Est de Koubbeh; pendant l'été et à l'automne on peut en ramasser par terre comme on ramasse des pommes sous les arbres à cidre en Europe.

55. Arbres fruitiers cultivés à Koubbeh.

Le *Néflier du Japon* (Eryobotrya japonica) fructifie abondamment dans le verger de Koubbé et les fruits qui arrivent à maturité à la fin de l'hiver se vendent sur les marchés du Caire.

Les *Orangers* dont il existe de grandes plantations dans ce jardin, ainsi qu'un grand verger de ces arbres à l'ouest du jardin Khédivial, contribuent aussi à l'approvisionnement des marchés du Caire aussi que les *Pêchers*, *Amandiers*, *Abricotiers*, etc. La Vigne a raisin de table occupe également d'assez grandes surfaces à Koubbé et produit de beaux raisins; même, les bourgeons anticipés de certaines variétés remontantes produisent une seconde récolte à l'automne et quelquefois une troisième à la fin de l'année. En cultivant d'une façon spéciale les Vignes qui ont ainsi une tendance à remonter, on pourrait par la suite avoir des Vignes à trois récoltes en Egypte.

56. Les Oliviers.

Les *Oliviers* qui ont été plantés près de ce jardin au temps d'Ibrahim Pacha, sont énormes et fructifient abondamment et alimentent le marché aux olives du Caire.

57. L'Ægle marmelos.

L'*Ægle marmelos*, joli petit arbre de l'Inde orientale et de la famille des Aurantiacées, dont le jardin de Koubbé possédait de notre temps deux beaux spécimens près du palais, y fructifiait.

Le fruit comme une grosse orange à écorce ligneuse renferme une marmelade parfumée excellente à manger.

On remarque encore au jardin khédivial de Koubbé, le *Ceratonia siliqua*, l'*Erythrina arborea*, *Hibiscus mutabilis*, *Morus nigra*, *Tectona grandis*, *Mangifera indica*, *Aralia platanifolia*, *Cassia fistula*, et autres espèces d'arbres plantés à l'époque d'Ibrahim Pacha.

58. Plantes vivaces d'ornement.

Parmi les *plantes vivaces d'ornement*, on remarquait à Koubbé de belles plantes de *Strelitzia reginæ crinum amabile*, *globba mutans*, *Canna floribunda*, *Siphocampylus bicolor*, *Cuphea eminens*, *Salvia patens*, etc.

59. Cultures maraîchères.

Les Fraisiers remontants à gros fruits et perpétuels des quatre saisons sont cultivés dans les jardins des riches habitants du pays. Les gens du peuple en Egypte ne font guère usage que des légumes des champs qui se vendent à bas prix dans le pays.

Parmi les légumes à manger en vert, sont : Les Laitues d'hiver, printanières, d'été et d'automne, les Chicorées frisées, scaroles et sauvage améliorée, la *Roquette* (Brassica eruca) salade la plus commune des Egyptiens, le Chou fleur, l'Oignon, le Céléri, la Mauve potagère, la Melokie, l'Epinard, les Choux, le Persil, le Cerfeuil, le Basilic, le Fenouil doux, le Fenouil odorant, la Capucine, l'Ail, le Souchet sultan, la Patate-douce, le Topinambour, la Pomme de terre, l'Igname, la Colocase, l'Epiaire tubéreux, l'Artichaut, les Gombo, l'Aubergine, les Tomates, les Pissenlits, Melons printaniers, d'été et d'automne, les Pastèques, Courges, Concombres, etc.

Le système que nous avons adopté pour la culture des légumes, consiste à les semer et à les planter en sillons sur le bord de chacun des deux petits talus. Au fond de la rigole coule un filet d'eau pour l'arrosage des deux lignées, ceci pour les plants repiqués et qui ont été au préalable semés en planches appelées « beyt » avec un rebord tout autour pour retenir les eaux des arrosages.

Les engrais d'écurie ont été employés avec succès comme paillage pour empêcher la réverbération du soleil et le dessèchement du sol et nous ont permis d'obtenir des légumes de toute beauté. L'eau du Nil qui est fertilisante contribue aussi pour beaucoup au succès de la culture des légumes en Egypte.

60. Culture de la vigne à l'Abbasieh et à Koubbé.

Les poètes Arabes ont composé bien des chants joyeux sur le vin et nombre de musulmans refusent d'admettre que le prophète eut défendu l'usage du jus de la vigne. Dans un vieux manuscrit de Tha'alibi, on lit : Le prophète — le salut et la bénédiction de Dieu soient sur lui — a établi que le vin était permis et bon afin que nous pussions nous fortifier lors de nos repas et avant le départ et soulever le voile de nos chagrins et de nos soucis.

Il n'y a qu'une âme virile pour prohiber le vin et qu'une âme noble pour le permettre, qu'un généreux et un magnanime pour le louer, qu'un avare et un ladre pour le blâmer. Mais craignez l'ivresse car elle est une honte et une chute. On nomme le vin l'alchimie de la joie et le don le plus agréable, dont se réjouisse le monde. — Le monde est une maîtresse et le vin l'humidité de sa bouche. —

A cette époque il semble qu'on buvait du vin en Egypte, puisque on a trouvé que l'impôt sur cette production du sol y rapportait plus de mille dinars par jour.

D'après une ancienne tradition Egyptienne ce fut une chèvre qui donna l'idée de tailler la vigne. Ces animal ayant brouté un cep, on remarqua à la saison suivante qu'il donna plus de fruits que de coutume et on aurait mis cette observation à profit pour étudier la meilleure manière de tailler la vigne. La vallée de Gessen aurait été, dit-on, cultivée par Noé lui-même et on attribue au sauveur de ce précieux arbrisseau la légende suivante :

Quand l'arche de Noé fut vidée de tout ce qu'elle renfermait pour être sauvé du déluge, hommes, animaux, végétaux, la vigne ne se retrouva plus et Noé s'adressa alors à l'ange Gabriel pour savoir ce qu'elle était devenue, il apprit que le Diable l'avait emportée. Noé la lui ayant réclamée il refusa opiniâtrement de la lui rendre sous prétexte qu'elle lui appartenait. « Eh bien donc, leur dit Gabriel, partagez-la entre vous. — Je le veux bien répondit Noé, je lui en laisse le quart. — Ce n'est pas assez reprit Gabriel. — Va pour la moitié, répartit Noé. — Ce n'est pas encore assez, continua Gabriel, il faut qu'il en prenne deux tiers, le reste te suffit. » L'ange de Dieu voulait dire par là que le jus de la vigne ayant la propriété d'enivrer et de faire perdre à l'homme sa raison, il doit être pris modérément. Le Diable seul et ses adhérents peuvent en boire à volonté.

Parmi les anciens vins Egyptiens on cite le vin Maréotique, le vin de la Thébaïde, le vin de Coptos, le vin Toeniotique, le vin de Plintine (où selon Hellanicus poussa la première vigne), et le vin

d'Anthylle, dont plusieurs Pharaons abandonnèrent le revenu à leurs femmes légitimes dans l'antiquité.

Dans une fête célébrée à Alexandrie l'an 284 avant J. C. à l'occasion de l'association au trône de Ptolemée Philadelphe, il y avait parmi les chars qui figuraient dans le cortège, celui du vin, long de vingt coudées, large de seize, sur quatre roues et qui était trainé par trois cents hommes. On y avait construit un pressoir plein de raisins que soixante satyres foulaient en chantant au son de la flûte la chanson du pressoir. Silène y présidait et le vin doux coulait tout le long du chemin. De nombreux enfants portaient pour le service du vin dans cette cérémonie des vases dont vingt étaient d'or, cinquante d'argent et trois cents en émaux de diverses couleurs.

La vigne continua d'être cultivée en grand en Egypte jusqu'à la conquête des Khalifes qui la firent cesser sous prétexte que l'usage du vin était pernicieux et le coran depuis lors en interdit l'usage aux musulmans.

Parmi les vignes à raisins de table dont nous avons obtenu de bons raisins nous citerons :

61. Vignes à raisins de table

Les Vignes cultivées sous le règne du Khédive Ismaïl sont :

Le *Corinthe blanc*, mûrissant en juillet, à petites grappes allongées très fournies de petits grains ronds succulents et sans pépins.

Le *C. noir hâtif* à grains noirs très sucrés, mûrissant en juin sous le climat du Caire.

Le *Tokay des jardins*, à grappes moyennes, à grains ronds rose clair, sucrées et très bons, mûrissant en juillet.

Le *Chasselas rose royal*, grosse grappe à grains ronds roses dorés murissant à la fin de juillet.

Le *Muscat d'Alexandrie*, à gros grains blancs, opaques, ovales, très longs et sucrés, mûrissant en août.

Le *Frankenthal* à grains très gros, noirs, serrés, ronds, mûrissant à la fin d'août.

Le *Gros Gomier*, grosse grappe à gros grains ovales roses peu serrés, mûrissant à la fin d'août et se conservant longtemps.

Les vignes à raisins de table de notre temps étaient cultivées sur le pied de 250,000 ceps dans les variétés locales dites : *Sultani beledi*, *Mallaouy*, *Sabbaouy*, *Bénaty* et *Tchaous*. C'est de cette dernière variété que serait issu le Chasselas de Fontainebleau si estimé sous le climat de Paris.

62. Un succédané de l'Asperge.

Parmi les légumes en usage dans l'Asie-Mineure, l'un des plus estimés est le Smilax aspera Linné, dont les jeunes pousses se mangent au printemps comme cela se fait dans le nord de l'Europe, pour les jeunes pousses d'Asperges et de Houblon; cette plante qui

a été cultivée avec succès à Koubbeh au temps du Khédive Tewfik est spontanée et cultivée en Syrie où elle produit des tiges grêles, flexueuses, garnies d'aiguillons. Feuilles cordiformes, ovales et parfois lancéolées, coriaces, lustrées, à pétioles, garnies de petits piquants. Fleurs en ombelles disposées en grappes sur des ramules flexueuses et terminales auxquelles succèdent des baies rouges à l'automne et pendant l'hiver. Ce légume se mange comme les asperges aux petits pois.

63. La Chayote.

La Chayote *(Sechium edule)* espèce de cucurbitacée à une graine en forme de gros noyau, se cultive également dans les jardins khédiviaux et son fruit est très estimé pendant la saison chaude. Pour les semailles on doit laisser mûrir le fruit sur place, le conserver ensuite au sec, après l'avoir desséché au soleil et le replanter tout entier au printemps suivant.

64. L'arbre de la vierge de Matarieh (Sycomorus antiquorum).

En sortant du jardin Khédivial de Koubbeh, on continue à suivre la lisière du désert arabique et on arrive après deux kilomètres de marche au village de Martarich entouré d'une belle campagne verdoyante. C'est là que se trouve le célèbre jardin copte où les khalifes cultivaient autrefois la plante du Baume (Amyris opobalsanum) et au milieu duquel se trouve l'*arbre de la Vierge Marie* qui selon la tradition des Coptes abrita de son épais ombrage retombant presque jusqu'à terre, la sainte famille lors de la fuite en Egypte, poursuivie par les soldats d'Hérode. Cet arbre qui aurait près de vingt siècles paraît en effet excessivement vieux et serait contemporain des six oliviers qui existent encore au jardin des oliviers à Jérusalem du temps de J. C.; une partie de son tronc est desséché et sans vie d'un côté; néanmoins il était encore très vigoureux en 1870 lorsque nous l'avons fait entourer d'une grille pour le soustraire à l'imprudence des fanatiques pèlerins qui venaient y déposer jusqu'à des cierges allumés au risque de brûler cette précieuse relique vivante. Il y avait autrefois à côté une petite Eglise copte où les religieux Francs venaient quelquefois dire la messe et une fontaine où la vierge, dit-on, a lavé les langes de l'enfant Jésus; N. S. s'étant lavé à ce puits avait communiqué à ses eaux leur douceur et bonté extraordinaires, etc.

En sortant du jardin de l'arbre de la vierge on voit à gauche d'épais fourrés de *Cactus ficus indica* chargés d'épines et de figues épineuses qu'on doit ouvrir avec précaution en été pour ne pas se piquer en les mangeant. On continue ensuite la route et deux kilomètres plus loin on se trouve à

65. Héliopolis, la grande ville du soleil.

où se trouvait dans l'antiquité un collège très renommé. Platon y étudia pendant treize années l'astronomie et les sciences hermétiques. Il y reste encore un obélisque en partie enfoui dans le limon que le Nil déposse sans cesse sur la terre d'Egypte en l'exhaussant et à côté se trouvent d'immenses monticules de débris de construction; c'est tout ce qu'il reste de l'antique cité du soleil si renommée au temps pharaonique. Les buttes se terminent près de l'obélisque par un mûr de briques crues formant une enceinte quadrangulaire de 1400 mètres de côté sur 1000 et qui servait, dit-on, de parvis au fameux temple du soleil.

V.

La Promenade a l'Ile de Rhodah.

66. La promenade à l'île de Rhodah.

Pour faire cette promenade, on part de l'Ezbékieh, point central du Caire, où se trouvent les hôtels Européens, et on prend la route de Boulaq en prenant sur cette route le nouveau boulevard à gauche. On arrive après une petite heure de marche au palais de Kasr-Ali, sur un bras de la rive droite du Nil, ancienne résidence de la reine mère du Khédive Ismaïl et veuve d'Ibrahim Pacha; ce palais est aussi entouré d'un vaste jardin privé; en traversant le bras du Nil à côté du Kasr-Ali on se trouve de suite dans la pointe nord de l'île de Rhodah ou se trouve l'habitation acquise par Mr le Duc d'Aumont, avec la plus belle partie de l'ancien jardin d'Ibrahim Pacha, celle où se trouvaient les plus beaux arbres; Mr le Duc d'Aumont s'y était fait une retraite calme et pittoresque, qu'il habitait tous les hivers depuis qu'il en avait fait l'acquisition, il y aura bientôt un demi siècle après la mort d'Ibrahim Pacha.

67. Jardin de Mr Aristide Gavillot.

Le jardin de Mr le Duc d'Aumont est devenu depuis la mort de ce vénéré personnage (qui fit un voyage jusque vers les sources du Nil bien avant les Spake, les Samuel Baker, les Chaillé Long Bey, les Stanley et les Linant de Bellefonds, c'est-à-dire vers 1860 en compagnie de Mr A. Gavillot et de plusieurs domestiques dont le cuisinier qui a été dévoré par un crocodile, mais à notre connaissance il n'aurait été publié aucun récit relatif à ce voyage), la propriété de Mr Aristide Gavillot, directeur propriétaire du journal « le Journal Egyptien ». Les arbres exotiques rares qui ornent cette belle propriété, continuent d'être soignés par cet éminent amateur, digne successeur de Mr le Duc d'Aumont, décédé il y a quelques années à peine; plusieurs de ces arbres sont devenus aujourd'hui de véritables monuments de végétation, dont le plus remarquable est

68. Le Banyan du jardin de M. A. Gavillot.

Le *Banyan du jardin de M. A. Gavillot* (Ficus Bengalensis), occupe un espace immense à côté de la maison d'habitation. Cet arbre a un beau feuillage persistant et d'une si forte épaisseur que les troncs disparaissent presque par l'ombre qu'il produit sous sa cime immense. De ses grosses branches charpentières descendent

des racines aériennes qui sont descendues d'elles-mêmes s'implanter dans le sol et qui forment aujourd'hui de nombreuses tiges constituant une véritable forêt de troncs à côté les uns des autres. C'est entre ces troncs dirigés d'une certaine façon dans le jeune âge que les Indous dans l'Inde installent dit-on leurs temples ou pagodes. Il est ainsi remarquable par son mode de végétation et surtout par la vénération dont il est l'objet dans l'Inde. Dans son jeune âge il n'a qu'un tronc comme tous les arbres, mais à mesure qu'il étend au loin ses branches en se développant il émet tout le long de celle-ci des racines adventives qui descendent verticalement dans le sol où elles s'implantent bientôt par leur extrémité et dès ce moment elles prennent une grande vigueur, grossissent beaucoup et forment par la suite de nouveaux troncs semblables aux premiers comme apparence et dimension et chacun de ces nouveaux troncs devient le point de départ pour des productions nouvelles, de telle façon qu'un seul tronc finit au moyen des nouveaux troncs qu'il émet tout autour de la cime, par couvrir une immense surface de terrain sans atteindre plus d'une trentaine de mètres de hauteur. Les oiseaux qui dans l'Inde mangent ses graines, en déposent souvent sur les troncs du *Borassus flabelliformis* qui y germent et donnent bientôt un jeune arbre qui émet des racines adventives enveloppant bientôt le tronc du Borassus en ne laissant libre que son extrémité supérieure qu'on voit au-dessus du Figuier ; il en résulte une apparence telle qu'il semble que le Palmier soit né sur le Figuier, tandis que c'est le contraire qui a eu lieu. Les Hindous vénèrent les arbres ainsi unis et ils disent que ce sont des unions saintes faites par la providence.

Les Brahamines viennent y rendre des hommages pieux. Le fruit fournit une glu propre à prendre les petits oiseaux.

Ce bel arbre, qui du jardin de M. le Duc d'Aumont a été répandu dans tous les jardins du Caire devrait l'être aussi dans tous les villages et surtout sur les places publiques et devant les écoles pour procurer de l'ombrage pendant les fêtes et les récréations dans le jour aux habitants des villages et aux élèves des écoles. On le multiplie facilement de boutures au printemps.

69. Le Palma réal de Cuba (Oreadoxa regia).

Ce beau palmier de la Havane a été planté dans l'ancien jardin Ibrahim Pacha, à l'île de Rhodah en 1830, par M. *Nicolas Bové*, alors directeur des plantations de ce prince ; il a acquis aujourd'hui la hauteur des plus grands Dattiers, mais il est de beaucoup plus élégant avec le tronc blanc en forme de Bambou renflé vers le milieu du tronc et annelé comme celui-ci. Ses feuilles sont belles comme des plumes d'autruches gigantesques, de la longueur et de la largeur des palmes de Dattiers, mais avec une plus grande épaisseur de pinnules légères et recourbées vers l'extrémité. Les

fleurs qui sont monoïqnes contrairement à celles du Dattier qui sont dioïques ont produit en Egypte de grandes quantités de graines rouges petites. En 1871 nous en avons récolté une vingtaine de mille en juillet qui semées de suite ont toutes germé et le 8 août elles étaient déjà sorties de terre. Le Palma réal de la Havane conviendrait pour faire de belles avenues ee Egypte comme cela se fait à Cuba et c'est dans ce but que nous en avons élevé une vingtaine de mille en pots qui avaient déjà sept ans lorsque la direction du service des plantations nous fut retirée en 1878. De nombreux exemplaires provenant de notre semis de 1871 ont été plantés dans les jardins du Caire où on peut en voir aujourd'hui dans les jardins de Mr Aristide Gavillot, dans le jardin de S. E. Aly Pacha Cherif et au parc public de l'Ezbékieh au Caire, où ils ont déjà acquis une respectable hauteur et commencent à fructifier à leur tour.

70. Les Kakis du Japon.

Les *Kakis du Japon* cultivés à l'île de Rhodah (Diospyros Kaki), sont des arbres fruitiers très estimés au Japon. Celui qui existait au jardin de Mr le Duc d'Aumont avait la hauteur d'un grand arbre et produisait des fruits gros comme des grenades; les feuilles ovales elliptiques, légèrement pubescentes. Les fleurs assez insignifiantes produisent des fruits couleur chair ou jaunâtres et comestibles; il existe dans d'autres jardins créés au Caire au temps d'Ibrahim Pacha des spécimens de Kakis, à cime épaisse touffue et il en existait plusieurs espèces dans l'ancien jardin de S. A. Achmet Pacha au Vieux Caire, mais les jardiniers Egyptiens intelligents, mais de peu d'initiative, n'ont pas su tirer parti de ces espèces de fruits et ne les ont pas propagés dans le pays. Cependant au Japon où les jardiniers ont de l'initiative, les Kakis sont une des principales ressources alimentaires du pays où on en cultive à présent une centaine de belles variétés perfectionnées par la greffe et la culture. Ce bel arbre utile pourrait être propagé et cultivé avec succès dans toute la basse Egypte. (Il a été introduit en Californie et commence à s'y répandre beaucoup). Les variétés désignées sous les noms de aurantium à couleur de citron ou d'orange, la *elliptica* ayant la forme des fruits de l'Eugenia, la *Berti*, la *costata* à fruits jaunes, la *lycopersicum* à fruits rouges en forme de tomates et beaucoup d'autres qui réussiraient à merveille dans les jardins de l'Egypte, vu le succès obtenu par la culture des kakis dans les jardins de feu M. le Duc d'Aumont, aujourd'hui propriété de M. Aristide Gavillot. Les Japonais en 1878 avaient composé un jardin de leur pays à l'exposition du Trocadero à Paris, où l'on voyait de nombreuses espèces de kakis nanisés, cultivés en pots apportés de leur pays, et chargés de fruits très gros de diverses formes et de diverses couleurs.

Le goût du kakis a été discuté et ce sont des fruits astringents pour les uns et de fruits ayant trop d'amertume pour les autres. Ceux que nous avons eu l'occasion de goûter au Trocadero et qui avaient été cueillis à point par des jardiniers japonais eux-mêmes, n'avaient aucun de ces deux défauts et ils étaient excellents, d'un goût agréable. La pêche la meilleure si elle est cueillie trop tôt n'a pas de saveur, pas plus que le meilleur raisin, s'il n'est pas dégusté à son heure et il en est ainsi de tous les fruits qui malheureusement ne sont pas toujours mangés à point, ce qui leur fait perdre une grande partie de leur qualité. Ordinairement les kakis ne mûrissent pas sur l'arbre; on les cueille avant la complète maturité et on les enferme à l'abri de l'air et de la lumière jusqu'à ce qu'une certaine fermentation naturelle leur ait donné la couleur, la tendreté et la douceur qui constituent la maturité; il y faut de la patience et de l'attention, car cette maturité se produit irrégulièrement. Dans un bocal fermé la maturité se produit sans ride et le fruit garde son eau et prend une belle couleur translucide comme une tomate écarlate; la peau fine comme une pelure d'oignon s'enlève alors facilement et la pulpe du fruit qui est très juteuse a à peine assez de consistance pour que le fruit ne s'écrase pas lui-même sur l'assiette. Avec de l'attention on peut juger de la maturité des kakis, comme on le fait pour les pêches, les poires, etc.; ses fruits seront une précieuse ressource de plus pour la saison d'hiver.

71. Le Câth.

Le *Câth* (Celastrus edulis), qui a été introduit et cultivé à l'ile de Rhodah dans l'ancien jardin d'Ibrahim Pacha, est une sorte de thé commun en Arabie et sur la côte orientale d'Afrique où il est considéré comme antipestilentiel. C'est le produit d'un arbrisseau à tiges dressées garnies de feuilles persistantes, opposées, obtuses, dentées. Fleurs disposées en cymes terminales axillaires dichotomes auxquelles succèdent des capsules tri- ou quadrangulaires oblongues obtuses. Les feuilles sont desséchées à l'air libre et constituent le Câth en question que l'on conserve dans des sacs au sec. Les habitants du Harrâr les mangent comme excitant et les prennent en décoction en guise de café dans des gourdes munies de couvercles. Dans l'Arabie Heureuse le Câth est l'objet de cultures étendues et de soins attentifs. Les feuilles s'y prennent en infusion contre la peste, maladie assez fréquente en ce pays. Cet arbrisseau que nous avons propagé à Ghézérih a été introduit pour la première fois en 1831 par Nicolas Bové, horticulteur, entré au service d'Ibrahim Pacha en 1825, sur la proposition de Mr Leclerc Thonin, directeur du jardin des plantes de Paris.

72. Voyage botanique de Nicolas Bové en Arabie.

Ce botaniste partit du Caire le 1er décembre 1830 pour aller chercher le Câth, en même temps que le Caféier en Arabie, par ordre de son prince; nous avons vu dans presque tous les anciens jardins, crées au temps d'Ibrahim Pacha au Caire un des Câth et des Caféiers chargés de fruits rouges comme de petites cerises, qui nous ont servi à le multiplier. Il revint au Caire de l'Arabie Heureuse le 4 juin 1831, puis au mois d'avril suivant il repartit pour un autre voyage d'exploration botanique dans les trois Arabies et en Syrie, toujours à la recherche des plantes nouvelles pour les jardins d'Ibrahim Pacha et rentra au Caire de ce dernier voyage en 1832.

73. Le Teck des Indes.

Le *Teck des Indes* (Tectona grandis) forme une belle avenue plantée de cet arbre fleurissant et fructifiant sous le climat du Caire, mais dont malheureusement la plupart des graines sont stériles. C'est un arbre de première grandeur à grandes et belles feuilles opposées à fleurs en panicules blanchâtres, tomenteuses, pyramidales et terminales. Cet arbre d'un bel effet ornemental conviendrait pour les plantations d'alignement en Egypte et son bois, qui est presque indestructible, s'emploie aux Indes dans l'industrie et surtout dans les constructions navales.

74. L'arbre à Corail.

L'*arbre à corail* (Erythrina corallodendron) de l'Inde orientale, arbre un peu épineux à feuilles largement ovales-rhombées, glabres. Fleurs à calice tronqué à cinq petites dents. Etendard oblong. En mai-juin fleurs rouge-écarlate de cinq à six centimètres de longueur avant le développement des feuilles. Au moment de la floraison cet arbre simule un vaste bouquet de fleurs du plus bel effet ornemental; il en existe un superbe exemplaire dans le jardin de M. A. Gavillot à l'île de Rhodah.

75. Le Ficus tjela.

Le *Ficus tjela*, grand arbre de l'Inde orientale et des îles Philippines, a acquis la hauteur des plus grands arbres dans le jardin de M. A. Gavillot, où il a été planté au temps d'Ibrahim Pacha et de là s'est propagé dans beaucoup de jardins du Caire notamment à celui de l'Esbékieh. Le *F. elastica* a aussi été introduit dans les anciens jardins d'Ibrahim Pacha où des exemplaires ont acquis la hauteur de grands arbres, ainsi que le *F. religiosum* de Java, le *F. populifolium Miq.* d'Abyssinie, le *F. laurifolium* de l'Amérique méridionale et plusieurs autres espèces ornementales.

76. Le Caryota urens.

Le *Caryota urens* Lin. de Ceylan, a bien prospéré aussi dans la partie du jardin d'Ibrahim Pacha acquise par Mr le Duc d'Aumont. Le tissu cellulaire du centre du tronc renferme une fécule comme le *Sagou*, avec laquelle les indiens font du pain et des bouillies.

77. Le Flamboyant.

Le *Flamboyant* (Poinciana regia), bel arbre de Madagascar, a bien prospéré aussi à l'île de Rhodah et le jardin de M. Gavillot en renferme un superbe exemplaire qui simule un immense bouquet de belles fleurs rouge au moment de la floraison. Les gousses, larges comme la main et longues de plus d'un demi mètre, produisent au Caire des grains qui servent à le multiplier par le semis.

78. Les bois des îles.

Parmi les *bois des îles*, qui ont bien réussi dans l'ancien jardin d'Ibrahim Pacha à l'île de Rhodah, nous citerons encore :

L'Ebenier d'Ethiopie (Dalbergia melanoxylon),
— de l'Inde (Diospyros ebenum),
le bois de sissoo (Dalbergia sissoo) de l'Inde,
— d'acajou (Swietenia Mahagony) de St-Domingue,
— de santal (Santalum album) de l'Inde or.,
— de satin (Chloroxylon swietenia) de l'île Maurice,
— de Palissandre (Macherium firmum) de l'Inde,
— de rose (Dicypellium Guyanense) de l'Amér. du Sud,
— de Toon (Cedrela Toona) du Népaul,
— sonore (Cytharexylon quadrangulare) de l'Amér. méridionale,
— de cèdre (Cedrela odorata) de l'Amér. méridionale,
— de Chine (Murraya exotica) de la Chine,
— d'encens (Amyris Guyanensis) de la Guyane,
— d'olive (Elæodendron orientale) de l'Ile Maurice,
— de senteur (Buizia palmata) de l'Ile Bourbon,
— Sappan (Cesalpinia Sappan) de l'Inde or., etc., etc.

79. Les arbres fruitiers des Colonies.

Parmi les *arbres fruitiers des Colonies* ce sont :

Le *Manguier* (Mangifera indica), dont les principales variétés des Indes ont été introduites dans les anciens jardins vice-royaux et khédiviaux, notamment dans les jardins d'Ibrahim Pacha à l'île de Rhodah où cet arbre fleurit au printemps et fructifie à la fin de l'été. Cet arbre croît vite et se charge de fruits dont la chair est délicieuse, qui sont très sains et passent pour purifier le sang. Les mangues sont d'autant plus recherchées que le noyau est plus petit et la chair

moins fibreuse. Il en a été introduit une trentaine de variétés en Egypte; Loureiro dit qu'aux Indes il en existe des centaines de variétés.

Les autres arbres fruitiers exotiques cultivés à l'île de Rhodah sont :

Le Badamier (Terminalia catappa) de l'Inde or.,
le Noyer Pacanier (Carya olivæformis) d'Amérique,
le Tamarinier (Tamarindus indica) de l'Inde,
le Kola des sénégambiens (Sterculia acuminata),
l'Adansonia digitata (le Calebassier de Soudan),
Les *Goyaviers*, *Anoniers*, les *Jambosiers*, etc.

Parmi les autres arbres d'ornement cultivés dans l'ancien jardin d'Ibrahim Pacha nous citerons encore :

80. Espèces des Indes.

Feronia elephantum, aurantiacée à fruits d'ornement,
Melia Azedaracht (Lilas des Indes),
— sempervirens (idem) toujours vert,
Moringa pterigosperma et variété rubra,
Cerbera Manghas et Thevetia, arbres d'ornement,
Bauhinia candida et purpurea, arbres d'ornement.

81. Espèces de l'Amérique méridionale.

Bignonia speciosa et venusta du Brésil,
Bougainvillea fastuosa et spectabilis du Brésil,
Coccoloba acuminata et pubescens,
Duranta plumieri et foliis variegatis,
Poinsettia pulcherrima rubra et alba,
Schinus molle, arbre à poivre.

82. Espèces du Japon et de la Chine.

Ailanthus glandulosa, dit Vernis du Japon,
Bambusa, aurea, nigra, spinosa, distorta et arundinacea,
Rhapis flabelliformis, Palmier d'ornement.

83. Espèces de l'île Bourbon.

Latania Borbonica, Palmier en éventail,
Pandanus utilis, le vaquoi de Madagascar, etc., etc., etc., dont on trouvera les noms dans notre catalogue général à la suite.

84. L'Ancien jardin d'Ibrahim Pacha.

L'*Ancien jardin d'Ibrahim Pacha*, situé en face du Vieux Caire dans l'île de Rhodah, renfermait les raretés végétales nouvellement introduites en Egypte par ordre de ce prince, amateur passionné

d'horti-agriculture. Malheureusement après la mort de ce prince, arrivée en 1848, il a été morcelé et délaissé et une grande partie des végétaux rares qu'il renfermait a été détruite par des débordements du Nil dont l'exhaussement se manifeste d'année en année avec une régularité mathématique; il n'y a plus guère que les grands arbres qui ont résisté et les plus délicats ont dépéri par les débordements de l'eau ou les infiltrations souterraines. Ce jardin avait une petite rivière cimentée qui serpentait dans l'intérieur et une butte de terre dans un îlot d'où l'on pouvait jouir d'un joli panorama sur le Nil, Ghézérih, la plaine d'Em-Babeh et jusqu'à Choubrah vers le nord. Tout cela a été abandonné, la rivière et le lac sont à sec et enfouis dans le sol aujourd'hui cultivé à la charrue et loués à des cultivateurs indigènes qui y font de l'agriculture et de la grande culture maraîchère.

Dans le premier quart du siècle ce fut Mébémet Aly qui commença à doter l'Egypte de jardins et de plantations importantes notamment à Choubrah où il séjournait l'été. Il avait à son service un horticulteur anglais, Mr Trel, qui fut envoyé aux Indes à la recherche de plantes utiles et d'ornement.

Dans le deuxième quart de ce siècle Ibrahim Pacha s'étant adressé au jardin du roi à Paris, on lui envoya Nicolas Bové en 1825 et dans le deuxième quart du siècle, sous la direction de ce savant horticulteur il fit planter une vingtaine de millions d'arbres dans les jardins et un peu partout jusque sur les bords des canaux de toute l'Egypte; un grand nombre existent encore aujourd'hui. Ce prince fit introduire dans les cultures, toutes les plantes exotiques qu'il croyait pouvoir réussir dans son pays, comme fruits, légumes et arbres utiles d'ornement.

85. M. N. Bové fut chargé d'en faire une étude spéciale et publia en 1835 un recueil d'observations sur les cultures d'Egypte chez Mme Ve Huzard à Paris, et une relation abrégée de son voyage botanique en Arabie et en Syrie chez Mme Ve Thuan, également à Paris, en 1835.

86. Méhémet Aly et Ibrahim Pacha eurent pour successeurs deux princes : Abbas Ier, proclamé vice-roi en 1849, mort en 1854, auquel succéda Mohamed Saïd Pacha, proclamé vice-roi en 1854, mort en 1863. Puis le Khédive Ismaïl proclamé en 1863 et qui abdiqua en faveur de son fils Terofik en 1879, le père du Khédive actuel Abbas II, Hilmi proclamé khédive à la mort de Tewfik, son père le 26 mars 1892. Ismaïl Pacha dans le troisième quart de ce siècle fit planter sous notre direction plusieurs jardins, l'Ezbékieh, Ghézireh et Gyzé et de nombreuses promenades à l'ouest du Caire, à l'Est, etc.

87. Le Nilomètre.

Le nilomètre se trouve à la pointe méridionale de l'île de Rhodah; il sert à mesurer les progrès de la crue du Nil et chaque jour depuis le commencement de la crue, le cheikh du nilomètre convoque à cet observatoire les crieurs de la ville et constate en leur présence la hauteur des eaux, en donnant à chacun ses instructions pour aller faire, suivant un usage immémorial, leur proclamation dans les rues du Caire. Chaque crieur accompagné de deux enfants fait visite aux habitants de son quartier en récitant les formules suivantes :

« Que Dieu bénisse le prophète ».

Rép. des enfants : « que Dieu rende heureux á toujours ceux qui prient pour lui. »

« Conserve en bonne santé le propriétaire de cette maison, o généreux, o Dieu ».

Rép. des enfants « Incha-Allah, plaise à Dieu ».

« Conserve en bonne santé les dames de cette maison pendant la crue, o généreux, o Dieu ».

Rép. des enfants : « Incha-Allah. »

« Puisse un jour nous réunir tous au tombeau du prophète, o généreux, o Dieu. »

Rép. des enfants : « Incha-Allah. »

Après ces formules les crieurs annoncent l'augmentation de la crue et dans les quartiers coptes la mention du prophète est remplacée par celle du Christ.

88. Le Khalig du Caire et le mariage du Nil.

Presque en face du nilomètre se trouve le confluent du Khalig du Caire avec le bras du Nil de l'île de Rhodah. C'est à son embouchure qu'on célèbre chaque année au mois d'août la fête du mariage du Nil. Cette fête qui commence la veille au soir, attire toujours une grande affluence de monde. Le soir on tire des feux d'artifice, les hauts fonctionnaires y apportent leurs tentes et le Nil est sillonné de bateaux de plaisance. Le bateau de la fiancée est fort aggrémenté et le canon tonne sur le pont. Le matin, le mannequin qui représente la mariée est jeté à l'eau dans la coupure du Khalig, les princesses jettent des pièces d'or et d'argent dans l'eau que des fellahs vont chercher dans la vase en se jetant à l'eau, etc.; c'est alors une fantasia indescriptible.

89. L'Arbre à soie.

L'*Arbre à soie* (Bombax septenatum jacq.) est un arbre énorme dont le plus fort exemplaire introduit au temps d'Ibrahim Pacha se trouve à côté de son ancienne résidence d'été, dans le jardin

aujourd'hui dépendant de l'hôpital. Le tronc est complètement hérissé d'aiguillons subéreux et renflé à la base comme une énorme caraffe; l'arbre fleurit et fructifie dans ce jardin. Ses capsules sont comme de grosses bananes et renferment un duvet soyeux si abondant que le sol en est jonché au moment où s'ouvrent ses capsules.

/ **90. L'arbre à suif du Japon.**

L'*arbre à suif du Japon* (Stillingia sebifera) produit des fleurs dans l'ancien jardin d'Ibrahim Pacha, en épis terminaux, lesquelles produisent trois graines dans une capsule dure ovoïde aiguë et entourées d'une couche épaisse de matière sébacée très blanche mélangée d'un peu d'huile qui recouvre la graine; au Japon on en fait des bougies qui durent longtemps et sont d'une blancheur remarquable ; cette matière s'extrait en broyant les fruits tout entiers et en les jetant ensuite dans l'eau en ébullition pour faire surnager la matière graisseuse qu'on enlève ensuite facilement. De leur côté les graines fournissent aussi de l'huile à brûler.

91. L'arbre à glu.

L'arbre à glu (Cordya myxa Lin.), arbre assez gros à tronc gris cendré, fleurit au printemps; les fruits consistent en drupes ovoïdes jaune pâle ou blancs vers la maturité, que l'on vend au Caire aux indigènes sur les places publiques sous le nom de *Mokayet*. Le bois est employé dans la sellerie. Les fruits qui passent pour laxatifs et adoucissants dans la pharmacie indigène produisent une glu qui sert à prendre les petits oiseaux. Le *Cordia crenata* Delile, arbre dans le genre du précédent, produit des fleurs appréciées des indigènes parce qu'elles ont l'odeur du jasmin d'Arabie.

92. L'Arbre de Fatma.

L'*arbre de Fatma*, un vénérable jujubier ordinaire à large ramure situé vers la pointe méridionale de l'île de Rhodah est appelé « Hakim Kibir » le grand médecin ; il reçoit des visites d'âmes pieuses pour se guérir de la fièvre et des maladies inflammatoires. On voit souvent des malades agenouillés au pied de cet arbre récitant des prières et les branches sont couvertes d'étoffes et de pièces d'habillements et de toutes sortes d'offrandes des guéris. La sainteté de cet arbre est fort prisée des gens du peuple et des croyants parce qu'une tradition veut que cet arbre ait été planté par Fatma, la fille du prophète.

93. Le Zizyphus lotus.

Le *Zizyphus lotus* à gros fruits ressemblant à de petites pommes d'api, est cultivé dans l'ancien jardin de la famille d'Abbas Ier;

la famille a bien voulu nous permettre de le visiter en 1868; nous y avons aussi remarqué de beaux spécimens d'Araucaria de l'île Norfolk.

94. La grotte de la Vierge Marie.

La grotte de la Vierge Marie est située dans le couvent de St-Georges au Vieux Caire en face de l'arbre de Fatma. Ce couvent récèle des souvenirs de la sainte famille; à l'intérieur on voit dans une vieille église copte, assez bien conservée, des fresques représentant la fuite en Egypte et une grotte que le père Vansleb décrit comme suit: « En 1672, le 12 juillet, a vu dans cette église une petite grotte dans laquelle, suivant la tradition des coptes, N. S. avec sa sainte mère ont habité quelque temps. Elle est divisée en trois ailes par de petites colonnes. Dans la première en entrant sont les fonds baptismaux. Au fond de celle du milieu il y a une niche dans la muraille et dans cette niche une pierre qui, à ce que croient les coptes, a été sanctifiée par les vestiges de N. S. J. C. etc. »

95. L'acclimatation des végétaux exotiques en Egypte sous la dynastie de Méhémet-Aly.

Le nombre de genres et espèces de végétaux exotiques introduits et acclimatés dans la jardin des princes égyptiens que nous venons de citer et provenant de toutes les parties du monde démontrent bien les immenses ressources que l'on pourrait tirer d'un sol et d'un climat aussi privilégié que celui d'Egypte; on pourrait encore y introduire un grand nombre d'autres végétaux exotiques qui manquent encore à la vallée du Nil et qui trouveraient également des milieux favorables à leur développement, dans la haute, la moyenne et la basse Egypte(1).

Les essais d'acclimatation tentés à diverses époques de ce siècle, notamment de 1825 à 1850 au temps d'Ibrahim Pacha et de 1850 à 1880 au temps du khédive Ismaïl n'ont pas produit les résultats qu'on aurait pu en espérer, parce que l'esprit de suite a toujours fait défaut en ce pays, qui change aussi trop souvent de régime et que les premiers essais ont été complètement abandonnés ou à peu près par suite du renvoi anticipé des savants horticulteurs qui les avaient créés et dirigés après la mort de Méhémet-Aly, de son fils Ibrahim Pacha et son petit-fils Ismaïl Pacha, et laissés presqu'à l'abandon. Une bonne partie des végétaux exotiques qui y ont été acclimatés à l'époque du règne de ces princes ont aujourd'hui disparu et cependant, s'ils avaient été laissés sous la direction de ceux qui les avaient plantés et qui auraient mis toute leur science à

(1) Consulter notre traité publié en 1870 : Plantes tropicales, utiles, officinales et industrielles qu'il conviendrait d'introduire encore sous le 30e degré de latitude d'Egypte et des pays avoisinants.

les soigner et à les conserver vivants, ces végétaux auraient pu contribuer dans le présent et l'avenir au développement de la richesse nationale. Des 20 millions d'arbres qui avaient été plantés au temps d'Ibrabim Pacha, combien en reste-t-il? Un quart, les autres ont disparu par manque de soins, par vandalisme ou par les inondations, dont on aurait pu les abriter.

96 Le berceau de Moïse.

Les coptes prétendent que c'est en cet endroit du Nil, dans des roseaux, en face du nilomètre, à la pointe méridionale de l'île de Rhodah, que s'arrêta le berceau de Moïse exposé sur les eaux du Nil à Memphis par la fille de Pharaon.

97. Le jardin Housta Gaddeh.

Dans la pointe méridionale de l'île de Rhodah se trouve aussi un jardin intéressant que les indigènes désignent sous le nom de jardin Housta Gaddeh, planté aussi à l'époque d'Ibrahim Pacha et qui renferme de beaux spécimens d'arbres exotiques rares et qui valent la peine d'être visités pour un amateur d'acclimatation de végétaux exotiques.

98. Jardin de S. E. Ali-Pacha Cherif.

A côté de ce jardin en descendant vers le nord de l'île se trouve l'ancien *jardin de S. E. Ali-Pacha Cherif*, amateur passionné d'horticulture. Ce jardin renferme une fort belle collection de végétaux exotiques.

99. Le jardin de l'hôpital de Kasr-el-aïn.

Enfin le *jardin de l'hôpital* de Kasr-el-aïn à côté de l'ancienne résidence d'Ibrahim Pacha, renferme aussi de nombreux végétaux exotiques rares, notamment un grand Fromager avec la base du tronc renflée en forme de Caraffe; dans ce renflement qui est creux chez les arbres de cette espèce, dans l'intérieur de l'Afrique les indigènes se font des maisons d'habitation avec grande pièce au milieu; dans les saillies qui sont souvent très grandes ils se font des pièces plus petites et des cabinets, en perçant dans les parois des ouvertures pour se donner de la lumière.

100. Tableau des principales promenades et jardins du Caire en 1878.

LOCALITÉS.	DESIGNATION.	DATE DE LA CRÉATION.	SURFACE EN MÈTRES CARRÉS.	NOMBRE DE VÉGÉTAUX CULTIVÉS.	NOMBRE D'ESPÈCES ET VARIÉTÉS.	
Ile de Ghézireh à l'Ouest du Caire.	Pépinière et fleuriste	1871	50,000	1,000,000	2000	accessible aux promeneurs.
	Potager khédivial.	1871	50,000	1,000,000	260	id. id.
	Fruitier de Ghézireh (khédivial.	1875	300,000	30,000	3[illegible]0	id. id.
	Aquarium khédivial de Ghézireh	1871	22,000	5,000	150	id. id.
	Jardin du palais khédivial de Ghézireh	1868	200,000	100,000	1200	id. id.
Gyzé à l'Ouest du Caire.	Jardin du Harem (khédivial)	1868	125,000	50,000	1000	id. avec permission.
	Parc du Salamlik (khédivial)	1872	230,000	85,000	900	
	Jardin fruitier de Gyzé (khédivial).	1873	400,000	90,000	300	
	Jardin de S. A. Husseim Khamil Pacha	1872	122,000	100,300	1800	
Boulaq-el-Dakrour.	Jardin de L. A. Djemil et Omar Toussoum Pacha . .	1872	228,000	100,000	1100	id. id.
Au Nord du Caire.	Jardin Vice-Royal de Choubrah	1806	275,000	75,000	1800	id. id.
Au Caire.	Parc public de l'Ezbékieh	1872	80,000	30,000	800	public.
	Squares du Caire etc.	1870-78	60,000	30 000	400	publics.
A l'Est du Caire.	Jardin khédivial de Coubbeh	1825	400,000	125,000	850	accessible avec permission.
A l'Est du Caire.	Jardin historique de Matarieh	?	50,000	25,000	200	public.
Au Sud-Ouest du Caire.	Jardin d'Ibrahim Pacha à l'île de Rhodah	1830	600,000	200,000	1400	id.
A l'Ouest du Caire.	Avenue du pont de Gyzé à la gare de Boulaq-el-Dakrour.	1872	22,500	2,250	1	publique.
	» du Palais de Boulaq-el-Dakrour à la grille de Gyzé.	1873	16,000	1,600	1	id.
	» de Gyzé aux pyramides de ce nom.	1868	80,000	8,000	1	id.
A l'Est du Caire.	» de l'Abbasieh et à Koubbeh	1868	80,000	8,000	2	id.
	» du Palais de l'Abbasieh	1868	20,000	2,000	2	id.
	» de Koubbé au jardin de Matarieh	1869	20,000	2,000	7	id.
Au Nord du Caire.	» de Choubrah au Caire	1806	60,000	3,000	2	id.
	» diverses du domaine de Choubrah	1820	80,000	6,000	4	id.
Au Sud-Ouest du Caire.	» de Kasr-Aly et à l'île de Rhodah	1872	40,000	3,000	1	id.
	Boulevards du Caire plantés d'Albizzia lebbek, de Poinciaux regia et de Ficus sycomorus	1870-76	400,000	30,000	3	publics, bordés de trottoirs en dur et éclairés au gaz etc.

101. Notice sur l acclimatation, la domestication et l'amélioration des végétaux en Egypte.

L'horticulture de même que l'agriculture sont le résultat de l'échange des plantes d'un pays à l'autre et de leur amélioration sous l'influence de la culture. En Egypte la plupart des végétaux cultivés sont d'origine étrangère. Tels sont : la canne-à-sucre cultivée sur de grandes étendues de terrains dans la moyenne Egypte. Le Sorgho, le Maïs, sont également des plantes de l'Inde et d'Amérique, ainsi que le Riz qui vient de l'extrême Orient. Les autres plantes cultivées comme la Nigelle, le Sénévé, l'Anis, le Cumin, les Trèfles, sont également étrangères. Les Céréales même comme l'Orge et le Blé cultivés depuis la plus haute antiquité, puisqu'on a retrouvé de leurs grains dans des caisses de momies de plus de six mille ans, sont d'origines inconnues et ne poussent pas spontanément sur le sol égyptien.

Il est de la plus haute importance de multiplier les échanges de plantes qui enrichissent les jardins et les champs. C'est l'horticulture qui effectue ces migrations de plantes pour en retirer des produits utiles aux populations. Les plantes qui arrivent ainsi de l'étranger avant de se répandre dans les champs, passent d'abord dans les jardins et par cela même l'horticulture devient la mère de l'agriculture. Les jardins s'associent à la culture des champs pour les enrichir et leur procurer quantité de plantes nouvelles. Ceux-ci profitent des résultats pratiques tandis que ceux-là s'imposent les sacrifices, les essais et les tâtonnements. Les expériences se font dans un jardin comme dans un laboratoire. C'est dans ceux-ci que sont accueillies les plantes nouvelles; c'est là aussi qu'elles perdent leurs habitudes sauvages pour se soumettre au jong de l'homme et se répandre ensuite dans les champs labourés. L'essai des plantes utiles nouvelles de l'étranger donnera lieu par la suite à l'introduction dans les cultures de la vallée du Nil de produits nouveaux plus à l'ordre du jour pour suppléer à ceuxqui y sont aujourd'hui cultivés et dont le rendement, en qualité comme en quantité, devient trop faible et ne répond plus aux besoins de l'époque.

Les compagnies de navigation à vapeur qui font le service entre l'Europe et l'extrême Orient par le canal de Suez mettent aujourd'hui l'Egypte à peu de jours dedistance de ces merveilleux pays, si favorisés sous le rapport de la végétation. On peut à présent non-seulement y introduire des graines, mais encore des plantes vivantes sans trop de difficultés. Il serait à désirer dans l'intérêt général que les gouvernements qui possèdent des colonies dans les pays intertropicaux, stimulassent activement l'échange des plantes étrangères, on verrait alors s'enrichir les jardins et les champs de beaucoup de productions utiles d'un nouveau genre. Les végétaux des régions chaudes et tempérées de l'ancien et du nouveau monde

trouveraient pour la plupart un milieu favorable à leur culture dans la haute, moyenne ou basse Egypte selon qu'ils exigeraient une température plus ou moins élevée, humidifiée, etc. Presque tous les essais qui ont été faits sur l'introduction des plantes étrangères en Egypte ont donné d'excellents résultats. La terre des Pharaons est hospitalière et les végétaux que le cultivateur parvient à naturaliser dans ce pays de la terre promise donnent souvent des produits supérieurs à ceux qu'on en retire dans leurs pays d'origine.

Dans la botanique exotique on trouve des végétaux susceptibles de s'améliorer et de prospérer sur les sols étrangers. C'est à l'acclimatation qu'appartient le soin de les modifier et de les habituer à vivre sous le climat de leur nouvelle patrie afin d'en multiplier la richesse et la variété des produits. La flore des pays tropicaux offre pour l'Egypte beaucoup d'importance; on y trouve sous des climats à peu près analogues à ceux de la vallée du Nil des végétaux extrêmement précieux qu'on peut au moyen d'une culture bien entendue améliorer pour les faire entrer ensuite soit dans les usages de la vie de l'homme et des animaux, soit dans l'industrie agricole. Acclimater un végétal, c'est le modifier dans son individualité ou dans sa descendance par l'influence d'un climat autre que celui où il se trouve naturellement. Le naturaliser c'est l'introduire sous un climat assez analogue au sien pour qu'il puisse y trouver ses conditions normales de vie et de développement. Ce fait n'indique pas la modification d'une espèce, il exprime seulement une extension naturelle ou artificielle sur le globe par une espèce donnée, Les végétaux luttent dans leurs frontières et on ne peut les introduire que dans les pays où ils trouvent des conditions de vie à peu près analogues à celles de leurs pays. Ainsi le Palmier Doum de la haute Egypte ne prospère pas dans la basse Egypte, où on ne le voit nulle part, pas même dans les jardins, si ce n'est un petit exemplaire rabougri acclimaté avec peine dans l'ancien jardin d'Ibrahim Pacha. Les Figuiers et les Dattiers ne prospèrent plus sous les climats où le froid sévit au delà de cinq degrés. Il en est de même dans le sens inverse des Poiriers et des Pommiers d'Europe qui introduits en Egypte n'y produisent que des fruits médiocres et souvent pas du tout. De plus on a toutes les peines du monde à y conserver les arbres en vie dans de bonnes conditions.

La Chine et le Japon ont fourni bon nombre de végétaux aux jardins maraichers et fruitiers d'Egypte et doté l'agriculture Egyptienne de végétaux nouveaux, parce que ces deux empires depuis longtemps civilisés ont domestiqué leurs végétaux utiles en les soumettant au joug de la culture. Le Cap et l'Australie qui ont une flore non moins riche en ont fourni peu parce que les Cafres et les Australiens sont restés des peuplades sauvages et sans civilisation. L'Inde, l'Amérique, notamment le Brésil et le Mexique, l'Afrique centrale et l'Europe méridionale ont également fourni leur contin-

gent de plantes utiles et d'ornement. La flore cultivée des jardins et des champs de la vallée du Nil en Egypte est aujourd'hui déjà l'une des plus riches et des plus variées qu'il soit possible de rencontrer et présente le plus vif intérêt au point de vue de l'acclimatation comme on peut le voir dans notre catalogue détaillé publié à la suite. L'Egypte étant par sa position géographique le point intermédiaire entre l'Europe, l'Inde et l'extrême Orient peut voir prospérer (grâce à la fertilité de son sol, à la douceur de son climat, à l'action fécondante de ses eaux provenant des inondations périodiques du Nil, si admirablement distribuées, par un système de canalisation unique au monde et qui distribue les eaux aux champs et aux jardins par une infinité de petits canaux) quantité encore de végétaux utiles nouveaux les plus variés et les plus décoratifs; ils ne tendront à rien moins qu'à l'accroissement de sa richesse qui s'est déjà fort développée depuis l'avènement de la dynastie de Méhémet Aly et feront dans un avenir prochain, de l'Egypte un véritable paradis terrestre. Ainsi se vérifie cette éternelle vérité que l'homme ne peut rien créer dans la nature, mais qu'il peut tout modifier autour d'elle. L'horticulture n'est pas un vain mot, a dit feu le savant professeur E. Morren, elle est la première expression de la grande loi du travail auquel Dieu a assujetti l'homme; le premier travail, celui qui a précédé tous les autres et qui leur sert encore de base, est celui de la culture; or, les plantes avant de se répandre dans les champs cultivés par les labours doivent passer par les jardins. L'acclimatation admise en faveur des végétaux cultivés se manifeste sous l'influence de la culture. Les plantes comme les hommes et les animaux ont des habitudes déterminées par les conditions dans lesquelles elles se trouvent et qu'elles peuvent changer quand les circonstances deviennent différentes.

Il y a pour chaque espèce végétale une certaine intensité de froid auquel son organisme ne peut résister; il y a aussi un degré de chaleur qui lui est fatal; une température déterminée lui est particulièrement favorable et c'est à l'expérimentation à la déterminer et à placer les végétaux exotiques dans des conditions aussi analogues que possible à celles qu'elles avaient dans leurs pays d'origine.

L'Egypte entière est un pays conquis par le Nil sur le désert. Aucune plante indigène ne lui est propre; toutes y ont été apportées, les unes de l'intérieur de l'Afrique, en même temps que le limon, les autres par graines des Indes, d'Amérique et de toutes les parties du monde.

L'*Acasia nilotica*, l'arbre le plus répandu et le plus cultivé sur le bord des canaux, n'est nulle part spontané en Egypte, tandis que sur le bord du Nil blanc et du Nil bleu, entre le 13me et le 9me degrés nord, il forme des forêts spontanées produisant de la gomme. Le *Zizyphus spina Christi*, l'un des plus anciens arbres de l'Egypte n'est nulle part spontané en Egypte, mais il est commun et spontané

en Afrique, l'*Olea Europea* existe sur les bords de la mer rouge à l'état sauvage dans les montagnes des Bescharris. Le Sycomore cultivé en Egypte est spontané en Afrique centrale. Le *Cucifera Thébaïca*, se trouve spontané dans la Nubie inférieure; dans la haute Egypte il n'existe qu'à l'état cultivé. Le Dattier sauvage (Phœnix spinosa) se trouve spontané dans toute l'Afrique centrale, ne diffère du Dattier d'Egypte que par ses dimensions plus petites et par ses fruits environ trois fois moins volumineux que ceux des Dattiers d'Egypte cultivés. Le Dattier comestible d'Egypte ne serait donc que le Dattier sauvage d'Afrique modifié par la culture et la fécondation artificielle que l'on pratique depuis les temps les plus reculés sur la terre des Pharaons.

Les légumes tels que Capsicum frutescens (chitita), Dolichos lubia, Vigna sinensis, Abelmoschus esculentus, Citrullus vulgaris, Cucumis chate, Cajanus bicolor, Corchorus olitorius, etc., spontanés dans le haut Nil, sont cultivés dans toute l'Egypte pour leurs produits alimentaires.

Le Luffa cylindrica, dont le tissu fibreux des fruits sert d'éponge végétale aux Egyptiens dans les bains, est spontané dans toute l'Afrique dans les forêts vierges au dire du célèbre botaniste G. Schweinnfurt; en Egypte il est partout cultivé comme plante grimpante et il en existe une variété à petits fruits en forme de poire.

L'*Hibiscus Cannabinus* (Tyl beledi), spontané en Afrique, est cultivé pour ses fibres en Egypte en haies au sud-ouest des cotonneries pour servir en même temps comme abris-brise-vents.

Le *Ricinus communis* également spontané en Afrique centrale est cultivé en Egypte pour ses graines oléifères médicinales.

Il croît aussi une espèce de Vigne sauvage en Afrique centrale et si on considère l'ancienneté de la culture de la vigne en Egypte et l'état de perfection dans la fabrication du vin dans l'antique Egypte, on pourrait bien admettre que la vigne et le vin soient descendus d'Afrique par le Nil en Egypte d'abord, puis dans les îles de la Méditerranée, en Italie, en France, etc.

Amélioration de la qualité des végétaux par la sélection, la fécondation naturelle et artificielle.

Les végétaux annuels (c'est-à-dire, qu'on sème, qui fleurissent et qui mûrissent leurs graines dans l'espace d'une année) sont plus faciles à domestiquer que les plantes polycarpiennes parce que leurs générations se succèdent plus vite. Il importe beaucoup de distinguer les végétaux en plusieurs catégories établies d'après la durée habituelle de leur vie en ligneuses, vivaces et annuelles. Les plantes annuelles peuvent s'améliorer dans l'espace d'une année, tandis que pour les végétaux ligneux il en est qui mettent plus d'une année.

pour fleurir et mûrir leurs graines (tels sont les arbres dont les premières fleurs n'arrivent que plusieurs années après leur plantation) et après avoir semé celles-ci il faut souvent attendre plusieurs années encore pour avoir de nouvelles fleurs et de nouveaux fruits et connaître le résultat de la fécondation artificielle dont ils ont été l'objet.

Il est possible au moyen de l'hybridation d'obtenir des variétés demi-rustiques en fécondant par exemple des plantes rustiques avec d'autres qui sont délicates; ainsi par l'hybridation on est arrivé en fécondant l'*Amaryllis Brasiliensis*, espèce délicate, par l'*Amaryllis Vittata*, plante beaucoup plus rustique, à obtenir des variétés intermédiaires.

Les végétaux domestiques ont été tellement modifiés et améliorés par les semis et la culture qu'on ne peut même plus les comparer avec ce qu'ils ont pu être dans leur origine.Qui reconnaîtrait dans le pêcher dont la chair du fruit est si savoureuse, l'amandier à coque dure amélioré par les semis successifs et la culture. N'en est il pas de même des poires et des pommes issues des poiriers et pommiers sauvages. La rose double obtenue de l'églantier des bois par le semis et la culture n'est-elle pas à cent lieues de son aïeul l'églantier des bois. Les merveilleux chrysanthèmes hybrides, si à la mode aujourd'hui, ne laissent-ils pas bien loin derrière eux les Chrysanthèmes d'autrefois. Tel est le résultat de la domestication des végétaux par les semis et les soins patients et persévérants de la culture. Toutes ces races modifiées se perpétuent identiques aussi longtemps qu'elles reçoivent les soins du cultivateur. Abandonnées à elles-mêmes, ne les voyons-nous pas bientôt revenir à l'état sauvage et primitif. Un grande autorité en cette matière le célèbre Buffon a dit: L'homme ne sait pas assez ce que peut la nature ni ce qu'il peut sur elle; nous n'usons pas à beaucoup près de toutes les richesses qu'elle nous offre, le fond en est bien plus grand que nous ne l'imaginons. En nous inspirant de la pensée du célèbre naturaliste Buffon nous arrivons à modifier la nature de la plupart de nos végétaux domestiques pour en retirer des produits perfectionnés propres à tous nos besoins.

L'horticulture pour améliorer la qualité des fleurs ou des fruits et pour former des variétés nouvelles supérieures aux mères, doit récolter constamment pour les semis ses graines sur les individus les plus parfaits de chaque variété afin d'avoir ainsi des semences de sujets perfectionnés. Les qualités d'une fleur ou d'un fruit se trouvent concentrées dans l'embryon de chaque graine parvenue à son état parfait de maturité. Lorsque deux fruits sur le même arbre sont cueillis l'un à l'ombre l'autre au soleil, le suc du premier sera moins sucré que celui du second et les graines de celui qui est le moins sucré tiendront de la nature un pouvoir moins grand de transmission à leur postérité des fruits sucrés. On doit donc toujours,

si on veut obtenir des variétés meilleures, choisir les graines ou les noyaux des meilleurs fruits pour la reproduction.

Pour obtenir des variétés nouvelles un moyen plus efficace et plus rapide encore, est la fécondation naturelle ou artficielle. La fécondation naturelle, c'est-à-dire par le vent ou les insectes, produit souvent des hybridations intempestives et dont il faut toujours se méfier; les jardiniers doiventsurtout s'en méfier pour leurs choux qui s'abatardisent vitesi lesporte-graines des diverses espèces ne sont pas assez éloignés les uns des autres; tandis que par la fécondation artificielle, on féconde soi même le stigmate d'une espèce avec le pollen d'une autre, il résulte le plus souvent de ce mariage des fleurs dans un sens voulu une variété intermédiaire. La fécondation par laquelle s'opère ce croisement est des plus curieuses. La poussière fécondante (pollen) que contiennent les bourses des étamines se compose de très petits globules creux renfermant dans l'intérieur un fluide dans lequel nagent des particules de forme variée qui ont la faculté de se mouvoir spontanément, si on les observe au microscope. Le stigmate organe femelle est composé d'un tissu très lâche dont les passages intercellulaires ou les pores sont plus grands en diamètre que ceux des atomes mouvants du pollen. Dès qu'un grain du pollen vient en contact avec le stigmate, son enveloppe se brise et il verse alors son contenu dans le tissu lâche du stigmate. Les particules ayant la faculté de se mouvoir descendent alors à travers le tissu du style et arrivent par des conduits que la nature leur a donnés jusqu'à une petite ouverture existant dans les téguments de l'ovule qui doit se transformer en graine. Une fois disposée dans cette ouverture, cette sorte de particule se gonfle, grandit par degré, se sépare en radicule et cotylédons et devient finalement un embryon qui peut être confié à la terre dès qu'il aura atteint sa complète maturité, pour produire un nouveau végétal.

L'action du pollen sur le stigmate et par suite sur la graine doit nécessairement produire des variétés nouvelles tenant à la fois de l'individu mâle ayant fourni le pollen et de l'individu femelle fécondé. Cet effet de croisement entre espèces et variétés différentes a toujours lieu s'il est effectué entre des végétaux ayant entre eux un degré rapproché de parenté ou d'analogie. Déjà la fertilisation est nulle ou rare entre deux espèces si elles n'ont pas entre elles de grands rapports. Ordinairement les graines qui proviennent de ces croisements sont stériles et si elles sont fertiles, c'est le plus souvent pour retourner à l'une des deux espèces, dont elles dérivent. C'est ce motif qui fait qu'on ne peut féconder un Grenadier ou un rosier, avec un citronnier, ou un camellia, mais les variétés entre elles et souvent les espèces se croisent aisément et leur progéniture dépasse souvent en saveur, en fertilité ou en beauté le mérite de leurs auteurs.

VI.

Le Parc public de l'Ezbekieh au Caire.

L'Ezbekieh, anciennement grande place publique d'une cinquantaine de feddans de superficie au nord du Caire, avait le niveau de son sous-sol au-dessous de la crue du Nil, maintenu dans ses berges pendant les hautes eaux, et était ainsi exposé chaque année aux infiltrations du fleuve à la saison de la crue en été.

Après un premier remblayage insuffisant, effectué au commencement du siècle sous le règne de Méhémet Aly, cette promenade publique a été plantée alors d'*Ebéniers d'Orient* (Albizzia Lebbek), de *Figuier des pagodes* des Indes (Ficus Bengalensis), de *Tamarix arborea*, *Ficus tjela*, *Cassia fistula*, *Acacia Nilotica*, *Phoenix dactylifera*, etc., dont il existe encore de nombreux spécimens que nous avons respectés avec le plus grand soin, lors de la dernière transformation de l'Ezbekieh en 1870 et qui ont aujourd'hui près d'un siècle d'âge.

A notre arrivée en Egypte, en 1868, le parc de l'Ezbekieh ancien était si mal entretenu et si mal fréquenté que tout le monde venait s'y installer, marchands de friture, cafés en plein air, jeux forains, concerts sous les arbres, jeux de hasards, etc., et qu'il n'était pas rare d'y voir jouer du couteau en plein jour et assassiner du monde. Pour faire cesser cet état de choses le Khédive Ismaël résolut de faire subir à cette promenade une nouvelle et complète transformation. Un parc de vingt feddans (huit hectares) de forme octogone a été tracé au milieu de l'ancien sur un nouveau remblai de deux mètres en moyenne et entouré d'une belle grille en fer avec quatre portes monumentales aux quatre points cardinaux.

Les alentours immédiats ont été transformés en de nouveaux quartiers avec des rues à trottoirs couverts par des arcades comme dans la rue de Rivoli à Paris.

Le parc de l'Ezbekieh ainsi transformé a donc subi en 1868 un nouveau et important remblai sur toute sa surface ; nous avons eu soin, à l'endroit où se trouvaient d'anciens et beaux arbres, de remblayer peu, et d'en faire les parties basses de ce parc paysager en exhaussant le sol d'avantage aux endroits nus. Malheureusement la direction de la voirie d'auparavant avait fait décharger déjà une grande épaisseur d'immondices provenant du percement des boulevards à travers la ville du Caire et nous n'avons pu faire mettre qu'une mince couche de terre végétale sur ces remblais déjà effectués avant notre arrivée ; nous avons dû planter nos végétaux sur ces

débris de démolition remplis de salpêtre, ce qui a été ensuite nuisible au développement rapide des nouvelles plantations, mais à force d'arrosements à l'eau douce le sol a fini par se désalpêtrer et la végétation y est ensuite devenue splendide.

Les travaux de nivellement, de vallonnement et de plantations commencés par nous en 1868 et continués plus tard de 1870 à 1872 en collaboration avec M. Barillet, architecte paysagiste, de regrettée mémoire, ont été vite terminés et l'inauguration du jardin public de l'Ezbekieh eut lieu en 1872 par une fête populaire que le Khédive et ses ministres honorèrent de leur présence.

Ce parc est orné d'un rocher, d'une grotte avec cascade d'eau du Nil alimentée par un réservoir situé au faite du rocher que tient constamment rempli d'eau, la compagnie des eaux du Caire et dont la chute alimente un petit cours d'eau aboutissant à un lac central.

Ce jardin renferme toutes sortes d'agréments que la libéralité du Khédive a mis à la disposition des habitants du Caire. Deux kiosques à musique militaire et civile y ont été construits, où l'on donne des concerts au coucher du soleil à l'heure de prendre le frais. Un restaurant européen dans un chalet près de la pièce d'eau y attire l'élite des habitants de la ville et l'on peut manger sous les tonnelles de verdure qui entourent cet établissement public. Un café chantant européen et un café chantant arabe y ont été ouverts ainsi qu'un théâtre en plein air. On y trouve aussi une brasserie, des glaciers, limonadiers, chevaux de bois et toutes sortes de jeux pour les enfants; un tir à la carabine, vélocipèdes nautiques sur le lac, atelier de photographie à pied et à monture, etc.

Tous ces établissements, mal tenus autrefois, sont aujourd'hui dirigés parfaitement grâce aux cahiers des charges qui les régissent sous la direction du gouvernement du Caire. Des concierges barbarins ont été postés aux quatre entrées monumentales et des gardes de police font respecter aujourd'hui cette promenade publique.

Les végétaux que nous y avons fait planter et qui forment une des plus belles collections de végétaux exotiques qui aient été jamais réunies sur le sol égyptien, proviennent de toutes les parties chaudes et tempérées de l'ancien et du nouveau continent.

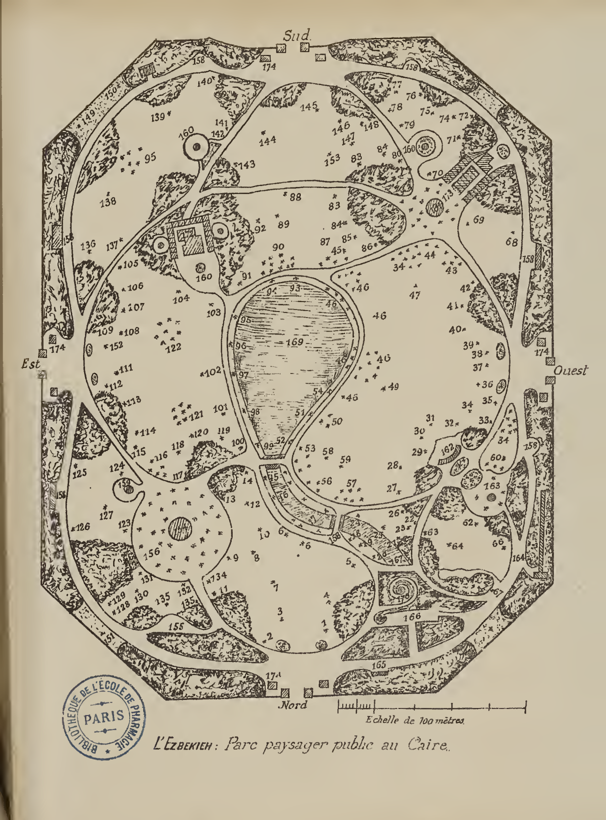
Nous y avons planté en outre un arbre spontané au Soudan, le *Balanites Ægyptiaca*, qui a été anciennement cultivé dans la Thébaïde et qui a la propriété de croître dans les sables du désert, sans arrosements, et d'y fructifier. Nous y avons introduit d'Abyssinie le *Dalbergia melanoxylon* qui a également fleuri et fructifié. Le *Banian des Indiens* (Fucus Bengalensis) y prospère comme dans son pays ainsi que le *Ficus Tjela*; ils sont d'un bel effet pittoresque avec leurs racines adventives qui descendent des grosses branches dans la terre et qui s'y implantent d'elles mêmes en formant par la suite autant de nouveaux troncs qui finissent par une petite forêt

et au milieu desquels, dit-on, les Hindous installent leurs temples ou pagodes.

Bauhinia purpurea, provenant de l'ancien établissement d'horticulture Weinterstein à Alexandrie en est un des plus beaux ornements ainsi que le *Poinciana regia*, le Flamboyant de Madagascar, également fort bel arbre d'ornement pour l'Egypte où nous l'avons planté en avenue en plusicurs endroits; à ses jolies fleurs succèdent des gousses larges de trois doigts et longues de trois quarts de mètres.

Toutes les espèces suivantes figurées sur le plan par les numéros correspondants fleurissent et fructifient sur les pelouses de l'Ezbékieh.

1, Xylophylla latifolia; 2, Erythrina ruberrima; 3, Unona longifolia; 4, Rumex lomaria; 5, Sterculia platanifolia; 6, Plumiera alba; 7, Grewia membranacea; 8, Acacia mellifera; 9. Euphorbia atropurpurea; 10. Phœnix Leonensis; 11, Balanites Ægyptiaca; 12, Anageissus leiocarpa; 13, Pomgamia glabra; 14. Ficus Amazonica; 15, Bumbusa arundinacea; 16, Populus Carolinensis; 17, Salix pendula; 18, Sapinus sénégalensis; 19, Bambusa Indica; 20, Erythrina crista-galli; 21, Mangifera Indica; 22, Kigelia Africana; 23, Erythrina ruberrima; 24, Casuarina stricta; 25, Gynerium argenteum; 26, Ficus Chauvieri; 27, Ficus sycomorus; 28, Guillandina Bonduc; 29, Bombax crispiflora; 30, Poinciana regia; 31, Ficus tjela; 32, Magnolia grandiflora; 33, Ficus Bengalensis; 34, Eucalyptus globulus; 35, Kigelia Africana; 36, Poinciana regia; 37, Plumiera alba; 38, Erythrina ruberrima; 39, Grewia membranacea; 40, Euphorbia arborea; 41, Acacia vera; 42, Zizyphus Abyssinicus; 43, Poinciana regia; 44, Phyllanthus securinega; 45, Moringa alba; 46, Parkinsonia aculeata; 47, Ficus tjela; 48, Ficus Bengalensis; 49, Adansonia digitata; 50, Sterculia platanifolia; 51, Populus Carolinensis; 52, Bambusa arundinacea; 53, Ficus tjela; 54, Ficus ferruginea; 55, Populus angulata; 56, Kigelia pinnata; 57, Phytolacca dioïca; 58, Ficus Porteana; 59, Solanum macranthum; 60, Acacia spirocarpa major; 61, Acacia mellifera; 62, Grewia corylifolia; 63, Pereskia aculeata; 64, Dalbergia melanoxylon; 65, Sophora tomentosa; 66, Gomphocarpus species; 67, Fourcroya gigantea; 68, Grewia membranacea; 69, Acacia sayal; 70, Fourcroya gigantea; 71, Grewia corylifolia; 72, Acacia mellifera; 73, Ficus tjela; 74, Bignoniacée; 75, Rumex lomaria; 76, Phyllanthus securinega; 77, Ficus populifolia; 78, Phyllanthus sp?; 79, Cordia mixa; 80, Kigelia Africana; 81, Sophora tomentosa; 82, Dalbergia melanoxilon; 83, Erythrina Indica; 84, Cordia subopposita; 85, Grewia populifolia; 86, Jatropha curcas; 87, Phœnix dactylifera; 88, Acacia fistulans; 89, Tamarix nilotica; 90, Casuarina stricta; 91, Poinsettia pulcherrima; 92. Albizzia lebbek; 93, Bambusa arundinacea; 94, Bambusa Indica;



L'Ezbekieh : Parc paysager public au Caire.

95, Oreodoxa regia; 96, Populus Carolinensis; 97, Bambusa scriptoria; 98, Salix Babylonica; 99, Tamarix Ægyptiaca; 100 Bombax heptaphyllum; 101, Araucaria excelsa; 102, Bauhinia purpurea; 103, Erythrina crista-galli; 104, Acacia spirocarpa minor; 105, Acacia lebbek; 106, Phyllanthus securinega; 107, Sp? du Soudan; 108, Araucaria Bidwilli; 109, Bignoniacée sp? 110, Poinciana regia; 111, Erythrina crista-galli; 112, Erythrina Indica; 113, Clerodendron sp?; 114, Anogeissus leiocarpa; 115, Poinciana regia; 116, Ficus elastica; 117, Casuarina stricta; 118, Bauhinia reticulata; 119, Erythrina crista-galli; 120, Tamarix arborea; 121, Eucalyptus globulus; 122, Grevillea robusta; 123, Grewia membranacea; 124, Dalbergia melanoxylon; 125, Acacia albida; 126, Phyllanthus securinega; 127, Grewia membranacea; 128, Pentaptera glabra; 129, Acacia vera; 130, Cedrus deodora; 131, Carica papaya; 132, Araucaria excelsa; 133, Erythrina crista-galli; 134, Fourcroya gigantea; 135, Phyllanthus sp?; 136, Erythrina crista-galli; 137, Kigelia pinnata; 138, Phyllanthus sp?; 139, Rumex lomaria; 140, Erythrina crista-galli; 141, Kigelia pinnata; 142, Acacia Farnesiana; 143, Phyllanthus sp?; 144, Grewia quadrangularis; 145, Poinciana regia; 146, Araucaria Cunninghami; 147, Cordia subopposita; 148, Kigelia Africana; 149, Sterculia platanifolia; 150, Albizzia lebbek; 151, Jatropha curcas; 152, Botryodendron macrophyllum; 153, Salix Roxburghii;

154, Kiosque à musique; 155, Limonadier; 156, Brasserie; 157, Manège de chevaux de bois; 158, Reposoirs; 159, Pont en fer et bois; 160, Arbre des Banians; 161, Kiosques Chinois; 162, Exèdre; 163, Café chantant arabe; 164, Tir à la carabine; 165, Tabac; 166, Café chantant grec; 167, Glacier sous la grotte et cascade; 168, Pont rustique; 169, Lac, vélocipèdes aquatiques; 170, Belvédère; 171, Photographie; 172, Restaurant; 173, Café chantant européen, Théâtre; 174, Portiers, gardiens.

Les Arbres et arbustes composant les massifs sont : Eucalyptus gigantea, globulus; Ficus tjela et Sycomorus; Grewia corylifolia, membranacea et Guazumœfolia, Euphorbia atropurpurea et splendens, Populus macrophylla, Jatropha curcas, Moringa pterigosperma et variété rubra, Solanum macranthum Warcewiczii et japonicum, Sophora tomentosa, Tamarix nilotica, Schinus molle, Poinsetsia pulcherrima, gilliesi et regia, Cassia falcata, Psidium pyriferum; Pistacia therebinthus, Nicotiana glauca, Nerium oleander, Musa paradisiaca, Acacia molilissima, Eleagnus angustifolia, Buddleia Madagascariensis, Hibiscus rosa sinensis et mutabilis, Melia azedaracht et sempervirens, et de magnifiques spécimens de Palma real de Cuba (Oreodoxa regia) provenant de graines récoltées par moi en 1868 sur le magnifique specimen de ce Palmier, planté en 1830 dans l'ancien jardin d'Ibrahim Pacha, où il est encore aujourd'hui une des curiosités végétales à visiter, et ayant 70 ans de plantation.

Les plantations et les anciens jardins vice-royaux et khédiviaux d'acclimatation en Egypte.

Le développement de la culture avec l'introduction des végétaux exotiques dans les jardins est un des signes qui caractérisent le plus le progrès et la moralité d'un peuple. Dans tous les pays civilisés, il est l'objet de la prédilection générale parce qu'il est en même temps qu'un élément d'hygiène, d'agrément et de récréation, un art utile et une source de commerce et de prospérité. On collectionne d'ailleurs aujourd'hui les plantes dans les jardins comme on fait des galeries de tableaux, des musées d'art, etc. Les souverains entourent leur palais des productions les plus rares du règne végétal. Les jardins vice-royaux et khédiviaux de l'Egypte en sont des exemples.

Les grandes villes ont souvent un parc, un bois dans le voisinage, et, la plupart, des boulevards ombragés, des squares. La ville du Caire a son parc de l'Ezbekieh créé par nous de 1869 à 1872. Ses avenues et ses boulevards ont été plantés également à cette époque d'*Ebénier d'Orient* (Albizzia Lebbek), *Labbakh* des Egyptiens. Quelques-uns ont été plantés en *Sycomores* (Ficus antiquorum), en *Flamboyant* (Poinciana regia), bel arbre de Madagascar. On va maintenant aux pyramides sous une immense avenue de cet *Ebénier d'Orient.* On peut également visiter les environs du Caire tels que Gyseh, Choubrah, l'Abbasieh, Koubbeh, le vieux Caire etc. sous des avenues ombragées par ces beaux arbres bien entretenues. Le gouvernement Egyptien a compris ce caractère démocratique des jardins et des promenades publiques, qu'il fallait tout comme en Europe, au peuple et à l'ouvrier pour se récréer et se reposer. Les squares sont les jardins de tout le monde et on ne saurait par suite les rendre trop attrayants en les embellissant. C'est ce qui a été fait d'abord à Londres et ensuite à Paris, puis dans toutes les grandes villes de l'ancien et du nouveau continent(1).

S. A. le Khédive Ismaïl, lors de sa visite à l'exposition universelle de Paris en 1867, fut si charmée des transformations et embellissements de la capitale de la France et de ses belles promenades créées sous le préfectorat de M. Haussmann, qu'elle résolut immédiatement de transformer à l'instar de Paris sa capitale Egytienne; dans ce but S. A. s'adressa à M. le Préfet de la Seine lequel demanda à M. Alphand, alors directeur des promenades de Paris, un horticulteur qui serait chargé des promenades et plantations à créer dans la capitale de l'Egypte; j'eus l'honneur d'être désigné, pour aller en

(1) Voir notre traité : *Les plantes de squares* Catalogue raisonné des plantes ornementales qu'il convient de cultiver dans les parcs et jardins. Ouvrage couronné par la fédération des sociétés d'horticulture de Belgique, 1868, p. 221 à 305.

Egypte remplir cette importante mission en 1868. La même année un ingénieur français, S. E. Grand Pacha, reçut la direction de la voirie du Caire. Des boulevards furent immédiatement percés à travers la ville du Caire et plantés d'arbres d'alignement, en même temps que des squares et le parc de l'Ezbekieh furent crées.

Tous les boulevards du Caire et les avenues de Ghézireh et Gyzeh furent plantés à cette même époque presque exclusivement d'*Ebénier d'Orient*, le plus bel arbre d'ornement qu'il soit possible de trouver pour l'Egypte. Cet arbre est d'une transplantation facile à la reprise à la fin de l'hiver au moment où il change de feuillage. Pendant dix années successives des milliers et des milliers de troncs de cet arbre, ont été amenés au Caire par les bateaux du Nil des villages de la basse Egypte, où il s'en était planté beaucoup au temps d'Ibrahim Pacha. Ces arbres âgés alors la plupart déjà d'un demi siècle, amputés de la tête et des racines, quoique ayant été ainsi plantés au chariot dans des conditions défavorables, ont bien repris et c'est à peine si nous en avons perdu deux ou trois pour cent. Dès la deuxième année ces arbres ainsi amputés et dont nous ne plantions absolument que le tronc, recouvraient les avenues d'une forte tête de verdure. L'*Ébénier d'Orient* a des feuilles toute l'année ; il ne les perd au printemps que pour en voir repousser immédiatement de nouvelles ; aussi les promenades du Caire et des environs plantées de ce bel arbre furent-elles vite parfaitement ombragées. L'*Ebénier d'Orient* des routes du Caire pousse avec tant de vigueur que pour lui conserver une forme convenable, on doit le récéper de temps en temps en enlevant les plus grosses branches lorsqu'elles tendent trop à se déjeter.

Au nord du parc de l'Ezbekieh a été construit à cette même époque le nouveau quartier Ismaïlieh, couvert aujourd'hui de nombreuses maisons de plaisance entourées de frais et riants jardins, dont le sol a été exhaussé par les débris de démolitions des boulevards du Caire. Le terrain a été mis gratuitement à la disposition des habitants notables du Caire qui voulurent bien s'engager à y construire immédiatement des maisons de plaisance. Ce nouveau quartier construit en très peu de temps entre le Caire et jusque sur les bords du Nil, est sillonné en tout sens d'avenues ombragées éclairées au gaz pendant la nuit et arrosées pendant le jour, ce qui fait de ce nouveau quartier un séjour enchanteur surtout pendant l'hiver alors que les jardins sont remplis de verdure et de toutes sortes de fleurs.

L'île de Ghézireh n'est séparée de ce nouveau quartier que par le pont de Kasr-el-Nil; de l'autre côté du Nil l'avenue circulaire de cette île, plantée également d'*Ebénier d'Orient* à cette même époque, ainsi que les avenues qui relient entre eux les divers palais des princes de la famille Khédiviale dans la plaine de Gyzeh, ont été plantées de gros arbres récépés, qui ont bientôt recouvert

d'une épaisse voûte de verdure les promeneurs ou les visiteurs se rendant à ces palais princiers.

Une dizaine de mille de ces gros arbres, ont été ainsi plantés au chariot sur les promenades des environs du Caire par ordre du Khédive Ismaïl de 1868 à 1878; S. A. ne manquait jamais le vendredi, accompagnée de S. E. Rousseau Pacha Wekil aux travaux publics, de nous donner rendez-vous sur les travaux pour se rendre compte des progrès accomplis hebdomadairement, et pour lesquels elle nous a toujours témoigné le plus vif intérêt, tout en faisant lever les difficultés et les obstacles qui s'opposaient quelquefois à la bonne marche de nos travaux de plantations. Ces routes et avenues qui vont jusqu'au pied des pyramides ont été plantées sur de forts remblais pour être au-dessus des débordements du Nil au moment de l'inondation.

En résumé, le commerce des fleurs, la culture des légumes et des arbres fruitiers qui était resté dans l'enfance de l'art, jusqu'à la fin du siècle dernier, n'a commencé à se développer en Egypte que depuis l'avènement de Méhémet-Aly. De grandes plantations furent ordonnées par le fondateur de la dynastie actuelle pendant le premier quart de ce siècle sous la direction d'un horticulteur anglais, M. Trell. Il fut envoyé aux Indes à la recherche de végétaux utiles pour les jardins Vice-Royaux et dont il existe de superbes spécimens au jardin vice-royal de Choubrah; ils sont encore aujourd'hui le plus bel ornement de ce jardin du fondateur de la dynastie Egyptienne actuelle. Elles furent continuées par plusieurs de ses successeurs, notamment par son fils aîné Ibrahim Pacha dans le deuxième quart de ce siècle; il avait comme préposé à la direction de ses jardins et plantations, un horticulteur Belge, Nicolas Bové; celui-ci créa dans la pointe nord de l'île de Rhodah en face du vieux Caire, un magnifique jardin d'acclimatation de végétaux exotiques; mais le sol trop bas, en a été dévasté par les débordements du Nil; l'on voit encore aujourd'hui de nombreux arbres exotiques qui font le plus bel ornement de ces jardins anciens que nous avons décrits en 1870 dans les Bulletins de la Fédération des sociétés d'horticulture de Belgique, pages 1 à 175[1]. Son petit fils Ismaïl Pacha dont nous avons eu l'honneur de diriger les plantations pendant son règne commença par créer dans l'île de Ghézireh un jardin Khédivial d'horticulture et d'acclimatation de végétaux et animaux utiles; mais malheureusement à l'époque de son abdication ce travail a dû être abandonné; il n'y avait pas à la Daïra Khédiviale un budget perpétuel comme dans les ministères; le budget du jardin ayant été supprimé, le personnel a été renvoyé et les collections ont été délaissées, comme cela est arrivé pour les jardins précédemment créés par son

(1) On doit à M. Bové un recueil publié sur les cultures d'Egypte à Paris chez Huzart en 1835 et une relation abrégée d'un voyage botanique en Arabie et en Syrie chez Mme Ve Thuan également à Paris en 1835.

père, Ibrahim, à l'île de Rhodah, et par Mehemet Aly, son grand père à Choubrah (Voir pour la description et le plan de ce jardin notre catalogue publié en 1871). Dans le troisième quart de ce siècle, dans les jardins et les champs de la moyenne et basse Egypte, notamment aux environs du Caire, les fleurs, les légumes et les fruits sont devenus, grâce aux introductions faites dans les jardins de ces princes passionnés pour l'horticulture, des sections importantes de l'économie rurale; ils sont aujourd'hui les pourvoyeurs des marchés pour le plus grand bien-être et profit des habitants du pays; mais il y a encore beaucoup à faire; pour mettre l'horticulture Egyptienne à la hauteur de la science moderne la création d'une école d'horticulture pratique et d'une pépinière nationale et coloniale à l'instar de celles qui ont été créés à Alger, Tunis et à Melbourne en Australie et qui ont tant contribué à la diffusion des végétaux utiles et d'ornement dans ces pays naguère encore presque à l'état sauvage et aujourd'hui déjà très florissants, s'impose aujourd'hui dans la capitale de l'Egypte; car il faut songer à améliorer et á perfectionner continuellement les végétaux et les cultures si on ne veut pas aller en rétrogradant et rester en arrière du mouvement de la civilisation. Instruire des élèves jardiniers égyptiens dans l'art horticole pour diriger les jardins et les cultures existant déjà ou à établir, leur faire connaître les plantes utiles exotiques qui pourraient encore être introduites dans les jardins et les champs de la vallée du Nil, améliorer et perfectionner celles qui y sont déjà introduites et acclimatées, tel est le but que l'on devrait chercher à atteindre au moyen d'une pépinière nationale et coloniale, avec un budget perpétuel d'entretien sous les auspices du ministère le plus compétent en cette matière. De cette façon un jardin d'acclimatation aurait vie durable et le personnel directeur ne serait pas licencié à chaque changement de prince régnant, comme cela est arrivé à moi et à mes prédécesseurs.

Le jardin d'acclimatation, au temps du khédive Ismaïl, comprenait quatre sections :

1° La section des introductions d'arbres et plantes à fruits comestibles.

2° La section des cultures légumières.

3° La section des arbres et plantes d'ornement.

4° La section des plantes d'essai des cultures nouvelles.

Ces cultures diverses servaient pour l'instruction des élèves jardiniers et pour l'introduction des plantes nouvelles dans les jardins et les cultures(1).

Un catalogue raisonné d'animaux (75 genres et espèces), oiseaux exotiques (150 genres et espèces), graines de végétaux (3000 espèces

(1) Consulter notre traité : *Plantes tropicales, utiles, officinales et industrielles qu'il conviendrait d'introduire encore sous le 30me degré de latitude en Egypte et pays avoisinants.*

et variétés) et plants disponibles a été publié par nous à cet effet avec noms scientifiques Egyptiens, Anglais et Français et adressé, pour provoquer les échanges, aux établissements d'horticulture et d'acclimatation de tous les pays du monde ayant un climat à peu près semblable à celui de la vallée du Nil.

Classement des diverses cultures et propagations du jardin khédivial d'acclimatation de Ghézireh à l'époque du khédive Ismaïl :

1re Section (*Arbres fruitiers*).

1 Arbres à fruits à noyaux.
2 — — — à pepins.
3 — — — en siliques.
4 — — — en gousses.
5 — — — en calebasses.
6 — — — en capsules.
7 — — — en grappes.
8 — — — en baies.
9 — — — charnus.

2me Section (*Plantes légumières*).

10 Légumes verts à cuire.
11 — à manger en vert.
12 — à fruits comestibles.
13 — à épices et d'assaisonnement
14 — racines.
15 — tuberculeux.
16 — à confire.
17 — bulbeux.

3me Section (*Arbres et plantes d'ornement*).

18 Arbres forestiers.
19 — à bois d'ébénisterie et construction.
20 — d'alignement.
21 — d'isolement d'agrément
22 — de massifs.
23 — pour clôtures défensives.
24 — pour abris brises-vents.
25 — et arbrisseaux volubiles.
26 Plantes vivaces pour parterres fleuris.
27 — à feuillage coloré pour mosaïculture.
28 Plantes bisannuelles.
29 — annuelles.
30 — bulbeuses.
31 — grasses.
32 — gazonnantes.
33 — rocailleuses.
34 — aquatiques.
35 — grimpantes.
36 — d'appartements.
37 — hygrométriques.

4me Section (*Plantes de cultures nouvelles*).

38 Plantes textiles annuelles.
39 — — vivaces.
40 — tinctoriales.
41 — oléifères.
42 — aromatiques.
43 — céréales
44 — fourragères annuelles.
45 — — vivaces.
46 — saccharines.
47 — légumineuses annuelles.
48 — — vivaces.
49 — officinales annuelles.
50 — officinales vivaces.
51 — économiques annuelles.
52 — — vivaces.
53 — marécageuses.
54 — propres à fixer les talus secs.
55 — aquatiques.
56 — papyrifères.
57 — pour clôtures défensives.
58 — mellifères.
59 — pacagères.
60 — marines.

102. Le parc public de l'Ezbekieh au Caire.

Nous avons décrit plus amplement dans une brochure spéciale le parc public de l'Ezbekieh au Caire, avec un plan en quatre couleurs de cette belle promenade, l'une des attractions de la grande capitale de l'Egypte qui compte tant de merveilles architecturales et horticoles antiques et modernes, à visiter pour les touristes-Egyptologues; car, comme dit le proverbe : qui n'a vu le Caire n'a vu le monde; la terre y est de l'or, les femmes y sont un enchantement perpétuel et le Nil y est une merveille, sans parler de son climat qui est un des plus salubres et des plus doux du monde, avec une température moyenne de 21.65 degrés centigrades dont pour janvier 12.85, février 12.78, mars 16.96, avril 20.01, mai 26.50, juin 28,99, juillet 29.88, août 29.43, septembre 25.84, octobre 23.01, novembre 18.51, décembre 11.15, d'après la moyenne des années 1871 à 1878 de la statistique de l'Egypte.

Les principaux végétaux exotiques que j'ai plantés au parc de l'Ezbekieh pendant l'hiver 1871-72 sont indiqués par des numéros correspondant à une légende formant la 3me page de cette brochure en vente au Caire, à la librairie internationale.

103. Calendrier égyptien du jardinier et du cultivateur.

Ce Calandrier est suivi d'une énumération d'insectes et animaux nuisibles et utiles aux cultivateurs dans les jardins et les champs de l'Egypte.

En vente chez l'auteur à Chaumes (S. et M.), France, et chez les principaux libraires d'Egypte.

VII.

CATALOGUE GÉNÉRAL DÉTAILLÉ

DES

PLANTES, ARBRES ET ARBUSTES

UTILES ET D'ORNEMENT

CULTIVÉS DANS LES CHAMPS ET LES JARDINS ET NOTAMMENT DANS LES ANCIENS JARDINS VICE-ROYAUX ET KHÉDIVIAUX DE L'ÉGYPTE SOUS LA DYNASTIE DE MÉHÉMÉT-ALY AU 19me SIÈCLE DE J. C.

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET EGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Abutilon (Malvacées).		
— Bedfardianum, Benth	Brésil.	Ornement des massifs dans les jardins khédiviaux et du parc de l'Ezbekieh au Caire.
— insignis, Planch	Nouv. Grenade.	
— striatum, Dicks	Uruguay.	
— venosum, Paxt	Mexique.	
— — Van Houttei, Hort	Id.	
Acacia (Mimosées).		
— Espèces anciennement cultivées dans le pays.		
— Arabica, var. nilotica Gommier . Santh.	Egypte.	Sur le bords des canaux, ou en forêts, dans le Haut Nil, et produisant 120,000 quint. de gomme que le commerce exporte en Europe.
— — — gomme blanche saingue abyad. .	Id.	
— — — — blonde — acfar . .	Id.	
— — — — rouge — ahmar. .	Id.	
— — — — de Berber — Berberi .	Id.	
— — — — du Darfour — Darfouri .	Id.	
— — — — de Khartoum — Khartoumi	Id.	
— — — — de Meroe — Gézira. .	Id.	
— — — — de Fahmy — Faymy .	Id.	Les gousses servent pour tanner les peaux en maroquin.
— — — — du Gedaref — Gedaref .	Id.	
— — — — de Litty — Litty . .	Id.	
— — — — du Gunfiddi — Gunfiddy .	Id.	
— — — — du Cordofan — Kordofany	Id.	
— — — — de Talka — Talky. .	Id.	Le bois sert dans la charronnerie en Egypte.
— — — — de Therky — Therky .	Id.	
— — — — de Yambo — Yambaoui	Id.	
— — — — de Suakim — Suakim .	Id.	
— — — — du Lebbakh — Lebbakh .	Id.	

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET EGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Acacia lebbek (albizzia)	Inde.	Cultivé en avenues.
— albicans, Hart	Nouv. Hollande.	
— armata, Roh. Br.	Id.	
— — angustifolia, Walp	Id.	
— — microphylla, Walp.	Id.	
— coccinea, Hort.	Id.	Espèces d'ornement introduites dans les jardins et notamment dans les jardins vice-royaux et khédiviaux du Caire et des environs.
— calamifolia, Sweet	Id.	
— cultriformis, Benth	Id.	
— cuneata, Benth.	Id.	
— cyanophylla, Lindl.	Id.	
— dealbata, Link.	Id.	
— decipiens, Rich.	Id.	
— dentifera, Benth.	Id.	
— (Mimosées) d'ornement.	Id.	Espèce d'ornement cultivées dans les massifs des parcs et jardins de l'Egypte.
— dodoniafolia, Willd.	Id.	
— Drummundi, Bentb.	Id.	
— eburnea, Willd.	Id.	
— excelsa, Hort.	Id.	
— farinosa, Hort	Nouv. Hollande.	La farnesiana produit dans tous les jardins Egyptiens des fleurs odorantes fort appréciées.
— Farnesiana, Willd. Fotneh	St Domingue.	
— fistulans (arbre qui siffle)	Soudan.	
— glaucescens, Willd.	Nouv. Hollande.	
— grandis, Hort	Id.	
— hastulata, Smith.	Mexique.	
— Houstoni, Willd.	Id.	
— julibrissin, Willd	Perou.	
— juniperina, D. C.	Nouv. Hollande.	
— latifolia, Willd	Id.	Le fistulans a les épines posées sur un gros renflement bulbeux que percent les insectes pour aller sucer la gomme de l'intérieur, de façon que quand le vent souffle, tous ces pseudo-bulbes produisent une sorte de sifflement, ce qui lui a fait donner au Darfour le nom « d'arbre qui siffle ».
— leiophylla, Hort.	Id.	
— leucocephala, Link.	Id.	
— linifolia, Willd.	Id.	
— lophanta, Willd.	Id.	
— — Neumanni, Hort.	Id.	
— longifolia, Willd	Id.	
— longissima, Kend	Id.	
— mellifera, Hort.	Soudan.	
— melonoxylon, R. Br.	Australie.	
— nematophylla, Hort.	Nouv. Hollande.	
— namsi, Willd	Chine.	
— oxycedrus, Sieb	Nouv. Hollande.	
— pendula, Hort	Id.	
— platyptera, Lindl	Id.	La mellifera est recherchée des abeilles et des mouches à Miel.
— retinoïdes, Hort.	Id.	
— riceana, Hensi	Id.	

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET EGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Acacia spirocarpa minor	Soudan	Le suaveolens est recherché pour l'odeur suave qu'exhâle les fleurs dans les jardins.
— — major. . . . . :	Id.	
— suaveolens, Willd	Nouv. Hollande.	
— trinervata, Sieb.	Id.	
— vestita ker	Id.	
— verticillata, Hort	Id.	
— — robusta, Hort	Id	
— xylophylloïdes, Hort . . .	Id.	
Acanthus (Acanthacées)	Id.	
— molis, Hort	Orient.	
— lusitanicus, Hort	Espagne	
— spinosissimus, Hort.	Orient.	
Achyranthes (Acanthacées)	Id.	
— Verschaffelti.	Amér. équatorle.	Ornement des parterres.
Adansonia (Sterculiacées). . . .	Id.	
— digitata, *Calebassier*, *Tabaldi* . . .	Soudan.	Cult. à l'île de Rhodah.
Adhatoda (acanthacées).		Cultivé dans les jardins Khédiviaux.
— quadrifida, Bois.	Inde.	
— vasica Nées	Brésil.	Croît spontanément aux environs d'Alexandrie. Cultivé par quelques jardiniers.
Adiantum (Fougères).		
— capillus veneris (capillaire conzbarra)	Egypte.	
Agaricus (cryptogame).		
— edulis (champignon) Fitbr-Eich-el-Ghourah	Indigène.	
Agave (agavées)		
— Americana, Linné	Amérique.	Ornement des pelouses des anciens jardins khédiviaux de Ghézireh et de Gyzé.
— — foliis marginatis	Id.	
— — stricta, Hort.	Id.	
— applanata, Hort.	Mexique.	
— atrovirens, Hort.	Id.	
— coccinea, Hort.	Id.	
— cœrulescens, Hort.	Id.	La *rigida* a été essayée pour sa filasse dans la Basse-Egypte.
— dealbata, Hort.	Id.	
— densifera Hort..	Id.	
— ferox, Hort.	Id.	
— filifera salm	Id.	
— — longifolia Hort..	Id.	La *ferox* a été cultivée en clôtures défensives à Ghézireh ainsi que la *vivipara* qui y a été plantée en clôtures et haies vives.
— Ghiesbreghti, Lem.	Id.	
— Jacobiana, Hort.	Id.	
— Mexicana, Hort.	Id.	
— Milleri, Hort.	Id.	
— mitræformis, Hort.	Id.	
— picta, Hort.	Id.	
— potatorum, Zucc	Id.	

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET EGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Agave rigida, sisalana (a. filandrum)	Floride.	
— Robini, Hort.	Mexique.	
— Salmiana, Hort.	Id.	La *salmiana* est une des plus vigoureuses plantes isolées sur les pelouses de Ghézireh.
— sobolifera Salm	Id.	
— univittata, Harr.	Id	
— vivipara, Lin.	Id.	
— Xylinacantha, Hort.	Id.	
— Yuccæfolia, Hort.	Id.	Cultivée à Gyzé et à Ghézireh.
Agapanthus (Liliacées)	Id.	
— umbellatus l'Herith.	Cap.	
Ageratum (composées).		
— coeruleum	Mexique.	Ornement des parterres dans tous les jardins.
— — fol. varieg	Id.	
— — nanum	Id.	
— — — fol. varieg	Id.	
Agrostemma (Caryophyllées)	Europe.	Ornement des parterres de fleurs dans beaucoup de jardins.
— coronata (coquelourde)	Id.	
— — rouge, blanche, rose du ciel	Id.	
— — pourpre et naine violacée	Id.	
Ailanthus (Zanthoxylées).		
— glandulosa (vernis du Japon)	Japon.	Arbre cultivé dans les jardins.
Aira (Graminées).		
— cœspitosa, Hort.	Europe australe.	Cultivé dans les jardins de Ghézireh et Gyzé.
— nebulosa, Hort.	Id.	
— pulchella, Hort.	Id.	
Alnua (Betulacées).		
— orientalis, D. C. (Aulne d'orient)	Liban.	Cultivé à Chouhrah.
Aloysia (Verhenacées).		
— citriodora, Kth (citronelle).	Pérou.	Cultivé à Choubrah.
Allium (Liliacées).		
— ascalonium (Echalotte)	Palestine.	Jardins potagers.
— cepa (oignon des cuisines Basal)	Europe.	
— — blanc hâtif de Paris	Id.	Cultivés en grand dans les champs de toute l'Egypte et il s'en fait une immense consommation dans tout le pays.
— — — de Valence	Id.	
— — — gros	Id.	
— — jaune paille	Id.	
— — rouge	Id.	
— — gros de Madère	Id.	
— — d'Egypte ou rocambole basal beledi.	Egypte.	Cultivé dans les champs en haute, moyenne et basse Egypte, on en exporte pr 4 millions de fr. en Europe.
— — — d'été (basal seify)	Id.	
— — — d'hiver (basal chitaouy).	Id.	
— fistulosum. Ciboule	Europe.	Cultivé dans les jardins potagers.
— — Ciboulette.	Id.	

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET ÉGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Allium porrum (Poireau, Korrât)	Europe.	Cultivé par les maraîchers.
— — gros court, gros long, etc.	Id.	
— sativum (Ail), Tôm	Id	Bulbe p^r assaisonner les mets.
Aloe (Liliacées).		
— arborescens, Mill.	Cap.	Cultivé à Ghézireh.
— soccotrina, Lamk.	Id.	
— umbellata (A. des cimetières Egyptiens)	Id.	Dans les cimetières.
Althæa (Malvacées).		
— rosea (Rose Trémière)	Orient.	Plante d'ornement cultivée dans quelques jardins du Caire et d'Alexandrie.
— — variétés nombreuses toutes couleurs	Id	
— — sinensis, Cav.	Chine.	
— arborea, Hort.	Syrie.	
— Syriaca, Hort.	Id.	
Alyssum (composées).		
— maritimum, Lamk.	Europe.	Ornement des parterres.
— — fol. varieg	Id.	
Alstrœmeria (Amaryllidées).		
— peregrina, A du Chili	Chili.	
— psittacina, A. du Brésil.	Brésil.	
— versicolor, R. et P.	Chili.	
Amaranthus (Amaranthacées).		
— caudatus A. à queue	Indes or.	Ornement des parterres dans les anciens jardins Khédiviaux et de quelques jardins particuliers.
— melancholicus, Lin	Ceylan.	
— — bicolor, Zucc.	Id.	
— — luteus, Hort.	Id.	
— — tricolor, Hort.	Id.	
Amaryllis (Amaryllidées).		
— candida, Lindl. A. blanc	Buenos-Ayres.	Cultivés à Ghézireh, Gyzé et dans plusieurs jardins de notables du Caire et d'Alexandrie.
— formosissima (lis St-Jacques)	Cap.	
— hybrida (nombreuses variétés)	Id.	
— lutea, Lin (A. jaune)	Europe mérid.	
— purpurea (vallota)	Cap.	
— vittata, Lin	Amér. mérid.	
Ampelopsis (Ampélidées).		Grimpe dans les treillages de Choubrah.
— hederacea, Willd (Vigne Vierge)	Canada.	
Ammobium (composées).		Ornement des parterres.
— alatum, R. Br.	Nouvelle Hollande.	
Amygdalus (Rosacées).		
— communis (amandier, Louz.)	Orient.	Cultivé dans les vergers comme arbres fruitiers.
— — amara, dulcis, fragilis, pistache.	Id.	
— — pendula, persicoïdes, stricta.	Id.	Espèces d'ornement.
— — sultana, variegata, etc.	Id.	
Anchusa (Borraginées).		
— italica, Retz.	Italie.	Ornement des parterres.

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET EGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Anemone (Renonculacées)		
— coronaria (anemone)	France mérid.	Ornement des parterres pendant l'hiver dans les jardins du Caire et d'Alexandrie.
— — double des fleuristes . . .	Id.	
— — simple des fleuristes . . .	Id.	
— — à fleurs de chrysanthèmes .	Id.	
— — nombreuses variétés horticoles.	Id	
Andropogon (Graminées).		
— halepense (Geraou)	Alep.	Plante fourragère.
— schœnanthus (A. odorant)	Inde.	
— squarrosum le vetiver.	Id	Plante odorante.
Androsace (Primulacées).		
— lanuginosa, Woll.	Népaul.	Plante d'ornement.
Androsæmum (Graminées).		
— officinale, Hort.	Amér. mérid.	Espèce d'ornement.
Anethum (Ombellifères).		
— foeniculum (Fenouil, Fénougnieh) . .	Europe.	Plante d'assaisonnement.
— graveolens (F. odorant, Chabatte . .	Id.	Plante odorante.
Anona (Anonacées).		
— cherimolia, Lamk, cherimolier . . .	Pérou.	Cultivés dans tous les jardins pour leurs fruits qui sont délicieux et recherchés pour la table.
— Mexicana, Lod,. A. du Mexique .	Amér. mérid.	
— muricata (A. d'Amérique) . . .	Antilles.	
— reticulata, A. reticulée . . .	Amér. mérid.	
— squamosa, Lin-Kechta . . .	Id. .	
Antirrhinum (serupholarinées).		
— majus, Muflier	Europe.	Cultivé sur les rocailles.
— — nombreuses variétés	Id.	
Anthemis (composées).		
— Comtesse de Chambord	Madère.	Ornement des parterres dans tous les jardins d'agrément.
— frutescens	Id.	
— pinnatifidum, Hort.	Canaries.	
— parthenoïdes, Benth.	Id.	
Apium (Ombellifères).		
— graveolens, Celeri, Kérafs.	Europe.	Excellents légumes cultivés dans tous les jardins potagers du Caire et d'Alexandrie, que l'on mange cuits ou verts blanchis en salade.
— — plein blanc hâtif	Id.	
— — — — doré.	Id.	
— — — — frisé.	Id.	
— — Turc très gros	Id.	
— — violet de Tours	Id.	
— — à couper.	Id.	
— rose ordinaire	Id.	Espèce bulbeuse que l'on mange cuite ou en vert assaisonnée à l'huile et au vinnigre.
— — pommée.	Id	
— — d'Erfurt.	Id.	
— — gros de Paris	Id.	
— — de Prague	Id.	

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET EGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Apium tuberosum, Hort.	Amérique.	
Arachis (Légumineuses).		Cultivée pour ses bulbilles comestibles.
— hypogea, Arachide Ful-sennari	Soudan.	
Aralia (Araliacées).		
— elegans, Lind.	Nouv. Grenade.	Espèces d'ornement isolées sur les pelouses dans les parcs et les jardins du Caire et d'Alexandrie.
— capitata, Jacq.	Jamaïque.	
— crassifolia, Hort	Nouv. Zélande.	
— Guatemalensis, Hort.	Guatemala.	
— Mexicana, Hort	Mexique.	
— papyrifera A. à papier	Chine.	Espèces cultivées dans les anciens jardins Khédiviaux de Gyzé et Gkézireh du Caire et d'Alexandrie.
— pinnata, Lind.	Nouv. Grenade.	
— Quinquefolia, Hort.	Id.	
— sieboldi, Hort.	Japon.	
— trifoliata, Hort.	Nouv. Grenade.	
Araucaria (Conifères).		
— Bidwilli, Hook.	Nouv. Hollande.	Cultivés dans les jardins de l'île de Rhodah et du Vieux Caire, ainsi qu'au jardin Khédivial de Koubbé et dans plusieurs jardins du Caire et d'Alexandrie.
— Brasiliensis, A. Rich	Brésil.	
— Cooki, R. Br.	Norfolk.	
— cunninghami, Ait.	Nouv. Hollande.	
— excelsa, R. Br.	Norfolk.	
— — gracilis, Hort.	Id	
— — glauca, Hort.	Id.	
Armeniaca (Rosacées).		
— vulgaris (Abricotier, Michmich)	Asie mineure.	Variétés locales cultivées dans tous les jardins du Caire.
— — abricot-pêche	Id.	
— — muscat de Provence	Id.	
— — pommeau	Id.	
— — petit alberge	Id.	
— — variétés locales, michmich beledi.	Id.	Espèces locales.
— — — — — amhæ, chamy, roumy.	Id.	
— laciniata.	Id.	Espèces d'ornement cultivées à Gyzé.
— pendula.	Id.	
— variegata	Id.	
Argemone (Papaveracées).		
— Mexicana, Lin.	Mexique.	Ornement des parterres.
Arbutus (Ericacées).		
— Canadensis, Hort, Arbousier	Canada.	Cultivés au jardin vice-royal de Choubrah et dans les anciens jardins d'Ibrahim Pacha à l'île de Rhodah et au Vieux-Caire.
— densiflora, H. B. et K.	Plata.	
— sinensis, Hort.	Chine.	
— tomentosa, Daugl.	Californie.	
— unedo, Lin. Arbousier du midi	Pyrenées.	
— — crispa, Hort.	Id.	
— — integrifolia, Hort.	Id.	
— — quercifolia, Hort.	Id.	

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET EGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Arbutus unedo salicifolia, Hort.	Pyrenées.	
Areca (Palmiers).		
— sapida, Soland	Nouv. Zélande.	Cultivés à Gyzé et à Ghézireh.
Arauja (Asclepiadées).		Cultivés au jardin de l'hôpital du Kasr-Ali.
— albens, Don.	Brésil.	
Ardisia (Theophrastécs).		
— crispa, D. C.	Chine.	
— crenulata, Kent.	Mexique.	
— japonica, Blum.	Japon.	Cultivés à Gyzé et à Ghézireh.
— paniculata, Roxb.	Bengale.	
Arrhenantherum (Graminées).		
— avenaceum Fromental, Hort.	Europe.	Cultivé comme gazonnante.
Artemisia (Composées).		
— argentea l'Hérit.	Madère.	Ornement des parterres.
— dracunculus (Estragon)	Sibérie.	Plante d'assaisonnement des salades.
Arundinaria (Graminées)		
— falcata, Nées	Hymalaya.	Cultivé à Gyzé et à Choubrah.
Arundo (Graminées).		
— conspicua, Forst	Australie.	Cultivé à Ghézireh.
— donax. roseau, Bouss.	Egypte.	Cult. sur le bord des canaux.
— — foliis varieg.	Id.	Cultivé à Gyzé.
— Mauritanica, Desf.	Algérie.	
Asclepias (Asclépiadées).		Ornement des massifs à Choubrah.
— curassavica, Hort.	Antilles.	
— procera, Delile O'char.	Haute Egypte.	Plante fibreuse dans la Haute Egypte.
— tuberosa, Lin.	Amér. septent.	
Asparagus (Asparaginées).		
— officinalis, Asperge, Koukh, Almas.	Europe.	Plante potagère.
Aspidistra (Liliacées).		
— elatior, Blum.	Chine.	
— — angustifolia, Hort	Id.	Plante décorative pour les appartements, à feuillage ornemental.
— — argentea, Hort.	Id.	
— — aurea, Hort.	Id.	
— — maculata, Hort.	Id	
Asimina (Anonacées).		Ornement des massifs des jardins Khédiviaux.
— triloba, Don.	Amérique.	
Atriplex (Portulaccacées).		Plante pour bordures en terres salines.
— halimus (Pourpier de mer).	France mérid.	
— hortensis, Lin.	Tartarie.	Plante potagère.
Aucuba (Cornées).		
— japonica, Thunb	Japon.	Plante d'ornement se chargeant de jolis petits fruits rouges.
— — mâle	Id.	
— — femelle	Id.	

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET EGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Azalea (Ericacées).		
— indica (nombreuses variétés horticoles)	Inde.	Plante d'ornement.
Baccaris (composées).		
— halimifolia, Lin.	Etats-Unis.	Plante ornementale.
Balanites (Olacinées).		Arbre vénéré des Darfouriens parce que ses fruits ont la forme du cœur et ses feuilles la forme de la langue.
— Ægyptiaca (Datte du désert) . Heglig.	Darfour.	
Bambusa (Graminées).		
— arundinacea, Retg Bambou	Inde.	
— aurea, Hort.	Chine.	Espèces cultivées dans les anciens jardins vice-royaux et Khédiviaux de l'Egypte.
— distorta, Neis	Id.	
— Fortunei, Hort	Id.	
— — variegata.	Id.	
— gracilis, Hort	Id	La Nigra sert à faire de jolies cannes noires.
— Hymalayensis, Hort.	Inde.	
— mitis, Poir	Chine.	La Scriptoria sert à faire des plumes à écrire en langue arabe.
— nigra, Lin.	Id.	
— scriptoria, Demest	Id.	
— Simoni, Hort.	Id.	La spinosa sert à faire des clôtures et des haies défensives.
— spinosa, Hort	Id.	
— stricta, Hort.	Id.	
— Tbouarsi, Knth.	Id.	Les autres produisent des perches et des tuteurs, employés en horti-agriculture.
— variegata aurea.	Id.	
— verticillata, Willd.	Id.	
— viridi-glauceseens	Id.	
Banisteria (Marcgraviacées).		
— chrysophylla, Knth.	Mexique.	Arbres d'ornement cultivés dans les jard. khédiviaux.
— ciliata, Lamk.	Brésil.	
— ferruginea, Cav.	Id.	
Banksia (Protéacées).		
— ericæfolia, Lin.	Nouv. Hollande.	Espèces d'ornement cultivés à l'île de Rhodah.
— integrifolia, Lin.	Id.	
— serrata, Lin.	Id.	
Bartonia (Loasées).		
— aurea, Lindl.	Californie.	Plante d'ornement.
Bauhinia (Légumineuses).		
— aculenta, Lin.	Amér. mérid.	Arbrisseaux d'ornement cultivés à l'Ezbekich, à Gyzé et à l'île de Rhodah.
— candida, Hort.	Id.	
— parviflora, Vahl.	Inde or.	
— purpurea, Hort.	Id.	
— racemosa, Vahl.	Id.	
Basella (Basellées).		
— alba, Hort., Epinard d'Amérique.		Plante potagère cultivée au Caire.
— rubra, Lin.	Inde.	

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET EGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Begonia (Bégoniacées).		
— alba coccinea, Hook.	Inde.	Plantes d'ornement cultivées dans les principaux jard. d'Egypte.
— argentea, Lindl.	Id.	
— Boliviensis, Hort.	Bolivie.	
— cinnabarina, Hook	Id.	
— discolor, Hort.	Id.	
— — hybrida, Hort.	Id.	
— — marmorea, Hort	Id.	Espèces d'ornement cultivées dans les jardins vice-royaux et khédiviaux du Caire et d'Alexandrie.
— diversifolia, Grah	Mexique.	
— fuchioïdes, Ptz.	Nouv. Grenade.	
— Heracleifolia, Chom.	Mexique.	
— manicata, Ad. Broug.	Manille.	
— miniata, Lind.	Colombie.	
— Rex Ptz.	Assam.	
— ricinifolia, Hort.	Mexique.	
— semperflorens, Hort.	Id.	Ornement des parterres fleuris en été et à l'automne.
— — alba	Id.	
— — rosea	Id.	
— — atropurpurea	Id.	
— — nana	Id.	
— tuberosa hybrida grandiflora	Id.	
— — Ami Sallier, rouge foncé	Id.	
— — — Jacob, blanc crême	Id.	Espèces à bulbes se relevant à la fin de l'automne et se replantant au printemps pour en faire des corbeilles de fleurs de toute beauté, dans les jardins Egyptiens.
— — Albianca, blanc	Id.	
— — André Chenier, vermillon	Id.	
— — Adelina Lefevre, rose	Id.	
— — Agnès Sorel, saumoné chair	Id.	
— — Albert Crousse, saumoné rose	Id.	
— — Alcibiade, rouge.	Id.	
— — Alexandrine Leguin, blanc	Id.	
— — Alice Crousse, saumoné chair	Id.	
— — Antoinette Guérin, blanc crême	Id.	
— — Beauté de Savigny, rouge	Id.	
— — Blanche Duval, blanc rosé	Id.	
— — boule blanche, blanc pur	Id.	
— — — rose	Id.	Il en existe de nombreuses variétés à fleurs simples et à fleurs doubles du plus bel effet ornemental sous le climat du Caire et d'Alexandrie.
— — — de Neige, blanc pur	Id.	
— — Baronne S[t] Didier, blanc	Id.	
— — — Staffe, saumoné rouge	Id.	
— — — A. Hulot	Id	
— — Buisson ardent, rouge vif	Id.	
— — Camille Flammarion, rose pâle.	Id.	
— — Capitaine Trivier, rose carminé	Id.	
— — Celine Malet, rose cuivré	Id.	

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET EGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Begonia tuberosa Cerès, rose clair	Mexique.	
— — Charlemagne, rose	Id.	
— — Comtesse de Pol	Id.	
— — — O'Gormon, jaune.	Id.	
— — couronne d'or	Id.	
— — Davisi, double rouge vif.	Id.	
— — Duc de Mortemart	Id.	
— — Docteur Lowe, saumon	Id.	On peut se procurer toutes ces variétés chez les horticulteurs spécialistes français, notamment à l'établissement d'horticulture de Mrs Vallerand frères, à Bois-Colombes (Seine).
— — — Feltz, rouge vif	Id.	
— — — Gailiard, rouge foncé	Id.	
— — — Richer, écarlate	Id.	
— — Dorothée Box, blanc crême	Id.	
— — Douairière de Vaudreuil, blanc	Id.	
— — Eugène Lequin, rouge vif	Id.	
— — Félix Crousse, rouge.	Id.	
— — — Marcotte, écarlate	Id.	
— — fleurs de chrysanthèmes, saumoné.	Id.	
— — fleuve rouge foncé	Id.	
— — Goliath, rouge pâle	Id.	
— — Grand Alexandre, rouge clair	Id.	
— — Gringalet, rose foncé	Id.	
— — Granville, rose vif	Id.	
— — Guillaume Eysser	Id.	
— — Hebé, saumoné rose clair	Id.	
— — Jean Hoibiau, rouge foncé	Id.	
— — La Fayette, capucine vif	Id.	Pour obtenir une belle floraison, après avoir planté les bulbes dans une bonne terre en plein soleil, il convient de recouvrir le sol d'un paillis de fumier à moitié consommé pour empêcher la réverbération du soleil sur la terre, et d'y maintenir une humidité qui favorisera la végétation en plein soleil.
— — la France, rose tendre	Id.	
— — Léon Perrault, rose foncé	Id.	
— — Louis d'or, jaune safrané	Id.	
— — — Colin, rouge saumoné	Id.	
— — Lucy Closon, blanc	Id.	
— — Mme Arnoult, rose clair	Id.	
— — — Chevasse, rouge brique	Id.	
— — — Ernest Tourtal, blanc crême	Id.	
— — — Pinaert, saumon.	Id.	
— — — Gaillard, saumoné rose	Id.	
— — — Moser, capucine cuivré	Id.	
— — Mlle Jeanne Chauré	Id.	
— — — — Tisserand, blanc	Id.	
— — Marie Madeleine, blanc	Id.	
— — Marcel Baraguin, rose cuivré	Id.	
— — Marquise de Trévise, rose chair	Id.	
— — Mistriss Frenk, blanc crême	Id.	
— — — Hall, nankin	Id.	
— — — Henri Lestre, nankin	Id.	

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET EGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Begonia hybrida grandiflora	Mexique.	
— — — Mr Schoubert, rouge . . .	Id.	
— — — J. B. Varoner, rouge . . .	Id.	
— — — anazor Hope, rose tendre . .	Id.	
— — — nona floribunda, rouge. . .	id.	
— — — Octavie Malat, blanc . . .	Id.	
— — — Petit Houry, orange vif. . .	Id.	On en cultive aussi en potées, avec les vases enfoncés dans la terre jusqu'aux bords et quand ils sont bien fleuris, on n'a qu'à les enlever des planches où ils sont enfoncés pour les transporter dans les apparments pour garnir les jardinières, les vases et les potiches. On en cueille aussi les fleurs pour en faire de jolis bouquets.
— — — Reine Isabelle, rose vif. . .	Id.	
— — — Rosa Bonheur, rose . . .	Id.	
— — — Rosamonde, rose tendre . .	Id.	
— — — rose pompon.	Id.	
— — — — Laing, rose frais. . . .	Id.	
— — — Souvenir de Fleury, rouge. .	Id	
— — — Source d'or	Id.	
— — — Siszette, rose pâle . . .	Id	
— — — surpasse rosamonde. . . .	Id.	
— — — sceptre d'or, jaune	Id.	
— — — sultane, blanc	Id.	
— — — Sulfureux, jaune	Id.	
— — — surpasse Davisi, rouge . . .	Id.	
— — — Suzanne Hachette	Id.	
— — — buisson d'or, jaune. . . .	Id.	
— — — triomphe de Nancy. . . .	Id.	
— — — Victor Robin, rouge . . .	Id.	
— — — virginalis, blanc pur . . .	Id.	
Benthamia (Ilicinées).		
— fragifera, arbre aux fraises . . .	Népaul.	Arbre d'ornement.
Berchemia (Rhamnées).		
— volubilis, D. C.	Amér. septle.	Plante d'ornement.
Beta (Chénopodées).		
— vulgaris, Betterave potagère Bangâr.	Amérique	Plante potagère que l'on mange cuite en salade pendant l'hiver.
— — — rouge de Covent Garden . .	Id.	
— — — — naine.	Id.	
— — — pyriforme	Id.	
— — — noire plate d'Egypte . . .	Id.	
— — — rouge ronde précoce . . .	Id.	Plante potagère dont on mange les pétioles.
— — — — — sucree	Id.	
— — acardes blanches	Id.	
— — — frisée.	Id.	
— — — rouges, blanche et jaune du Chili.	Chili.	Plante fourragère.
— — variétés fourragères	Europe.	Plante pour faire le sucre.
— — — sucrières	Id.	
Bignonia (Bignoniacées).		
— Capensis, hort.	Cap.	

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET ÉGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Bignonia capreolata, Lin.	Caroline.	Espèces cultivées dans les anciens jardins vice-royaux et khédiviaux de notre temps au Caire et à Alexandrie.
— Chamberleyni, Senis.	Mexique.	
— incarnata, Aubl.	Guyane.	
— jasminoides, Hort.	Cap.	
— Kerere, Aubl.	Mexique.	
— radicans, Lin.	Cap.	
— speciosa, Hook.	Brésil.	
— Stans, Lin	Inde or.	
— Twedeana, Lindl.	Brésil.	
— venusta, Kerr.	Id.	
Biophytum (Oxalidées).		
— sensitivum, Dec.	Chine.	Plante d'ornement.
Biota (Conifères).		
— aurea, Lindl.	Orient.	Cultivé à Gyzé et à Ghézireh.
— orientalis, Lindl.	Id.	
Bombax (Bourbacées).		
— heptaphyllum, Fromager.	Soudan.	Cultivé à l'Ezbékieh, au jardin de l'hôpital et à l'île Rhodah.
— serrata. Arbre à soie.		
— erianthos. Cav. Arbre à soie	Brésil.	
Bixa (Bixaeées).		
— orellana, Boucouyer.	Amérique.	Cultivé à Ghézireh.
Bocconia (Papaveracées).		
— cordifolia, Hort.	Mexique.	Ornement des massifs.
— frutescens, Lin.	Id.	
Boehmeria (Urticées).		
— arborea, Desf.	Canaries.	Plante d'ornement.
— nivea, Hook. China grass	Chine.	Plante textile.
Bonapartea (Agavées).		
— gracilis, Hort.	Mexique.	Plantes ornementales.
— juncea, Willd.	Id.	
Borrago (Borraginées).		
— officinalis Lissan el-Thor	Europe.	Plante médicinale.
Botryodendron (Araliacées).		
— macrophyllum, Rich.	Ile des amis.	Cultivé à l'Ezbékieh.
Bougainvillea (Nyétaginées).		
— fastuosa, Herincq.	Brésil.	Dans les anciens jardins d'Ibrahim Pacha.
— glabra, D. C.	Id.	
— spectabilis, Willd.	Id.	
Boussaingaultia (Basellées).		
— baselloïdes, Hort.	Amérique.	Cultivée à l'île de Rhodah.
Brachycome (composées).		
— iberidifolia, Hort	Nouv. Zélande.	Plantes d'ornement.
— repanda, Farsisth	Id.	
Brahea (Palmiers).		Cultivée dans les jardins khédiviaux.
— dulcis, Mart.	Mexique.	

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET EGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Brassica (Crucifères).		
— campestris, Colza Salgam	Europe.	
— caulo rapa, Roxb	Id.	
— — — d'Amérique de Norfolk. . .	Id.	
— botrytis (choufleur Arnabeith) . .	Id.	
— — nain hâtif demi dur de Paris . .	Id.	
— — géant d'Autonne, géant de Naples	Id	
— — géant tardif, d'Alger tardif. . .	Id.	
— rapa (chou nanet)	Id.	
— — oleifera, selgam.	Id.	
— napa (navet), Lcft.	Id.	
— — long hâtif, long blanc	Id	Cultivée en haute Egypte,
— — plat rouge, plat blanc	Id.	plantes potagères.
— — plat violet	Id.	
— oleracea, Chou, Kouromub . . .	Id.	
— — de Milan, de Milan plat. . . .	Id.	
— — de Milan blanc plat hâtif . . .	Id.	
— — jaune de Malte, à fourrage. . .	Id.	
— — long du Palatinat, Milan hâtif. .	Id.	
— — d'Yorck, cœur de bœuf. . . .	Id.	
— — Bacalan, de Schweinfurt . . .	Id.	
— — cabus roug et conique, rouge . .	Id.	
— — Milan victoria, à grosses côtes. .	Id.	
— — non pommées, frisé rouge vert. .	Id.	
— — à pied court, panachés. . . .	Id.	
— — frisés d'ornement et panaches. .	Id.	Plante d'ornement.
— — Palmier fourrager	Id.	Plante fourragère.
— — cavalier fourrager	Id.	Plante fourragère.
— eruca (Roquette) gerghir	Egypte.	Plante potagère.
— sinensis (Pıt-sai)	Chine	Plante potagère.
Bromelia (Broméliacées).		
— Ananas, Lin	Inde.	
— — de la Martinique	Id.	Cultivé dans quelques jardins
— — de Cayenne	Id.	du Caire et d'Alexandrie.
— — de l'Inde.	Id.	
— — — foliis marginatis.	Id.	
— pallida, Bot. Mag.	Brésil.	Plante d'ornement.
Bromus (Graminées).		
— Brizæformis, Hort	Europe.	Plante fourragère.
Broussonetia (Morées).		
— papyrifera, Lin.	Chine.	Cultivé à Choubrah.
Buddleia (seraphularinées)		
— diversifolia, Nahl.	Afrique.	
— globerrima, Benth.	Himalaya.	

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET ÉGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Buddleia globosa, Lanck.	Chili.	Ornement des massifs à Choubrah et dans plusieurs jardins particuliers.
— Lindleyana, Forsisth	Chine.	
— Madagascariensis	Madagascar.	
— salviæfolia, Lanck	Afrique.	
Bupleuvum (Ombellifères).		Plante d'ornement.
— fruticosum, Lin.	France Mérid[le].	
Buxus (Euphorbiacées).		
— Balearica, Lanck.	Italie.	Cultivé à Choubrah.
— marginata, Hort.	Id.	
Cæsalpinia (Cesalpinicés).		
— echinata, Hort.	Inde Or.	Cultivé dans les jardins de l'île de Rhodah.
— sappan bois sappan.	Id.	
— sepiaria (arrête nègre)	Id.	Cultivé en clôture à l'ancien jardin Ciccolani.
Cailliæa (Léguminenses).		Cultivé à Gyzé.
— dichrostachys	Abyssinie.	
Cajanus (Légumineuses).		
— bicolor D. C Embrevade	Inde.	Cultivée dans quelques jardins du Caire chez S. E. Nubar Pacha et à Alexandrie.
— flavus D. C. Pois-Cajan	Soudan.	
— — à grains rouges, jaunes, noirs.		
— — blancs et panachés.		
Calendula (composées).		Ornement des parterres.
— officinalis (souci des jardins)	Europe.	
Calla (Aroïdées).		Ornement des pièces d'eau.
— æthiopica, Lin.	Ethiopie.	
Callicarpa (Verbénacées).		
— americana, Lin.	Amérique.	
— arborea, Roxb.	Inde.	Cultivés au jardin de Choubrah.
— japonica, Sieb.	Japon.	
— macrophylla Vahl.	Inde.	
— purpurea, Jussieu	Chine.	
Callistemon (Myrtacées).		
— Brachyandrum, Findl	Australie.	
— lanceolatum, Dcm.	Id.	
— linearia, D. C.	Id.	Cultivés dans les anciens jardins d'Ibrahim Pacha à l'île de Rhodah et à Choubrah.
— linearis, D. C.	Id.	
— pinifolium, D. C.	Id.	
— rigidum, R. Br.	Id.	
— speciosum, D. C.	Id.	
— viridifolium, D. C.	Id.	
Callitris (Conifères).		Cultivé à Choubrah.
— quadrivalvis, vent	Amérique.	
Callistephus (Composées).		
— sinensis (reines Marguerites)	Chine.	

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET ÉGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Calistephus sinensis pyramidale perfection . .	Chine.	Orncment des parterres dans les principaux jardins Khédiviaux du Caire et d'Alexandrie et les principaux jardins des particuliers de ces deux capitales de l'Egypte.
— — — — blanche, rose, écarlate . . .	Id.	
— — — — rouge, jaune, mauve bleu . .	Id.	
— — — — violet, cramoisi, etc. . . .	Id.	
— — pyramidales couronnées (mêmes couleur)	Id.	
— — — pivoines (id.)	Id.	
— — — imbriquées (id.)	Id.	
— — — pompons	Id.	
— — — pompons couronnés.	Id.	
— — — à bouquets	Id.	
— — comètes à grandes fleurs	Id.	
Camelina (crucifères).		Pl. de grande culture.
— satina (cameline).	Europe.	
Camellia (Ternatræmiacées).		Cultivées dans quelques jardins.
— japonica, le camellia	Japon.	
— — variétés nombreuses.	Id.	
Campanula (campanulacées).		Ornement des parterres des jardins du Caire et d'Alexandrie.
— celtidifolia, Hort.	Chine.	
— lamifolia, Sieb.	Japon.	
— macrantha, Bot. Mag.	Caucase.	
— medium Lin.	Europe mérid.	
— nobilis, Lindl.	Chine.	
— pyramidalis, Lin.	Italie.	
— — alba, Hort.	Id.	Se mange en salade.
— rapunculus (Raiponce)	Europe.	
Canarina (campanulacées).		Cultivée à Ghésireh.
— campanulata, Lanck	Canaries.	
Canavalia (légumineuses).		Pl. grimpante d'ornement et à graines comestibles.
— gladiata (Haricot sabre du Soudan) .	Afrique.	
Canna (Cannacées) Balisiers.		Espèces cultivées depuis longtemps dans les jardins anciens du Khédive Ismaïl.
— aurantiaca, Hort	Amér. mérid.	
— achiras, Gillies	Id.	
— coccinea, Ait.	Id.	
— discolor, Lindl.	Trinité.	
— flaccida, Dil.	Brésil.	
— edulis, Ker.	Pérou.	
— gigantea, Red.	Brésil.	
— Indica, Lin.	Inde.	
— Iridiflora, R. et P.	Pérou.	
— limbata, B. Reg.	Brésil.	
— musæfolia, Hort.	Pérou.	
— Nepalensis, H. Par.	Népaul.	
— Warcewiczii, D. C.	Costa-Rica.	

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET ÉGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Canna, variétés florifères à feuillage coloré :		
— hybrida, Charles Paul, fleurs aurore saumoné.		
— Czar Alexandre III, Epis minium brillant.		
— Léon Vassilière. Epis de fleurs grandes vermillon vif.		
— souvenir du président Carnot, rouge vermillon.		
— colonel Dodds, grande fleur rouge aurore ponctué carmin.		
— J. D. Cabos, fleur large abricot nuancé.		
Canna, variétés florifères à feuillage vert :		
— Amiral Avellan, jaune vif sablé rouge minium.		
— Agnès Sorel, grande fleur jaune chamois pâle.		
— Alphonse Bouvier, fl. grande vermillon-pourpre.		
— Amiral Gervais, fl. rouge cocciné bordé jaune.		Variétés nouvellement introduites dans les jardins du Caire et d'Alexandrie.
— Antoine Barton. Epis jaune d'or pointillés de brun.		
— — Chantin, fl. cerise saumoné.		
— Baronne de Sandrans, grande fleur orange.		
— Beauté poitevine, fl. grande rouge fulgurant.		
— Ch. Henderson, fl. rouge ponceau ponctuée.		
— Colibri, fl. jaune clair, maculé carmin.		
— Comte H. de Choiseul, fl. cerise pourpre.		
— conquérant, fl. grande capucine vif.		
— E. Mieg, espèce vigoureuse, fl. grandes rouge cocciné.		
— fulgurant, fl. rouge fulgurant.		
— Général de Miribel, fl. grande abricot saumoné.		
— Henri de Vilmorin, fl. rouge feu bordée jaune.		
— L. C. Bailly, fl. jaune canari picté marron.		
— Mme Crozy, fl. vermillon clair bordé or.		
— M. Laforcade, fl. rouge groseille, teinté vermillon.		
— M. Ed. André, fl. rose saumoné, très florifère.		
— Miss Sarah Hill, fl. cinabre carminé bordé jaune.		
— Progrès, fl. vermillon moucheté de rouge.		Variétés formant de jolies corbeilles de fleurs en plein soleil dans les jardins du Caire et d'Alexandrie.
— Reine Charlotte, fl. rouge vermillon, marginé jaune.		
— Souvenir d'Antoine Crozy, fl. rouge, vermillon vif.		
— — d'Aza Gray, fl. rouge minium clair.		
— The Garden, fl. safran foncé.		
— Théophile Viard, fl. rouge amarante carminé.		
— T. S. Ware, fl. rouge vermillon orangé.		
— Vauché, fl. grande rouge cérise cocciné.		
Variétés dites à fleurs d'Orchidées.		Plantes d'ornement d'un grand avenir pour l'Egypte.
Canna italia, variété nouvelle à grandes fleurs.		
— austria, variété nouvelle à grandes fleurs.		

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET ÉGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Cannabis (cannabinées).		
— indica (chanvre Haschich)	Inde.	Culture interdite.
— sativa (chanvre à filasse).	Europe.	Culture des champs.
Cantua (Polémoniacées).		
— bicolor, Lin.	Colombie.	Cult. dans plusieurs jardins du Caire et d'Alexandrie.
— dependens, D. C.	Pérou.	
— pyrifolia, Jacq.	Id.	
Capparis (capparidées).		
— Ægyptia, Lanck	Egypte.	
— spinosa, Lin. Caprier.	Europe mérid	Employé dans les sauces.
Capsicum (solanées).		
— annuum. Piment. filfilahmar	Inde.	Cult. dans les champs et les jardins.
— — carré doux, cerise, du Chili, de l'Inde.	Id.	
— — rouge long, jaune long, etc.	Id.	
— frutescens (Chilita, piment enragé).	Soudan.	Cult. à Ghézireh.
— hybridum, piment-tomate (Arvata).	Egypte.	Plante curieuse cultivée au Caire.
Cardamine (Crucifères).		
— pratensis (cresson vivace) Garghir Calid.	Europe.	Plante potagère.
Cardiospermum (Hypocastanées)	Afrique.	Plante d'ornement.
— halicacabum, Lin.	Id.	
Carica (Papayacus).		
— gracilis, Hort.	Mexique.	Arbres fruitiers cultivés au Caire.
— papaya Lin. Papayer. Tar-el-babas.	Inde or.	
Carthamus (composées).		
— tinctorius (safran bâtard) Kartom	Inde or.	Plante tinctoriale.
Carum (ombellifères).		
— carvi verticillata, Koh.	Europe.	On mange les racines.
Carya (juglandées).		
— olivaeformis Nutt. Pacanier.	Amérique.	Exp. nouvelles.
Cassia (Légumineuses).		
— fistula Lin. khyar chambar	Inde.	Cult. en Egypte.
— floribunda, Hort.	Mexique.	Cult. au Caire.
Cassia lœvigata, Wild	Brésil.	Ornement en massifs dans les parcs et les jardins du Caire.
— Marylandica, Hort.	Amérique.	
— schinifolia, Hort.	Nouv. Hollande.	
— tomentosa, Lin.	Id.	
Castanea (cupullifères).		
— americana, Sweet.	Amérique.	Cultivé à Choubrah.
Casuarina (Casuarinées).		
— equisetifolia, Forsist	Amérique.	Cultivé à l'île de Rhodah et dans les anciens jardins d'Ibrahim Pacha à l'Ezbekieh et à Ghézireh.
— leptoclada, Miq.	Australie.	
— quadrivalvis, Labell	Id.	
— stricta, Ait.	Id.	
— tenuifolia, Hort.	Id.	

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET ÉGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Casuarina torulosa, Hort	Autralie.	
Catalpa (Bignoniacées).		
— syrnigæfolia, Hort.	Amérique.	Cultivé à Choubrah.
Catha (Celastrinées).		
— edulis (Le Cath antipestilentiel.) . .	Arabie.	Cultivé dans les anciens jardins d'Ibrahim Pacha.
Ceanothus (Ilicinées).		
— floribundus, Hook.	Californie.	
— lobbianus, Hook	Id.	Cultivé à l'île de Rhodah.
— papillosus, Tor. et Gr.	Id.	
— velutinus, Dougl.	Orégon.	
Cedrela (cedrelées).		
— odorata, Lin.	Amérique.	Cultivé au jardin de Koubbeh et à l'île de Rhodah.
— toona, Hort.	Id.	
Cedrus (conifères).		
— deodora, Loud.	Cèdre du Népaul.	Cultivé à l'île de Rhodah.
— Libani, Barrel.	Cèdre du Liban.	
Celosia (amarantacées).		
— cristata (crête de coq)	Inde orient.	
— — cramoisi	Id.	Ornement des parterres à Gyzé Ghézireh et dans plusieurs jardins du Caire et d'Alexandrie.
— — jaune.	Id.	
— — rose	Id.	
— — rouge	Id.	
— — violet.	Id.	
— margaritacea, Lin.	Id	
Celtis (Ulmacées).		
— australis, Lin.	Provence.	Cultivé à Choubrah.
Centaurea (composées).		
— candidissima, Hort.	Europe mérid.	
— cyanus (Barbeau), Bluet	Europe.	
— — — — blanc, bleu, rose, rouge .	Id.	Ornement des parterres à Ghézireh et dans beaucoup de jardins du Caire et d'Alexandrie.
— — — — pourpre, veiné de blanc .	Id.	
— — — — nain Victoria, à fl. doubles.	Id.	
— gymnocarpa, Hort.	Espagne.	
Centauridium (composées).		
— Drummundi, Hort.	Texas.	
Centranthus (valérianées).		
— macrosiphon, valeriane blanc, carné, .	Europe.	
— — bicolor, rose, pourpre etc. . . .	Id.	Ornement des parterres et des plates-bandes de fleurs.
— — nains (mêmes couleurs)	Id.	
Cephalotaxus (conifères).		
— Fortunei, Hook.	Japon.	
Cerastium (caryophyllées).		
— Bibersteini D. C.	Taurie.	Cultivé en bordures.

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET ÉGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Cerasus (Amygdalées).		
— avium Lin. Cérise	Europe.	Cultivé dans quelques jardins sans beaucoup de succès.
— — guigne	Id.	
— — Bigarreau	Id.	
— — griotte	Id.	
— Japonica Lin.	Japon.	
— lusitanica, Loies	Portugal.	
— ilicifolia, Nutt.	Californie.	Cultivé à Choubrah et dans quelques jardins.
— carolina, Mill.	Amérique.	
— lauro-cerasus	Europe.	
Ceratonia (Légumineuses).		Arbre fruitier cultivé au jardin de Koubbeh.
— siliqua caroubier Kharroub	Europe mérid.	
Cerbera (Apocynus).		Cult. au jardin de Koubbeh.
— manghas, Lin	Ceylan.	
Cercis (Légumineuses).		Cultivé à Choubrah.
— siliquastrum arbre de judée	Orient.	
Cereus (cac ées).		
— akermani, Lin.	Ceylan.	Cultivé au jardin de Ghézireh et à Choubrah.
— pterogonus, Lin.	Mexique.	
— speciosus, Bonpl.	Id.	
— triangularis, Haw.	Id.	
Cestrum (cestrineis).		Cultivé au jardin de Gyzé.
— aurantiacum, Lindl.	Amérique.	
— nocturnum, Lin.	Id.	
Chamærops (Palmiers).		
— argentea, Hort	Chine.	
— Birro, Hort.	Inde.	
— duplicata, Hort.	Chine.	
— elegans, Hort.	Floride.	
— excelsa, Hort.	Inde.	
— Fortunei, Hook.	Chine.	Cultivés dans les anciens jardins vice-royaux et khédiviaux et dans les jardins des principaux notables de l'Egypte.
— — varieg, Hort.	Id.	
— Griffithiana, Lin.	Inde.	
— humilis, Lin.	Algérie.	
— hystrix, Fraser	Floride.	
— macrocarpa, Morel	Algérie.	
— Martiana, Vahl.	Népaul.	
— sinensis	Chine.	
— stauracantha.	Id.	
— tomentosa.	Inde.	
Chenopodium (Chénopodées).		
— auricornum . . . . . Epinard d'Australie.		On mange les feuilles comme les Epinards.
— quinoa . . . . . . Anaérine	Id.	
Cheiranthus (crucifères).		
— cheiri (Giroflée ordinaire)	Europe.	

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET ÉGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Cheiranthus cheiri jaune simple variée	Europe.	Ornement des parterres dans beaucoup de jardins en Egypte.
— — brune simple variée	Id.	
— — jaune pur	Id.	
— — à fleurs violettes	Id.	
— — hâtive	Id.	
— longifolius vert	Ténériffe.	Espèces principalement cultivées en pots pour l'ornementation des habitations.
— — doubles jaunes	Id.	
— — — blanches	Id.	
— — — violettes	Id.	
— — — rouges	Id.	
— — — roses	Id.	
— mutabilis, vent.	Id.	
Chloroxylon (cedrélées).		
— swietenia Lin. bois de satin	Inde.	Cultivé à l'île de Rhodah.
Chœrophyllum (ombellifères).		
— bulbosum, Hort.	Europe.	Plante potagère.
Chrysanthemum (composées)		
— carinatum (C. des jardins)	Barbarie	Ornement des parterres des jardins Khédiviaux.
— — double à carène, jaune brune	Id.	
— — blanc, tricolor, hybride double et simple	Id.	
— coronarium (variétés nombreuses)	Europe.	Cult. à Gyzé, Ghezireh, etc.
— coccineum (Pyrèthre toutes couleurs)	Id.	
— frutescens Lin.	Canaries.	
— indicum (chrysanthème précoce)	Hybride.	La première var. de Chrysanthème d'été a été obtenue en 1853 par M. Pelé et fut vendue à M. Anderson de Londres qui la répandit dans le commerce; il en avait acquis l'édition pour 500 fr.; fleurit de juin à novembre.
— — précoce à grande fleur. Anderson	Id.	
— — Gustave Grunerwald, Andromède	Id.	
— — Bella d'août, arc-en-ciel. Angle d'or.	Id.	
— — la carmélite Ste Agathe, Ctesse de Chastres	Id.	
— — La Créole, Orion, Regulus, Mme Pelé.	Id.	
— — Trophée. Alexandre Pelé. Duruflet.	Id.	
— Japonicum. (C. vivace à grande fleur du Japon)	Id.	
— — à fleurs duveteuses, chiffonnées, recurvées, incurvées, à fleurs de pivoines, d'anémones en pompons, etc.	Id.	
Chrysanthemum Japonicum hybridum.	Japon.	
Variétés décoratives pour la table et la pleine terre :		
— — — Edouard André, calvat. grande fl. rose enchevêtrée	Id.	
— — — Pallanza, pét. longs, tordus retombants, beau jaune	Id.	

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET ÉGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Chrysanthemum japonicum bybridum . .	Japon.	
— — — The Queen, fl. blanches grandes incurvées	Id.	
— — — Teston (Mme Eugène), fl. rouge brique foncé teinté jaune	Id.	
— — — Avalanche fl. blanc pur grande .	Id.	
— — — Avellau (Amiral), fl. tr. pl. jaune foncé éblouissant.	Id.	
— — — Bayard, calvat., fl. lilas carminé revers argentés	Id.	Plantes servant à l'ornementation des parterres à l'automne et en hiver sous le climat d'Egypte et dont les fleurs coupées sont recherchées pour la confection des bouquets, des jardinières, vases, potiches, etc.
— — — Beatrix (remi), fl. lilas sombre marbré blanc	Id.	
— — — Boule d'or, calvat. fl. jaune paille et mordoré, nain	Id.	
— — — Brunaut (Paul), fl. rouge pâle, revers bronzé pâle	Id.	
— — — Cabanés, calvat, rose lilas à revers argentés	Id.	
— — — Carnot (Président), calvat. jaune chamois, revers pâle	Id.	
— — — Castellane, chantrier, fl. une des meilleures variétés	Id.	
— — — Challauge, fl. jaune, renommée, américaine.	Id.	
— — — Delaire, calvat. fl. vieux rose pâle, revers jaune, naine	Id.	
— — — Desdemona, fl. rose plus pâle au centre, pét. retombants	Id.	
— — — Doods (Général) fl. rouge sombre à revers vieil or.	Id.	
— — — Gladstone (Mr), fl. blanc crème, jaune safran	Id.	
— — — globe d'or, Bruant, fl. énorme jaune rélevé de bronse	Id.	Choix de quelques belles variétés parmi une si grande infinité qu'il faudrait aujourd'hui un volume pour pouvoir les décrire toutes et qui s'augmentent de nouveautés tous les ans.
— — — Gordon, fl. à longs pétales jaune primivère	Id.	
— — — Goschen (Miss) E. Benett. fl. jaune citron pâle.	Id.	
— — — Graphic (Owen) pét. tordus blanc, mauvé rose	Id.	
— — — international, fl. massive rouge saumon pâle	Id.	
— — — interocéan, fl. blanc teinté rose pét. en cascade.	Id.	

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET ÉGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Chrysanthemum, japonicum hybridum. . .	Japon.	
— — — Salla Rookh fl. carmin foncé duveteux var. américaine.	Id.	
— — — Laneson (Mme), fl. blanc d'ivoire lavé de rose	Id.	
— — — Louise, fl. blanc nacré, lilacé énorme.	Id.	
— — — Mantoue (perle de) fl. incisée jaune-d'or.	Id.	Choix de quelques belles variétés parmi une si grande infinité qu'il faudrait aujourd'hui un volume pour pouvoir les décrire toutes et qui s'augmentent de nouveautés tous les ans.
— — — Nonin (Mme Auguste) fl. rouge clair, revers jaune	Id.	
— — — Odier Chantrier, fl. jaune vieil or, sur fond rose-feu	Id.	
— — — Pernas (le) chantrier. fl. jaune canari double	Id.	
— — — Phoebus, Lacroix, fl. jaune chrome, pét. récurvés	Id.	
— — — Plume d'or, pl. jaune or à ligules tubulées et en la nières	Id.	
— — — Prince du bois (le), fl. jaune or, incliné.	Id.	
— — — Robinson (Mrs. Henri), fl. incurvée blanche ravissante	Id.	
— — — Say (Président), fl. jaune bronzé revers or	Id.	
— — — Orléans (Héroïne d'), fl. blanche, port majestueux	Id.	
— — — Pankouke (Mr), pét. longs retombants, jaunes.	Id.	
— — — Réau (Mme), fl. rouge cramoisi, revers bronze.	Id.	
— — — Rey (Jeanne), blanc crème, pétales raides	Id.	Il se fait tous les ans des expositions de Chrysanthèmes à l'automne dans tous les pays de l'ancien et du nouveau monde et qui sont fort prisées des amateurs d'horticulture.
— — — Rocher (gloire du), fl. rouge orangé	Id.	
— — — St-Laurent, fl. énorme jaune étincelant.	Id.	
— — — Soleil de la Tronche, fl. jaune or, mordoré	Id.	
— — — Vacher (Mme), fl. blanc lait, centre paille	Id.	
— — — Van den Heede, fl. laqué carminé grande.	Id.	
— — — Vaucanson, fl grosses ligulées en spirale.	Id.	

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET ÉGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Chrysanthemum, japonicum bybridum . . .	Japon.	
— — — Marcel, fl. rouge ponceau foncé.	Id.	
— — — Margot, fl. rose centre chamois	Id.	
— — — Maria, paillet fl. lilas clair, pét. fins.	Id.	
— — — Maurice, fl. large rose	Id.	
— — — Paul, fl. large rouge grênat . .	Id.	
— — — Réad. Mercier, fl. grandes rose clair duveteuses	Id.	
— — — Rancourt, pét. tubulés, amarante carminé	Id.	
— — — Robert, fl. en étoile jaune-paille.	Id.	
— — — selborne (yellow), fl. jaune intense	Id.	
— — — Smitb (président), fl. rose à pét. épsis.	Id.	
— — — Source d'or, coloris riche chaudron	Id.	
— — — Thibet (Santel), blanc de neige .	Id.	
Variétés précoces :		
— — — Aigle des Alpes, fl. rouge cramoisi pét. rubanés	Id.	
— — — Ambroise Thomas, rouge cramoisi	Id.	
— — — Bachmann, rouge cramoisi, centre or	Id.	
— — — Baille, crème flammé de rose . .	Id.	Ces belles fleurs arrivent à point en Europe pour la fête des morts (2 novembre) et il s'en fait à ce sujet un grsnd commerce avec les parents des défunts pour être déposées sur leurs tombeaux.
— — — Carnot (Mme), fl. blanc lavé rose, centre jaune	Id.	
— — — Cassagneau (Préfet), cramoisi feu.	Id.	
— — — Colin Raphael, fl. grande vieux rose	Id.	
— — — Compayré (Mme), nankin clair, revers doré	Id.	
— — — Coulin (Mr), fl. vieil or, bordé rouge cuivre.	Id.	
— — — Displand (Mr), fl. cansri, lavé rouge cuivre	Id.	
— — — Dreuillet (Mme), chamois rose clsir	Id.	
— — — Droz (Alfred), or recouvert rouge.	Id.	
— — — Fuster (Charles), fl. à grandes ligules vieux rouge	Id.	
— — — Gajac (Mme), rose violet glacé argent.	Id	
— — — Garnier (Mme), fl. rose mauve transparent	Id.	
— — — Groz (Mme), fl. nankin rose centre rouge	Id.	
— — — Itasse (Mr), fl. rose groseille . .	Id.	

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS et ÉGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Chrysanthemum japonicum hybridum . . .	Japon.	
— — — Lavisse (Mme), fl. gde double vieux rose	Id.	
— — — Léger (Mme), fl. rubis éclatant. .	Id.	
— — — Levêque fils, fl. jaune or pétales spatulés	Id.	
— — — Masurier, fl. rouge cramoisi vif .	Id.	
— — — Monier (Albert), fl. blanc crême foncé au centre	Id.	
— — — Nonin (souvenir de Mr), rouge aurore mêlé jaune	Id.	
— — — Perraudière (Mme), rose vif se dégradant.	Id.	
— — — Perrier Casimir (Mme), blanc centre jaune et rose	Id.	
— — — Thezard (Mme), blanc argenté à bouts groseilles	Id.	Ces plantes trouvent aussi de nombreux amateurs en Egypte où il se fait, comme dans tous les pays, des expositions spéciales de chrysanthèmes, notsmment à Alexandrie et au Caire.
— — — Vuillermet (François), violet rose boule argenté	Id.	
— — — Vuillermet (Jean), cramoisi foncé, pét. viol or	Id.	
Variétés pour la grande fleur :		
— — — Mme Arnoux Denil d'Alexandre III, Charles Albert, Baronne Berge, Bruant, Boucharlot, Rohinet, Delaroche, l'hiver fleuri, Linnée, Mme Mazeau, Murieton, gloire de Provence, Mmes Picard Maria, Félix Ferrin, A. Planchon et de la Rocheterie, Mlle Maria Barney, conseiller Ravarin, Sagustiane, Saturne Thonnberg, Louis Varaz, etc. . . .	Id.	
Variétés pour cultures à têtes :		
— — — Etoile de Lyon, gloriosum, L. Boehmer, Pecularity reine d'Angleterre source d'or etc.	Id.	
Variétés tardives :		
— — — Alcazar Ella May, Lady Canangi, la Neige, Secrétaire Forson, Xavier Jouvin etc.	Id.	

Groupement de variétés de chrysanthèmes choisies par le comité de la section des chrysanthèmes de la Société nationale d'horticulture de France (Bulletin de janvier 1898).

Mr Campanya (Chantrier), Mr Picquemal de Rozeville (Delaux), St Barthelemy (Chantrier), Henri Yvon (Lemaire), Louis Lemaire (Lemaire), Mme Leger Ligneau (Ligneau), Baronne de Rotschild (Calvat), Calvat's A. Gold (Calvat), Mme Gustave Henry

(Calvat), Mlle Eugénie Boutreux (Chantrier), Mr André Charmet (Calvat), Mr Hoste (Calvat), Souvenir de ma sœur (Calvat), Australia (Australie), le Chaos (Chantrier), l'Emir Adema (Chantrier), Mlle Eugénie Boutreux (Chantrier), Mistress E. C. Shea (Mrs E. C. Shea), Mr Demay Taillandier (Calvat), Mr Edouard André (Calvat), Mr Gerand (Nonin), Oceana (Australie), Reine Nathalie (Chantrier), Robert B. Laird (Anglais), Vallée de Gestein (Chantrier), Owen Thomas (Ane), Villeneuve Butel (Calvat), Robert Cramfort (Anglais), Le Gedro-Cline (Chantrier), l'Emindra (Calvat), Mr Legouvé (Nonin), Mlle Lucie Faure (Lemaire), Surprise (Lemaire).

Consulter l'excellent groupement fait par le Comité chrysanthémiste de la Société nationale d'horticulture de France. Bulletin de janvier 1898, pages 121 à 127.

1er groupement (les 20 plus belles variétés à fleurs duvetées).
2me id. (les 30 meilleures variétés précoces pour massifs en fleurs du 1er sept. au 10 octobre).
3me id. (les 50 meilleures variétés naines à gdes fleurs en touffes basses).
4me id. (les 100 meilleures variétés pour culture à très grandes fleurs).
5me id. (les 50 variétés les plus tardives fleurissant du 20 nov. au 20 déc.).
6me id. (les 20 variétés se prêtant le mieux à la culture formant tige).
7me id. (les 10 meilleures variétés pour être cultivées en spécimen).

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET ÉGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Cicer (Légumineuses).		Plante de grande culture.
— arietinum (Pois chiches. Melanch) . .	Orient.	
Chichorium (composées).		
— endiva (Endive) Gadiah endiba . . .	Europe.	Légumes cultivés pour être mangés en salade ou cuits en vert, et assaisonnés au gras.
— — frisée, fine d'été, mousse, toujours blanche	Id.	
—. scarole, verte, améliorée. Blonde à grandes feuilles.	Id.	
— intyhus (chicorée sauvage) chikourich.	Id.	
— — sauvage, sauvage améliorée, withlœf de Bruxelles.		Jacine médionale.
— — à grosse racine dont on fait la chicorée.		
— — oléifère donl les graines produisent de l'huile.		Gr. oléifères.
Cineraria (composées).		Ornement des fenêtres.
— cruenta (cinéraire des fleuristes).		
— — nombreuses variétés horticoles.		Ornement des parterres.
— maritima (cinéraire maritime).		
Cissus (ampélidées).		
— acida, Lin.	Inde or.	Pl. grimpante d'ornement.
— antartica, Hort.	Id.	
— vitiginea, Lin.	Id.	
Cistus (cistinées).		
— albidus, Lin.	France méridle	Arbustes cultivés dans quelques jardins du Caire.
— ladaniferus, Lin. . . .	Id.	
— longifolius, Lanck. . . .	Id.	

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET ÉGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Cistus populifolius, Lin. . . .	France méridionale.	
— salicifolius, Lin.	Id.	
Citharexylon (citharexylées).		Arbres dont le bois sonore sert à faire les guitares.
— candatum, Lin.	Amér. trop^{le}.	
— cinereum Lin.	Australie	
— quadrangulare (bois sonore) . .	Antilles	
Citrullus (cucurbitacées) Pastèque.		Cultivé sur les bords du Nil pour ses fruits comestibles et raffraîchissants.
— vulgaris Schrad Battikh.	Afrique.	
— à fruits maculés el-Nevis	Id.	
— — à chair blanche, abyad agrabi . .	Id.	
— — fruits durs.	Id.	
— — à chair rougeâtre, Nero . . .	Id.	
— — à graine rouge et blanche . . .	Id.	
— — d'automne, Chitaony.	Id.	
Citrus (aurantiacées).		Le plus bel arbre fruitier de l'Egypte et qui est cultivé dans tous les jardins. Les sanguines du Caire sont très renommées ainsi que toutes les autres espèces qui y produisent des fruits très savoureux.
— aurantium (Oranger) Bourtoûanc . . .	Asie.	
— — précoce, déprimé, pyriforme . . .	Id.	
— — nain, bosselé, cornu, tâcheté . . .	Id.	
— — mammifère, limettiforme	Id.	
— — oblong, elliptique, oliviforme . . .	Id.	
— — torilleux, charnu à feuilles d'yeuse. .	Id.	
— — à feuilles crépues, à feuilles larges . .	Id.	
— — à feuilles allongées, à fleurs doubles .	Id.	
— — à petits fruits, pyramidal	Id.	
— — de Gènes, de Nice, à fruits sanguins .	Id.	
— — à écorce sanguine et à chair jaune . .	Id.	
— — de Malte, multiflore, de Grasse . . .	Id.	
— — à feuilles étroites, de Portugal . . .	Id.	
— — d'Otaïti, Turc, imbizi, tardif. . . .	Id.	
— — sans pepins, à confire, de Chypre . .	Id.	
— — de Smyrne, de Blidab, de Sicile, changeant, de Tanger, etc.	Id.	
Citrus (Aurantiacées).		Cultivés dans les jardins Vice Royaux et Khédiviaux anciens et actuels de l'Egypte. Une grande quantité de ces arbres ont été achetés en Sicile au temps du Khédive Ismaïl pour les plantations de Ghézireh et de Gyzé.
— Bigaradia (Bigaradier)	Id.	
— — corniculé, sillonné, fetifère	Id.	
— — cannelé, cupulé, mamelonné . . .	Id.	
— — en grappes, sans graines	Id.	
— — à gros fruits, à fruits couronnés . .	Id.	
— — à fruits lisses, à fruits doux. . . .	Id.	
— — à feuilles de saule, à feuilles de myrte .	Id.	
— — à feuilles longues, grand Bourbon . .	Id.	
— — riche disponible, multiflore	Id.	
— — violet, à fleurs doubles	Id.	
— — spatafore, volcamira	Id.	

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET ÉGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Citrus Bigaradia de Naples, Iron, Gallesie . .	Asie.	où ces arbres ont déjà
— — d'Espagne, de Florence	Id.	acquis aujourd'hui de gran-
— — chinois, bicolor, bizarrerie, etc. . .	Id.	des dimensions et s'y char-
— Bergamia (Bergamier)	Id.	gent de fruits qui y mûris-
— — à fruits toruleux, à fruits petits . .	Id.	sent à l'automne et pendant
— — à fleurs doubles, mellarose	Id.	tout l'hiver.
— Limetta (Limettier)	Id.	
— — à fruits tuberculés à écorce âcre . .	Id.	
— — pomme d'Adam, des orfèvres . . .	Id.	
— — d'Espagne, de Rome, etc.	Id.	
— Pampelmos (Pamplemousses)	Id.	Ce C. bizarrerie donne des
— — de Pampeleon, à feuilles crépues . .	Id.	fruits ou parties cedrat,
— — chadec, chadec petit	Id.	citron et orange par tiers
— Lumia (Lumie)	Id.	sur le même fruit et ayant
— — poire du commandeur, conique . .	Id.	pour chaque partie le goût
— — à pulpe douce, à pulpe d'orange . .	Id.	qui lui est propre dans le
— — conique, de Saint Domingue . . .	Id.	même fruit. C'est une
— — Rhégine, jaretti, douce	Id.	curiosité horticole.
— lumia (Lumie)	Id.	
— — de Valence, de Galice, pyriforme . .	Id.	
— — saccharine, mirabilis etc.	Id.	
— limonium (Limonier).	Id.	Cultivés dans les anciens jar-
— — crénelé, petit, à fruits ronds. . . .	Id.	dins V. R. de Choubrah et
— — à fruits sans pépins, à fruits oblongs .	Id.	dans ceux créés sous les
— — à fruits fusiformes, à fruits canaliculés.	Id.	auspices d'Ibrahim Pacha
— — à fruits digités, sauvage.	Id.	et dans beaucoup de jar-
— — incomparable, gentil de calabre. . .	Id.	dins particuliers de l'E-
— — bigoutte à gros fruits, Caly, Sbardone.	Id.	gypte.
— — Ponzin, Rosalin, à fleurs doubles . .	Id.	
— — de la Ligurie, rose, barbadoire . . .	Id.	
— — de Naples, à fruits ronds, petit cédrat.	Id.	
— — d'Espagne, balotin, bellerose . . .	Id.	Consulter pour la culture des
— — ordinaire, Peretti, Peretti strié. . .	Id.	pommes d'or (aurantiacus)
— — Peretti de St-Domingue, de grasse . .	Id.	dans les diverses parties
— — Peretti longue, Peretti spatafore . .	Id.	du monde l'excellent ou-
— — impérial, Laure, à grappes	Id.	vrage de M. Ch. Baltet,
— — de St-Remi, de Reggio, de Nice. . .	Id.	l'horticulture dans les cinq
— — paradis, Ferraris, Amalfi, Ceriese . .	Id.	parties du monde, ouvrage
— — de Chalcedoine, mordante	Id.	couronné par la Société
— — à deux mamelons, etc.	Id.	nationale d'horticulture de
— Medica (Limonier-citronnier)	Id.	France et publié sous ses
— — à fruits glabres, à fruits à côtes. . .	Id.	auspices en 1895 à Paris
— — à fruits allongés, à fruits doux . . .	Id.	et chez l'auteur à Troyes
— — à fruits limoniforme, à fruits petits. .	Id.	(Aube), France.

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET EGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Citrus Medica à fruits sillonnés, à fruits rugueux.	Asie.	
— — à fruits cornus, ordinaire	Id.	
— — à fleurs doubles, de Florence . . .	Id.	
— — de Salo, de Rome, Ponaire, etc. . .	Id.	
— nobilis (Mandarinier) Youssef effendi . .	Chine.	Le Mandarinier prospère dans tous les jardins d'Egypte où on le greffe sur cédratier. Un feddan de 42 ares planté de 44 mandariniers a produit à la deuxième année 24 mandarines par arbre, à 5 m. de distance, soit 11,000 fruits par feddan superficiel.
— Japonica, Hort.	Japon.	
— angulata, Hort.	Chine.	
— Buxifolia, Hort.	Id.	
— marginatus, Hort.	Id.	
— spinosissimus, Hort.	Id.	
Clarkia (Onagrariées).		
— elegans, Rich	Californie.	
— — variétés à fleurs simples . . .	Id.	Ornement des parterres dans les anciens jardins du Khédive Ismaël.
— — — — — semi pleines. . .	Id.	
— — — à fleurs carnées simples . .	Id.	
— — — — — semi pleines. . . .	Id.	
Cleome (Capparidées).		
— arborea, H. B. K.	Amér. mérid^e.	Ornement des parterres à Ghézireh et à Gyzé.
— pungens, Willd.	Id.	
— speciosa, Lin.	Id.	
Clerodendron (Verbenacées).		
— fallax, Lind.	Java.	
— fragrans, Vent	Chine.	
— cruentum, Lindl.	Inde or.	
— foetidum, Bge	Chine.	Plantes cultivées avec succès dans les anciens jardins du Khédive Ismaël au Caire et à Alexandrie.
— ligustrinum, Hort.	Afrique.	
— paniculatum, Lin.	Inde or.	
— Serotinum, Hook	Japon.	
— squamatum, Vahl.	Inde or.	
— splendens, G. Don, ...	Afrique.	
— Thomsonoe, Vahl.	Inde.	
Clethra (Ericacées).		
— arborea, Hort.	Madère.	Cultivé à Ghézireh.
Clianthus (Légumineuses)		
— Dampieri, cav.	Nouv. Hollande.	
— magnificus, Hort.	Australie.	Cult. à Ghézireh.
— punicens, soland.	Nouv. Hollande.	
Clitoria (Légumineuses).		
— Ternata, Lin.	Inde.	Ornement des parterres et des Treillages.
— — alba, Hort.	Id.	

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET ÉGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Clivia (amaryllidées).		
— nobilis, Lindl.	Afrique.	Cult. à Gyzé.
Cneorum (Térébenthacées).		
— tricoceum, Lin. . . .	Europe mérid.	Cult. à Rhodab.
Cobæa (Convolnulacées).		
— scandens, Cav.	Mexique.	Pl. grimpante d'ornement.
— — fol. varieg. Hort.	Id.	
Coceoloba (Polygonées).		
— excoriata, Lin.	Antilles.	Cultivés à l'île de Rhodah et dans les jardins de Koubbeh.
— Guatemalensis, Hort.	Amérique.	
— pubescens, Lin.	Antilles.	
— unifera, Lin.	Id.	
— platyclada, Muller	Australie.	
Coeculus (Menispermées).		
— Japonicus, D. C.	Japon.	Cultivé à l'île de Rhodah.
— laurifolius, D. C.	Id.	
Cochlearia (Crucifères).		
— amaracia (Raifort Fougulah Bargah) .	Europe.	
Cocos (Palmiers).		
— amara, Jacq.	Brésil.	Pl. potagère cultivée dans les anciens jardins Vice royaux et khédiviaux.
— australis, R. Br.	Australie.	
— Boneti, Hort.	Brésil	
— flexuosa, Hort.	Id.	
— Mikaniana, Hort.	Id.	
— oleracea, Mart.	Martinique.	
— nucifera, Lin.	Inde.	
— romanzoffiana	Chine.	
Coïx (graminées).		
— lacryma (Darme de Job)	Inde or.	Ornement des parterres.
Coleus (urticées).		
— atropurpureus	Java.	Ornement des parterres à feuillage orné et coloré.
— Gibsoni, Hort.	Id.	
— Veitchi, Hort.	Id.	
— Verschaffelti, Hort.	Id.	
— nombreuses variétés hybrides.		
Calocasia (Aroïdées).		
— Bataviense, Hort.	Batavia.	Pl. d'ornement.
— esculenta, Chou Caraibe Koulkas . .	Egypte.	Cult. des champs.
— — variété, Trouffe	Id.	
— odora, Ad. Brgn.	Pégu.	Plante d'ornement.
— nymphæfalia	Inde or.	
— sallieri. Hort.	Inde.	
Calletia (Rhamnies).		
— bictoniense, Hort..	Chili.	

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET ÉGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Calletio cruciata, Tell et Hook	Chili	Ornement des parterres.
— ferox, Hook.	Id.	
Calutea (Légumineuses).		
— arboreacens, Lin.	Europe.	Ornement des parterres à Gyzé.
— crenata, ait.	Orient.	
— halepica, Lamk.	Alep.	
Conoclinium (composées).		
— ianthinum, Hook.	Mexique.	Pl. d'ornement.
Convallaria (Liliacées).		
— japonica, Hort.	Japon.	Pl. d'ornement.
Convolvulus (convolvulacées).		
— batatas, patate douce Batatis helou. .	Inde.	Les tubercules atteignent en Egypte jusqu'à 20 kilogr.
— — diverses variétés horticoles . . .	Id.	
— — jaunes, blanches, rouges, violettes .	Id.	
— althæoïdes, Lin.	France mérid.	
— tricolor (belle de jour)	Id.	Pl. grimpante.
Cookia (Hypericinées).		
— punctata, Retz.	Chine.	Ile de Rhodah.
Cordia (cordiacées).		
— myxa, Delile Moquayet	Egypte	Ornement des massifs des jardins de l'Ezbekieh et de Gyzé.
— sebestena, cèdre d'Amérique .	Amér. mérid.	
— subopposita, Schweinfurt.	Soudan.	
Corchorus (Rosacées).		
— Japonicus, D. C.	Japon.	Ornement des massifs.
— olitorius, Hort. (Meloukjeh). . . .	Egypte	Pl. potagère.
— textiles, Hort..	Inde.	Pl. textile.
Cordyline (Liliacées).		
— australis, Lindl.	Australie.	Isolés sur les pelouses et employés à décorer les appartements.
— ensifolia, Planchon	Ind. Or.	
— flabelliformis, Moench.	Maurice.	
— fruticosa, Hort.	Brésil.	
— gracilis, Vahl..	Ind. Or.	
— Guatemalensis, Hort.	Amérique.	
Cordyline indivisa, Knth.. . . .	Nouv. Zélande.	Ornement des pelouses et employés à décorer les appartements.
— — lineata, Hort. . . .	Id.	
— Javanica, Knth.	Java.	
— maculata, Roxb.	Sumatra.	
— ovata, Gwl.	Sierra Léone.	
— Siamensis, Hort.	Siam.	
— tennifolia, Hort.	Inde orient.	
— terniflora, Roxb.	Id.	
— Veitchi, Hort.	Id.	
— Wallisi, Knth.	Id.	
— Zelandica, Hort.	Nouv. Zélande.	

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET ÉGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Coreopsis (composées).		
— Drummundi, Hort.	Virginie.	Ornement des parterres des jardins du Caire.
— elegans, variées, panachée	Id.	
— — pourpre, naine variée	Id.	
— — naine jaune et pourpre	Id.	
Coriandrum (ombellifères).		
— sativum, Lin., coriandre Kouzbarra	Amérique.	Pl. de grande culture.
Coriaria (coriariées).		
— nepalensis, Wall.	Népaul.	Cult. à Choubrah.
Coronilla (Légumineuses).		
— glauca, Lin.	Espagne.	Cult. à Gyzeh.
Correa (Diosmées).		
— alba, Oudr.	Inde orient.	Cult. à Choubrah.
Corypha (Palmiers).		
— Australis, Hort.	Australie.	Cult. à Ghézireh.
— rotundifolia, Lamk.	Java.	
Cotoneaster (Rosacées).		
— melanocarpa, Lod.	Europe.	Cult. à l'île de Rhodah.
— tomentosa, Lindl.	Id.	
Coulteria (Légumineuses).		
— tinctoria, H. B. et K.	Mexique.	Cult. dans les champs.
Crambe (crucifères).		
— maritima (Chou Marin)	Eurrope.	Cult. à Alexandrie.
Crassula (Crassulacées).		
— portulacea, Lamk.	Cap.	Cult. en bordure.
Cratægus (Pomacées).		
— oliveriana, Bosc.	Orient.	Cult. au barrage du Nil.
— orientalis, Bosc.	Id.	
Crinium (amaryllidées).		
— amabile, Don.	Sumatra.	Cult. à Rhodah.
Crithmum (Ombellifères)	Europe.	Les feuilles servent d'assaisonnement.
— maritimum (Perce pierre)	Id.	
Crotalaria (Légumineuses).		
— juncea, Hort.	Cap.	Pl. textile, pl. d'ornement.
— purpurea, Vent.	Id.	
Croton (Euphorbiacées).		
— discolor, Hort.	Cochinchine.	Plantes d'ornement cultivées dans les anciens jardins du Khédive Ismaïl.
— elegans, Hort.	Inde.	
— longifolium, Hort.	îles Mollusques.	
— — variegatum, Hort	Id.	
— — pictum, Hort.	Id.	
Crowea (Diosmées).		
— saligna, Smith.	Nouv. Holl[de].	Ornement des massifs et des parterres de fleurs.
Crucianella (Rubiacées).		
— stylosa, Trin.	Perse.	

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET ÉGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Cryptomeria (Conifères).		
— japonica, Don.	Japon.	Cult. à l'île de Rhodah.
Cryptostegia (Asclépiadées).		Plante grimpante dans les jardins.
— grandiflora, R. Br.	Inde.	
Cucumis (cucurbitacées).		Cultivés sur les bords du Nil après la retraite des eaux et dans les jardins légumiers du Caire et d'Alexandrie.
— melo (Melon) chammam, gaoûne . .	Afrique.	
— — de Malte d'hiver, à chair verte et rouge	Id.	
— — cantaloup et cantaloup d'Alger. .	Id.	
— — de chypre et de l'Archipel . . .	Id.	
— — d'Egypte printanier (Abd-el-Aouy .	Id.	
— — — d'été oblong à chair blanche .	Id.	
— — — — — — — jaunâtre . . .	Id.	
— — — — — — — verdâtre . . .	Id.	
— — — — — — — très sucrée. . .	Id.	
— — — d'automne, chammam chitaouy.	Id.	
— — — chate, adjour, Faquos, Khatteh	Id	
— — — Eslambouly, chamy smyrli. .	Id.	
— — Sativus (courge) Khyar.	Inde.	
— — blanc hâtif, blanc-long	Id.	
— — vert long, vert ordinaire (Khyar beledi)	Id.	
— — jaune gros, défiance gladiator . . .	Id.	
— — Henderson, champion, etc. . . .	Id.	
Cucumis (cucurbitacées).		Cultivés dans les jardins maraîchers et sur les bords du Nil.
— sativus (concombre Khyar lesledi) . . .	Inde.	
— — vert petit de Paris, long de Paris . .	Id.	
— — vort à cornichon, C. des 4 saisons . .	Id.	
Cucurbita.		
— fructu nana Kara Keensy	Id.	
— — ovato, Debbets	Id.	
— longiore eduli, taouyl	Id.	
— polymorpha oblonga-eslambouly . .	Id.	
— pomme hâtive, pomme blanche. . . .	Id.	
— prolifique hâtive, à la Moelle	Id.	
— pleine de Naples de l'Ohio	Id.	
— de Valparaiso, de Yocohama	Id.	
— des Patagons, avoïde rouge.	Id.	
— blanche d'Egypte, oviforme.	Id.	
— poire blanche-zappaleto	Id.	
Cucurbita (Potiron).		
— maxima	Id.	
— — jaune gros, d'Espagne	Id.	
— — de Corfou d'Italie	Id.	
— — de Virginie	Id.	

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET ÉGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Cucurbita giraumon	Inde.	
— — turban brodé galeux.	Id.	
— moschata	Id.	
— — vert jaune.	Id.	
— — sucré du Brésil	Id.	
— — aurantiformis.	Id.	Cultivées pour les formes bizarres de leurs beaux fruits d'ornement et de longue conservation.
— — — varriqueuse jaune	Id.	
— — — pyriforum	Id.	
— — — — lisse blanc strié	Id.	
— — — pomme	Id.	
— — — — lisse jaune blanc jaune	Id.	
— — — etc. etc.	Id.	
Cuminum (ombellifères).		Cultivé pour ses graines odorantes.
— cyminum, Lin. cumin (abesoûd)	Orient.	
Cunninghamia (conifères).		
— sinensis, R. Br.	Chine.	Cultivé à l'île de Rhodah.
Cuphea (salicariées).		Ornement des plates bandes dans les anciens jardins V. B. et Khédiviaux de l'Egypte.
— Jorelhensis, Hort.	Mexique.	
— lanceolata, Ait.	Id.	
— miniata, Hort.	Id.	
— platycentra, Benth.	Id.	
— silenoïdes, Hort.	Id.	
— strigulosa, Bat. Mag.	Id.	
Cupressus (conifères).		Cultivé dans quelques jardins du Caire et d'Alexandrie.
— corneyana, Knight	Inde.	
— macrocarpa, Mill.	Californie.	
— torulosa, Don.	Népaul.	
Curculigo (Hypoxydées).		Plante décorative d'appartement.
— plicata, Hort.	Bengale.	
— recurvata, Dryaud.	Id.	
Cycas (cycadées).		Isolé à Ghézireh, à Gyzé, etc.
— cicinalis, Lin.	Malabar.	
— revoluta, Thunb.	Chine.	
Cyclamen (Primulacées).		Ornement des parterres au Caire et à Alexandrie.
— persicum Mill.	Perse	
— — grandiflorum	Id.	
— — — rubrum.	Id.	
— — — album	Id.	
— — — roseum.	Id.	
— — — maculatum.	Id.	
Cyclanthus (cyclanthées).		Pl. d'appartement.
— bipartitus, Poit.	Guyane.	
— cristatus, Kl.	Vénézuela.	
— plumieri, Poit.	Martinique.	

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET ÉGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Cydonia (Pomacées) Scfergal.		
— Japonica, Pcis Coignassier . . .	Japan.	Arbre fruitier un peu cultivé.
— sinensis, Thonin	Chine.	
Cynara (composées).		
— cardunculus, cardon carchoufroung .	Candie.	Pl. potagères.
— — de Tours.		
— — à côtes rouges.		
— scolymus. Artichant karchouf . . .	Grèce	
— — camus de Bretagne	Id.	
— — vert de Laon	Id.	
— — — du Provence	Id.	
— — violet de Provence	Id.	
— — de Jérusalem	Id.	
Cyperus (Cyperacées).		
— alternifolius, Sonchet	Inde.	Plante d'ornement pour les pièces d'eau.
— — fol. variegatus	Id.	
— dives, Delile	Basse-Egyte.	
— papyrus, Lin., le Papyrus . . .	Haute-Egypte.	Pl. à papier.
— esculentus, Souchet, sultan Ab-el-Azig	Egypte.	On mange les bulbilles en basse Egypte.
Cyrtanthera (Acanthacées).		
— catalpæfolia, Neis	Nouv. Espagne.	Ornement des parterres à Ghézireh et à Gyzeh.
— magnifica, Neis	Brésil.	
— Pohliana, Neis	Id.	
— Ghiesbreghti, Dun	Mexique.	
Cytisus (Légumineuses).		
— capitatus, Jacq.	Europe centrale.	Ornement des massifs à Choubrah.
— sessilifolius, Lin.	Croatie.	
— triflorus, l'Herit.	Provence.	
Dahlia (composées).		
— coccinea (D. rouge).	Mexique.	Ornement de quelques jardins du Caire et d'Alexandrie.
— — à fleurs simples coccineis . .	Id.	
— — jaune et safran	Id.	
— nain blanc à fleurs doubles. . . .	Id.	
— variabilis	Id.	Innombrables variétés horticoles pour lesquelles un volume serait nécessaire pour les décrire.
— — doublés à fleurs de cactus . . .	Id.	
— liliputs à petites fleurs	Id.	
— simples unicolores	Id.	
— — panachés	Id.	
— — striés	Id.	
— doubles unicolores	Id.	
— — panachés	Id.	
— — striés	Id.	

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET ÉGYPTIENS	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Dalbergia (Légumineuses).		
— melanoxylon, Ebanus	Abyssinie.	Bois noir employé dans la marquetterie.
— sissoo, Lin., bois de sissoo	Inde.	
Dammara (conifères).		
— alba, Lamk	Orient.	Cultivés à l'île du Rhodah et au Vieux Caire.
— australis, Lamb.	Australie.	
— Browni	Moreton Bay.	
— Moori, Lindl.	Calédonie.	
— orientalis, Lamb.	Orient.	
Daphne (Daphneacées).		
— indica, Lin.	Indo-Chine.	Cult à Rhodah.
— laureola, Lin.	Caucase.	
Dasylirion (Broméliacées).		
— graminifolium	Mexique.	Cult. à Gyzeh.
— longifolium, Hort.	Id.	
Datura (Solanées).		
— arborea, Lin.	Pérou.	Arbustes d'ornement cultivés dans les parcs et jardins de l'Egypte.
— suaveolens, H. B.	Id.	
— ceratocaula, Orteg.	Id.	
— cornigera, Hook.	Amérique.	
— fastuosa, Lin.	Pérou.	
— humilis, Desf.	Mexique.	
— metaloïdes, D. C.	Id.	
— sanguinea, Hort.	Pérou.	
— stramonium, Lin.	Egypte.	Espèces spontanées.
— — fl. pleno	Id.	
— — — — variegata	Id.	
Daubentonia (Légumineuses).		
— tripetiana, Poit.	Brésil.	Cultivé à Ghézireh.
Daucus (Ombellifères).		
— carota, Carotte potagère Gazâr . .	Europe.	Plantes alimentaires cultivées dans tous les jardins en Egypte.
— — courte hâtive	Id.	
— — demi longue rouge.	Id.	
— — longue rouge	Id.	
— — — sans cœur	Id.	
— — — très odorée	Id.	
— — (variétés fourragères)	Id.	
— — blanche longue à collet vert . .	Id.	Pl. fourragères.
— — rouge longue	Id.	
— — jaune longue	Id.	
— — violette longue	Id.	
Declairea (composées).		
— scandens, D. C.	Cap.	Pl. grimpante cultivée au Caire.
Decumaria (Philadelphées).		
— barbara, Lin	Caroline.	Cult. à Gyzeh.

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET ÉGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Delphinium (Renonculacées).		
— ajacis Pied d'alouette.	Europe.	
— — nombreuses variétés horticoles . .	Id.	
— consolida, P. d. des blés.	Id.	Ornement des parterres.
— Cardiopetalum, P. d. à pétales en cœur.	Id.	
— elatum, P. d. vivaces élevés. . . .	Id.	
— — nombreuses variétés horticoles . .	Id.	
— — hybridum; variétés hybrides. . .	Id.	
Desfontainea (Solanées).		
— spinosa, R. et P.	Amérique.	Cultivé à l'île de Rhodah.
Deutzia (Philadelphées)		
— canescens, Sieb.	Japon.	
— corymbosa, H.	Népaul.	
— crenata, Sieb.	Japon.	
— gracilis, Sieb.	Id.	Cultivé dans les jardins khédiviaux et autres.
— — fl. pleno	Id.	
— Fortunei, Hort.	Chine.	
— scabra, Lin.	Japon.	
— staminea, Rob. Br.	Inde.	
Dianthus (Caryophyllées).		
— barbatus, OEillet barbu.	Europe.	
— — blancs, purpurins, violets, rouges, maculés, striés, panachés, etc. .	Id.	
— Sinensis. (OEillet de Chine.) . . .	Id.	
— — blancs, purpurins, violets, rouges, cornés, striés, panachés, à fleurs simples et à fleurs doubles . . .	Id.	
— Caryophyllus. (OEillet des fleuristes). Oronfel.	Id.	
— — simples et doubles, semi-doubles blancs, cornés, jaunes, rouges, violets, bordés, panachés, striés, piquétés, pointillés, etc.	Id.	Ornement des parterres dans beaucoup de jardins.
— plumarius (OEillets mignardises). .	Id.	
— — blanc, rose, pourpre, violacé, tintés et panachés	Id.	
— flamands à fleurs pleines, imbriqués, striées, panachées, à fond blanc et à stries de plusieurs couleurs. . .	Id.	
— de fantaisie (à fonds blancs dits Anglais)	Id.	
— — Bayard, Bossuet, Cecilia, Dom Pedro, Etincelle, Fortunia, Lady White, le Dante, liberty, Li-Hung-Tchang,		

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET ÉGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Lully, Manon, Mlle J. André, Marius, Mentor, mosaïque, Raoul André, solitaire, Victor Hugo, Walter Scott, etc.	Europe.	
Diclytra (Fumariacées).		
— spectabilis, D. C.	Chine.	Pl. d'ornement.
Digitalis (Scrophularinées).		
— purpurea, Lin. Digitale	Europe.	Pl. médicinale.
— — alba, Hort.	Id.	
Dioclea (Papillonacées).		
— glycinoïdes, Hort.	Uruguay.	Pl. d'ornement.
Dion (Cycadées)		
— edule, Lindl.	Mexique.	Cult. à Ghézireh.
Dioscorea (Dioscorées)		
— Japonica, Thumb.	Japon.	Cultivées à Ghézireh.
— discolor, H. Par.	Inde.	
— alata, Lin	Id.	
— Decaisneana, Hort.	Chine.	
— rubella, Roxb.	Molluques.	
— batatas, Lin.	Chine.	
— globosa, Roxb.	Inde.	
Diosma (Diosmées).		
— ambigua, Lodd.	Cap.	Cultivés au jardin de Choubrah.
— arecoïdes, Hort.	Id.	
— capitata, Lin.	Id.	
Diospyros (Elénacées).		
— Amazaki, fruit très sucré	Japon.	Arbres fruitiers introduits et cultivés dans les anciens jardins de l'Ile de Rhodah plantés à l'époque d'Ibrahim Pacha notamment dans le jardin de M. le Duc d'Aumont, aujourd'hui propriété de M. A. Gavillot.
— coronaria, Plaquemsinée	Amérique.	
— costata, P. a cotes	Id.	
— aurantinus, Kaki.	Japon.	
— Berti, Hort.	Id.	
— citrosmum, Hort.	Id.	
— ellipticum, Hort.	Id.	
— Korogaki, est séché au soleil	Id.	
— lycopersicon, Hort.	Id.	
— sauki tchigaki, perd son amertume dans la cendre de paille.	Id.	
— eherîum, Lin. l'Ebenior.	Inde.	
— Taragaki (devient sucré après fermentation)	Id.	
— Kaempferi, Hort.	Id.	
— Schibulaki (riche en matière tannante)	Id.	
Diptoracanthus (Acanthacées).		
— Herbsti, Bot. Mag.	Brésil.	Pl. d'ornement dans les jardins du Caire.



NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET EGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Dodonea (sapindacées).		
— angustifolia, Sw.	Jamaïque	Petit arbre d'ornement.
Dolichos (Légumineuses).		Légumineuse alimentaire.
— lubia, Lin. (Loubya soudani)	Afrique.	Espèce nouvellement introduite.
— sesquipedale, Haricot asperge	Inde.	
Doronicum (composées).		
— caucasicum, Bieb.	Caucase.	Pl. d'ornement.
Doryanthes (Amaryllidées).		
— excelsa, correa	Nouv. Hollande.	Pl. d'ornement cult. à Koublée
Dracocephalum (Labiées)		Pl. odoriférante pour parfumer les liqueurs.
— Moldavicum (Mélisse turque)	Moldavie.	
Dracæna (Liliacées).		
— Banksii, Hort.	Amérique.	
— Brasiliense, Hort.	Brésil	
— Boehravi, Lin.	Canaries.	
— cernua, Jacq.	Madagascar.	
— Draco, Lin.	Canaries.	Ornement des jardins et surtout très employées à décorer les appartements.
— indivisa, Hort.	Orient.	
— nobilis, Hort.	Japon.	
— latifolia, Hort.	Philippines.	
— — pendula, Hort.	Id.	
— — ferrea, Hort.	Id.	
— stricta. Hort.	Brésil.	
— terminalis, Hort.	Id.	
— umbraculifera, Jacq.	Amérique.	
Dryandra (Proteacées).		
— indica, Hort.	Nouv. Hollande	Cultivés à l'île de Rhodah.
— formosa, Rob. Br.	Id.	
— nervosa, Rob. Br.	Id.	
Drymis (magnaliacées).		
— Winteri, Forst	Amér. mérid.	Cult. à Ghézireh.
Duranta (Verlaenacées).		
— brachypoda, Hort.	Amérique.	
— plumieri, Hort.	Antilles.	Cult. au jardin V. B. de Choubrah.
— — variegata, Hort.	Id.	
— stenostachys, Hort.	Amérique.	
Echeveria (crassulacées).		
— coccinea, Del.	Amérique.	
— laxa, Lindl.	Id.	Cult. à Ghézireh sur les rocailles.
— — gibbiflora.	Id.	
— racemosa	Id.	
— pulverulenta, Mutt.	Mexique.	
Echinocactus (cactées).		
— cornigerus, D. C.	Mexique.	

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET EGYPTIENS.	PATRIE	OBSERVATIONS.
Echinocactus Hystrix, D. C.	Mexique.	
— mamulosus, Hort.	Texas.	
— ornatus, D. C.	Mexique.	Cult. à Ghézireh sur les rocailles.
— platyceras, Lin.	Id.	
— robustus, H. Br.	Id.	
— sinuatus, Dutr.	Texas.	
Echites (apocynées).		
— frut cosa, Lin.	Brésil.	Pl. grimpantes cult. à Ghézireh.
— nutans, Andr.	Ile St Vincent.	
— suaveolcus, Hort.	Brésil.	
Ehratia (Borraginées).		
— tin folia, Lin.	Antilles.	Pl. d'ornement.
Eleagnus (Eleagnées).		
— angustifolia	Inde.	
— argentea Hort.	Amér. sept^{le}.	
— crispia, Hort.	Japon	Arbustes d'ornement cult. à l'Ezbekieh et à Ghézireh.
— nepalensis, Hort.	Népaul.	
— reflexa	Id.	
— — variegata	Id.	
Eleusine (Guaminées).		
— coracana, Gærtn.	Afrique.	Pl. fourragère.
Encephalartos (Cycadées).		
— altensteini, Hort.	Afrique.	Plante d'ornement cult. à Ghézireh.
— caffer Lhem.	Id.	
Enothera (onagrariées).		
— Druomundi, Hort.	Texas.	Ornement des parterres.
— — nana, Hort.	Id.	
Ephedra (conifères).		
— americana, Hort.	Amérique.	Cult. à Choubrah.
Epilobium (onagrariées).		
— hirsutum, Lin.	Egypte.	Pl. aquatique.
Epiphyllum (cactées).		
— truncatum, Pf.	Cap.	Cult. à Ghézireh sur le Crocher.
— — elegans, Hort.	Id.	
— — Ruckerianum	Id.	
Erica (Ericacées).		
— altissima, arborea	Cap.	
— arbuscula, asturgens	Id.	
— Bowiana, caruca.	Id.	
— gracilis, g. nerualis.	Id.	Ornement des rochers et rocailles.
— G. autumnalis hiemalis.	Id.	
— Lunnæa, monodelpha	Id.	
— mammosa, muscari.	Id.	
— massoni, M. magnifica	Id.	

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET EGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Erica M. spurea, M. translucens	Cap.	Cultivés dans les anciens jardins d'Ibrahim Pacha et dans les anciens jardins Khédiviaux.
— multiflora, persoluta	Id.	
— præstans, synoriana	Id.	
— taxifolia, versicolor.	Id.	
— vilmoriana vestita	Id.	
— villosa vernix, tubiflora.	Id.	
— viridiflora, ventricosa	Id.	
— V. grandeflora v.	Id.	
— parcellana v. tricolor elegans	Id.	
— V. coccinea minor breviflore	Id.	
Eriostemon (Diosmées)	Cap.	Cultivés dans les jardins de l'île de Rhodah.
— buxifolium, Hort.	Id.	
— cuspidatum, Hort.	Id.	
— saliciaolium, Hort.	Id.	
Ervilia (Papillonacées).		
— sativa Ervilier	Europe.	Pl. fourragère.
Ervum (Légumineuses).		
— lens, Lin (Lentille) addas	Orient.	Légumineuse alimentaire.
Eryobatrys (Rosacées) Néflier du Japon (Moucbmila).		Arbre fruitier cultivé à Koubbek.
— japonica Lindl	Japon.	
Erysimum (crucifères).		Pl. potagère.
— præcox (cresson de terre) Garghir	Europe.	Pl. d'ornement pour les parterres.
— Perowskianum	Id.	
Erytbrina (Légumineuses).		Arbrisseaux d'ornement cultivés dans les anciens jardins vice-royaux et Khédiviaux actuels à l'Ezbékieh et dans le jardin de M. le Duc d'Aumont à l'ile de Rhodah où il existe un superbe spécimen de *Corallodendron* planté au temps d'Ibrahim Pacha.
— Bellangeri, Hort.	Hybride.	
— Bidwilli, Hort.	Id.	
— carnea, dit	Mexique.	
— corallodendron	Inde.	
— cottyana, Hort.	Id.	
— crista-galli, Lin.	Brésil.	
— florida, Hort.	Hybride.	
— fulgens, Hort.	Id.	
— humeana, Hort.	Cap.	
— Hendersoni, Hort.	Hybride.	
— laurifolia jacquin	Inde.	
— marginata, Hort.	Hybride.	
— princeps, Hort.	Id.	
— rosea Dietr.	Mexique.	
— resupinata Roxb.	Inde or.	
— ruberrima, Hort.	Hybride.	
— velutina, Willd.	Caracas.	
— versicolor, Hort.	Hybride.	
Escholtzia (Papaevracées).		
— Californica, Hort.	Amérique.	Pl. d'ornement.

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET ÉGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Escalonia (saxifragéos).		
— floribunda, H. B. et K.	Nouv. Grenade.	Plante d'ornement pour parterres.
— Montevidensis, D. C.	Amérique.	
Eucalyptus (Myrtacées).		
— amygdalina, Sabill.	Australie.	Arbres d'ornement cultivés dans les anciens jardins du Khédive Ismaël.
— capitellata, Smith.	Id.	
— colossea, Mill.	Id.	
— cornuta, Labill.	Id.	
— coriacea, all. cursis.	Id.	
— citriodora, Hook.	Id.	
— coccifera, Hook.	Id.	
— calaphylla, Hort.	Id.	
— corymbosa, Muller.	Id.	
— elata, Hort.	Id.	
— Erythrocalyx, Oldf.	Id.	
— Eugonoïdes, Hort.	Id.	
— fissilis, Hort.	Id.	
— floribunda, Hort.	Id.	
— gigantea, Hook	Id.	Arbres d'ornement cultivés dans les anciens jardins Khédiviaux notamment a Ghézireh.
— globulus, Sabill.	Id.	
— gunni, Hook.	Id.	
— linearis, Hort.	Id.	
— Lehmanni, Pers.	Id.	
— longifolia, Hort.	Id.	
— leucoxylon, Muller.	Id.	
— marginata, Hort.	Id.	
— macrocarpa, Hook.	Id.	
— odorata, Baha.	Id.	
— obliqua, Hort.	Id.	
— oleosa, Muller	Id.	
— occidentalis, Hort.	Id.	
— oppositifolia, Dun.	Id.	
— persicæfolia, Lodd.	Id.	
— populifolia, Desf.	Id.	Il existe une grande plantation d'E. globulus, que nous avons effectuée près de Minich dans la moyenne Egypte. Cette espèce a été aussi plantée à l'oasis de Birnahon-Ballah dans l'Isthme de Suez.
— piparita, Smith.	Id.	
— resinifera Smith.	Id.	
— sideroxylon, Hort.	Id.	
— saligua, Smith.	Id.	
— stricta, Sieb.	Id.	
— urnigera, Hort.	Id.	
— vernicosa, Hort.	Id.	
— viminalis, Labill.	Id.	
Eugenia (Moyrtacées).		
— australis, Hort.	Australie.	

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET ÉGYPTIENS	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Eugenia Linnæa, Hook.	Pérou.	Arbres cultivés au jardin de Choubrah.
— Miteluli, Lanck.	Cayenne.	
— pimenta, Lin.	Jamaïque.	
— ugni, Hook.	Chili.	
verticiliata, Link.	Cayenne.	
Eupatorium (Composées).		
— ageratoïdes, Hort.	Amér. mérid.	Plante d'ornement.
— glenocephyllum, Hort.	Id.	
Euphorbia (Euphorbiacées).		
— dendroïdes, Lin.	Cap.	Cultivés au jardin de Choubrah et de Gyzeh.
— grandideus, Haw.	Id.	
— jacquiniæflora, Boyer	Mexique.	
— splendens, Boyer	Cap.	
Eurybia (composées).		
— aculeata, D. C.	Nouv. Hollande.	Pl. des parterres.
— canescens, D. C.	Id.	
Evonymus (célastrinées).		
— alatus, sub.	Japon.	Arbustes cultivés dans les jardins Khédiviaux.
— atropurpureus, jacq.	Id.	
— americanus, Lin.	Amérique.	
— fimbriatus, Wahl	Inde.	
— Hamiltonianus, val	Népaul.	
— japonicus, Hort.	Japon.	
— — aurea	Id.	
— — argentea.	Id.	
— latifola, Hort.	Alpes.	
— tricolor, Hort.	Id.	
Faba (Légumineuses).		
— sativa, Hort. (Fève) Foûl.	Orient.	Pl. alimentaire de grande culture.
— — nain hâtive.	Id.	
— — julienne.	Id.	
— — à longue cosse	Id.	
— — des marais	Id.	
— — du séville	Id.	Pl. potagère.
— — de Windsor.	Id.	
— equina (fève commune)	Id.	Cult. dans les champs en moyenne et basse Egypte.
— — des champs, Foulheledi	Id.	
Fabiana (solanées).		
— imbricata, R. et P.	Chili.	Cultivé à l'île de Rhodah.
Fedia (vixlariées).		
— cornucopiæ, Hort.	Algérie.	Pl. cultivée à Ghézireh.
Feronia (aurantiacées).		Arbre planté au temps d'Ibrahim Pacha à Rhodah.
— elephantum, Corr.	Inde.	
Festuca (Graminées).		
— glauca, Schrad.	Europe.	Pl. fourragère.

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET ÉGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Fœniculum (ombellifères).		
— dulce, Hort. Fenouil doux	Europe.	Pl. d'assaisonnement.
— officinale, Hort. Fenouil odorant. . .	Id.	Pl. d'assaisonnement.
Ferdinanda (composées).		
— eminens, Hort.	Mexique.	Pl. à feuillage ornemental.
Ficus (artocarpées) Figuier. tgn.	Orient.	Cultivées comme arbre frui-
— carica foemina F comestible	Id.	tier dans toute l'Egypte.
— — — angélique, aubique blanche . .	Id.	
— — — noire et grise de Beaucaire . .	Id.	
— — — bifère de l'archipel, Badein . .	Id.	
— — — blavette, bourgeosotte grise . .	Id.	
— — — et noire, Borsafoux, Buissonne .	Id.	
— — — blanquette, Belloni, Bernissangue	Id.	
— — — blanche longue, blanche ronde .	Id.	
— — — carmonsbitt, caprifigue Célestine	Id.	
— — — col de senora, blanche et noire .	Id.	
— — — congourdaon, blanche et rouge .	Id.	
— — — concoureelle, Daminea d'agon .	Id.	
— — — datte quotidienne, de Versailles .	Id.	Variétés introduites par nous
— — — de St Esprit, de Grasse, dorée de		au jardin V. R. de Chou-
— — — Jérusalem, Espagnole, figue datte	Id.	brah en 1872.
— — — franchipaillarde, figue à 3 récoltes	Id.	
— — — franciscana, Grassole grosse . .	Id.	
— — — rouge et noire, hospitalière . .	Id.	
— — — jaune tardive, jaune angélique .	Id.	
— — — Lusitanica, Mahonnaise . . .	Id.	
— — — moissonnée, Marseillaise . . .	Id.	
— — — Marseillaise petite	Id.	
— — — Messangue, monstrueuse. . .	Id.	
— — — Madeleine, Martinique . . .	Id.	
— — — Monaco, monnaie	Id.	
— — — Nigerina, napolitaine	Id.	
— — — Œil de perdrix, observantine .	Id.	
— — — de Porto, Poulette pédonculée .	Id.	
— — — perruquière, Poire de Bordeaux.	Id.	
— — — panachée, pied de bœuf, pignotte	Id.	Variétés cultivées au jardin
— — — quotidienne, grosse blanche,		V. B. de Choubrah et dans
Récousse	Id.	beaucoup de jardins des
— — — rose noire et blanche, reine Bagu-		notables européens et indi-
sine	Id.	gènes habitant l'Egypte.
— — — sultan, sang de lièvre, servantine	Id.	
— — — Tiboulenque, bifère, varrua . .	Id.	
— — — vernissangue, violette longue,		
verdale	Id.	

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET EGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Ficus carica fœmina, violetto très grosse . .	Orient.	
(Variétés locales) :		
— — — Tyn, (Figue) assoud, abyad, Gorabi	Id.	Cultivées dans les jardins des Egyptiens de toute l'Egypte.
— — — sultani, smyrli, comitra, Barsoumy	Id.	
— — — roumy, Fayoumy, Hegasi, Scanderich	Id.	
— — — Masri, Beheri, saïdi, etc. . . .	Id.	
Espèces d'ornement.		
— afzeli, Don	Inde.	
— amazonica, Hort.	Amérique.	
— Brasi, R. Br.	Inde.	
— Bengalensis, H. B. et K.	Id.	
— Benjaminea, Hort.	Id.	
— bibracteata, Hort.	Id.	
— catalpæfolia, Hort.	Id.	
— cerasiformis, Hort.	Id.	
— collina, Hort.	Id.	
— cordifolia, Hort.	Id.	Le Bomyan dont il existe un gigantesque spécimen dans le jardin de M. Aristide Gavillot, le père de tous les Banyans cultivés dans les jardins du Caire.
— elastica, Hort.	Id.	
— frigida, Hort.	Id.	
— lævigata, Vahl.	Id.	
— leucophora, Hort.	Id.	
— Leonensis, Hort.	Id.	
— macrophylla, Hort.	Id.	Les autres espèces sont cultivées dans les anciens jardins du Khédive Ismaïl et au parc public de l'Ezbekieh au Caire, etc.
— nutans, Hort.	Id.	
— Neumanni, Hort.	Id.	
— nymphæfolia, Hort.	Philippines.	
— oppositifolia, Hort.	Inde.	
— pergamea, Hort.	Id.	
— populifolia, Hort.	Id.	
— rubiginosa, Hort.	Id.	
— religiosa, Hort.	Id.	
— Roxburghi, Hort.	Id.	
— racemosa, Hort.	Id.	
— sycomorus, sycomare, Gimmeyz. . . .	Egypte.	
— scandens, Lamk.	Inde.	
— stricta, Lin.	Id.	
— scabra, Willd.	Id.	
— salicifolia, Vahl.	Id.	Cultivés dans les jardins V.R. et Khédiviaux de l'Egypte.
— spuria, Hort.	Id.	
— suringari, Witt.	Id.	
— tomentosa, Roxb.	Id.	
— venosa, Sweet.	Id.	
— urophylla, Sweet.	Id.	

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET EGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Filaria (oléaeées).		
— latifolia, Hort.	Europe.	Cultivées au jardin V. R. de Choubrah.
— — ligustrina, Hort.	Id.	
— — rosmarinifolia	Id.	
Fourcroya (amaryllidées).		
— gigantea Vent.	Asie	Cult. à Ghézireh.
— Ghiesbreghti, Lind.	Mexique.	
Fragaria (Rosacées).		Cultivés comme plante potagère à fruits comestibles.
— vesca, des 4 saisons Fraisier. Sileh. .	Europe.	
— — à petits fruits et à filets	Id.	
— — — — rouges, excel'ents. . . .	Id.	
— — — — blancs, très parfumés . . .	Id.	
— — belle de Meaux, le plus gros de ce groupe		
— — — — rouge, carminé	Id.	
— — — — blanche, très parfumée . .	Id.	
— janus (à fruits coniques très longs) . .	Id.	
— de Montrouge, fertile, amélioré . . .	Id.	
— de Daru, rouge très recommandable. .	Id.	
— Berger, fort rouge, très productive . .	Id.	
— surprise très remontante.	Id.	
— de gaillon rouge (sans filets)	Id.	
— — blanche (sans filets)	Id.	
— des 4 saisons améliorée Lapierre (Mont rouge. Paris)	Id.	
(Remontants à gros fruits). (1)		
— — — Jeanne d'Arc	Hybride.	
— — — rubicunda, rouge foncée . . .	Id.	
— — — Louis Gautier, blanc rosé. . .	Id.	
— — — Saint Joseph, rouge foncé cordiforme.	Id.	
— — — constante féconde, rouge. . .	Id.	

(1) *Fraisiers remontants à gros fruits.* — Depuis quelques années, on a trouvé des variétés de fraisiers à gros fruits qui remontent très bien. Nous essayons toutes les variétés, car nous estimons que l'avenir est pour ce nouveau genre, la fraise est un fruit toujours accueilli avec plaisir quelle que soit la saison.

Jeanne d'Arc, nouveauté très bonne.

La Constante féconde, nouveauté qui nous paraît assurée d'un grand succès.

Extrait du rapport de la Société Nationale d'Horticulture de France.

(Visites chez l'obtenteur, M. Charollois, des 14 août, 4 et 16 septembre 1897);

« Dans les vieux pieds, un seul avait jusqu'à 15 inflorescences et nous avons compté jusqu'à 18 et 19 fruits sur la même tige... Le fruit est gros, lisse, d'un beau rouge vermillon brillant; la chair rouge, ferme, juteuse est très agréablement parfumée... Nous

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET ÉGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Fragaria (A gros fruits) (anglaises).		Variétés nouvelles à gros fruits produisant des fruits toute l'année, surtout la variété dite St Joseph, qui est la plus fertile et la plus productive de tout ce nouveau groupe, appelé à être cultivé dans tous les jardins d'amateurs de ces bons fruits.
— bonle d'or, May queen	Hybride.	
— Bristish queen Keen's seedling . . .	Id.	
— Cères, Duc de Malakof.	Id.	
— Général Chanzy, sir Harry	Id.	
— Cte de Paris, Iwcas, Dr Nicaise . . .	Id.	
— excellente Victoria Trollop	Id.	
— Cosmas Elton cristal palase	Id.	
— — — la France, de Hog	Hybride.	Plantes potagères à fruits comestibles cultivées dans les anciens jardins vice-royaux et khédiviaux anciens et actuels de l'Egypte et dans beaucoup de jardins particuliers du Caire et d'Alexandrie.
— — — Dr Morèré, Early prolific . .	Id.	
— — — Elton emproved, Goliath. . .	Id.	
— — — Haricaut de Thury, noble . .	Id.	
— — — Her gracious Majesty	Hybride.	
— — — Haquin, Président Carnot (nouveautés).		
— — — Jubile, jacunda.	Id.	
— — — May Queen, Marguerite . . .	Id.	
— — — Prince Albert, Princesse royale.	Id.	

considérons cette variété comme bien supérieure aux variétés remontantes que nous avons pu juger depuis quelques années. Ce sera une très bonne acquisition pour les amateurs et les spéculateurs... »

Après un rapport si élogieux, il ne nous reste qu'à ajouter que nous avons pu juger, nous-même, dans nos cultures, la *Constante Féconde* et nous concluons en affirmant que c'est une *merveilleuse variété* qu'il est du devoir de chacun de propager rapidement parce qu'elle sera une source de gros rendements dans les contrées où l'on cultive les fraisiers, soit pour la consommation locale, soit pour l'exportation. Cette variété est plus précoce que les plus précoces et, en l'abritant par des châssis, on peut avoir des fruits jusqu'aux fortes gelées; elle laisse loin derrière elle les variétés *Saint Joseph* et *Jeanne d'Arc* qui pourtant sont très recommandables, — il nous paraît difficile de trouver mieux.

Pour vulgariser rapidement ce fraisier remontant, nous livrerons, franco de port et d'emballage, à la gare qui nous sera désignée en France, en Algérie, en Allemagne, en Belgique, en Italie ou en Suisse.

Louis Gauthier, donne, dit-on, un rendement énorme, remonte sur les filets. Nous n'avons jamais obtenu de bons résultats, mais l'obtenteur nous a envoyé en septembre dernier des jeunes sujets chargés de fruits.

Orégon, nouveauté sans mérite.

St-Joseph ou *Rubicunda*, excellente variété, très remontante. Nous avons pu cueillir des fruits tout l'été.

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET ÉGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Fragaria (Fraisiers à gros fruits).		
— — — Severing, Monarcq (nouveautés).	Id.	
— — — Souvenir de Kent, etc. . . .	Id.	
Fragaria (Fraisiers ananas)	Caroline.	
— Ananas à fruits longs	Id.	
— — rouges pourpres duveteux . . .	Id.	
— indica andrews.	Inde.	
— variétés.		
Fraxinus (celeacées).		
— lentis cifolia	Europe.	Cultivé à Ghézireh.
— ornus, Hoet	Id.	
Frenela (conifères).		
— Gunni, Endl.	Australie.	Cultivé à Choubrah.
Fuchsia (Onagrariées).		
— globosa, Lindl.	Chili.	
— fulgens, Moc.	Mexique.	
— splendens, Hort.	Id.	Cultivé dans les jardins du Caire et d'Alexandrie pour l'ornement des appartements.
— — variétés blanche double, corolle rouge	Id.	
— — — — — calice rouge	Id.	
— — — rouge simple, corolle blanche .	Id.	
— — — blanc double, corolle rouge . .	Id.	
— nombreuses variétés avec noms. . .	Id.	
Fumaria (Papaveracées).		
— officinalis, Hook.	Europe.	Plante médicinale.
Gaillardia (composées).		
— Drummundi, Hook.	Mexique.	
— lanceolata, Micha	Id.	Ornement des parterres des principaux jardins de l'Egypte.
— picta, Hort.	Id.	
— — grandiflora, Hort.	Id.	
— — Losenziana, à fleur double . . .	Id.	
Galega (Légumineuses).		
— officinalis, Lin.	Europe mérid.	Plante médicinale.
Garcinia (Clutiacées).		
— mangostana, Mangoustan	Inde.	Arbre fruitier de l'Inde introduit par nous à Ghézireh en 1875.
Gardenia (Rubiacées).		
— amœna, Smis.	Cap.	Cultivé par les fleuristes pour la vente de ses fleurs odorantes.
— citriodora, Hook.	Natal.	
— florida, Lin.	Cap.	
— Stanleyana, Hort	Suria Léone.	
Garrya (Garryacées).		
— elliptica, Dougl.	Californie.	Arbre nouvell^t introduit.
Gastonia (Araliacées).		
— palmata, D. C.	Inde or.	Arbre d'ornement.

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET ÉGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Gaura (Onagrariées).		
— Lindheimeiri, Hort	Texas.	Plante d'ornement.
Gazania (Composées).		
— splendens, Lindl.	Cap.	Ornement des parterres cu bordures.
— — variegata, Hort.	Id.	
Genista (Légumineuses).		Cultivé aux jardins du Barrage du Nil.
— canariensis, Hort.	Canaries.	
— monosperma, Hort.	Afrique.	
Geranium (Géraniacées).		
— anemonœfolium, Hort.	Madère.	
— canariense, Hort.	Canaries	
— platypetalum, Hort.	Géorgie.	Plantes de parterres cultivées à Ghézireh.
— Macrorhizon, Hort.	Europe mérid.	
— Hericum, Cav.	Ibérie.	
— Endrossi, Gay.	Pyrenées.	
Gladiolus (Iridées).		
— gandavensis, Hort.	Cap.	
— psittanmis, Hort.	Cap.	
— — — Docteur Anory, Dr Lindley	Hybrides.	Plante de parterres cultivées dans les principaux jardins de l'Egypte.
E. Sauchet, Flavia, Greuze	Id.	
le Dante, Madame de Sévigné	Id.	
Herineq, Péririez, De Vilmorin.	Id.	
Gladiolus hybridus du Gandavensis et psittacinus.		
— — — — Mme Dumortier, Marie	Hybride.	
— — — — Mirabilis, Molière, Lebrun, oracle	Id.	
— — — — Othello, Pallas, P. Laros ou Léopold Ier	Id.	Ornement des parterres des jardins khédiviaux et autres.
— — — — Rubens, Triomphe de Paris	Id.	
— — — — et Wilhelmine, ces deux dernières, nouveautés	Id.	
Gleditschia (Légumineuses).		
— triacanthos, Lin.	Etats-Unis.	Cult à Rhodah.
Globba (zingibéracées).		Cult. au jardin khédivial de Koubbeh.
— nutans, Lin.	Bengale.	
Glycim (Légumineuses).		
— sinensis, Lin..	Chine.	Cult. à l'île de Rhodah.
— — alba, Hort.	Id.	
Glycyrrhiza (Légumineuses).		
— globra, Linné.	Europe mérid.	Cult. à Ghézireh.
Gnaphalium (composées).		
— lanatum, Hort.	France mérid.	Pl. de bordures de parterres.
Godetia (onagrariées).		
— rubicunda, Lindl.	Californie.	Ornement des parterres.

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET ÉGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Goldfussia (acanthacées).		
— glomerata, Més.	Inde or.	Ornement des parterres à Ghézireh.
— persicæfolia, Bot. mag.	Id.	
— speciosa, Bot. mag.	Id.	
Gomphocarpus (Légumineuses).		Cult. à l'Ezbekieh et au jardin de S. A. Husseim Pacha à Gyzé.
— abyssinicus, Hort.	Afrique.	
Gossypium (Malvacées).		
— Barbadense (Cotonier arbuste) Qôtn.	Inde.	Cult. dans les champs.
— fastigiatum (cat. fastigié) kotn Bahmeich	Id.	Hybride, dit-on, entre le cotonnier arbuste et le Gombo ou Bahmeich (Hibiscus esculentus) grandes cultures en basse Egypte.
— vitifolium kotn Indy	Id.	
— maritimum macrocarpum	Hybride.	
— Arboreum, Hort.	Brésil.	
— purpureum (à feuilles pourpres).	Inde.	
— herbaceum, Lin.	Soudan.	
(Variétés commerciales)	Basse Egypte.	
— ahmonni santa kurasire, taffia	Id.	
— kaphrischeik, Batra, Mohallet roh	Id.	Variétés cultivées en moyenne et basse Egypte.
— saba, zagazic, Desunes, Abn Kibir	Id.	
— Talkha, Mohallet Damana, Heya	Id.	
— Gabaris Tel-el Baroud achnani	Id.	
— Wadi, kafr Damaro Gubbi	Id.	
— — mako ou jumel, Tal, aouin	Id.	
— — — — sciubra, saffia	Id.	
— — — saffia fine, sandala.	Id.	Variétés provenant des différents centres de culture de la moyenne et basse Egypte telles qu'elles sont classées au marché de *Minet-el-bassal* à Alexandrie, d'où on les exporte en Europe et principalement en Angleterre à Liverpool.
— — — Hebya, Talka, fair	Id.	
— — — Talka Middling fair	Id.	
— sea Island saffia, saffia fine	Id.	
— Bahurich (Hybride)	Id.	
— Gallini, saffia fine, Tal-douin.	Id.	
— achnanal, Mohallet Damana	Id.	
— — saffia good fair zagazic fair	Id.	
— — zagazia Middling	Id.	
— New Orleans, Middling fair	Id.	
— — kurassie, Good Middling.	Id.	
— — kafr Hamaiu	Id.	
Grabowskia (Nolanées).		
— Boehrhanifolia, Hort.	Pérou.	Cult. à Ghézireh.
Grevillea (Protéacées).		
— acantifolia, Cnn.	Australie.	
— flexuosa, Hort.	Id.	
— bipinnata, R. Br.	Id.	
— glabrata, Meiss.	Id.	
— longifolia, R. Br.	Id.	

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET ÉGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Grevillea, Manghesi, Hook.	Australie.	Arbres d'ornement cultivés dans les jardins khédiviaux anciens et actuels.
— Latrobei, Meiss.	Id.	
— pyramidalis, Hort.	Id.	
— pteridifolia, Hort.	Id.	
— punicea, R. Br.	Id.	
— rosea, Lindl.	Id.	
— robusta, Cunn.	Id.	
— rosmarinifolia.	Id.	
— salicifolia, Hort.	Id.	
— superba, Hort.	Id.	
Grewia (Viliacées).		Cultivés à l'Esbékieh et dans les jardins de Ghézireh.
— corylifola, Hort.	Afrique.	
— membranacea, Hort.	Id.	
— Guazumæfolia, Hort.	Java.	
— quadrangularis, Hort.	Inde.	
— occidentalis, Hort.	Cap.	
— tiliæfolia, Hort.	Inde.	
Guazuma (Byttneriacées).		
— tomentosa, Lin. (orme d'Amérique)	Amérique.	Cultivé en avenue à Houbbeh.
Gymnotrix (Graminées).		
— latifolia, Hort.	Id.	Plante fourragère.
Gynerium (Graminées).		
— argenteum, Hort.	Pampas.	Plante d'ornement.
Gypsophila (Silenées).		
— elegans, Hort.	Taurie.	Ornement des parterres.
— paniculata, Hort.	Sicile.	
Habrothamnus (Solanées).		Ornement des massifs à l'Ezbékieh, Ghézireh et Gyzé.
— elegans, Sch.	Mexique.	
— fascicularis, Hort.	Id.	
— corymbosus, Hort.	Id.	
— floribundus, Hort.	Id.	
Hakea (Protéacées).		
— encullata, Hort.	Nouvelle Hollande.	Cultivée à l'île de Rhodah.
— saligua, R. Br.	Id.	
Hedera (Hederacées)		Introduit par nous à Ghézireh.
— algeriensis, Hort.	Afrique.	
Hedychium (zingibéracées).		
— coronarium.	Inde.	Cultivé sur les bords des massifs à Ghézireh.
— gardnerianum.	Id.	
Hedysarum (Légumineuses).		
— coronarium (snifoin).	d'Espagne.	Cultivée comme la précédente.
— — album	Id.	
Helianthemum (Cistinées).		
— algariense	Europe.	Cultivé dans les jardins à l'île de Rhodah.
— halinifolium	Id.	

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET EGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Helianthus (composées).		
— annuus, Sahl. Soleil	Pérou.	Plante oléifère. Tubercule ali-
— tuberosus, Topinambour	Amérique.	mentaire.
Heliotropium (Borraginées).		
— Peruvianum, Hort.	Pérou.	
— — boule de neige.	Id.	
— — roi des noirs	Id.	Ornement des parterres à
— — grandiflorum	Id.	Ghézireh, Gyzé et dans
— Corymbosum	Id.	tous les jardins.
— — violaceum	Id.	
— — variegatum.	Id.	
Helichrysum (composées).		
bracteatum (Immortelle).	Nouvelle Hollande.	Plantes d'ornement cultivées
— — blanche, brune, cuivrée, jaune.	Id.	dans les parterres. Ses fleurs
— — pourpre, rouge, saumoné.	Id.	sèchées se conservent long-
— — variétés naines (même couleurs)	Id.	temps quand elles sont ro-
		gnées avant la complète
		floraison.
Helleborus (Primulacées).		
— foetidus, Hort.	Europe.	Ornement des parterres.
— odorus, Hort.	Id.	
Hemerocallis (Liliacées).		
— distiana, Don.	Japon.	Ornement des parterres de
— — flore pleno, Hort.	Id.	Ghézireh.
— Dumortieri, Morren	Id.	
Heracleum (Ombellifères).		Ornement des pelouses hu-
— persicum, Hort.	Perse.	mides.
Hesperis (Crucifères).		
— maritima (Julienne de Mahon).	Europe.	Ornement des parterres de
— matronalis (— des jardins).		fleurs.
Hibiscus (Malvacées).		
— esculentus, Gombo (Bahmeih).		On mange les capsules vertes
— — græcus, Grec (— rouny)	Amérique.	cuites au gras.
— cooperi, Bot. Mag.	Nouvelle Caledonie.	
— — varieg, Hort.	Id. Id.	
— — fl. pleno, Hort.	Id. Id.	Ornement des massifs des
— liliflorus, Hort.	Bourbon.	jardins publics et khédi-
— rosea sinensis, Hort.	Chine.	viaux du Caire et d'Alexan-
— — — flore lutea, Hort.	Id.	drie.
— — — — rubra, Hort.	Id.	
— — — — rosea, Hort.	Id.	
— mutabilis, Lin.	Inde.	Bel arbre à fleurs changeant
— — flore pleno, Hort.	Id.	de couleur.
— carniabinus, Tylbeladi	Afrique.	Plante textile des champs.

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET EGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Holcus (Graminées).		
— lanatus, Lin.	Etats-Unis.	Fourragère.
Hordeum (Graminées).		
— vulgari, Orge commun Cha'yr. . . .	Inconnne.	Plante de grande culture en haute, moyenne et basse Egypte.
— distichum (Orge distique)	Id.	
— hexastichon O. escourgeon (Cha'yr schaïn)	Id.	
Hoteïa (Saxifragées).		
— japonica, Dem.	Japon.	Plantes d'ornement.
Houtheynia (Saururées).		
— cordata, Thunb.	Chine.	Ornement des massifs.
Hoya (Asclepiadées)		
— carnosa, Fin.	Inde or.	Plante grimpante d'ornement.
Hovenia (Rhamnées).		
— dulcis, Thunb.	Japon.	Ornement des massifs.
Huwea (Composées).		
— elegans, Smith.	Nouvelle Holl.	Ornement des parterres.
Hyacynthis (Siliacées).		
— orientalis (jacinthes de Paris) . . .	Orient.	Il faudrait un volume pour décrire toutes les variétés de jacinthes aujourd'hui cultivées.
— — (jacinthes de Hollande)	Id.	
— — nombreuses variétés à fleurs simples	Id.	
— — — — à fleurs doubles	Id.	
— — — dans les coloris les plus variés et les plus élégants.	Id.	
Hydrangea (Saxifragées).		
— japonica, Hort.	Japon.	Ornement des bordures des massifs des jardins Egyptiens.
— — rosea, Hort.	Id.	
— — alba, Hort.	Id.	
— — fol. var. Hort.	Id.	
— hortensis (Hortensia).	Id.	
— — fimbriata, Hort.	Id.	
— — macrophylla, Hort.	Id.	
— fol. aur. varieg. Hort.	Id.	
— — — arg. varieg. Hort.	Id.	
— paniculata, Hort..	Id.	
Hypericum (Hypericinées).		
— calycinum, Lin.	Amérique.	Cultivé à l'île de Rhodah.
Hyphæne (Palmiers).		
— thebaïca, Doumier, Doûm. . .	Haute Egypte.	Palmier branchu de la haute Egypte.
Iberis (Crucifères).		
— amara, Lin. (Thlaspi blanc). . . .	Europe.	Ornement des parterres.
— umbellata Thlaspi violet).	Id.	
Ilex (Ilicinées) Houx.		
— cornuta, Paxt.	Chine.	Cultivé à l'île de Rhodah.
— grandis, Hort.	Mexique.	

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET ÉGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Illicium (Magnaliacées).		
— anisatum, Lin. Anis étoilé	Chine.	Cult. à Ghézireh et à Rhodah.
— religiosum, Sieb.	Japon.	
Impatiens (Balsaminées).		
— balsamina (balsamine à fleurs simples)	Inde.	Ornement des parterres de beaucoup de jardins.
— — camellia, Hort.	Id.	
— — — blanc, blanc chair, blanc feu.	Id.	
— — — blanc cramoisi, pourpre, ponctué	Id.	
— — ponctué de feu, de rose, de violet, de cramoisi, violet panaché	Id.	
— — à fleurs doubles, mêmes couleurs	Id.	
— — naines à fleurs simples et doubles	Id.	
— — sultani violet	Id.	
— — — hybrida.	Id.	
Inga (Légumineuses).		
— anomala, Hort.	Brésil.	Ornement des massifs à Ghézireh et à Gyzé.
— ferruginea, Hort.	Id.	
— fastuosa, Willd.	Mexique.	
— pulcherrima	Id.	
Indigofera (Légumineuses).		
— argentea	Inde.	Pl. tinctoriale.
— Indica, Hort. l'indigotier de l'Inde	Id.	Cultivé en haute Egypte.
— australis, Willd.	Australie.	Pl. d'ornement.
Iochroma (Solanées),		
— marcowiezii, Hort.	Amérique.	Ornement des parterres.
— Eubulosa, Benth.	Pérou.	
Ipomea (Convolvulacées).		
— digitata, Hort.	Anstralie.	Pl. grimpante, ornement des treillages et des vieilles murailles.
— grandiflora, Hort.	Amérique.	
— hederacea, Hort.	Id.	
— Leari, Sol.	Id.	
— marginata, Hort.	Id.	
— tuberosa, Hort.	Inde or.	
— muricata, Car.	Mexique.	
— paniculata, R. Br.	Indc.	
— quamoclit (blanc) alba.	Inde.	
— purpurea	Id.	
— pnrpurea (volubilis)	Id.	Ornementdes surfaces treillagées.
— alba, Hort.	Id.	
— selloni, Panny.	Mexfque.	
— tricolor (belle de jour)	Id.	
— — blanche.	Id.	
— — rose.	Id.	
— trianthina, Hook	Id.	
— Lindleyi, Hort.	Madagascar.	

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET ÉGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Ipomopsis (Polémoniacées).		
— elegans, Michx.	Amér. sept.	Ornement des parterres.
Jacaranda (Bignoniacées).		
— mimosæfolia, Don.	Amér. mérid.	Bel arbre d'ornement.
Jambosa.		Arbre fruitier cult. à Koubbeh à Ghézireh, Gyzé et à l'Ezbekieh.
— amplexicaulis, D. C.	Malacca.	
— Malaccensis, Hort.	Id.	
— purpurascens, D. C.	Inde or.	Fructifie à Ghézireh et à Kouhbah.
— vulgaris, D. C.	Id.	
Jasiminum (Jasminiées).		
— azoricum, Lin.	Açores.	Ornement des surfaces treillagées. On fait avec les tiges les tuyaux des chibouques.
— grandiflorum, Lin.	Népaul.	
— officiniale, Lin.	Asie.	
— fruticans, Hort.	Id.	Cultivé en bordures dans les jardins égyptiens.
— nudiflorum, D. C.	Chine.	
— sambac (Frehl, jasmin de l').	Inde or.	
— — gimea	Id.	
— — maxima.	Id.	Belle variété à fleurs doubles ressemblant au *Gardenia*.
— — gardeniæflora	Id.	
Jatropha (Euphorbiacées).		Ornement des massifs à Koubbeh, Chouhrah, Ghézireh et à Gyzeh.
— acuminata, Lanck.	Cuba.	
— curcas, Lin.	Amériqne.	
— podagria, Hort.	Nouv. Grenade.	
— multifida, H.	Id.	
Jonesia (Légumineuses).		
— asoca, Roxb.	Asie.	Ornement des massifs.
Jubæa (Palmiers).		
— spectabilis, Lin.	Chili.	Isolé à Ghézireh et à Gyzé.
Juglans (Juglandées).		
— regia, Lin. noyer (Ghôz)	Etats-Unis.	Culture au jardin V. R. de Choubrah.
— nigra, Lin.	Id.	
Juncus (Joncacées) Jonc des Nattiers.		
— acutus, Forsk, Sanân et Hosharieh	Egypte.	Spontanée pour tresser des nattes.
Juniperus (Conifères) Génévrier.		
— californicus, carr.	Amérique.	Cultivée dans les jardins des Egyptiens.
— Phœnicens, Lin.	Phénicie.	
Justicia (Acanthacées).		
— vera, Hort.	Brésil.	Ornement des plates bandes à Ghézireh.
— nigricans, Lour.	Cochinchine.	
Khaulfussia (Composées).		Ornement des parterres à Ghézireh.
— amelloïdes, Lin.	Europe.	
Kenedya (Légumineuses).		Plante grimpante cultivée au Caire et à Alexandrie, dont les fleurs servent à faire des bouquets.
— lucida, Hort.	Nouvelle Holl.	
— rubicunda, Hort.	Id. Id.	
— splendens, Hort.	Id. Id.	

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET ÉGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Kigelia (Bignoniaeées).		Arbre à fruit de la longueur du bras suspendu par un pédoncule long, comme une corde.
— abyssinica (Maderdeur)	Afrique.	
— primata, Dec.	Id.	
Lablab (Légumineuses).		On en cultive au Fragoum une variété moins grimpante et plus naine.
— vulgaris, Lin.	Afrique.	
Lactuca (Composées).		Plantes à salade cultivée dans les jardins potagers.
— sativa Laitue Khass.	Europe.	
— — à couper du printemps.	Id.	
— — — — d'été	Id.	
— — — — blonde d'Australie. . . .	Id.	
— — — — frisée d'Amérique. . . .	Id.	
— — — — à feuilles de chêne. . . .	Id.	
— — (Laitues pommées du printemps) .	Id.	
— — — — crêpe gotte, et gotte d'or .	Id.	
— — — — gotte de Paris (jaune). . .	Id.	
— — (Laitues d'été et d'automne). . .	Id.	
— — — (blonde d'été, Batavia blonde et brune de Malte, chou de Naples, grosse blonde ot brune paresseuse, palatine, nouvelle des missions, lurgné.	Id.	
(Laitues d'hiver).		
— — — Morim, de la passion grosse blonde brune et rouge d'hiver.	Id.	
(Laitues romaines).		
— — verte, verte maraichère, grise maraîchère, noire hâtive, blonde maraîchère, géante, panachée ou tougienie, verte d'hiver, rouge d'hiver, brune anglaise	Id.	
— oleifera (Laitue oléifère) . . .	Haute Egypte.	Cultivé en haute Egypte pour ses graines oléifères.
Lagenaria (Cucurbitacées).		Plantes grimpantes cultivées au pied des arbres dans les jardins des Egyptiens.
— vulgaris (Kara medoner)	Egypte.	
— — gourde des pèlerins pansue, . .	Id.	
— — — siphon, massue, trompette, plate de Corse, longissime, pyriforme, poire à poudre, des nageurs, caraffe, congourde, etc.	Id.	
Lagerstrœmia (Salicariées).		
— indica, Lin.	Inde.	Ornement des massifs.
Lagunæa (Malvacées).		
— squamosa, Vent.	Norfolk.	Ornement des massifs.
Lagurus (Graminées).		
— ovatus, Lin.	France mérid.	Plante fourragère.

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS et ÉGYPTIENS.	PATRIE	OBSERVATIONS.
Lantana (Verbénacées).		
— camara, Lin.	Brésil	Cultivé en buissons et comme plantes grimpantes dans beaucoup de jardins du Caire et d'Alexandrie.
— Chauvieri, Hort.	Id.	
— delicatissima, Hort.	Id.	
— rosea nana, Hort.	Id.	
— queen Victoria, Hort.	Id.	
— solfatare, Hort.	Id.	
Latania (Palmiers).	Ile Bourdon.	Fructifie à Ghézirch, Gyzé, etc.
— Borbonica, Hort.	Inde.	
— rubra, Hort.	Id.	
— Verschaffelti, Hort.	Id.	
Lathyrus (Légumineuses)	Europe.	
— latifolius	Id.	Pois vivace à bouquets.
— odorus (Pois de senteur)	Id.	
— — blanc, bleu, écarlate, roses, indigo.	Id.	Pois de senteur.
— — striés et panachés, etc.	Id.	
— sativus, Gesse, Gibbâne	Id.	Plante de grande culture
Laurus (Laurinées).		
— camphora, Lin. Campbrier.	Japon.	Produit le campbre.
— nobilis, Laurier noble.	Europe mérid.	
— undulatus, Hort.	Id. Id.	Feuilles servant d'assaisonnement.
— variegatus, Hort.	Id. Id.	
Lavendula (Composées).		
— stœchas, Lin.	Hyères.	Ornement des parterres à Ghézireh.
— spica, Hort.	Cap.	
— vera, Hort.	Id.	
Lavatera (Malvacées).		
— alba, Hort.	Europe mérid.	Ornement des parterres de fleurs annuelles.
— rosea, Hort.	Id.	
Lawsonia (Lithrariées).		
— alba, Lin.	Inde or.	Arbrisseau à fleurs odorantes.
— inermis, Hort. (Hennée)	Id.	Pl. tinctoriale.
Leonitis (Labiées).		
— Leonurus, Pers	Cap.	Pl. d'ornement.
Lepidium (Crucifères).		
— sativum (cresson alénois) Harrâh	Perse.	Pl. potagère.
Libocedrus (Conifères).		
— quadrivalvis, Labill.	Australie.	Conifère d'ornement.
Libonia (Acanthacées).		
— floribunda, Lind.	Brésil.	Cultivé à Ghézireb.
Ligustrum (Apocynées).		
— Japonicum (Troène)	Japon.	Cultivé à Choubrah.
— ovalifolium, Hort.	Id.	

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET EGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Lilium (Liliacées).		
— auratum, Veitch	Id.	Cultivé dans les parterres de fleurs, au Caire et Alexandrie.
— candidum, Lin.	Id.	
— giganteum, Vabl.	Népaul.	
— tenuifolium, Fisch.	Japon.	
Limonia (Aurantiacées).		
— australis, Cum.	Nouv. Holl.	Cultivé à Choubrah.
Linaria (Scrophularinées).		
— bipartita, Willd.	Afrique.	Cultivé à Choubrah.
Linum (Linées).		
— perenne, Lin.	Sibérie.	Ornement des parterres de fleurs à Ghézireh, Gyzé, Koubbé, etc.
— grandiflorum, Desf.	Algérie.	
— — rubrum, Hort.	Id.	
— — roseum, Hort.	Id.	
— trigynum, Roxb.	Inde or.	
— usitatissimum, Lin. Kellane.	Europe.	Pl. textile.
Lippia (Verbenacées).		
— citriodora, Kth.	Pérou.	Pl. odoriférante.
— canescens	Europe mérid.	Pl. gazonnante.
— Ægyptiaca, Delch.	Egypte.	
— repens minor	Europe mérid.	Pl. gazonnante.
— — major, Delch.	Id.	
Lolium (Graminées).		Employé à faire les pelouses d'hiver.
— perenne, Hort.	Europe.	
Lonicera (Caprifoliacées).		
— brachypoda, Lin.	Japon.	Plante grimpante cultivée à Rhamleh et dans les jardins du Caire.
— californica, Hort.	Californie.	
— sempervirens, Ait.	Amérique.	
Lopezia (Onagrariées).		
— coronata, Andrews.	Mexique.	Ornement des parterres.
Lophospermum (Scrophularinées).		Plante grimpante d'ornement.
— scandens, Don.	Mexique.	
Lotus (Légumineuses).		
— jacobæus, Lin.	Cap. Vert.	Plantes d'ornement.
Luffa (Cucurbitacées).		
— Ægyptiaca (Eponge végétale)	Louf. Egypte.	Grimpante dans les arbres.
Lunaria (Crucifères).		Plante d'ornement recherchée pour ses bouquets secs.
— biennis (monnaie du pape)	Europe.	
Lupinus (Légumineuses).		
— hirsutus Lupin, grand bleu	Californie.	Ornement des parterres de fleurs.
— — — — rose.	Id.	
— luteus — — odorant.	Id.	
— nanus bleu.	Id.	

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET ÉGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Lupinus (Légumineuses).		
— — rose	Id.	
— mutabilis, Lupin Mangeant	Id.	
— termis, Forsk Tirmès	Egypte.	Plante de grande culture.
Lychnis (Silenées)		
— chalcedonica, Croix de Jérusalem	Syrie.	Ornement des parterres des fleurs.
— grandiflora, Jacq.	Chine.	
Lyceum (Solanées).		
— afrum, Lin.	Chine.	Ornement des massifs.
— barbarum, Hort.	Barbarie.	
— Europæum, Hort.	Europe.	
Macherium (Légumineuses).		
— firmum (bois de palissandre)	Inde.	Cultivé à Ghézireh.
Maclura (Marées).		Cultivé à Bir-obou-Ballah (Isthme de Suez).
— aurantiaca, Mett.	Etats-Unis.	
Madia (composées).		
— sativa, Lin.	Chili.	Plante oléifère.
Mahonia (Berbéridées).		
— nepalensis, D. C.	Népaul.	Ornement des massifs.
Malus (Rosacées).		
— bouquepreuve	Europe.	Arbres fruitiers cultivés à Choubrah.
Canada (reinette du)	Id.	
Malva (Malvacées).		
— Mauritiana Manne d'	Alger.	Ornement des massifs dans les jardins du Caire.
— crispa (Mauve crispée)	Id.	
— rotundifolia, M. potagère Kobbasé	Egypte.	
— parviflora	Afrique.	
Manullaria (Cactées).		
— caracasana, Han.	Caracas.	Cultivés sur les rochers à Ghézireh.
— aloïdea, Mouv.	Mexique.	
— spinosissima, Lin.	Id.	
Mandevilla (Apocynées).		
— auaveolens, D. C.	Buenos-Ayres.	Ornement des massifs.
Mangifera (Thérébinthacées) Manzâh.		
— indica, alphonso, arbuthuot	Inde.	Arbre fruitier cultivé dans les jardins vice-royaux et khédiviaux anciens et actuels et dans plusieurs jardins particuliers du Caire et d'Alexandrie.
— — archacé, bec de corbier, Bombay	Id.	
— — Bindo Bunnie, Butoora bel mango	Id.	
— — Batavée, Bogul, Cersai, China	Id.	
— — gopal ghoz, kolooa kala Puhâr	Id.	
— — kuchaée, khera chota, koput Bunga	Id.	
— — kysapotée, Langera, large malda	Id.	
— — Mors hedabad, Mohum Bhog, Madras	Id.	
— — Nareeb, Peter, Prune de Monsieur	Id.	
— — phicta khas, Pholée, Singapore	Id.	
— — Tarrah, etc. Manguier des Indes	Id.	

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET ÉGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Manibot (Eupborbiacées).		
— utilissima, Pohl	Brésil.	Introduit par nous à Ghézireh
Mariscus (Cyperacées).		
— elatus, Vahl.	Inde or.	Plante d'ornement.
Matricaria (Composées).		
inodora, Lin.	Europe.	Ornement des parterres de plusieurs jardins du Caire.
— partbenoïdes	Id.	
— — double boule dorée	Id.	
— — naine compacte blanche	Id.	
— — eximie blanche	Id.	
— — — à grande fleur	Id.	
— — — naine double à feuilles dorées. .	Id.	
— — — — — à feuilles crispées. . .	Id.	
Matthiola (Crucifères).		
— annua (Giroflée quarantaine). . . .	Europe.	Ornement des plates-bandes et des parterres.
— — aurore, blanche, bleue, brune, carminé, chair, cramoisie, jaune, mauve, rose, rouge et violette	Id.	
— (variétés à grandes fleurs) mêmes couleurs	Id.	
— — (Kirisflocon d'or) mêmes couleurs .	Id.	
— — (d'été Victoria) mêmes couleurs . .	Id.	
— (fenestralis, (cocardeau d'hiver). . .	Id.	
— — blanc, bleu, rose, rouge, cramoisi, violet, etc.	Id.	
— (Empereur ou perpétuel).	Id.	
— — blanche, violette, rose, rouge . .	Id.	
— blancbe de Nice	Id.	
— Parisienne rouge et blanche. . . .	Id.	
— incana (grosse espèce d'hiver) . . .	Id.	
Maurandia (Scrophularinées).		
— antirrhiniflora, Willd.	Mexique.	Ornement des parterres et plates-bandes de fleurs.
— Barkleyana, Lindl.	Id.	
— Semperflorens, Ort.	Id.	
Medicago (Légumineuses).		
— arborea (Luzerno) Bersim Hégazi . .	Arabie.	Cultivé dans les champs.
Melaleuca (Ericacées).		
— decussata, R. Br.	Australie.	Cultivé dans les anciens jardins d'Ibrahim Pacha, à l'île de Rhodah, etc.
— ericæfolia, Swith.	Id.	
— decussata, R. Br.	Id.	
Melia (Meliacées).		
— szedaracht (Lilas des Indes). Zenzalacht.	Id.	Cultivé dans beaucoup de jardins du Caire et d'Alexandrie.
— sempervirens, Hort.	Jamaïque.	
— Japonica, G. Don.	Japon.	

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET ÉGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Melianthus (Zygophyllées).		
— major, Lin.	Cap.	Ornement des parterres et des massifs.
— minor, Lin.	Id.	
Meliotus (Légumineuses).		
— cœrulca, Lanck.	Sibérie.	Plante fourragère.
Melissa (Labiées).		
— alpina, Lanck.	Alpes.	Plante odoriférante.
Melocactus (Cactées).		
— communis, D. C.	Antilles.	Ornement des rocailles.
— amœnus, Hoff..	Colombie.	
Melochia (Byttneriacées).		
— corchorifolia, Hort.	Egypte.	Plante potagère en Egypte.
Menispermum (Menispermées).		
— canadensis Lin.	Amérique.	Ornement des massifs à Ghézireh.
Mentha (Labiées).		
— rotundifolia, Menthe ronde	Europe.	Ornement des plates-bandes et des bords des pièces d'eaux.
— aquatica, Menthe d'eau	Id.	
— viridis (menthe à salade) Hânah. . .	Egypte.	
Mesembrianthemum (Mesembrianthémées).		
— capitatum Han.	Cap.	Plante de bordure.
— cristallinum glaciale. Talgue. . . .	Egypte.	Plante potagère.
— filamentosum, Hort.	Cap.	Plante de bordure.
— tricolor, Willd.	Id.	Plante de bordure.
Mespilus (Pomacées).		
— acuminata, Lodd.	Népaul.	Cult. à Ghézireh.
Metrosideros (Myrtacées).		
— buxifolia, A. cum.	Nouv. Hollande.	Cult. à l'île de Rhodah.
— florida, Hook	Id.	
Meyenia (Acanthacées).		
— erecta, Bouth	Guinée.	Ornement des massifs et des parterres de fleurs.
— vogeliana, Bouth	Cap.	
Mimosa (Mimosées).		
— pudica, Lin. sensitive.	Brésil.	Plante délicate.
Mimusops. (Sapotées).		
— elengi, Lin.	Inde.	Arbre fruitier cultivé à l'île de Rhodah.
— erythroxylon, Boyer	Ile Maurice.	
Mirabilis (Nyctaginées).		
— jalapa, Belle de nuit	Pérou.	Ornement des parterres de fleurs dans beaucoup de jardins.
— — blanc pur, strié rose, panaché . .	Id.	
— — chamois, cramoisi panaché blanc .	Id.	
— — jaune panaché rouge, jaune pur. .	Id.	
— — lilas, rose, rouge vif, rouge cuivré .	Id.	
— — à feuilles panachées	Id.	

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET ÉGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Momordica (Cucurbitacées).		
— balsamea, Lin.	Inde.	Pl. grimpant sur les surfaces treillagées et dans les arbres.
— chasentia, Lin.	Id.	
— pterocarpa, Lin.	Id.	
Montagnæa (Composées).		Plante à feuillage ornemental.
— elegans, Hort.	Brésil.	
Moringa (Moringées).		
— aptera, Gærtn.	Inde or.	Cultivé dans beaucoup de jardins du Caire.
— pterigosperma, Gærtn.	Id.	
— — rubra, Hort.	Id.	
Montbretia (Iridées).		
— crocosmiæflora varié, nombre varié horticoles.		Ornement des parterres.
Morus (Morées).		
— alba, Lin.	Chine.	
— nigra, Lin.	Asie.	Cultivés aux environs du Caire et d'Alexandrie.
— canadensis, Hort.	Canada.	
— Toekwa, Sieb.	Japon.	
Murraya (Aurantiacées).		
— exotica, Lin.	Inde or.	Cultivé à Ghézireh.
Musa (Musacées).		
— ensete, Bruce	Abyssinie.	Cultivé à Ghézireh.
— Paradisiaca, Bananier Moûz	Afrique centr.	
— — corniculé	Id.	
— — Pissang.	Id.	
— — — senangi.	Id.	
— — — canaya	Id.	Cultivé dans tous les jardins.
— — — medji	Id.	
— — — regia	Id.	Cultivés à Ghézireh.
— — — soldado	Id.	
— — — d'adam	Id.	
— sapientum figue banane	Id.	
— maculata.	Id.	
— rosacea	Id.	
— sinensis, Sweet	Chine.	Nain cultivé à Ghézireh, Gyzé, Koubbe, etc.
— textilis, Nees	Philippines.	
— troglodytarum, Lin.	Molluques.	
— coccinea, Andrew	Chine.	
— ornata, Roxb.	Inde or.	
— superba, Roxb.	Id.	Cultivés à Ghézireh.
— — glauca, Roxb.	Id.	
— variegata aurea	Inde.	
— — argentea	Id.	
Myoporum (Myoporinées).		
— glandulosum, Hort.	Australie.	Cultivé à l'île de Rhodah.
— parvifolium, R. Br.	Id.	

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET ÉGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Myosotis (Borraginées).		
— communis, Hort.	Europe.	Ornement des parterres de fleurs.
— alpestris, Hort.	Id.	
— alba, Hort.	Id.	
— palustris, Hort.	Id.	Ornement des pièces d'eau.
— — alba.	Id.	
Myrsine (Myrsinées).		
— africana, Lin.	Id.	Ornement des massifs.
Myrtus (Myrtacées).		
— communis, Hort. Myrte (Mersym)	Europe mér.	Cultivé en bordures dans tous les jardins d'Alexandrie et du Caire.
— — foliis variegatis	Id. Id.	
— — de Rome, de Portugal, d'Andalousie, d'Italie, de Tarente, de Province noncroisé, etc. . . .	Id. Id.	
Narcissus (Amaryllidées).		
— jonquila, Lin.	Orient.	Ornement des parterres Egyptiens.
— — major, minor, media.	Id.	
— parvi coronea	Id.	
— poeticus, Lin.	Europe.	
— tazetta, Lin.	Orient.	
— — cupularis, Hort.	Id.	
— — monarchus, Hort.	Id.	
— polyanthos, Hort.	Id.	
— totus albus, Hort.	Id.	
Nasturtium (Crucifères).		
— officinale Lin. (Cresson de fontaine) Corret el aïn.	Europe.	Plante pour salades.
Nelumbium (Nelumbonées).		
— jamaïcense, Hort.	Jamaïque.	Ornement des pièces d'eau à Choubrah et à Ghézireh.
— speciosum, Lis du Nil.	Haut-Nil.	
Nemophila (Hydrophylleacées).		
— atomaria, Fisch.	Californie.	Ornement des parterres de fleurs.
— discoidalis, How. à disque noir . .	Id.	
— insignis, Hort.	Id.	
— — bleu, blanc.	Id.	
— maculata à grande tache, Benth. .	Id.	
Nephrodium (Fougères).		
— molle, Scot.	Amér. trop.	Ornement des rocailles.
Nerium (Apocynées).		
— oleander à fleurs simples. . . .	Europe mérid.	
— — acrostat, agnis Dorac, album, Angèle Dorac, atropurpureum angustinum, aurantiacum, Barthez, Buttes chaumont, Camba-		

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET ÉGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
oleander à fleurs simples . .	Europe mérid.	
cères, cardinal Fleury, carneum, claude Blanc, concours regional, Constance Cezelli, Dolphine, Docteur Goffin, Ed. Adam, Emile Sabut, Felix Bourguet, Férdéric Guibert, Géant des batailles, jaune nankin, Lapeyronie Lattes, Le Chalet, lilacinum, latuus grandif., Mme Dubois, Melle Célestine, magnelone, M. Balaginer, Me Palivas, Paulin, Gregoire, Refr. Martius, Rabelais, Baganoli, reine de Suède, Riches de Bellosel, rose, rose tendre, saumon, sefton Park, sœur Agnès, tempérance, valinague, virginie. .	Id. Id.	Variétés cultivées dans les jardins vice-royaux et khédiviaux du Caire et d'Alexandrie et dans beaucoup de jardins des principaux du pays. Cultivés dans tous les jardins pour ses jolies fleurs se conservant longtemps dans les jardins de l'Egypte pendant l'hiver, le printemps, l'été et l'automne.
(variétés à fleurs doubles). .	Id. Id.	
Nerium album plenum, carneum, plenum, Henri Marès, Henri Sabut, Jean Peyre, M. Ch. Baltet, Martius, Peyre, Planchon, Madoni, Pauline Lucas, Paul Sabut, Pierre Roudier, Prof. Durand, Prof. Planchon, Radianum, roseum plenum, rubrum plenum, splendens, splendens giganteum	Id. Id.	Variétés à fleurs doubles très employées à la formation des massifs dans les jardins du Caire et d'Alexandrie.
Nicotiana (Solanées).		
— glutinosa, Lin.	Pérou.	Ornement des jardins.
— glauca, Lin.	Egypte.	Spontané en Haute Egypte.
— tabacum, tabac Dokhan	Amérique.	Cultivé dans les champs.
— rustica, — rustique — akdbar . .	Id.	Ornement des jardins.
— wigandioides, Hort.	Mexique.	Id. Id.
Nierembergia (Solanées).		
— frutescens, Hort.	Mexique.	Cultivé en bordures de parterres de fleurs.
— gracilis, Hook.	Id.	
Nigella (Renonculacées).		
— Damascena, Lin.	Syrie.	Ornement des parterres de fleurs.
— sativa, Hort. Nigelle, Abesoud . . .	Egypte.	Cultivé dans les champs en haute Egypte.
— Hispanica, Nigelle d'Espagne . . .	Espagne.	
Nyctanthes (Jasminiées).		
— arbor tristis, Lin.	Inde.	Ornement des massifs.

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET ÉGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Nymphæa (Nymphæacées).		
— alba, Hort.	Egypte.	Ornement des canaux sans courant dela basse Egypte.
— everulea, Savigny.	Id.	
— lotus, Lin.	Id.	
— rosea, Hort.	Inde.	
Ocimum (Labiées).		
— basilicum, basilic, Ryhân.	Inde.	Cultivé en bordures de massifs dans les jardins égyptiens.
— — grandvert	Id.	
— — à feuilles de laitue.	Id.	
— — grand violet.	Id.	
— — fin vert.	Id.	
— — — violet	Id.	
— — frisé.	Id.	
Oegle (Aurantiacées) ou Ægle.		Cult. au jardin khédivial de Koubbé et à l'ile de Rhodah.
— marmelos, Pers	Coremandel.	
— sepiaria, Hort.	Japonie.	Clôtures épineuses.
Oenothera (OEnothérus).		
— grandiflora, Lutea.	Amérique.	Ornement des parterres de fleurs
— Lamarkiana	Id.	
— Drummundi	Id.	
— — blanc nain	Id.	
— baraxacifolia.	Id.	
Olea (Oleacées) Olivier, zeytoûn.		
— Europæa, Lin.	Europe mérid.	Cultivé comme arbre fruitier; il s'en est fait de grandes plantations au temps d'Ibrahim Pacha en Egypte.
— — amellon, carmeau, ampoullaria .	Id.	
— — Boutollaou, aglaudon, aubir aboeu	Id.	
— — aulivo rotundo, blancane. . .	Id.	
— — d'Egnière, hâtif Lagerina. . .	Id.	
— — Pigaou, Laquoire, mouriscale .	Id.	
— — Pichaline, Pichaline de Grosse .	Id.	
— — Galliningue, Pounchudo, triparde	Id.	
— — verdaou, longifolia, latifolia . .	Id.	
— — obliqua, buxifolia, saurine . .	Id.	
— — sagerne, triparne, vierge, etc. .	Id.	
Ononis (Légumineuses).		
— fruticosa, Lin.	France mérid.	Ornement des jardins.
Ophiopogon (Liliacées).		
— Japonica, Bot. Reg.	Japon.	Ornement des plates-bandes.
— — variegata	Id.	
Oplismenus (Graminées).		
— Japonicus, Hort.	Id.	Ornement des parterres à fenillage ornemental.
— — variegatus	Id.	
Opuntia (cactées).		
— vulgaris, figue épineuse, tyn Choki . .	Egypte.	

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET ÉGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Opuntia ficus indica, Hort. indig.	Inde	Ornement des rochers et des
— coccinellifera, cochenillier	Id.	lieux rocailleux.
Oreodoxa (Palmiers).		Palmier de Cuba cultivé à l'Ile
— regia. Palma real de	Cuba.	de Rhodah.
Oreopanax (Araliacées).		
— dactylifolia, Hort.	Mexique.	Cultivés dans les anciens jar-
— platanifolia.	Id.	dins du khédive Ismaël.
— Xalapense	Id.	
Origanum (Labiées).		
— dictamus, Lin.	Candie.	Pl. odoriférante.
Oryza (Graminées) Riz, Roûz.	Orient.	
— sativa	Id.	Cultivée dans les lacs aux
— — alégad (blanc) cha'yr (en orge)	Id.	embouchures du Nil à
— — fahl (du pays) almar (rouge).	Id.	Damiette et à Rosette.
— pubescens, Riz barbu, Roûz heledi	Id.	
Osmanthus (Oléacées).		
— fragrans, Hort.	Japon	Ornement des jardins.
— latifolius, Sieb.	Id.	
Ostrya (Cupulifères).		
— marginata, Willd.	Virginie.	Ornement des jardins.
Osyris (Santalacées).		
— alba, Lin.	France mérid.	Ornement des jardins.
Oxalis (Oxalidées) Oxalide.		On mange les tubercules
— crenata O. crénelée	Pérou.	comme la pomme de terre
— Libyca, Hort.	Afrique.	et les feuilles comme l'o-
		seille.
Paliurus (Liliacées).		
— aculeatus, Lin.	France mérid.	Ornement des jardins.
Panax (Araliacées).		
— fruticosa. Lin.	Java.	Ornement des jardins de
— excelsa, Hort.	Id.	l'Ezbekieh et de Ghézireh.
Pancratium (Amaryllidées).		
— maritimum, Hort.	Europe mérid.	Ornement des jardins.
Panicum (Graminées) Millet.		
— altissimum.	Amérique.	
— maximum Jacq (fourragère)	Afrique.	Plantes fourragères.
— miliaceum (P. des oiseleurs).	Asie trop.	
— plicatum, Hort.	Antilles.	Ornement des jardinières.
Pandanus (Pandanées).		
— Javanicus, Hort.	Java.	Cult. à Ghézireh.
— — foliis varieg.	Id.	
— utilis, Boyer. Vaquoi.	Madagascar.	Bel exemplaire au jardin
— — elegantissimus, var.	Id.	Antoniadis à Alexandrie.

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET ÉGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Papaver (Papavéracées).		
— rhœas (Coquelicot double)	Europe.	Ornement des parterres.
— — amarante, rose, blanc ponceau, grenat, cendré, écarlate, cramoisi, etc. .	Id.	
— somniferum (Pavot à opium) abou-noum .	Orient.	Cult. en haute Egypte.
— oleiferum (Pavot à œillette) . .	Haute Egypte.	
Paratropia (Araliacées).		
— longifolia	Java.	Cult. à Ghézireh.
— lucida, Hort.	Id.	Cult. dans les jardins de Ghézireh.
— parasitica, Hort.	Id.	
— ramulosa, Hort.	Id.	
— terebenthacea, Hort.	Id.	
— umbraculifera, Hort.	Id.	
Parkia (Mimosées).		Arbre à graines alimentaires introduit par nous au jardin de Ghézireh en 1873.
— Africana, R. Br.	Guinée.	
Parkinsonia (Légumineuses).		Cult. en groupes au parc public de l'Ezbékieh au Caire.
— aculeata, Lin..	Afrique.	
Passiflora (Passiflorées).		
— alata, Ait.	Pérou.	Plantes grimpantes cultivées dans les anciens jardins du khédive Ismaël.
— amabilis, Hort.	Hybride.	
— cœrulea, Lin.	Brésil.	
— edulis, Sims	Id.	
— quadrangularis	Jamaïque.	
— macrocarpa	Brésil.	
— sanguinea, Smith	Trinité.	
Pastinaca (Ombellifères).		
— sativa, Panais	Europe.	Plante potagère.
— — long, demi long, rond hâtif . . .	Id.	
Paulownia (Scrophularinées).		
— imperialis, Sieb.	Japon.	Cultivé à Choubrah.
Peireskia (Cactées).		
— aculeata, Plum.	Barbades.	Ornement des rocailles à Ghézireh.
— — lanceolata, rotundifolia	Id.	
— — rubens	Id.	
Pelargonium (Géraniacées).		
— grandiflorum, Hort.	Cap.	Ornement des plates-bandes à Ghézireh.
— — anacreon, ariadne, ambassador, Anna Duval, Cuvier, Dr Andry, flavia neptum, ariana, Periclès, rival queen, Haydée, vesurie, némésis, royal Albert, splendens, surprise, silenus, vulcain, etc.	Id.	

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET ÉGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Pelargonium zonale, Willd.	Cap.	
Variétés à fleurs simples rouges. — — Brigton, Ch. Gautier, Charles Foucard, Député Deveau, destinée, étincelle, gloire Lyonnaise, Ingénieur Clavenard, vedette cinquantenaire, Mistress Gordon, Néron, Octave Opoix, P. L. Courrier, Président Lincoln, spit Fire, Vulcain	Id.	Ornement des parterres de beaucoup de jardins.
Variétés à fleurs doubles rouges. — — Chancelier Faidherbe, Florentin Guyon, Mangalli, Mr Bruant, Pyrète, Raspail, Souvenir de Carpeaux	Id.	
Variétés à fleurs simples roses. — — Alfred Manne, Constance, Jules Grevy, Mistress Strutt, fraîcheur Wilson, Hortensia	Id.	
Variétés à fleurs doubles roses. — — Angèle Dupuis, Lucie Lemoi e, Mme Dalois, Mme Thibaut, rosa Bonheur	Id.	
Variétés à fleurs simples blanches. — — Avalanche, la perle, rêve, Mme Vaucher, Marguerite Ervroult, etc.	Id.	
Variétés à fleurs doubles blanches. — — candidissima plena favorite	Id.	
Variétés à fleurs simples saumonées. — — Caporale, gloire de Corbeny, Eugène Mégard, l'Elysée Mr Carette, Mr Nicole, Jules Chrétien, secrétaire Cuzin, etc.	Id.	Variété à forte ombelle, ornement des parterres de beaucoup de jardins.
Variétés à fleurs doubles saumonées. — — Aza Gray, gloire de Sèvres, Jean Pacot	Id.	
Variétés à fleurs simples violet foncé. — — roi des violets	Id.	
Variétés à feuillage panaché. — — bijou, boule de neige, brillantissime, carrière, golden Harrey Homer, Lady Plymouth, Mac Mahon, Mme Salleron, Manglesi, Mistress Pollock, Mme Brichard, Queen Victoria, sensation	Id.	

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET ÉGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Pelargonium zonale, Willd.	Cap.	
Variétés à feuilles de Lierre.		
— — Abel Carrière, Albert Crousse, Emile Lemoine, Alice Crousse, Cuvier, Dipp, Flourens, Galilée, Gloire d'Orléans, Jeanne d'Arc, l'Éclair, Lamartine, Mme Crousse, Mme Merveille, Sarah Bernhard.	Id.	Ornement des parterres de fleurs de beaucoup de jardins.
— odorantissimum Geranier odorant . .	Inde.	
Penicellaria (Graminées).		
— Plukenetti Dokn	Afrique.	Plante de grande culture.
Pennisetum (Graminées).		
— longistylum, Haschot.	Id.	Plante fourragère.
Penstemon (Scrophularinées).		
— hybridum, Lin.	Mexique.	
— — album, coceurium, purpureum . .	Id.	Ornement des plates-bandes de fleurs.
— — Mac Eveni, etc.	Id.	
— — grandiflorum	Id.	
— — nombreuses variétes horticoles . .	Id.	
Perilla (Labiées).		
— nankinensis, Hort.	Chino.	Plante à feuillago ornemental.
— — à large feuille	Id.	
— — à feuilles laciniées.	Id.	
Persica (Rosacées).		
— vulgaris, Pecher, Koukh.	Perse.	
— — Madeleine blanche, rouge et précoce, de Malte, cardinale, admirable, chrevreuse, chancelière, galande, Bourdine, de Bergame, de Syrie, de Pavie, rouge de Courson, Nivette, Téton de Vénus, Montreuil, royale violette, the President, Brugnon, violet et blanc	Id.	Arbre fruitier cultivé en grand au jardin de Choubrah et dans beaucoup de jardins particuliers en plein vent.
Petræa (Verbénacées).		
— volubilis, Jacq.	Antilles.	Plante grimpante.
Petraselinum (Ombellifères).		
— sativum, Hort., Persil., Baedounis.	Europe mérid.	
— — frisé, doré ou double	Id.	Plante d'assaisonnement.
— — à grosso racine	Id.	
— — nain très frisé double.	Id.	
Petunia (Solanées).		
— hybrida, Hort.	Amérique.	Plantes d'ornements.
— — grandiflora, simples	Id.	
— — — doubles nains	Id.	

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET EGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Petunia hybrida grandiflora doubles frangés.	Amérique.	
— — — — panachés	Id.	
— alba odorata (blanc odorant)	Id.	
— grandiflora superbissima	Id.	Ornement des parterres.
— nyctaginiflora, Hort.	Id.	
— virilacea, Lindl.	Id.	
Pharhitis (Convolvulacées).		
— Nil, chais	Id.	Pl. grimpante d'ornement.
Phaseolus (Légumineuses).		
— caracalla, Hort.	Inde.	
— coccineus, Hort.	Id.	Plante d'ornement.
— multiflorus, Haricot d'Espagne . . .	Id.	
— Mungo, Hort. (Loubuja soudain). . .	Haut Nil.	Plante alimentaire.
— communis, Haricot, Phasolia . . .	Inde.	
Variétés à rames sans parchemin :		
— — alger, beurre noir, beurre blanc, flageolet, beurre, blanc mange tout, cerise du Japon, princesse, à cosse violette	Id.	
Variétés à rames à parchemin :		
— — de saissons, flageolet blanc et rouge, riz, sabre à grande cosse, rouge de Chartres, prodige vert, d'Espagne vert, d'Espagne rouge, à bouquets blancs et rouges.	Id.	Pl. alimentaires potagères.
Variétés naines sans parchemin :		
— — d'alger ou beurre noir et blanc, *blanc mange tout*, Emile très hâtif, de Prague, du Canada, de Chine, *princesse, etc.*		
Variétés naines à parchemin :		
— — noir de Belgique, flageolet hâtif, roi des verts et blanc	Id.	
Philadelphus (Philadelphées).		
— Californicus, Benth.	Amérique.	Cult. au jardin de Chouhrah.
Phlomis (Labiées).		
— Leonurus, Hort.	Asie	Cultivé à Koubbeh.
Phlox (Polémoniacées).		
— decussata, vinacea.	Amérique.	
— — nombreuses variétés horticoles . .	Id.	
— Drummundi, Hort., Phlox annuel, blanc, écarlate, pourpre, rose, rouge, violet et variables de couleur et de forme	Id.	Ornement des plates-bandes et des parterres de fleurs.

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET EGYPTIENS.		PATRIE.	OBSERVATIONS.
Phœnix (Palmiers).			
— dactylifera, Dattier Nakheh		Egypte.	Cult. dans toute l'Egypte pour ses fruits alimentaires.
— — mâle (Nakheh el Dakar)		Id.	
— — femelle (— el Entageh) . . .		Id.	
Variétés cultivées en haute Egypte :			Fruit se dessèchant au soleil.
— — — Datte de Sivi	Balah Sivy . .	Id.	Fruit rouge (tran).
— — — d'Ihrimi grosse	— Ihrimy Hibir	Id.	— marron (desséché).
— — — — pe'ite	— — zaugaer.	Id.	Fruit jaune exquis.
— — — sultane	— sultany . .	Id.	— marron à l'état sec.
— — — de Chelobie	— Chelehyah .	Id.	Fruit jaune excellent.
— — — — rouge	— — ahnar .	Id.	Fruit rouge très bon.
— — chamie grosse	— chamy Kıbei	Id.	
— — — petite	— — zangaer .	Id.	Fruits se dessèchant.
— — de Sakkauty	— Sakkauty .	Id.	
— — de la vie	— domry . .	Id.	Fruit jaune mielleux.
— — d'Esneh	— Esneh . .	Id.	Fruit se dessèchant bien.
— — d'assouau	— assouau . .	Id.	Fruit se desséchant.
— — de Souhak	— Souhak . .	Id.	
— — d'Agouah	— Agouâh . .	Id.	Fruit jaune rougeâtre.
— — d'Adrahy	— Adrahy . .	Id.	Fruit pâteux.
— — corne de gazelle	— Gueroom el Gazel	Id.	Fruit cylindrique.
— — de Monaouaty	— Monaouaty .	Id.	Fruit se desséchant.
— — d'Omar la chaste	— Omar hakry.	Id.	Fruit arrondi.
— — de Sirguy	— Sirguy . .	Id.	Fruit pâteux.
— — banana	— Mauz. . .	Id.	Fruit en forme de Banana.
— — citron	— Seymour. .	Id.	— — — de petit citron.
Variétés cultivées en moyenne Egypte :			
— — jaune carmin	Balah azamy. .	Id.	Fruits petits, abondants.
— — ronge carmin	— amhot . .	Id.	Fruits jaune orangé.
— du Pacha	— Nozl-el-Bacha	Id.	Fruit moyens longs.
— bourse de chameau	— Beyd-el-gamc .	Id.	Fruit rouge jaunâtre.
— doigt de la mariée	— Souhab-el-Arous	Id.	Fruit très allongé.
— del'étang des Pèlerins	— Birket-el-Haggi	Id.	Fruits petits rougeâtres.
Variétés cultivées dans la basse Egypte :			Cultivé pour ses fruits aliment. dans toute l'Egypte.
— dactylifera fœmina		Id.	
— — Datte de Bourlas	Balah Bourlasy .	Id.	Fruit ovale à pulpe blanche.
— — — de Korein	— Korein . .	Id.	Fruit pâteux.
— — — doigt de la dame	— Sabore-el-set.	Id.	Fruit long pourpre.
— — — voyage du monde	— Sapriel-Denyeh	Id.	Fruit jaune orange.
— — — d'Okobaschy	— Okobaschy .	Id.	Fruit jaune rougeâtre.
— — — d'été	— Seypayeh .	Id.	Fruit rouge vif.
— — — de Samanout	— Semany . .	Id.	Fruit ovoïde.
— — — penis de l'esclave	— Zib-el-Abih.	Id.	Fruit rouge forcé.
— — — verte	— Hhadraby .	Id.	Fruit ovale gros vieilleux.

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET EGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Phœnix (Palmiers).		
— dactylifera Datte du Synaï Balah Sinatay	Egypte.	Eu sac de peaux de gazelle.
— — — de Barbarie — zyg-el-benot	Id.	Fruit blanc.
— — — de l'Hyemen — Yémany.	Id.	Fruit sucré vanillé.
— — — de l'Oasis de Siony — Siony .	Id.	Fruit très parfumé.
— — — fille d'O'iche — Bent Oy'ch	Id.	Fruit jaune petit.
— spinosa, Hort.	Afrique.	
— humilis, Hort.	Id.	
— acaulis, Hort.	Id.	
— Leonensis, Hort	Id.	Cultivés comme arbres d'ornement dans les anciens jardins du Khédive Ismaël.
— farinifera, Hort.	Id.	
— pumila, Hort.	Id.	
— senegalensis, Hort.	Id.	
— Sylvestris, Hort.	Id.	
— tenuis, Hort.	Id.	
Phormium (Liliacées).		
— tenax, Forst. (Lin de la N[lle] Zélande).	N[lle] Zélande.	
— — marginatum aureum	Id.	
— — — argenteum	Id.	Cultivé à Ghézireh.
— — cookianum	Id.	
— — striatum	Id.	
— — purpureum	Id.	
Photinia (Rosacées).		
— serrulata, Lindl.	Japon.	Cultivé à Rhodah.
Physalis (Solanées).		
— froncheti	Id.	Plante potagère par ses fruits qui sont comestibles.
— pubescens	Id.	
— alkekengi	Id.	
Phytolacca (Phytolaccacées).		
— dioïca (Bella sombra)	Afrique.	Arbre d'ornement.
— tessiliflora, Hort.	Amérique.	
Pilocereus (Cactées).		
— niger, Salm.	Mexique.	Ornement des rochers et des lieux rocailleux à Ghézireh, Gyzé, etc.
— royeni, Haw.	Antilles.	
— senilis, Lin.	Amérique.	
Pimenta (Myrtacées) Poivre long.		
— vulgaris, D. C. filfil ahmor . . .	Jamaïque.	
— — gros carré doux, gros carré d'Amérique	Id.	Cult. dans les jardins potagers pour ses fruits stimulants et piquants à la langue.
— — doux d'espagne, rouge long . . .	Id.	
— — du Mexique, de Cayenne, du Chili .	Id.	
— — cerise, carré jaune hâtif, jaune long.	Id.	Espèce du Soudan, très petit et piquant la langue et le palais, dit piment enragé.
— frutescens, chitata du Soudan . . .	Id.	
— Tomate dur (Arvata) d'Egypte . . .	Id.	
— — rouge et jaune d'Egypte	Id.	

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET ÉGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Pimpinella (Ombellifères).		
— anisum. anis. yanisen.	Egypte.	Plante de grande culture.
Pinus (Conifères) Pin.		
— australis, Hort.	Virginie.	Ornement de quelques jardins du Caire.
— canariensis, Hort.	Canaries.	
— halepensis, Miq. (Senobar)	Syrie.	Cultivé au jardin de Choubrah en avenue.
— pinea, Pin., Pignon de	Naples.	
Pistacia (Téréhinthacées).		
— lentiscus, Lin. Mastic.	Ile de Chio.	Cult. à Choubrah.
— terebinthus, Lin.	Orient.	Cult. dans tous les jardins.
— vera, Lin.	Id.	
Pisum (Légumineuses) Pois. Becilli .	Europe mérid.	Plante potagère.
— sativum, Lin (Pois potager) . .	Id.	
Variétés à grains ronds à rames.		
— — éclair, express, Prince Albert, Michaux, serpette, de clamart hâtif et tardif, Victoria, etc.	Id.	
Variétés à grains ridés à rames.		
— — ridé alpha, ridé téléphone, duc d'Albany, ridé de Knight vert, ridé de Knight blanc.	Id.	
Variété à grains ronds nains.		
— nain hâtif à châssis, nain hâtif d'Armonay, nain l'Evêque, Bishop, de clamart, vert gros, orgueil du marché	Id.	
Variétés à grains ridés nains.		
— ridé merveille d'Amérique, sans pareil. Dr Mac Léon, nain blanc hâtif, nain vert hâtif	Id.	
Variété mange tout sans parchemin.		
— corne de Bélier, géant à fleurs violettes, nain hâtif, ridé nain hâtif . . .	Id.	
— arvense (Poids des champs) Becilli beledi	Europe.	Pois des champs.
— — rural d'Amérique	Amérique.	
Pittasporum (Pittasporées).		
— eriocarpum, Lin.	Australie.	Cultivé à l'île de Rhodah.
— Fohira, Hort.	Id.	
— — variegatum album, Hort. . . .	Id.	
— — — aureum, Hort.	Id.	
— undulatum, Hort..	Id.	
Platanus (Platanées).		
— orientalis, Lin. (Platane).	Orient.	Cultivé à Ghézireh.

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET ÉGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Platycodon (Campanulacées).		
— grandiflorum, Hort.	Sibérie.	Plante d'ornement cultivée à Ghézireb.
— autumnale, Hort.	Japon.	
Plumbago (Plombaginées).		
— cærulea, Hort.	Cap.	Ornement des massifs de fleurs à Choubrah, à Ghézireb, Gyzé, Koubbé, etc.
— capensis, Hort.	Id.	
— rosea, Hort.	Chine.	
— scandens, Hort.	Id.	
— larpentæ, Hort.	Cap.	
Plumiera (Apocynées).		
— alba, Hort.	Jamaïque.	Cultivé au parc de l'Ezbékieh et dans les jardins khédiviaux.
— lutea, Hort.	Id.	
— rubra, Hort.	Id.	
Poa (Graminées).		
— Abyssinica	Afrique.	Céréale alimentaire introduite par nous au champ d'expériences par Boulag-el-Dakrour.
— — Teff vert, Echaugar	Id.	
— — — rouge, Beneigne Teff	Id.	
— — — blanc, Etada Teff	Id.	
— — — pourpre, Kohnie Teff.	Id.	
— cynosuroïdes (alfa des Egyptiens, plante papyrifère)	Egypte.	Partout spontanée.
Podocarpus (Conifères).		
— andina, Hort.	Chili.	Cultivé dans les anciens jardins d'Ibrahim Pacha à l'île de Rhodah.
— Chilina, Hort.	Id.	
— oblongata, Hort.	Abyssinie.	
— latifolia, Hort.	Id.	
— macrophylla, Hort.	Japon.	
— necrifolia, Hort.	Népaul.	
Pogostemon (Labiées).		
— patchouli, Lin.	Malacca.	Plante à fleurs odoriférantes.
Poinciana (Légumineuses).		
— Gilliesi, Hort.	Inde.	Bel arbre d'ornement planté en avenue au Caire.
— pulcherrima	Id.	
— regia, Boyer	Madagascar.	
Poinsettia (Euphorbiacées).		
— pulcherrima, Hort. Cint-el-Consul	Mexique.	Cultivé dans tous les jardins égyptiens.
— — alba Hort.	Id.	
Polyanthes (Liliacées).		
— tuberosa, Lin, Tubéreuses	Inde.	Fleurs odorantes.
Polygala (Polygalées).		
— cordifolia, Hort.	Cap.	Cultivés dans quelques jardins d'Alexandrie et du Caire.
— grandiflora, Hort.	Id.	
— myrtifolia, Hort.	Id.	

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET ÉGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Polygosum (Polyganées).		
— platycladon, Hort.	Japon.	Cultivé à Ghézireh.
— Sakkhalinense, Hort.	Sibérie.	Fourrage nouveau essayé en Egypte par S. E. Nubar Pacha.
Polymnia (Composées).		
— edulis, Lin.	Mexique.	Pl. à feuillage ornemental.
Pontederia (Pontéderiacées).		
— cordata, Lin.	Amérique.	Ornement des jardins.
Populus (Cupulifères).		
— fastigiata, Hort.	Europe.	Cult. à Ismailia dans l'Isthme de Suez.
— macrophylla, Hort.	Amérique.	
Portulacca (Portulaccaeées).		
— grandiflora, Hort. Pourpier du	Brésil.	Ornement des parterres.
— — blanc, rose, orangé, panaché, strié, simples variétés doubles (mêmes couleurs)	Id.	
— oleracea Pourpier Rigleh.	Inde.	Plante potagère.
Potentilla (Rosacées).		
— fruticosa, Hort.	Amérique.	Pl. d'ornement.
Poterium (Rosacées).		
— sanguisorba Pimprenelle	Europe.	Assaisonnement des salades.
Primula (Primulacées).		Ornement des parterres de fleurs.
— elatior, Primevère des jardins	Id.	
— sinensis (nombreuses variétés horticoles).	Chine.	
Pritchardia (Palmiers).		
— pacifica (Palmier).	d'Amérique.	Cult. à Ghézireh.
Protea (Protéacées).		
— cynaroïdes, Hort.	Cap.	Cult. à l'île de Rhodah et au vieux Caire.
— speciosa, Hort.	Id.	
Prunus (Rosacées).		
— domestica, Hort. Prunier.	Europe.	Cult. sans beaucoup de succès au jardin V. R. de Choubrah.
— — reine Claude, Hort.	Id.	
— — perdigon violet, Hort.	Id.	
— mirobolan, Hort.	Id.	
Psidium (Myrtacées) Goyavier.		
— cattleyanum, Hort.	Brésil.	Cultivés dans beaucoup de jardins comme petits arbres fruitiers.
— polycarpon, Hort.	Id.	
— pomiferum en forme de pomme	Mexique.	
— pyriferum en forme de poire	Id.	
Psoralea (Légumineuses).		
— bituminosa, Lin.	Cap.	Ornement des parterres.
Ptarmica (Composées).		
— clavennæ, D. C.	Europe.	Ornement des plates-bandes.

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET ÉGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Pterolobium (Légumineuses).		
— abyssinicum, Hochst	Afrique.	Joli au parc de l'Ezbékieh.
Pteroxpernum (Byttnériacées).		
— acerifolium.	Inde or.	Grands arbres à Koubbeh et à Choubrah.
— platanifolium	Id.	
Ptychosperma (Palmiers).		
— Alexandræ, Hort.	Queensland.	Cult. à Ghézireh.
Punica (Granatées) Grenadier.		
— granatum. Roummân.	Mauritanie.	Cult. dans les jardins comme petit arbre fruitier et notamment dans les anciens jardins du K. Ismaël.
— — à fruits blancs, rouges et violets.	Id.	
— — à fleurs doubles d'ornement. .	Id.	
— — nains de la Chine	Id.	
— — variétés locales. Roummâne . .	Id.	Variétés cultivées en province dans les jardins des indigènes.
— — — aleyad, ahmar, bakry, Hegazi, Masri, Fayoumy, scanderieh, etc.	Id.	
Pyrethrum (Composées).		
— indicum, Hort. (Pyrèthre)	Inde.	Ornement des parterres du Caire.
— parthenium, aureum fl. pleno	Id.	
Pyrus (Rosacées). (Poirier). Homitra . . .	Europe.	
— Beurré d'Amanlis, Beurré gris, Beurré spence, calmar d'Aremberg, cramoisine, de la St Jean, royale d'hiver, Doyenné blanc, vigoureuse, oblongi spatti, William, etc.	Id.	Cultivés avec peu de succès au jardin V. R. de Choubrah.
Quamœlit (Convolvulacées).		
— coccinea, Hort.	Caroline.	Cult. à Ghézireh.
Quercus.		
— glabra, Hort.	Japon.	Cult. à Ghézireh.
— suber, Hort. (Chêne liège)	Algérie.	
Ranunculus (Renonculacées).		
— asiaticus. Nombreuses variétés horticoles.	Asie.	Ornement des parterres de fleurs.
Raphanus (Crucifères). (Radis). Figleh.		
— caudatus (Radis-serpent).	Japon.	Cult. à Ghézireh.
— sativus, Lin. rond rose et blanc hâtifs .	Europe.	Plantes potagères cultivées au Caire et à Alexandrie.
— — (Radis) rond blanc et jaune d'été .	Id.	
— — — demi long	Id.	
— — — long blanc, Figleh beledi . . .	Egypte.	Espèce cultivée dans toute l'Egypte.
— — — rond rose et violet de Chine . .	Chine.	
— — — rave blanche, rose, noire et violette	Europe.	
— — — oleiferus (Radis oléifère).	Haute Egypte.	Plante oléifère.
Raphiolepis (Rosacées).		
— salicifolia, Lindl.	Chine.	Ornement des massifs à l'île de Rhodah.
— indica, Lindl.	Id.	

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET ÉGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Reseda (Résédacées).		
— odorata, Reseda odorant	Egypte.	
— — grandiflora.	Id.	
— — — pyramidalis	Id.	Ornement des parterres de fleurs.
— — alba.	Id.	
— — — défiance (nouveauté). . .	Id.	
— luteola, Gaude Blyâh	Id.	Plante tinctoriale.
Rhamnus (Rhamnées).		
— oleoïdea, Hort.	Açores.	Ornement des masaifs.
— latifolius, Hort.	Id.	
Rhapis (Palmiers).		Pl. d'appartement et isolée dans les jardins.
— flabelliformis, Ait.	Chine.	
Rheum (Polygonées).		
— hybridum Rhubarbe	Asie mineure.	Plante potagère.
— — Queen Victoria, Hort. . .	Id.	
Rhodanthe (Composées).		
— Manglesi, Lindl.	Nouv. Hollande.	Ornement des parterres.
Rhododendron (Ericacées).		
— maximum, Hort.	Etats Unis.	
— Dahuricum, Hort.	Sibérie.	Cultivés dans les anciens jardins d'Ibrahim Pacha à l'île de Rhodah.
— — album, cyaneum, fastuosum, Jenny Lind, John Waterer, luciferum, maculatum, Paxtoni, Prince Albert, Thi gam, etc.	Hybrides. Id.	
Rhopala (Protéacées).		
— corcovadensis, Meiss.	Mexique.	Cultivés à Ghézireh.
— montana, R. Br.	Id.	
Rhus (Térébinthacées).		
— succedaneus, Thumb.	Japon.	Cultivés dans les anciens jardins d'Ibrahim Pacha.
— varielobatus, Hed.	Californie.	
Ribes (Grosulariées) Groseille.		
— urea crispa, maquereau blanc. . . .	Europe.	
— — M. transparant, M. rouge . . .	Id.	
— — M. vert-olive	Id.	Cultivés au jardin V. R. de Choubrah.
— cerasus (Groseilles à grappes), rouge et blanche G. cerise	Id.	
— nigrum (Groseilles à cassis) noir, blanc et jaune	Id.	
Ricinus (Euphorbiacées) Kharoua.		
— communis, viridis, lividus, lœvis, inermis, sanguinus, foliis variegatis, etc.	Afrique.	Cultivé pour ses graines oléagineuses et médicinales.
Rivinia (Phytolaccacées).		
— humilis, Lin.	Antilles.	Ornement des parterres.
— lœvis, Lin.	Amér. mérid.	

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET EGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Robinia (Légumineuses).		Cultivés en alignement à Ismaïlia dans l'Isthme de Suez.
— Decaisneana, Hort.	Hybride.	
— hispida, Acacia rose	Virginie.	
— inermis, A. en boule	Id.	Cult. au jardin d'Ali Pacha chérif.
— pseudo-Acacia, Lin.	Etats-Unis.	
Rondeletia (Rubiacées).		
— odorata, Jacq.	Havane.	Cult. à Ghézireh.
Rosa (Rosacées). Rosier Ubard	Id.	
— (Hybrides remontants)	Europe.	
— — Abel-Carrière, A. K. William, aly Pacha cherif, Ampère Ale Mie Baronne de Rotschild, Bernard Palissy, Berthe Baron, Boieldieu, Cap. Christy, C. Margottin, Cheshunt, Crown Prince, Directeur Alphand, distinction, Dr Andry, Dr Baillon, Dr Hooker, Duc d'Aumale, Duc de Teck, Eclair, Edouard Morren, Alexandre III, Empereur du Maroc, Empereur du Brésil, F. de Lesseps, Jacqueminot, Her Majesty, J. Margottin, Lady Emily Peel, la Favorite, la France, La France de 1789, la Fontaine, la reine, Lion des Cowbots, Lord Raglan, L. Van Houtte, Mme Bool, Mme Furtado, Mme Knoor, Mme Lacharme, Mme Laffay, Mme Scipion Cochet, Mme V. Verdier, Madame d'Yorck, Melle Anny Wood, Melle E. Verdier, Melle Lea Levêque, Maréchal Vaillant, Mr Boncenne, Mr Hoste, Paul Neyron, Peter Lawson, Sultan of Zanzibar, Vulcain	Id.	Cultivées dans les anciens jardins du khédive Ismaïl et dans tous les jardins de l'Egypte.
Iles Bourbons.		
— Baron Gonella, Cathérine Guillot, Emotion, Joseph Gourdon, Leweson Gomer, Louise Margottin, Louise Odier, Melle Verdier, Paxton, Reine Victoria, robusta, Souvenir de la Malmaison.	Id.	
— Thé.		
— — abricotée, Adam, Alphonse Karr,		

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET ÉGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Amabilis, Amazone, Belle Lyonnaise, Camoëns, Cerise, Curiace, Homère, Devoniensis, Gloire de Dijon, Impératrice de Russie, Jean Ducher, Jean Pernot, Jeanne d'Arc, lutea flora, Mme Falcot, Mme Margottin, Mme Morin, Mme Nabonnand, Maréchal Niel, Rubens, Safrano, Socrate, sunset unique .	Europe.	
Rosa Noisette.		
— — Aimée Vibert, America, Boule de Neige, Bouquet d'or, Desprez, Fortune, Margarita, Ophirie, Rêve d'or, Solfatare, unique jaune, etc.	Id.	
— Mousseuses remontantes.		Cultivées dans les anciens jardins du khédive Ismaël et dans tous les jardins de l'Egypte.
— — Blanche Moreau, E. Guinoiseau, Mme Edory, Mme E. de Girardin, Mme Platz, William Paul, Mousseline, Salet	Id.	
— Perpétuelles.		
— — du Roi, Marie St Jean, Sidonia, Rembrandt	Id.	
— Bengales.		
— — Ducher, cramoisi supérieur, viridiflora	Id.	
— Provins panachés.		
— — Belle des jardins, Georges Vibert, OEillet parfait, perle des panachées, tricolor de Flandre . . .	Id.	
— Microphylla.		
— — ma surprise	Id.	
— A cent feuilles.		
— — Souvenir de H. Clay, Unique blanche,	Id.	
— Jaune capucine. Persian yellow.		Cult. à Ghézireh.
— de Damas.		
— — la neige, Mme Hardy	Id.	Cult. à Ghézireh.
— Polyantha.		
— — jaune Dravian, miniature, perle d'or, pâquerette	Id.	Cult. à Ghézireh.
— du Japon.		
— — Regeliana, rugosa alba et rubra . .	Id.	Cult. à Ghézireh.
— Multiflora.		
— — Belle de Baltimore, Lord Davoust, Greslieu	Id.	Cult. à Ghézireh.

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET ÉGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Rosa Banksiana.		
— — jaune à petites fleurs et à grandes fleurs, épineux de Chine . . .	Europe.	Cult. à Ghézireb.
Question posée par le Congrès horticole tenu à la Société nationale d'horticulture de France en 1897.		
« Etude comparative des différents sujets propres au greffage des Rosiers.		
« De la classification des rosiers au point de vue botanique.		
« Classement des meilleures variétés de rosiers dans les sections : Hybrides remontants, Thé, Noisettes, Bourbons, hybrides de Thés, rugosa, Provins, etc.		Congrès horticole de Paris en 1897, section des roses.
Mémoires de M. *Pierre Large* adopté par le Congrès et publié dans le bulletin des mémoires préliminaires, page 153 à 174 de la Société nationale d'horticulture de France en 1897.		
Rosa (Rosacées) (Rosier) U'hard.		
— Indica (Rosier du Bengale remontants).	Bengale.	
— — blanc, 5 variétés	Id.	Introduit de Canton en Chine en 1798.
— — rose, 4 variétés	Id.	
— — rouge, 1 variété	Id.	
— — vert, 1 variété.	Chine.	
— bracteata rosier bractéolé remontant.		Introduit par Lord Macartney en 1773.
— — jaune, 2 variétés.		
Rosa Borbonica (Rosiers Bourbons remontans)	Ile Bourbon.	
— — blanc 10 variétés	Id.	
— — rose 16 variétés	Id.	
— — rouge 8 variétés	Id.	
— Centifolia (Rosiers cent feuilles non remontants)	Orient.	
— — blanc 2 variétés	Id.	
— — rose 1 variété.	Id.	
— — rouge 1 variété	Id.	
— Damascena (Rosiers Damas non remontants).	Orient.	
— — blanc 2 variétés	Id.	
— Noisettiana hybrida (Rhybride noisette remontants).	Orient.	
— — blanc 17 variétés	Id.	
— — jaune 2 variétés	Id.	

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET EGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Rosa Noisettiana rose 3 variétés	Orient.	
— — rouge 1 variété	Id.	
— Indica fragrans hybrida (Rosiers hybrides de Thés).	Hybride.	
— — blanc 14 variétés	Id.	
— — rose 23 variétés	Id.	
— — rouge 11 variétés	Id.	
— — jaune 5 variétés	Id.	
— Hybrida bifera (Rosiers hybrides remontants).	Hybride.	
— — blanc pur 11 variétés . . .	Id.	
— — — nuancé 30 variétés	Id.	
— — jaune 1 variété	Id.	
— — rose clair 57 variétés.	Id.	
— — rose vif et foncé 54 variétés . .	Id.	
— — rouge carmin 34 variétés . . .	Id.	
— — — écarlate et vermillon 26 variétés	Id.	
— — — pourpre et cramoisi 50 variétés.	Id.	
— — — noirâtre ou brunâtre 28 variétés.	Id.	
— — violet 7 variétés	Id.	
— Muscosa (Rosiers moussus non remontauts)	Hybride.	
— — blanc 2 variétés	Id.	
— — rose 3 variétés	Id.	
— — rouge 2 variétés	Id.	
— — violet 1 variété	Id.	
— Muscosa bifera (Rosiers moussus remontants)	Id.	
— — rose 4 variétés.	Id.	
— — rouge 4 variétés	Id.	

Nota. On peut greffer sur racines dès le commencement de l'hiver; les greffons ayant été préparés à l'avance et mis en jonche à l'ombre; il est bien entendu que si des feuilles adhéraient encore au greffon elles seront tranchées à moitié du limbe, les folioles de tête rejetées. Le sujet qui aura été ainsi greffé en fente, ligaturé au raphia ou à la laine à greffer et englué est aussitôt planté en godet, un pour chaque greffe-bouture ou en pleine terre sous châssis vitré ou même sous cloche maraîchère. Aussitôt que la pousse commence on donne de l'air pour les habituer peu à peu à la température extérieure et on rempote au fur et à mesure ceux qui en ont besoin on met en pleine terre en corbeilles ou massifs, les greffes reprises qui ont été faites en chevelées sous les châssis.

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET ÉGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Rosa multiflora (R. multifloris nains non remontants)	Hybrides.	Sarmenteux non remontants.
— — blanc, 5 variétés	Id.	
— — jaune, 1 variété	Id.	
— — rose, 4 variétés	Id.	S'emploient en bordures et peuvent se tailler court.
— — rouge, 1 variété	Id.	
— — polyantha, 4 variétés	Id.	
— — multifloris hybrides, 3 variétés . .	Id.	
— Noisettiana (R. noisettes remontants)	Amérique.	
— — blanc, 5 variétés	Id.	
— — jaune, 12 variétés.	Id.	
— — — nuancé, 11 variétés	Id.	
— — rose, 2 variétés.	Id.	
— — rouge, 2 variétés	Id.	
— pimpinellifolia (R. Pimpinelle non remontants).		
— — blanc, 1 variété.		
— — jaune, 1 variété.		
— Gallica (R. Provins non remontants).		
— — rose, 1 variété.		
— — rouge, 1 variété.		
— — panachés, 3 variétés.		
— rugosa microphylla (R. rugueux et à petites feuilles)	Japon.	
— — blanc, 2 variétés	Id.	
— — rose, 4 variétés	Id.	
— — rouge, 2 variétés	Id.	
— sarmentosa (R. sarmenteux non remontants).	Afrique.	
— — blanc, 4 variétés	Id.	
— — jaune, 2 variétés	Id.	
— — rose, 3 variétés	Id.	
— — rouge, 2 variétés	Id.	
— Indica fragrans	Hybrides.	
— — blanc nuancé, 38 variétés. . . .	Id.	
— — jaune, 68 variétés.	Id.	
— — — nuancé, 47 variétés	Id.	

Nota. Au total 641 variétés adoptées parmi plus de 3000 variétés existant aujourd'hui, dont les intéressés pourront se procurer les renseignements sur l'origine de ces variétés, la floribondité, les noms des obtenteurs, etc. dans les Bulletins de la société nationale d'horticulture de France, et pour les prix dans les catalogues des rosiéristes, le cadre restreint de ce travail ne nous permettant pas de donner tous ces détails.

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET ÉGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Rosa indica rose, 28 variétés	Hybrides.	
— — — nuancé, 31 variétés . . .	Id.	
— — rouge, 31 variétés.	Id.	
— divers.		
— — anemonæflora (blanc), Pompon (blanc), Harrisoni (jaune), Capucine (jaune), Persian (Yellow), Tomentosa (rose), Villosa pomifera (rose), Rubrifolia (pourpre), Kansaulyk (rose).		
Le Rosa palyantha, de la région Méditerranéenne a produit des racines à Ghézireh qui nous ont bien servi et réussi pour la greffe sur racines ou boutures-greffes pour les variétés de rosiers qui ne s'enracinent pas bien par boutures ordinaires. En Angleterre, on a recours à ce sujet pour la culture sous verre des rosiers, et sa végétation précoce qui se continue sans interruption donne aux rosiers une santé et une floraison continue. Les rosiers à écorce lisse comme les Thés lui sont sympathiques. On obtient facilement le plant par semis, que l'on repique en pépinière, pour les laisser pousser à volonté ou on les sème à la volée dans des carrés appelés « beyt » peu drus, en les laissant également pousser en taillis à volonté, pour en arracher les racines quand elles seront suffisamment développées pour servir de sujet aux boutures-greffes des rosiers les plus rebelles au bouturage ordinaire.		
On peut aussi obtenir le plant du polyantha par boutures comme cela se fait en Angleterre. On greffe sur ces fragments de racines les rosiers, en fente, pendant l'hiver, au moment ou un peu avant que les rosiers n'entrent en végétation ce qui a lieu en Egypte vers le milieu de l'hiver. C'est le sujet de la greffe-bouture de l'avenir pour la multiplication rapide des rosiers en Egypte. Elle a si bien réussi en Algérie et dans les pays du midi de la France que		

Nota. Mastic à greffer. Aussitôt après le ligaturage de la greffe, on l'englue avec le mastic composé comme suit : 25 p. °/₀ de poix noire, 25 p. °/₀ de résine, 25 p. °/₀ de suif et cire jaune, 5 p. °/₀ de sable. Ce mélange doit être fondu sur le feu et employé lorsqu'il est à moitié refroidi pour ne pas brûler la greffe. On trouve aussi dans le commerce horticole des mastics qui se vendent en boîtes et qu'on emploie à froid.

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET EGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
les rosiéristes de ces contrées offrent maintenant par cent et par mille de nombreuses variétés de rosiers hybrides à des prix dérisoires et dont voici d'après M. C. Baltet les variétés, ainsi multipliées :		
Thés noisettes et leurs hybrides		
Anna Olivier, Archiduchesse Maria immaculata, Bougère, Boule de Neige, Bouquet d'or, Celine Forestier, Claire Carnot, Docteur Gril, Gloire de Dijon, Grâce Darling, Homère, Jean Ducker, Jules Fioger, la France, le Pactole, Mme Falcot, Mme Lombard, Mme Pierre Cochet, Maréchal Niel, Marie Van Houtte, Marquise de Vivens, Niphetos, Ophirie, perle de Lyon, Princesse Marie d'Orléans, Reine Marie Henriette, Rêve d'or safrano, Shirley Hibbert, Solfatare, Sombreuil, Souvenir de Paul Neyron, Thé Bride, Triomphe de Rennes, William Allen Richardson.		
Ile Bourbon.		
Catherine Guillot, Louise Odier, Mme Isaac Pereire, Mme Pierre Oger, Souvenir de la Malmaison, Mistress Rosanquet.		
Hybrides.		
Abel Carrière, Baronne de Rotschild, Captain Christy, Duchesse Cambacères, Eugène Furst, Elisa Boëlle, Gloire de Ducher, Jean Liabaud, Jules Margottin, Mabel Morisson, Mme Victor Verdier, Mme Moreau, Magna Charta, Miss Annie Wood, Mr Boncenne, Paul Neyron, Prince Camille de Rohan, Reine des violettes, Sénateur Vaisse, Triomphe de l'exposition, Ulrich Brunner, Victor Hugo.		
Consulter pour la multiplication des Rosiers l'excellent mémoire de Mr C. Baltet, horticulteur à Troyes (France), en réponse à la question du Congrès horticole de Paris tenu en 1897 à la société nationale d'horticulture de France : « Etude comparative des différents sujets propres au greffage des rosiers et reproduite dans le bulletin du congrès publié par cette société, pages 137 à 152 en 1897.		

Nota. La culture des rosiers tiges, greffés sur églantier a été essayée sans succès à Ghézireh de notre temps; c'est la greffe en terre qui a réussi le mieux en ce pays pour obtenir des rosiers vigoureux francs de pied surtout pour les variétés rebelles au bouturage au moyen d'un rameau de pousses de feuilles, avec talon éclaté, planté aux deux tiers de sa longueur en terre meuble et sablonneuse ; une bonne partie des variétés ont réussi par ce procédé à Ghézireh. Nous avons employé avec succès la bouture greffé sur racines pour les variétés les plus rebelles au bouturage ordinairement employé. 11

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET ÉGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Rosmarinus (Labiées).		En bordures dans les jardins des Egyptiens.
— officinalis, le Romarin. . . .	France mérid.	
Rubia (Rubiacées).		
— tinctorum (Garance). Fouâh. . . .	Europe.	Pl. tinctoriale.
Rubus (Rosacées).		
— ignæus (Framboisier).	Europe.	Cultivées aux jardins de l'ancien khédive Ismaïl.
— — sempervirens	Id.	
— — — album	Id.	
— — — rubrum.	Id.	
— — — luterum.	Id.	
— — — des 4 saisons, rouge	Id.	
— — — — — blanche.	Id.	
— fruticosus (Ronce).	Id.	En clôture au barrage du Nil.
— rosæflorus	Maurice.	
Rumex (Polygonées).		
— acetosa (Oseille). Hoummedh . . .	Europe.	Plantes potagères.
— — vierge, à larges feuilles, à feuilles de Laitue, de Belleville, à côtes rouges	Id.	
— patientia (Oseille Epinard). Irk Moushil.	Id.	Oseille patience.
Ruscus (Liliacées).		
— hyppoglossum, Lin.	Europe.	Pl. d'ornement.
Russelia (Scrophularinées).		Cultivé au jardin de Choubrah.
— juncea, Zucc.	Mexique.	
Ruta (Rutacées).		
— graveolens sin. Rue.	Europe.	Médicinale.
Sabal (Palmiers).		
— Adansoni, Hort.	Caroline.	Cultivé à Ghézireh.
— palmetto, Lodd	Floride.	
— Ghiesbreghti, Hort.	Mexique.	
— imbraculifera	Antilles.	
Saccharum (Graminées).		
— ægyptiacum, Delile	Egypte.	Spontané au désert près d'Ismaïlia.
— officinarum qacabel zuccar	Inde.	
— — album canusa sucre	Id.	Cultivé en grand dans toute l'Egypte et notamment dans la moyenne Egypte pour faire le sucre.
— — violaceum	Id.	
— — variegatum.	Id.	
— — purpureum	Id.	
Salix (Salicinus).		
— pentandra (saule safsaf)	Orient.	Cult. à l'Esbekich et à Ghézireh, Gyze, etc.
— babylonica (saule pleureur)	Id.	
Salpiglossis (Scrophularinées).		
— sinuata, Paxt.	Chili.	Ornement des parterres.
— variabilis	Id.	

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET EGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Salvia (Labiées).		
— cacaliæfolia	Mexique.	Ornement des parterres.
— barbata, Hort.	Id.	
— lantanæfolia	Id.	
— coccinea	Id.	
— criscalya	Id.	
— Gesneriæfolia	Id.	
— patens	Id.	
— princeps	Id.	
— splendens	Id.	
— — compacta	Id.	
Sambucus (Caprifoliacées).		
— laciniata, Hort.	Europe.	Cultivé à Choubrah.
Santolina (Composées).		Ornement des parterres.
— chamæciparissus	Europe.	Cult. à l'île de Rhodah.
Santalum (Santalacées).		
— album (bois de Santal)	Inde.	Ile de Rhodah.
Sanvitalia (Composéea).		
— procumbens fl. pleno.	Mexique.	Ornement des parterres.
Sapindus (Sapindacées).		
— senegalensis	Afrique.	Cult. à Ghézireh.
Saponaria (Caryophyllées).		
— calabrica Hort.	Europe.	Pl. d'ornement et officinale
— officinalis Hort. (saponaire)	Id.	propre à fixer les talus.
Sapota (Sapotacées).		
— achras, Mill	Jamaïque.	Cult. à Ghézireh.
Sarothamnus (Légumineuses).		
— arboreus, Weeb	Europe.	Cult. à Ghézireh.
Satureia (Labiées).		
— hortensis sariette	Europe.	Assaisonnement des fèves.
Saxifraga (Saxifragées).		
— sarmentosa, Lin.	Chine.	Pl. d'ornement.
Scabiosa (Dipsacées).		
— atropurpurea, Hort.	Europe.	Plante pour parterres de
— caucasica sub.	Japon.	fleurs.
Scandix (Ombellifères).		
— cerafoloum : cerfeuil. Kouzbarra . .	Europe.	Pl. d'assaisonnement.
— — bulbosum-bulbeux	Id.	Pl. alimentaire.
Schirius (Térébinthacées).		
— molle, Lin filfil Malt.	Europe Mérid.	Cult. en avenue à Choubrah.
Schizanthes (Scrophularinées).		
— primatus, R. et P.	Chili.	Ornement des parterres.
Scilla (Liliacées).		
— maritima, Hort.	Calabre.	Ornement des parterres.

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET ÉGYPTIENS.	PATRIE	OBSERVATIONS.
Scorzonera (Composées).		
— hispanica (salsifis noir)	Espagne.	Pl. alimentaire potagère.
Seaforthia (Palmiers).		
— elegans	Ceylan.	
— Dicksoni	Id.	Cultivé à Ghézireh.
— robusta.	Nouv. Hollande.	
Sechium (Cucurbitacées).		
— edule, Schwartz, choco	Inde.	Plante potagère.
Sedum (Crassulacées).		
— azureum Hort..	Cap.	
— Sieboldi	Japon.	Plante de bordures de parterres de fleurs.
— Kantschaticum	Inde.	
— Sarmentosum	Chine.	
Sempervivum (Crassulacées).		
— arboreum, Hort.	Orient.	Pl. de rocailles.
Senecio (Composées).		
— Ghiesbreghtii	Mexique.	Pl. d'ornement cultivées à Ghézireh et dans plusieurs jardins au Caire.
— elegans, Hort..	Cap.	
— Mikanioïdes	Id.	
— petacites, R. Br.	Mexique.	
— cruenta (cinéraire)	Europe.	
— — à grande fleur	Hybride.	
— — — blanche, rouge, d'azur, violette, variées, etc..	Id.	
— — — naines à larges corymbes. . .	Id.	
— — — nombreuses variétés	Id.	
— — — doubles variée.	Id.	
— maritima. Cinéraire vivace	Europe.	
— — candidissima	Id.	
Sequoia (Conifères).		
— gigantea, Hort.	Californie.	Cult. à Ghézireh.
Sesbania (Légumineuses).		
— ægyptiaca, Hort.	Id.	Cult. comme abri brise-vent des cotonniers.
— aculeata, Hort.	Afrique.	
— gigantea, Hort.	Soudan.	
Sesamum (Sésamées).		Pl. oléifère cultivée dans la campagne.
— oleiferum sesame semsens	Orient.	
Sida (Malvacées).		Ornement des jardins de Ghézireh.
— insignis, Dick	Nouv. Grenade.	
Silene (Silenées).		
— pendula, Lin. Silène	Sicile.	Ornement des parterres de fleurs.
— schafta, Gmel	Caucase.	
Sinapis (crucifères).		
— alba (Moutarde Chardal)	Europe.	

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET ÉGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Sinapis nigra (Sénésée)	Haute Egypte.	Cultivé pour des graines oléifères et médicinales en haute Egypte.
— juncea, Hort.	Europe.	
Siphocampylus (Labiées).		
— bicolor, Don	Georgie.	Cult. à Choubrah.
Sisymbrium (Crucifères).		
— officinale, Scap.	Europe.	Ornement des parterres.
Silybum (Composées).		
— Maryanum (Chardon Marie)	Id.	Ornement des pelouses.
Sium (Ombellifères).		
— sisarum, Lin.	Chine.	Pl. d'ornement.
Smilax (Smilacinées).		
— aspera, Lin.	Syrie.	Pl. potagère.
— laurifolia	Amérique.	Pl. d'ornement.
— salseparilla, salsepareille	Id.	Pl. officinale.
Solandra (Solanées).		
— grandiflora, Hort.	Jamaïque.	Pl. grimpante d'ornement.
Solanum (Solanées).		
— betaceum, Hort.	Amér. mérid.	Ornement des massifs.
— atropurpureum	Afrique.	
— Cyornanthum	Japon.	
— marginatum	Amérique.	
— jasminoïdes	Id.	Espèce grimpante.
— — variegatum	Id.	
— Bonariense	Id.	Ornement des massifs.
— marcewiczii	Id.	
— macranthum	Id.	
— amazonicum	Id.	
— auriculatum	Mexique.	
— calycarpæfolium	Id.	
— crenulatum	Chili.	
— crinitipes	Id.	
— eleagnifolium, Car.	Amérique.	
— eneodinstum	Id.	
— fragrans	Brésil.	
— giganteum	Csp.	
— glutinosum	Mexique.	
— horridum, Hort.	Madagascar.	
— — aureum	Id.	
— laciniatum	Brésil.	
— maroniense	Guyane.	
— pseudo-capsicum	Id.	
— quitoense	Quito.	
— japonicum	Japon.	
— rantonetti	Id.	

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET EGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Solanum robustum	Brésil.	
— tuberosum, pomme de terre Batalis.	Amérique.	Tubercule alimentaire cultivé dans quelques jardins des Européens.
— — *hâtive* quarantaine, marjolin. . .	Id.	
— — rugale Kidney, à f[lles] d'ortie. . .	Id.	
— — Early rose, demi-hâtive chasse caillou blanc de Hollande . . .	Id.	
Solanum tuberosum (pomme de terre). . .	Amér.	
— — Tardive, canada, chardon, éléphant blanc, Furst von Lippe, Blanche, Riesen, Juno Czarine, magnum bonum, négresse, merveille d'Algérie (nouveauté), saucisse rouge, violette rouge.	Hybride. Id.	Cultivées dans quelques jardins potagers du Caire et d'Alexandrie.
— melongena (aubergine) Badiujâne, blanche, ronde, violette panachée, violette longue, violette longue hâtive, violette naine très hotive, monstrueuse de New-Yorck, violette ronde très grosse, noire de Pekin, blanche longue . .	Amér. Id.	Cultivé comme plante potagère dans les jardins et les champs.
— lycopersiam Tomate-Toumaten, rouge naine hâtive, grosse rouge, lisse, perfection, optimus, Livingstone, mikado rouge et jaune, jaune ronde grosse .	Id. Id.	Cultivée comme plante potagère dans les jardins et les champs. On en exporte 775 mille tonnes cueillies presque vertes et mûrissant en voyage pour l'Europe dans des caisses à claire voie par les vapeurs postaux.
— — — — lisse	Id.	
— — généreuse à grappe	Id.	
— — poire, cerise, groseille	Id.	
— nigrum (Brîde) inabel Din.	Europe.	Plante officinale.
Solidago (Composées).		
— canadense, Hort.	Amér.	Cultivé à Ghézireh.
Sophora (Légumineuses).		
— japonica, Lin.	Japon.	Arbre d'ornement.
— — pendula.	Id.	
— — — variegata	Id.	
— littoralis, Hort.	Brésil.	
— secundiflora	Mexique.	
Sorbus (Pomacées).		
— americana.	Amér.	Cultivé à Choubrah.
Sorghum (Graminées).		
— bicolor	Inde.	Cultivé dans les champs.
— cernuum	Id.	
— vulgare Doura beledi	Id.	
— — blanc Id. abgad	Id.	
— — rouge Id. ohmar.	Id.	

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET ÉGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Sorghum vulgare d'été Id. seify	Inde.	
— d'automne nily.	Id.	
— nigrum du Niger	Id.	
— saccharatum S. Sucré.	Id.	
Spathodea (Bignoniacées).		
— laevis	Sierra Léone.	Cultivés à Ghézireh.
— speciosa.	Id. Id.	
Spinacia (Chenepodées).		
— oleracea. Epinard. Sabanach.	Asie.	Pl. potagères.
— — ronda, f[les] de Laitue, lent à monter.	Id.	
— — ameliore, d'Angleterre, de Hollande	Id.	
— — monstrueux de Viroflay, à feuilles pointues.	Id.	
Spiræa (Rosacées).		
— collosa	Népaul.	Cult. à Ghézireh et dans quelques jardins du Caire.
— — alba.	Id.	
— Fortunei	Chine.	
Stachys (Labiées).		
— tuberifera, Crosnes	Japon.	Bulbilles comestibles.
Stachytarpheta (Celastriuées).		
— aristata, Vahl.	Nouv. Grenade.	Pl. d'ornement.
Statice (Plumbaginées).		
— macrophylla	Canaries.	Plante d'ornement pour parterres de fleurs.
— imbricata	Ténériffe.	
— tubiflora	Egypte.	
— limonium	Barbarie.	
— Tartarieum.	Tartarie.	
— sinuata, Lin.	Grèce.	
— Bouduelli, Lestib.	Algérie.	
Stenotaphrum (Graminées).		
— amerieanum, Hort.	Amérique.	Pl. fourragère.
Stephanotis (aselepiadées).		
— floribunda, Hort.	Madagascar.	Pl. grimpante.
Stereulia (Sterculiacées).		
— platanifolia, Hort.	Chine.	Bel arbre d'ornement cult. à Koubbé.
— acuminata, Hort.	Kola-Sénégal.	
Stillingia (Euphorbiacées).		
— sebifera, Lin. (Arbre à suif.)	Japon.	Cult. à l'île de Rhodah.
Stipa (Graminées).		
— pennata, Lin.	Europe.	Pl. ornementale.
Strelitzia (Musacées).		
— reginæ	Id.	Pl. ornementale.
— — flova et humilis	Cap.	
Styrax (Jasminées).		
— officinale	Europe.	Plante d'ornement.

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET ÉGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Sutherlandia (Légumineuses).		
— frutescens	Afrique.	Plante d'ornement.
Swietenia (Cédrélées).		
— mahogony, Lin.	Amérique.	Bel arbre à l'île de Rhodah
Symphytum (Borraginées).		
— asperrimum cordatum.	Caucase.	Plante fourragère.
Syndapsus (Aroïdées).		Plante marécageuse cultivée sur les bords des pièces d'eau à Ghézireh, Gyzé, etc.
— Lindeni, Lind.	Equateur.	
— pertusus, Hort.	Amér. mérid.	
Syringa (Oleacées).		
— oblata, Lin.	Perse.	Ornement des massifs.
— persica, Lin.	Chine.	
Syzygium (Myrtacées).		Arbre fruitier à l'île de Rhodah.
— jambolanum, Jambolin	Inde or.	
Tabernæmontana (Apocynées).		
— coronaria, Hort.	Inde or.	Ornement des massifs à Ghézireh.
— citrifolia, Lin.	Jamaïque.	
Tacsonia (Passiflorées).		
— mollissima, Hort.	Amérique.	Plantes grimpantes.
— van Volxemi, Lind.	Id.	
Tagetes (Composées).		
— erecta rose d'Inde.	Inde	
— patula œillet d'Inde	Mexique.	Ornement des parterres.
— — simple nain, double grand, double brun, double orange, nain, nain d'or, très nain.	Id.	
Tamarindus (Légumineuses).		
— indica, Lin. Tamarinier, Taviar. . . .	Inde.	Cult. à Rhodah en avenue.
— — sennari, Darfouri, souakim . . .	Afrique.	
Tamarix (Tamariscinées).		
— africana, Poir.	Id.	Cult. sur les routes, sur la lisière du désert et comme abris, brises-vents.
— arborea, Del.	Egypte.	
— tetrandra, Paxt.	Afrique.	
Taroxacum (Composées).		Plante potagère se mange en salade.
— officinale, Pissenlet	Europe.	
Taxodium (Conifères).		
— distichum	Amér. sept.	Cult. à Rhodah.
Taxus (Conifères).		
— baccata, carr.	Japon.	Cult. à Choubrah.
Tecoma (Bignoniacées).		
— jasminoïdes.	Nouv. Holl.	Plante grimpante.
— stans, Juss.	Martinique.	Bel arbre d'ornement.
Tectona (Verbénacées).		
— grandis, Lin. Teka, ...	Inde.	Bel arbre d'alignement.

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET ÉGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Terminalia (Combritacées).		
— catappa, Lin.	Inde.	
— mollis, Hort.	Id.	Arbre cultivé dans plusieurs jardins du Caire.
— angustifolia, Jacq.	Id.	
— Moluceana, Lin.	Id.	
Tetragonia (Ficoïdées).		
— expansa Epinard de la . . .	Nouv. Zélande.	Pl. potagère.
Tetranema (Scrophularinées).		
— mexicana	Mexique.	Pl. d'ornement.
Tetranthera (Laminées).		
— japonica	Japon.	Pl. d'ornement.
Theùcrium (Labiées).		
— orientale	Arménie.	Pl. d'ornement.
Thalia (Cannées).		
— dealbata, Sow	Amérique.	Pl. aquatique.
Thermopsis (Légumineuses).		
— nepalensis, D. C.	Népaul.	Pl. d'ornement.
Thespesia (Malvacées).		
— populnca, Corr.	Ile de la société.	Arbre d'ornement.
Tbibaudia (Vacciniées).		
— macrophylla, Kuth.	Amér. mérid.	Ornement des massifs.
Thladiaotha (Cucurbitacées).		
— dubia, Bge	Chine.	Ornement des jardins, massifs.
Tbymus (Labiées).		
— vulgaris, Thmb.	France mérid.	Pl. d'assaisonnement.
Tournefortia (Borraginées).		
— heliotropioïdes, Tourn.	Amérique.	Ornement des parterres.
Tradescantia (Commélynées).		
— discolor l'Herit	Brésil.	En bordures dans les parterres.
— repens, Hort.	Id.	
— zebrina, Hort.	Id.	Pl. d'appartement.
Tragopogon (Composées).		
— parrifolium. Salsifis blanc	Europe.	Pl. potagère.
Trichosanthea (Cucurbitacées).		
— colubrina, Jacq.	Amér. mérid.	Pl. d'ornement.
Trifolium (Légumineuses).		
— Alexandrinum, Trèfle blanc Bersein. .	Egypte.	Cultivé dans toute l'Egypte.
— panonicum, Trèfle perpétuel. . . .	Panonie.	Espèce nouvellement introduite.
Trigonella (Légumineuses).		
— fœnum græcum, Fem. grec Helbé . .	Europe.	Cult. dans les champs.
Triphasia (Aurantiacées).		
— aurantiola, Hort.	Inde or.	Cult. à Ghézireh.

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET EGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Triticum (Graminées).		Plante de grande culture alimentaire.
— cereale, achers, Froment.	Qameh inconnue.	
— sativum.	Id.	
— — de la basse Egypte qameh bekeri	Id.	En haute et basse Egypte.
— — — haute Egypte qameh soïdi	Id.	
— turgidum, blé barbu (Froment)	Egypte.	
— durum blé (Froment) dur	Id.	Cultivés en haute, moyenne et basse Egypte.
— — blanc plat à barbes noires.	Id.	
— — rouge — — — —	Id.	
— d'Algérie nouvellement introduits	Id.	A l'essai à Koubiée et à Ghézireh.
Triumfetta (Tiliacées).		
— semitriloba, Lin.	Inde or.	Cult. à Ghézireh.
Tropœolum (Tropœolées).		
— majus (capucine grande).	Pérou.	
— — grande brune d'Alger	Id.	Plantes grimpantes d'ornem.
— tuberosum, abou chaugar.	Amér. du Sud.	
Tulipa (Liliacées).		Ornement des parterres de fleurs.
— Gesneriana Lin. Tulipe	Russie mér.	
Tussilago (Composées).		
— farfara, Lin.	Europe.	Ornement des parterres.
Typha (Typhacées) canaux sans courant de la basse Egypte.		
— latifolia Mosette. Terranêh	Europe.	
— augustifolia.	Id.	Ornement des pièces d'eau.
Udbea (Composées).		
— bipinnata, Hort.	Mexique.	Pl. à feuillage ornemental.
Urostigma (artocarpées).		Sur les pelouses à l'Ezbekieh et dans les jardins de Ghézireh.
— catalpæfolia, Hort.	Mexique.	
— nymphæfolia, Hort.	Id.	
Valerianella (Valérianées).		
— locusta mâche ronde	Europe.	Plante à salade.
— olitoria mâche ordinaire	Id.	
Vasconcella (Dapagacées).		
— quercifolia, Hort.	Guayaquil.	Arbre fruitier d'Amérique.
Verbena (Verbenacées).		
— hybrida, verveine.	Brésil.	
— — blanche, bleue, rouge, etc.	Id.	
— — compacte, érigée variée	Id.	
— — panachée, toutes couleurs	Id.	Ornement des parterres.
— — défiance.	Id.	
— — à fleurs d'auricule variées	Id.	
— aubletia de Miquelon	Id.	
— — Drummundi, Hort.	Id.	

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET ÉGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Verbena teucrioïdes, verveine odorante	Brésil.	
— Mahonetti, Hort.	Id.	
Verbesina (Composées).		Isolé sur les pelouses à Ghézireh.
— pinnata, Cav.	Mexique.	
Veronica (Scrophularinées).		
— Andersoni	Nouv. Zélande.	
— Meldensis	Id.	Ornement des massifs à Ghézireh et dans plusieurs jardins du Caire.
— Teucrium	Id.	
— — variegatum.	Id.	
— — variétés horticoles	Id.	
— pulchella	Id.	
— spicata	Europe.	
Viburnum (Caprifoliacées).		
— tinus, Lin.	France mérid.	Cult. à Ghézireh.
Vicia (Légumineuses).		
— pisiformis, Lin.	Europe.	Pl. de grande culture.
— sativa, Vesce.	Id.	
Vigna (Légumineuses).		
— glabra, Savi	Mexique.	Légumineuses alimentaires.
— Catjang, Lin.	Inde or.	Cult. à Ghézireh et à Ghyaé pour ses cosses qui se mangent en vert.
— sesquipedalis (Haricot asperge)	Id.	
— villosa, Savi.	Chili.	
Vinca (Apocynées).		
— rosea et alba (Pervenche).	Europe.	Plante d'ornement pour les parterres.
— major Pervenche grande.	Id.	
— Madagascariensis	Afrique.	
— — alba et à gorge purpurine	Id.	
Viola (Violariées).		
— cucullata violette du	Canada.	
— — alba	Id.	
— odorata, violette odorante.	Europe.	
— — le Czar (V. russe)	Russie.	
— — la Czarine (V. russe blanche)	Id.	
— Parmensis (V. de Parme)	Parme.	
— — sans filet	Id.	
— tricolor (Pensées)	Europe.	Cultivés à Choubrah et dans beaucoup de jardins en Egypte.
— — maxima (P. à grandes fleurs).	Id.	
— — — Parisienne	Id.	
— — trimardeau à grande fleur	Id.	
— — à grande fleur blanche	Id.	
— — — — violet foncé	Id.	
— — — — jaune	Id.	
— — — — à cinq macules	Id.	
— — — — Bugnot	Id.	
— — — — Président Carnot	Id.	

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET ÉGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Viscaria (Viscariées).		
— oculata, Lin.	Europe.	Ornement des parterres.
— — alba rosea et cærulea.	Id.	
Vitex (Verbenacées).		
— agnus-castus, Gatillier	Amér.	Ornement des massifs.
— incisa, Lamk.	Mongolie.	
Vitis (Ampelidées) (vigne E'neb).		
— vinifera, Lin.	Asie.	Cultivés en carrés sur la lisière du désert à Alexandrie, au Fayoum et au Caire.
— — variétés indigènes : beledi, sultani, Mallaoui, Sableaoui, ronny, chamy, Sandouk, abgad, benaly, tschaous, Smyrly, Libany, etc., variétés introduites d'Europe, F. de Lesseps, clairette, pause jaune, Pascal marqué, groa Maroc le plus beau des raisins, muscat violet, Frankenthal, uliade, uliade noir, muscat, muscat rose, muscat rouge, muscat d'Alexandrie, muscat opaque à grains ovoides gras, Malingue Madère, olivette de Corinthe blanc et noir.	Id.	Le raisin F. de Lesseps est exquis, d'un parfum délicat framboisé ; c'est une espèce vigoureuse et productive. — Cultivées au jardin V. R. de Choubrah et dans l'ancien jardin Ciccolani, etc. — Le muscat d'Alexandrie le plus beau des raisins blanc à transparence d'ambre doré est le meilleur pour la table. Ce superbe raisin blanc produit des grappes volumineuses, à grains ovoïdes très gros, d'un beau jaune ambré à chair ferme, très sucrée et fortement musquée. Variétés Dodrelabi, groa Guillaume et Lady Dwone's. — Cult dans le jardin de S. E. Ragheb Pacha au Caire.
Wigandia (Hydroleacées).		
— macrophylla, Hort.	Mexique.	Isolé sur les pelouses dans les jardins.
— urens, Don.	Brésil.	
— Caracasana, Hort.	Mexique.	
— vigieri, Bar.	Inconnue.	
Whitlania (Hydrophyllacées).		
— grandiflora, Harv.	Texas.	Ornement des parterres de fleurs.
— gloxinoïdes, Hort.	Id.	
Xeranthemum (Composées).		
— annuum (Immortelle).	Id.	Ornement des parterres de fleurs se desséchant et se conservant longtemps.
— — blanche, jaune, violette, etc. . .	Id.	
— — impériale à fleurs doubles. . . .	Id.	

NOMS SCIENTIFIQUES, FRANÇAIS ET ÉGYPTIENS.	PATRIE.	OBSERVATIONS.
Xeranthemum annuum multiflorum album .	Texas.	
— — — purpureum.	Id.	
— — superbum album	Id.	
— — violaceum double	Id.	Ornement des groupes et isolée sur les pelouses et cultivés dans les vases à Ghézirch et dans beaucoup de jardins.
Yucca (Liliacées).		
— alcifolia, Lin.	Caroline.	
— draconis, Lin.	Id.	
— flaccida, Hort.	Id.	
— filifera	Mexique.	
— flexilis	Amér. sept.	
— Guatemalénsia.	Id. Id.	
— pendulae, Sieb.	Id. Id.	
— Treculeana.	Id. Id.	
Zamia (Cycadées).		
— altensteini, Lem. (Encephalartos)	Afrique-Austr.	Isolés sur les pelouses ou cultivées en caisses sur les terrasses.
— Magellanea, Hort.	Magellan.	
— muricata, Willd.	Mexique.	
— skinneri, Hort.	Id.	
— glabra, Hort.	Id.	
— angustifolia, Hort.	Id.	
— — picta, Hort.	Id.	
Zea (Graminées).		
— Mays (Maïs), Doura tourgny, à poulet, quarantaine, blanc hâtif, jaune hâtif, jaune gras, caragua, à grains rouges, noirâtres, panachées, nacrés, etc. .	Amér. Id.	Cultivés en haute, moyenne et basse Egypte comme céréale alimentaire et comme plante fourragère.
— — du Japon, Maïs du Japon. . . .	Japon.	Plante d'ornement cultivée à Ghézireh.
— — — — panaché d'ornement . . .	Id.	
— — — — gracillima d'ornement. . .	Id.	
Zinnia (Composées).		
— elegans, Hort.	Id.	
— — hybrida à fleurs simples	Id.	
— — — à fleurs doubles	Id.	
— — — blanc, chair, rose, jaune, saumon, rouge, cocciné, pourpre, violet, lilas, etc.	Id.	Ornement des parterres fleuris.
— — — nains à fleurs simples. . . .	Id.	
— — — — à fleurs doubles (mêmes couleurs).	Id.	
Zizyphus (Rhamnées).		
— sativa, Jujubier (Ennâb.) . .	Europe mérid.	Arbres fruitiers cultivés dans les jardins du Caire et d'Alexandrie.
— obyssinica, Hocbst.	Afrique.	
— lotus, Lanck.	Id.	
— Maûritanica, Hort.	Id.	
— spina christi (Nabqôh)	Id.	

Espèces fruitières des Indes qu'il conviendrait encore d'introduire dans les cultures d'Égypte.

Borassus flabelliformis (Fan Palm), Musa Daceæ, M. Chimpa, M. Chenée chumpa, M. Martaban, M. Kuntella, M. Kutch Kela, M. Mahlbhôg, M. rubra kamkela, M. arkanensis, M. hypéegyan, M. Thanasie, M. Beela, M. Nothaboo, M. Byat Taus, M. Gyceswé, M. Moungbya, M. Poemwé. M. Wet Tsway, M. Moungere, Artocarpus lacocha (Mounkay Jacq.), Emblica officinalis (âmla), Cicchos disticha (Hotaïti Goosaberry), Flacourtia inermis (Tomi tomi), F. Cataphracta (Punceala Plum), Passeflora malitormis (Apple granadilla), P. laurifolia (Waterlemon), P. incarnata (Flech coloured granadilla), Durio zibethinus (Civet-cat fruit), Hibiscus sobdariffa (Indian correl), Grewia asiatica (Phalsa), Blighia sapida (Akée), Nephelium licbi (Lickée), N. lappaceum (Ramboutan), N. longanum (Longan), Pierardia sapida (Lutqua), Malpighia glabra (Barbadescherry), Garcinia Mangostana (Mangosteen), G. Corva (Corva mangosteen), Xanthœhymus pictorius (Toomel), Calysaccion longifolium (Woudée) Dillemia speciosa (Chulta), Thriphasia trifoliata (Cheem narunga), Lausium domesticum (Langsator Lansch), Spondias dulcis (Otaheite apple), Spondias mangifera (Hog Plum), Anerrhoa carambola (Kumrunga), A. bilimbi (Blimbing), Coccoloba unifera (seaside grape), Persea gratissima (Avocadopear), Chrysobolanus icaco (Cacco Plum), Prunus Bokharensis (Bokhara Plum), Hovenia dulcis, Chrysophyllum caïnito (Star apple), Lucuma manuosa (Manurée tapotes), Achras sapota (Bullytrée), Muriusops Haulki (Khirnée), Carissa carandas (Kurônda), C. chinensis (Chinèse kuronda), Ardimia hispinosa (Natal Plum), Psidium Guineense (Guncé Guafa), Jambosa alba (Jamrool), J. aquea (Lal Jamraal), Nauguera edulis (Voa vauga), etc., etc.

Notice sur les insectes nuisibles et les oiseaux insectivores utiles aux cultures dans les jardins et les champs de l'Egypte.

Légende explicative des gravures et du texte.

Figure. 1. Cotonnier arbuste dit Jumel (Gossypium maritimum, Todaro) au 18me de grandeur naturelle. — 2. Cotonnier fastigié (Gossypium maritimum var. polycarpum, Todaro) Kotn-Bahmieb des Egyptiens au 24me de grandeur naturelle. — 3. Coupe d'une capsule à demi grandeur naturelle avec une petite larve dévorant les grains à l'intérieur. — 4. Coupe d'une capsule de coton avec un ver-chenille au complet développement ayant mangé les graines et sali le coton à l'intérieur. — 5. Capsule verte à demi grandeur naturelle non encore ouverte avec le trou du ver. — 6. Feuille sur le pétiole de laquelle est attaché un petit cocon ovoïde couleur de papier gris. — 7. Fleur avec un petit papillon femelle gris-rougeâtre en train de pondre sur l'ovaire de la fleur en y introduisant l'œuf au moyen de son oviducte. — 8. Papillon mâle vert très clair développé. — 9. Capsule de coton saine de grandeur naturelle ouverte et sur le point d'en récolter le coton. — 10. Bande-abri-piège en toile attachée par le milieu autour de la tige, peu serrée pour que les chenilles puissent entrer se cacher entre cette bande et l'écorce de la tige pour se métamorphoser et où il sera facile de les écraser tous les quinze jours. — 11. Le ver des capsules du coton d'Egypte. — 12. Historique. — 13. Son introduction en Egypte. — 14. Description de cet insecte. — 15. Description de la chenille ou ver. — 16. Description du Cocon. — 17. Description du petit papillon. — 18. Merveilleux instinct de la femelle de déposer ses œufs dans les inflorescences pour que ses jeunes larves trouvent dans les ovaires leur abri et leur nourriture. — 19. Métamorphose de la chenille. — 20. Conservation pendant l'hiver des cocons provenant de la troisième et dernière ponte de l'automne. — 21. Les ravages dans les cotonneries. — 22. Ordonnance khédiviale pour l'échenillage obligatoire. — 23. Bandes-abris-pièges. — 24. Précaution à prendre contre les insectes des cotonneries conservées en culture en seconde année. — 25. Mettre au moment de la cueillette du coton les capsules verreuses dans un couffin à part pour les brûler. — 26. Culture Hisquaoui — 27. Culture Bâaly. — 28. Expérience pour étudier la métamorphose de la génération d'automne pendant l'hiver. — 29. Reproduction du ver ravageur du coton d'Egypte en trois générations par an. — 30. Nécessité de détruire les tiges des cotonniers après leur arrachage parce que déposées en tas par terre elles sont toujours un foyer d'infection renfermant des cocons et de jeunes larves. — 31. Criquet voyageur. — 32. Punaise des fruits. — 33. Blatte orientale. — 34. Bruche des pois. — 35. Cloporte. — 36. Papillon des choux. — 37. Chenille des choux. — 38. Chrysalide de la chenille de

choux. — 39. Anthomyie des oignons, vers dévorant les bulbes et les tiges. — 40. Kermès du Figuier. — 41. K. du Figuier grossi. — 42. Coccus du citronnier. — 43. Coccus citri grossi. — 44. Tenthrede à ceinture du rosier. — 45. Chenille nichée dans le rameau floral du rosier pour le dévorer et faire avorter les roses. — 46. Chenille en dehors prête à se métamorphoser. — 47. Mouche mâle. — 48. Mouche femelle. — 49. Moustique. — 50. Tipule des jardins. — 51. Charençon du Blé. — 52. Les insectes nuisibles venus d'Amérique. — 53. Le Pou de San José. — 54. Le puceron lanigère. — 55. Une araignée qui file de la soie. — 56. Les insecticides et les bouillies cryptogamiques. — 57. Contre les Pucerons. — 58. Destruction des criocères. — 59. Destruction des Mites. — 60. Destruction des chenilles. — 61. Cochylis. — 62. Brunissure. — 63. Antrachnose. — 64. Black-Rot.

---

11. Le ver ravageur des capsules de coton en Égypte.

12. Historique.

En 1872 alors que je vaquais à l'inspection des plantations khédiviales et gouvernementales en haute, moyenne et basse Egypte, je remarquai pour la première fois, cet insecte ravageur des capsules du cotonnier que je voyais alors en grande partie percées par une chenille lisse en forme de ver annelé. J'en ouvris quelques unes et j'étudiai ce ver-chenille, grisâtre, de 18 millimètres de longueur à son complet développement sur quatre à cinq d'épaisseur, rongeant le principe albuminoïde des graines fraîches de coton à l'intérieur des jeunes capsules. J'ai constaté que la moitié à peu près de celles-ci étaient verreuses et salies à l'intérieur et que cet insecte pouvait ainsi détruire environ la moitié du coton des cotonneries que je visitai à cette époque. Désireux de savoir si cet insecte était connu dans la science j'adressai alors un mémoire sur ce Lépidoptère nocturne à mon collègue et ami M. le Dr Boisduval, entomologiste renommé de Paris et vice-président de la société nationale d'horticulture de France, qui s'occupait alors de la détermination des insectes que les horticulteurs apportaient aux séances de cette société; il voulut bien me répondre la lettre suivante :

« Paris, le 24 septembre 1872. »

« Mon cher Collègue, »

« Je vous remercie de votre mémoire que j'ai lu avec le plus grand intérêt. Je crois bien que le petit papillon des cotonneries du Brésil et de la Floride est le même que celui d'Egypte, malheureusement ceux que vous m'avez envoyés sont arrivés en mauvais état; ils sont effacés et ont perdu leur toupet de sorte qu'une partie des caractères ont disparu. »

Tout à vous

Dr J. A. Boisduval.


31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51

13. Son introduction dans les cotonneries Egyptiennes.

Cet insecte qui a été probablement introduit en Egypte avec des graines de Cotonniers d'Amérique a été remarqué par les cultivateurs Egyptiens à partir de 1865; stupéfiés, ils en constataient d'année en année les dégâts sans pouvoir trouver aucun moyen pour enrayer son développement et se débarrasser de ce fléau qui cause au pays chaque année une perte d'une centaine de millions de francs.

Les cultivateurs Egyptiens ont attribué, au commencement, le développement de cet insecte dans leurs cotonneries, aux brouillards d'automne ; mais la chose n'était pas possible, et ne pouvait être produite par les intempéries puisque nous avons à faire à un être vivant, qui naît, qui meurt et qui passe dans le cours de sa vie par plusieurs transformations. Ce n'est qu'à l'état de larve et de ver-chenille qu'il cause de graves dégâts dans les capsules des cotonniers. Les Papillons ne causent pas de dégâts appréciables aux cotonniers.

14. Description de cet insecte.

Dans une seconde lettre qu'il m'adressa à la fin de 1872, M. Boisduval après avoir pu étudier le ver du Coton d'Egypte avec ses papillons mâle et femelle qui lui ont été remis, sur ma demande, par Mr Joanovitch Bey, de passage à Paris à l'automne 1872, me fit savoir qu'il avait reconnu dans le ver des capsules du Cotonnier d'Egypte une nouvelle espèce qu'il venait de décrire comme suit :

15. Description de la chenille.

La chenille est d'un vert gris offrant çà et là quelques petits poils épars, clair-semés, visibles à la loupe ; le premier segment porte une petite plaque d'une couleur un peu plus obscure que le fond ; elle est pourvue de 16 pattes dont les six antérieures un peu plus foncées que celles membraneuses.

16. Description du Cocon.

Le petit cocon est de forme ovoïde couleur de papier gris, imperméable à l'eau, d'un tissu soyeux assez serré; intérieurement il est lisse et un peu luisant et renferme un chrysalide d'un beau roux, d'où sort le petit papillon après quinze ou vingt jours de métamorphose.

17. Description du petit Papillon.

Le petit Papillon que nous nommons aujourd'hui *Triophaga Gossypiana* Boisduval, est relativement assez robuste. Le mâle a environ vingt millimètres d'envergure et la femelle un peu plus, les ailes supérieures du mâle sont d'un vert très clair avec les ailes infé-

rieures d'un blanc luisant, chez la femelle au contraire les ailes supérieures sont constamment d'un gris rougeâtre et les inférieures d'un blanc un peu plus terne. On rencontre aussi des variétés femelles qui ont les ailes supérieures jaunâtres sans aucun dessin et d'autres avec quelques mouchetures brunes mal définies. Chez l'un et l'autre sexe le corselet est arrondi et participe de la couleur des premières ailes, les pattes sont longues, assez fortes et pourvues d'éperons. Les palpes sont roussâtres, appliquées sur le front, divergentes avec le dernier article saillant et un peu ponctué. La trompe est rudimentaire et impropre à la nutrition. Les antennes sont assez longues et filiformes. Les femelles que nous avons ouvertes après les avoir fait ramollir contenaient plusieurs centaines d'œufs. La femelle est de couleur toute différente du mâle qui périt aussitôt après l'accouplement tandis que la femelle lui survit juste le temps nécessaire à la ponte de ses œufs.

18. Merveilleux instinct de la femelle.

Elle dépose ses œufs toujours sur les inflorescences pour que les jeunes larves trouvent dans les ovaires de quoi se cacher et se nourrir; la femelle dépose ses œufs sur les pousses tendres des cotonniers, avant le développement des fleurs, mais préférablement dans les inflorescences lorsqu'il y en a, pour que lorsqu'elles éclosent quelques jours après, les jeunes larves puissent percer les ovaires et s'introduire dans l'intérieur de la capsule naissante pour y vivre à l'abri et s'y nourrir; pendant que l'ovaire grossit et se transforme en capsule, le ver gros alors comme un petit bout de fil blanc en fait autant, grossit aussi et vit au détriment du principe albuminoïde contenu dans les graines des jeunes capsules en formation et empêche le développement du coton.

19. Métamorphose de la chenille ou ver.

Arrivés à leur grosseur après avoir vécu au détriment de la capsule et se développant dans l'intérieur dont ils salissent le coton en dévorant les graines, les vers-chenilles percent ensuite les capsules pour aller se métamorphoser en dehors. Les bandes abris pièges sont destinées à les attirer pour y être ensuite écrasées, comme on le verra plus loin. Ils restent ainsi cachés en léthargie dans les cocons pendant quinze à vingt jours suivant la saison, moins pendant la chaleur et davantage pendant la saison froide.

20. Conservation pendant l'hiver des cocons provenant de la dernière ponte d'automne.

Un certain nombre de cocons provenant des chenilles de la troisième génération de l'arrière saison se tiennent cachés dans les vieilles plantes arrachées où elles attendent patiemment les premiers

beaux jours du printemps pour se transformer et se métamorphoser. Ce sont les petits papillons sortis de ces cocons qui propagent le ver ravageur dans les nouvelles plantations du printemps car il n'y a pas de génération d'hiver proprement dite parce que les larves ne trouveraient pas de nourriture en cette saison; celles d'automne passent l'hiver dans les cocons qui éclosent au printemps et se répandent bien vite dans les nouvelles plantations de cotonniers.

21. Ravages dans les cotonneries.

Cet insecte se multipliant aussi en trois générations du printemps à l'automne dans des proportions incalculables, cause d'immenses dégâts et il faut à tout prix qu'on arrive à le détruire et à débarrasser l'Egypte d'une nouvelle plaie; c'est pourquoi aussitôt après la récolte il faut arracher les cotonniers qui ne doivent pas être conservés en culture en seconde année et ne pas les laisser en dépôt sur les talus des canaux car ce sont des foyers d'infection. Il faut réunir les vieux bois qui servent de combustible en Egypte, près des villages et s'en débarrasser complètement le plus tôt possible afin de n'être plus exposé à subir une perte qui peut se chiffrer à une centaine de millions de francs que cause cet insecte à la culture du coton en haute, moyenne et basse Egypte.

22. Echenillage obligatoire par ordonnance Khédiviale.

L'échenillage des cotonneries peut être obtenu par une ordonnance Khédiviale, comme on publie en Europe des ordonnances royales pour l'échenillage des arbres fruitiers pour se débarrasser de ces insectes; mais l'échenillage est ici plus difficile que pour les arbres fruitiers d'Europe (dont les bourses d'œufs de chenilles sont visibles) parce que les chenilles du cotonnier vivant nichées dans les capsules sont invisibles; je propose pour l'échenillage du cotonnier le même moyen qu'a proposé M. F. De Caux, entomologiste rénommé, au Congrès horticole de Paris de 1897 pour l'échenillage de la Pyrale des pommes, c'est-à-dire de détruire l'ennemi dans son berceau en appliquant sur les cotonniers des :

23. Bandes-abris-pièges.

Ces bandes-abris-pièges consistent à entourer la tige du cotonnier à la base ou vers le milieu de la tige (fig. 10) d'une bande de vieille toile ou d'étoffe quelconque d'une dizaine de centimètres de large, peu serrée de façon à ce que les *vers-chenilles* pour se chrysalider puissent facilement aller se cacher entre cette bande et l'écorce de la tige principale du Cotonnier; on passe en revue toutes les bandes de quinze jours en quinze jours; puis, on la serre fortement avec la main et la faisant glisser un peu de haut en

bas, et de bas en haut comme un manchon de façon à bien écraser tous les cocons cachés entre *l'abri-piège* et l'écorce de la tige principale de l'abrisseau ; on arrivera ainsi à anéantir l'ennemi dans son berceau et à l'extinction de ce fléau lorsque ce genre d'échenillage sera partout appliqué en empêchant les Papillons de naître et par conséquent de pouvoir pondre ensuite sur les cotonniers la multitude d'œufs qu'ils contiennent.

24. Précautions à prendre pour les cotonniers conservés en culture la seconde année.

Pour les cotons que l'on taille en février pour servir en seconde année, on aura soin de bien ramasser toutes les branchailles et même les feuilles ou fragments de feuilles sèches qui se trouvent à terre car ils peuvent contenir de petits cocons qui ne manqueraient pas d'éclore aussitôt après l'hiver et envahiraient bientôt les nouvelles pousses des cotonniers taillés et conservés en culture de seconde année.

25. Au moment de la cueillette du coton, mettre les capsules infestées percées et verreuses dans un couffin à part pour les brûler.

En prenant bien toutes ces précautions, en échenillant au moment de la récolte, en mettant à part les capsules verreuses pour les brûler et anéantir ainsi l'ennemi dans son berceau, on ne sera plus exposé à perdre le tiers ou la moitié de la récolte du coton. Il vaut mieux bien soigner les cotonniers et en planter moins; la récolte sera aussi abondante et on pourra employer les terres à d'autres cultures comme par exemple les trèfles perpétuels et annuels qui sont des cultures améliorantes de façon à ne plus ramener la culture des cotonniers aussi souvent dans les mêmes terrains, ce qui permettrait aussi d'établir un système d'assolement rationel.

26. Culture Misquaouï ou à l'arrosage.

Ce mode de culture est le meilleur et le plus avantageux pour le cotonnier en Egypte. La récolte du coton en étant précoce, abondante en août et septembre arrive ainsi avant la saison des brouillards d'automne et à la saison de l'année où la première génération de la chenille du Lépidoptère ravageur des capsules a seule exercé ses dégâts.

Quand la récolte est plus tardive elle est dévastée en plus par la deuxième génération de cet insecte. Par ces deux générations abattues sur la récolte du coton les ravages de ce terrible Lépidoptère sont beaucoup plus importants que ceux qui ont été causés

seulement par la première génération de cet insecte celle du printemps. Ce mode de culture Misquaouï est d'arroser trois ou quatre fois entre les lignes rayonnées et au moyen d'instruments et de machines élévatoires appliquées sur le bord des canaux d'irrigation depuis l'époque des semailles en mars jusqu'à la formation des capsules en juillet.

27. Culture baâly.

Le second mode de culture est pratiqué dans les endroits où l'eau manque et désigné sous le nom de baâly qui veut dire à sec. Ces terrains n'étant arrosés qu'avec l'eau de la crue du Nil en août, alors seulement commence sérieusement la végétation des cotonniers baâly et les capsules viennent tardivement à maturité en octobre et novembre. Le rendement en coton en est moins important qu'au mode de culture plus précoce par l'arrosage artificiel, parce que cette récolte tardive baâly contrariée d'abord par les brouillards d'automne renferme en outre une plus grande quantité de capsules verreuses. A la récolte d'août la première génération de l'insecte ayant seule exercé ses ravages, les capsules verreuses sont moins nombreuses que quand la deuxième génération a passé dessus en y apportant une nouvelle ponte d'œufs de chenilles cinq cents fois plus importante puisque comme disent les entomologistes chaque papillon femelle pond cinq cents œufs de cette chenille. Il y a donc double intérêt à cultiver le cotonnier Misquaouï de façon à obtenir une récolte précoce qui est toujours plus abondante en coton que la tardive baâly ravagée par la ponte des papillons de la première et de la deuxième génération; cette dernière étant la plus importante et la plus ravageuse de l'année.

Il serait même avantageux de ne plus cultiver le cotonnier baâly et de mettre à sa place des plantes fourragères-céréales, Maïs et Sorghos Nily etc. puisque l'insecte fait tant de tort à la récolte tardive du coton qu'on cultive dans les terres dites baâly.

28. Expérience pour étudier la métamorphose de cet insecte en hiver.

La preuve que ce Lépidoptère ravageur du Coton se métamorphose toute l'année sur les bords du Nil est le fait suivant : une année à l'automne quand j'habitais Ghézireh, j'ai mis sur un plateau que j'ai constamment tenu sur la fenêtre de la salle à manger de la maison que j'habitais dans cette île sur le Nil, un jeune cotonnier nanisé à la Japonaise et cultivé en pot dans ce but.

Au pied j'avais déposé un tas de capsules verreuses vertes non encore ouvertes que j'avais récoltées dans une cotonnerie de Gyzé et renfermant des larves et des vers-chenilles de diverses grosseurs ; j'avais recouvert ce Cotonnier nain et le tas de

capsules déposé au pied, d'une toile de moustiquaire. J'arrosai mon cotonnier nain de temps en temps pour le conserver en vie et j'ai pu voir pendant tout l'hiver des jeunes larves et des vers-chenilles de différents âges ramper sur le tas de capsules, puis des petits cocons collés çà et là sur le cotonnier et enfin en sortir des petits papillons qui voltigeaient le soir et le matin en zig-zag avec une extrême rapidité, les mâles poursuivant les femelles autour de la plante du cotonnier.

29. Sa reproduction en trois générations par an.

D'après ce qui précède il est certain que cet insecte se métamorphose perpétuellement aussi bien l'hiver que l'été et que le cocon d'hiver issu de la troisième génération de l'automne met seulement plus de temps pour éclore à cause de la saison froide et qu'il attend pour laisser sortir son petit papillon le retour de la belle saison.

L'accouplement a lieu au printemps pour la première génération, en été pour la deuxième et en automne pour la troisième génération. Les métamorphoses pendant la saison des chaleurs en été vont plus vite et durent 2 mois et demi environ. Les générations du printemps et de l'automne mettent trois mois environ pour leurs diverses métamorphoses. Enfin celle d'hiver mettrait trois mois et demi et le cocon resterait bien plus longtemps en léthargie afin d'attendre le retour de la bonne saison pour laisser sortir son papillon au moment où apparaissent les pousses des nouvelles samideles du cotonnier.

30. Nécessité de détruire les tiges des cotonniers arrachés.

Les capsules verreuses séchées sur les tiges renferment des larves et des cocons qui éclosent après l'hiver pour envahir les nouveaux semis de cotonniers. Quand l'insecte ne peut plus vivre sur les cotonniers après l'arrachage il se conserve vivant sous forme de chrysalide enveloppé d'un cocon sur les cotonniers secs arrachés et couchés en tas sur la terre. Il faut autant que possible les transporter près des villages et les brûler le plus vite possible de façon à ce qu'il n'en reste plus en mars au moment des semailles du cotonnier, car les papillons sortent déjà à la fin de février et se nourrissent comme ils peuvent en attendant les nouvelles pousses des cotonniers.

Il n'y a malheureusement que l'échenillage à la main qui soit pratique pour la destruction de l'insecte ravageur des capsules de coton, en cueillant les capsules verreuses pour les brûler et en tendant des pièges aux chenilles pour les écraser pendant leur métamorphose avant l'éclosion des papillons; les petits papillons pourraient être dévorés par les petits oiseaux mais comme ils ne voltigent autour des cotonniers que la nuit, ceux-ci ne peuvent les voir dans le jour alors qu'ils sont endormis à l'ombre sous les feuilles.

On ne peut non plus employer aucun insecticide car il faudrait pour cela ouvrir toutes les capsules pour atteindre les vers ou chenilles qui ne vivent qu'à l'intérieur et qui n'en sortent que lorsqu'elles ont acquis tout leur développement pour aller se métamorphoser en dehors collées dans quelque pli de feuilles etc., ou dans les pièges lorsqu'on leur tend dans le genre de ceux que j'indique fig. 10.

31. Criquet voyageur (Acridium migratorium).

On lit tome II, p. 124, Voyage dans l'empire Ottoman, par Ollivier : « A la suite des vents brûlants du midi il arrive de l'intérieur de l'Arabie et des parties les plus méridionales de la Perse des nuées de Sauterelles voyageuses dont les ravages pour ces contrées sont aussi prompts que ceux de la plus forte gelée en Europe. Nous en avons été témoins, Bruguières et moi. Il est difficile d'exprimer l'effet que produisit en nous la vue de toute l'atmosphère remplie de tous les côtés et à une très grande hauteur d'une innombrable quantité de ces insectes dont le vol était lent et uniforme, et dont le bruit ressemblait à celui de la pluie ; le ciel en était obscurci et la lumière du soleil considérablement affaiblie. En un moment les terrasses des maisons, les rues et tous les champs furent couverts de ces insectes, et, dans deux jours ils avaient entièrement dévoré toutes les feuilles des plantes ; mais heureusement ils vécurent peu et ne semblèrent avoir émigré que pour se reproduire et mourir. En effet, presque tous ceux que nous vîmes le lendemain étaient accouplés, et, les jours suivants les champs étaient couverts de leurs cadavres. J'ai trouvé cette même espèce en Egypte, en Arabie, en Mésopotamie et en Perse. »

Les Arabes leur donnent le nom de Djarâdoun qui veut dire arracher. Les Perses à la fin du siècle dernier les vendaient sur les marchés par sacs et on les réduisait en poudre pour en faire une sorte de brouet. Nous trouvons dans l'Écriture que S[t] Jean, fils de Zacharie, s'est nourri pendant longtemps de sauterelles, et les Grecs appelaient acridophages les populations qui se nourrissaient de ces insectes dévastateurs.

L'Algérie a été horriblement dévastée par les sauterelles dans ces derniers temps et cette nouvelle plaie a été combattue par tous les moyens possibles, même par l'armée, en faisant des fossés pour les retenir et les faire périr. La plus plaisante anecdote sur les sauterelles est celle racontée par Pline qui dit livre 12, chapitre 29, qu'il existe dans l'Inde des sauterelles de quatre coudées dont les grandes pattes épineuses servent de scie dans le pays pour scier le bois.

On a fait des prières, on a offert des sacrifices aux Lieux et on a pris de très sévères mesures administratives pour la destruction de ces insectes soit à l'état d'œuf, soit à l'état parfait ; on les brûlait après les avoir recueillis par crainte de la peste. Orésius suivant Moufflet, dit qu'en l'an 800 des nuées de sauterelles après avoir été

entraînées dans la mer furent rejetées mortes sur la côte et répandirent une odeur aussi funeste qu'auraient fait les cadavres d'une nombreuse armée. M. le capitaine Solier raconte les sommes considérables qui furent dépensées pour faire la chasse de ces insectes et recueillir leurs œufs pour les détruire. C'est de la fin d'août en octobre que l'on recueille les œufs et la chasse aux sauterelles se fait à partir du mois de mai et se continue jusqu'à la fin de l'été.

32. Punaise des fruits (Pentatoma baccarum, servile).

La punaise des fruits appelée aussi punaise grise des jardins n'occasionne pas de graves dégâts, mais elle communique une odeur très-fétide aux fruits qu'elle a touchés; lorsqu'on la rencontre il faut l'écraser sans pitié car les fruits qu'elle a touchés sentent si mauvais qu'on est obligé de les jeter et de se désinfecter immédiatement la bouche si on a essayé de les manger.

33. Blatte orientale (Blatta orientalis).

Grande, brun-noir, habitant les lieux humides où règne une température élevée comme le rez-de-chaussée des maisons d'habitation l'été, salles à manger, cuisines, etc.; très vorace et dévorant tout ce qu'elle touche. Elle est aussi abondante dans les serres de l'Europe centrale et méridionale. En Egypte et dans les colonies, on leur tend des pièges mais le moyen qui m'a le mieux réussi dans la maison que j'habitais au Caire, où elles dévoraient le pain et toutes les substances alimentaires enfermées dans le buffet de ma salle à manger, consistait à mettre les quatre pieds de mon buffet dans des terrines à moitié pleines d'eau pour empêcher ces sales bêtes d'aller sur le manger à l'intérieur du meuble où elles s'introduisaient par les jointures des portes mêmes fermées. On les prend aussi dans des boîtes en bois à convercle à charnières. Par une ouverture étroite, ménagée à cet effet, les Blattes y entrent pour manger l'appât dans l'ombre où elles se tiennent volontiers cachées; on prend ensuite les boîtes et on les vide vivement dans un vase contenant de l'eau où on les noie.

34. Bruche des pois des Lentilles et des fèves.

La *Bruche des Pois* (Bruchus Pisi) et la *Bruche des Lentilles* (Bruchus pallidicornis) qui s'attaquent aux graines de ces Légumineuses en les piquant.

La Bruche au moyen de son oviducte introduit un œuf dans chaque gousse de pois vert. La larve née de cet œuf ronge les cotylédons sans toucher au germe d'où il résulte que les pois percés et à demi rongés par la bruche peuvent encore être utilisés pour les semailles. On ne connait pas de procédé pratique pour se débarrasser

de cet insecte. Les larves dévorent souvent la moitié et même les trois quarts des pois lentilles, fèves, Pois chiches, Lupins, etc., de la matière féculente et restent dans la cellule qu'elles se sont creusée dans ces graines, à l'état d'engourdissement jusqu'au printemps, alors elles se transforment en insectes parfaits.

En 1870 nous avons reçu de l'île Maurice en octobre une caisse de graines d'une légumineuse alimentaire le *Cajanus Indicus* alors que j'habitais l'hôtel d'Orient au Caire. Comme il restait dans la caisse une partie des graines puisque j'en avais reçu de trop pour pouvoir les semer toutes, quel ne fut pas mon étonnement en voyant un instant ma chambre envahie par des myriades de Bruches du pois cajan, sorties à l'état d'insecte parfait des graines qui se trouvaient dans la caisse placées sous mon lit ; voilà comment on introduit des insectes d'un pays dans l'autre lorsque les graines contiennent des germes d'insectes comme c'est souvent le cas et comme c'est arrivé pour l'introduction de la Bruche du Pois-Cajan en même temps que des graines de ce pois venu de l'île Maurice.

35. Cloporte.

Ces petits insectes, aplatis comme des punaises se roulent en boule lorsqu'on les touche et de là leur vient leur nom de cloporte = qui ferme sa porte. Ils rongent les légumes racines et toutes sortes de plantes bulbeuses dans les serres la nuit. On conseille d'employer des feuilles de papier un peu fort qu'on enduit d'une glu spéciale qui consiste dans 400 gram. de gras ordinaire ; lorsqu'il est bien liquéfié par la chaleur on y ajoute 400 gram. d'huile de poisson un peu épaisse et l'on remet le tout sur le feu en versant tout doucement 1 k. de colophane dans le mélange. Quand tout est fondu on laisse refroidir et on peut appliquer cet enduit sur du papier épais, sur lequel les cloportes se prennent les pattes dans cette composition, ce qui les fait périr infailliblement.

36. Papillon des choux (Pieris brassicæ).

Tout le monde connaît les papillons blancs des choux qui volent dans les jardins pendant toute la belle saison et qui pondent des œufs de chenilles vivant par petites familles.

37. Les chenilles des choux.

Sont vert grisâtre ou jaune verdâtre avec trois lignes longitudinales jaunes séparées par de petits points tuberculeux donnant naissance chacun à un petit poil blanchâtre. La tête est d'un bleu cendré tiquetée de noir.

38. Chrysalide de la chenille des choux.

La chrysalide est d'un gris blanchâtre tachetée de noir et de jaune.

La chenille de cette Piéride dévore les choux dans les jardins et les champs. Heureusement pour le cultivateur que d'autres insectes les mangent et que des parasites en font périr beaucoup. Il y a en outre un petit Ichneumon qui dépose ses œufs dans son corps et dont les petites larves lui percent la peau aussitôt qu'elles sont écloses et commencent à se développer. Il est utile de faire la chasse de ce papillon pour le détruire et l'empêcher de pondre.

39. Anthomyie des Oignons (Anthomyia ceparum).

Vers dévorant les bulbes, comme dans la fig. 39. La larve de ce petit Diptère de moitié plus petit que la mouche commune, fait grand tort aux oignons et autres liliacées; l'insecte parfait est gris cendré chez la femelle et gris un peu plus obscur chez le mâle avec des raies noirâtres sur le dos. Les larves sont blanches vermiformes et ressemblent à de petits asticots; elles vivent isolément ou en petites sociétés.

Il y a plusieurs générations à partir de juin et la transformation en nymphe se fait dans la terre; l'éclosion a lieu au bout d'une quinzaine de jours. Les derniers métamorphosés passent l'hiver en terre et la mouche reparaît au printemps vers la mois de mai. Après la fécondation la famille dépose ses œufs sur les feuilles des oignons. Les petits vers aussitôt après leur naissance descendent à la base des feuilles et pénètrent dans les bulbes comme l'indique la fig. 39, et ils en déterminent assez vite la destruction. Les oignons attaqués par ces larves deviennent vite souffreteux, jaunissent et meurent et lorsqu'on arrache un de ces oignons dont les feuilles sont flétries il repand une odeur infecte. Lorsqu'on veut planter des bulbes d'oignons atteints de cet insecte l'année précédente, on plonge les bulbilles à planter dans un bain de sulfate de cuivre de 30 à 35 gr. de cristaux par litre d'eau puis on étale les bulbes sur terre pour les faire sécher si on ne fait pas immédiatement la plantation.

40. Kermès du Figuier (Chermes caricæ).

Ces gallinsectes, nous les avons vus dans plusieurs jardins à Alexandrie et au Caire. En août ces petits Kermès quittent les feuilles pour se poser sur les branches et les fruits et à la fin de septembre ils se fixent à demeure sur les rameaux pour passer l'hiver dans l'engourdissement. Pour se débarasser de ce parasite au printemps on frotte les rameaux avec un linge un peu rude pour les en détacher et les noyer dans l'eau ou les brûler. Les Figuiers sont quelquefois complètement couverts de ces insectes. En en débarrassant le bois

avant la pousse des feuilles, on évite à celles-ci d'en être recouvertes en été. Une fois qu'elles en ont on ne peut guère songer à les ôter ; il faut attendre pour cela la chute des feuilles.

41. La fig. 41 est le Kermès du figuier grossi à l'aide du microscope.

42. Coccus du Citronnier (Coccus citri).

La cochenille des orangers cause de graves dégâts aux orangers, qui en sont atteints et leur fait perdre le tiers ou la moitié de la récolte en les recouvrant d'un duvet blanchâtre sous lequel on trouve les œufs et l'insecte parfait. Il faut comme pour les autres cochenilles, badigeonner ces insectes avec un mélange de soufre, de savon noir et de nicotine dissous dans l'eau pour les faire périr comme je l'indique pour le puceron Lanigère et pour toutes les cochenilles en général. Il existe aussi des cochenilles des fèves, du Palmier, des Maxillaires, des Lauriers, des Rosiers, etc.

43. Coccus citri grossi.

Ce coccus est le même insecte grossi pour mieux voir sa conformation et les dégâts qu'il peut commettre sur les végétaux en suçant la sève des feuilles de l'écorce ou des fruits.

44. Tenthrède à ceinture du rosier (Tenthreda cincta).

Cette espèce vit dans l'intérieur des rameaux herbacés, comme il est indiqué *fig.* 45, dont elle ronge le canal médullaire. Au printemps elle fait avorter toutes les premières roses en dévorant l'intérieur du bourgeon qui doit les porter. Lorsqu'elle est jeune cette larve est gris-verdâtre étiolé. Après son premier changement de peau elle devient vert plus obscur sur le dos avec les côtés grisâtres. La tête est pointillée et on aperçoit sur son dernier anneau une petite pointe qui doit lui servir pour avancer dans la galerie qu'elle se creuse et élargit à mesure qu'elle grossit et dans laquelle elle chemine la tête en bas. On voit quelquefois plusieurs de ces chenilles à la suite l'une de l'autre dans la même tige. La coque, ovale, est formée d'une soie blanche. Elle éclôt en mai.

46. Chenille sur une feuille.

La Chenille prête à se métamorphoser en chrysalide enfermée dans un cocon, fig. 46.

47. La mouche mâle (fig. 47).

La mouche mâle longue de 8 à 10 millimètres, est un peu allongée, noire avec les pattes ferrugineuses et l'abdomen marqué d'une ceinture blanche.

48. La mouche femelle (fig. 48).

Lorsqu'elle est fécondée au commencement de mai ou dès la fin d'avril, elle fait une petite entaille aux pousses encore herbacées du rosier dans laquelle elle introduit un ou plusieurs œufs. Dès que les larves sont écloses elles pénètrent dans le canal médullaire où elles se creusent une galerie descendante de sorte que l'on voit d'abord l'extrémité de la pousse se faner et ensuite les feuilles placées en dessous jusqu'à ce que les larves soient arrivées dans la partie ligneuse où rien ne décèle plus leur présence si ce n'est l'état languissant du rameau.

Pour détruire ce ver-chenille il faut couper avec soin toutes les pousses du rosier qui en contiennent et les brûler.

49. Moustique. (Culex pipiens) Cousin.

C'est un moucheron, plutôt nuisible aux cultivateurs qu'aux cultures, à longues pattes et que tout le monde connaît; il est brunâtre avec des stries longitudinales à tête petite arrondie, à deux grands yeux et à longues antennes, plumeuses chez les mâles plus grêles et un peu barbues chez les femelles. Sa bouche constitue une gaine renfermant la trompe constituée par de petites lancettes fines et déliées. Ses ailes sont allongées transparentes. Ses pattes grêles et longues servent à le soutenir plutôt qu'à marcher; lorsqu'il veut piquer il enfonce profondément sa trompe; lorsqu'il a atteint un vaisseau sanguin il fait jouer les pièces de son appareil comme si c'était une pompe aspirante; si on a la patience de le laisser se rassasier son corps se gonfle comme celui d'une petite sangsue et en l'écrasant on en voit sortir une goutte de sang humain. C'est le matin de bonne heure et le soir après le coucher du soleil et la nuit qu'ils sont les plus acharnés. Lorsqu'on est couché, s'il s'en trouve un au plafond du moustiquaire, il ne bouge pas tant qu'on a les yeux ouverts, mais aussitôt qu'on est assoupi par le sommeil il s'élance sur le dormeur qu'il pique avec acharnement n'importe sur quelle partie du corps qu'il peut atteindre. En Egypte ils sont si abondants qu'on est obligé d'entourer tous les lits de moustiquaires en mousseline. Les moustiques donnent cinq à six générations par an. Il n'y a pas d'autre remède contre cet insecte que de bien couvrir de vêtements toutes les parties du corps et lorsqu'on a été piqué de laver la partie douloureuse avec de l'eau fraîche dans laquelle on met quelques gouttes d'extrait de saturne ou de vinaigre. Les Européens nouvellement débarqués en Egypte ayant la peau plus tendre que les naturels du pays sont plus exposés que les indigènes aux piqûres de cet insecte diurne et nocturne. Cette piqûre produit l'effet d'une gouttelette d'huile bouillante qui tomberait sur la peau. On doit avoir bien soin de border son lit ainsi que le bas du moustiquaire pour qu'aucune entrée ne soit laissée aux moustiques et s'il y en a à

l'intérieur au moment de se coucher on doit avoir soin de les chasser avec le chasse-mouche en lanière d'Alfa (Poa cynosuroïdes) que l'on se procure facilement chez les marchands ambulants des rues du Caire.

Nous avons observé en Egypte une variété grise de moustique dont les piqûres sont plus vives que celles du cousin ordinaire. On trouve aussi au Caire un petit moustique ailé, vulgairement appelé le « père du silence », qui entre vous piquer jusque tous les draps et qui cause des démangeaisons plus insupportables que les deux espèces susnommés; et on est obligé de les subir car on ne les voit pas à l'œil nu; étant montés sur de petites pattes ils ne sont guère plus gros qu'un puceron de rosier.

50. Tipule des jardins. (Tipula oleracea).

Ce Diptère est reconnaissable fig. 50, à son corps allongé, à ses ailes longues-étroites ainsi qu'à ses longues pattes qui le font ressembler à un gros moustique. Il a 25 millimètres de long, gris cendré, pulvérulent, avec le museau, les antennes et les pattes jaune-ferrugineux, corselet brunâtre rayé de noir. Abdomen gris-bleuâtre allongé et terminé en massue. Ses ailes plus longues que le corps sont étendues dans le repos et de couleur enfumée.

On a pensé que c'était à une abondante apparition des larves de Tipules qu'il fallait attribuer la première plaie d'Egypte aux *eaux changées en sang*. Les larves en effet paraissent être dans les eaux stagnantes peu profondes, du sang répandu au fond de l'eau. Les larves dites *vers de vase* dont se servent les pêcheurs à la ligne flottante pour l'amorçage de la pêche aux gougeons, proviennent d'une espèce de tipule abondante aussi en Europe; les marchands d'appats pour la pêche à la ligne sont toujours abondamment pourvus de ces *vers de vase rouge*, dont pour quelques centimes on peut en avoir une dizaine de mille. Ces insectes sont à l'état parfait fort abondants au commencement de l'été et on en voit par nuées le soir un peu avant la nuit, heure à laquelle on les voit réunis en légions pour exécuter leurs danses aériennes; ils pénètrent si on en approche trop près jusque dans la bouche, le nez et les yeux.

Ces insectes dévorent les feuilles des légumes et des fleurs et on ne connaît pas de moyens pratiques pour en débarrasser les jardins. Sur les bords des eaux ils sont moins nuisibles que dans les jardins parce que là,ils vivent ordinairement d'herbes sauvages ou de graminées des prairies.

51. Charençon du Blé (Rhynchophore).

Les larves de cet insecte sont apodes c'est-à-dire privées de pattes et n'ont que quelques mamelons qui en tiennent lieu (fig. 51). Elles sont blanc-jaunâtre, à tête brune ou roussâtre et ne vivent jamais à

découvert; craignant la lumière elles se tiennent toujours cachées. Elles attaquent toutes les parties des végétaux; mais où elles occasionnent le plus de dégâts c'est aux grains de Blés en se nichant à l'intérieur pour les dévorer.

Le meillèur moyen de ne pas subir les ravages de ces insectes est de prévenir leur invasion dans les greniers en leur rendant impossible la vie en ces endroits. Des planchers asphaltés ou cimentés; des murs enduits tout au moins en bas de goudron fréquemment renouvelé et tenus en bon état de propreté, chaulés souvent comme le plafond avec aération et éclairage continus, ce qui déplait fort aux charençons, sont les meilleurs moyens préventifs avant la rentrée des grains. Chaque année laver le plancher à l'eau bouillante et renouveler l'enduit de goudron. Tel sont à notre avis les meilleurs moyens pour empêcher les charençons de se développer dans les blés, dans les greniers et qui sont ceux employés par les fermiers de la Brie en France.

52. Les insectes venus d'Amérique en Egypte, etc.

L'Amérique qui donna à l'Egypte le *ver ravageur du Cotonnier*, le *puceron lanigère*, le *Doryphora decemlineata* qui dévore les pommes de terre, et enfin le *Phylloxera vastatrix* qui fit périr tant de vignobles dans l'Europe méridionale, nous menace d'un autre insecte ravageur dont plusieurs gouvernements d'Europe se sont déjà préoccupés en prohibant l'entrée des végétaux du nouveau monde dans leurs pays; il serait bon que l'Egypte en fît autant, contre un nouveau parasite des arbres fruitiers; un véritable fléau dans les contrées où il exerce ses ravages, c'est le Pou de San José ou San José-Scale, dont l'extension a été très rapide et qui ravage aujourd'hui les cultures fruitières des États-Unis. Il aurait été introduit du Japon en Amérique. C'est en Californie aux environs de San-Francisco que sa présence fût d'abord remarquée, puis dans l'Orégon, l'état de Washington et la Columbie anglaise au nord, le Nevada et le nouveau Mexique au Sud. Aujourd'hui les États-Unis et le Canada sont également envahis par le terrible insecte du Japon.

53. Le Pou de San José (Aspidiotus perniciosus).

Le Pou de San José est une sorte de cochenille caractérisée par les dépouilles provenant des mues successives qui se supportent et forment au dessus de l'insecte une carapace sous laquelle la cochenille passe la plus grande partie de son existence. Après hivernage la femelle donne naissance vers le milieu de mai à des larves qui sont pondues vivantes pendant six semaines que dure cette procréation. La larve qui n'est à ce moment qu'un être microscopique d'une couleur orange pâle avec le corps ovalaire portant deux antennes et trois paires de pattes, quitte peu après la carapace maternelle et erre

sur la plante à la recherche d'un endroit favorable pour s'y fixer; s'arrêteaprès quelques heures et enfonce son suçoir dans l'écorce et ramène pattes et antennes contre le corps qui se modifie et prend une forme circulaire se couvrant de longs filaments de matière cireuse qui constitue après plusieurs jours une sorte de bouclier d'un blanc de craie. Les larves subissent alors deux mues pendant lesquelles les sexes se différencient; un mois après la naissance les insectes adultes apparaissent.

La femelle est arrondie, aptère, apode, d'un millimètre de longueur. Le mâle est orangé ne dépassant pas un demi millimètre. A Washington on a remarqué quatre générations par an et une seule femelle peut donner naissance à plus de trois millions de Cochenilles.

Ce pou s'attaque à presque tous les arbres fruitiers et autres, voire aux groseillers, rosiers, etc. Il s'établit sur les fruits, feuilles, rameaux, grosses branches, bientôt moulés d'un duvet cireux, semblant couvert d'un duvet calcaire et comme enduit de cendres. Les arbres envahis par cet insecte dépérissent rapidement. Jusqu'ici on n'a pas trouvé de remède pratique; en attendant on détruit par le feu les rameaux attaqués que l'on détache des arbres pour les brûler sur place.

54. Le Puceron lanigère.

En Europe contre les insectes de ce genre comme *Le Puceron lanigère*, qui nous vient également d'Amérique et qui s'attaque depuis longtemps aux Pommiers des jardins et des vergers, on prend 4 k. 500 de soufre sublimé passé au tamis fin; 3 k. 500 de savon noir ou vert, pour faire un mastic que l'on baten ajoutant de l'eau, peu, pour éviter les grumeaux; 2 litres 75 de jus de tabac ou nicotine sont incorporés dans la masse avec de l'eau de façon à faire un hectolitre et remuer bien le tout avant de s'en servir; puis on pulvérise à bout portant avec une lance à cochylis qui permet d'interrompre le jet à volonté; d'une seule main et avec une bonne pression on pénètre partout.

A côté d'un mal se trouve souvent le remède et on a ainsi quelquefois des auxillaires pour la destruction des insectes, mais ce n'est pas le cas jusqu'à présent pour l'insecte du cotonnier d'Egypte qui est toujours caché dans les capsules. Il y a quelques années on a vu la Pyrale de la vigne exercer de grands ravages en Bourgogne; que n'a-t on pas essayé et fait pour la destruction de cet insecte sans pouvoir obtenir de résultat appréciable, quand tout-à-coup apparurent des parasites que l'on n'attendait pas et qui se chargèrent de la destruction de la Pynale de la vigne dont aujourd'hui il serait difficile de pouvoir se procurer un exemplaire. Il y a aussi les oiseaux insectivores qui détruisent beaucoup d'insectes de toutes sortes.

55. Une araignée qui file de la soie (Nephila Madagascariensis — l'*halabé* des indigènes).

Espèce colossale dont la femelle seule est apte à filer. Son corps noir et velu a cinq centimètres de long et ses pattes épineuses ont près de quinze centimètres. Le mâle est petit en comparaison. D'après les essais du Père Camboné, missionnaire apostolique, il résulte qu'une femelle a fourni en dix jours mille neuf cents mètres de fil. Une autre a donné quatre mille mètres de fil en 27 jours. Le laboratoire Lyonnais d'études de la soie a fait la comparaison de ce fil arachnidien avec celui du Bombyx du Mûrier et leur a trouvé des qualités d'élasticité et de ténacité à peu près égales. L'élevage et la domestication de cette précieuse araignée pourra être d'un grand profit pour faire la soie dans les colonies jouissant d'un climat se rapprochant de celui de Madagascar. Il est probable que sa culture serait possible en Egypte. C'est un essai qui mérite d'y être tenté. On dit cette araignée prolifique et très sociable pourvu qu'on la nourrisse suffisamment.

56. Les insecticides et les bouillies (Cryptogamiques).

Les principaux insecticides sont : La *Nicotine*, le *Pétrole*, l'*Esprit de bois*, le *Sublimé corrosif*, le *Pyrèthre*, la *Fleur de soufre*, la *Chaux*, la *Suie de cheminée*, les *Cendres de bois*, le *Goudron*, les *Composés cupriques*, l'*Aloès*, le *Camphre*, la *Napthaline*, vétiver, *Pyrèthre* et *Poivre*, les *Arséniates*, la *Digitale*, le *Jusquiame*, le *Stramoine*, le *Delphinium grandiflorum*, etc. Pour projeter les liquides on se sert d'un pulvérisateur dont on trouve toutes sortes dans le commerce et d'un soufflet pour les poudres.

1° *La nicotine* s'emploie déluée d'eau et ramenée au degré voulu.

2° *L'Esprit de bois* et la benzine s'emploient purs contre la cochenille, les pucerons lanigères, les kermès, etc. On trempe un pinceau dans ces liquides et on badigeonne les insectes pour les imbiber et les faire périr. Ces liquides qui s'évaporent vite ne font pas de mal aux plantes.

3° *Le sublimé corrusif* a une grande action sur les insectes, mais il altère les feuillages.

4° *L'essence insecticide de Mohr* s'obtient : Poudre de pyrèthre, 500 gr. Alcool ammoniacal, 500 gr. On laisse digérer 4 jours et on ajoute ensuite quatre litres d'eau chaude en laissant pendant cinq jours le tout en vase clos. On filtre sur un linge en pressant le résidu et la décoction ainsi obtenue s'emploie avec une lessive de savon faite avec 30 gr. par litre d'eau. Pour opérer sur les insectes on mélange dans la proportion de 30 grammes de décoction par litre de lessive.

5° *Pétrole* 8 litres — Eau 4 litres — savon vert 500 gr. On

ajoute l'eau de savon toute bouillante, au pétrole, en battant ce mélange pendant quelques minutes jusqu'à ce que l'émulsion prenne consistance de crème. Elle est ensuite étendue d'eau dans la proportion de 15 à 20 parties contre une partie d'émulsion.

6° Eau 25 litres, savon vert 250 gr., sulfure de potassium 100 gr.

7° Arsenic de cuivre (vert de Schœle) 350 gr. Eau 150 à 400 litres. Additionner d'un peu de dextrine pour donner de la viscosité à la composition.

Contre les Cryptogames et aussi les insectes.

8° *Bouillie dite Bordelaise* : sulfate de cuivre 3 kg., chaux grasse en pierres 1 kg. 500. Eau 105 litres.

2me formule : sulfate de cuivre 2 kg., chaux grasse en pierre 1 kg., eau 105 litres. On doit verser l'eau de chaux dans la solution de cuivre et ne pas faire l'inverse.

9° *Bouillie sucrée* (Procédé Michel Perret) : Dans 80 litres d'eau, délayer 2 kg. de chaux éteinte dans 10 litres d'eau en agitant 2 kg. de mélasse et mélanger avec le lait de chaux. Ajouter 2 kg. de sulfate de cuivre dissous dans 10 litres d'eau. On peut remplacer la chaux par 3 kg. de cristaux de soude.

10° *Eau céleste* : sulfate de cuivre : 1 kg., ammoniaque 1 litre 1/2. Eau 100 à 200 litres. Pour préparer ce liquide on dissout le sulfate de cuivre dans 10 litres d'eau chaude, après refroidissement verser l'ammoniaque à 22° Baumé. On l'étend avec 100 ou 200 l. d'eau. On ne l'emploie pas immédiatement car il brûlerait les feuilles.

11° *Solution ammoniacale de carbonate de cuivre.* Carbonate de cuivre 250 gr. Ammoniaque 2 l. Eau 115 à 200 litres. On dissout le carbonnate de cuivre dans un litre d'eau; on y ajoute l'ammoniaque et après dissolution complète on porte la quantité d'eau à 125 ou 200 litres.

12° Autre formule inoffensive pour les feuilles : carbonate de cuivre 150 gr. Ammoniaque 100 gr. Eau 225 l.

Préservation préventive.

Dans un mémoire, M. le Dr Laboulbène (Bulletin de la Société nationale d'agriculture de France) a appelé l'attention sur les alcaloïdes qui constituent des poisons qui ne durent pas très longtemps à l'état toxique : Ces alcaloïdes sont énergiques pendant un temps suffisant pour résister aux insectes. On fait macérer les plantes et feuilles du *Delphinium grandiflorum* trois ou quatre jours dans 100 l. d'eau légèrement acidulée avec 100 gr. d'acide chlorhydrique pour faciliter la dissolution des alcaloïdes, trois ou quatre pulvérisations faites de bas en haut avec ce liquide sous les feuilles et les jeunes pousses des plantes et arbrisseaux et de mois en mois lorsque la plante a atteint son complet développement suffisant dans bien des cas pour la préservation des insectes et parasites.

57. Contre les pucerons.

Pour débarasser les arbres des pucerons il suffit de laver le tronc et d'arroser les feuilles avec une dissolution d'un gramme d'aloès par litre d'eau. Ce procédé préserve aussi les plates bandes de l'atteinte des limaces. Moyens de faire disparaître les fourmis des habitations humaines. On place dans les endroits où vont les fourmis des petits morceaux de charbons de bois : cela les fait disparaître. Avec de la craie pulvcrisée on obtient le même effet et il suffit pour s'en rendre compte de faire autour d'une fourmi qui chemine, un cercle avec un morceau de craie; elle restera emprisonnée sans oser franchir ce faible obstacle.

58. Destruction des criocères de l'asperge et du Lis.

On saupoudre les plantes avec de la chaux vive en poudre mêlée à la sciure de bois; l'insecte tombe sur le sol où il périt.

59. Destruction des mites.

On a préconisé le Camphre, la Naphtaline, le Vétiver, le Pyrèthre, le Poivre; tout cela ne vaut pas l'acide phénique qui les tue, on n'a qu'à mettre dans les endroits habités par les mites des flacons d'acide phénique impur à teinte rougeâtre à forte odeur de goudron, en mettant sur les larges ouvertures des flacons une petite éponge peu serrée pour laisser sortir le parfum; au bout de quinze jours on sort les effets que l'on secoue, brosse et enveloppe ensuite de journaux bien désinfectés.

60. Destruction des chenilles et des perce-oreilles.

On les inonde d'eau de savon; on trempe un tampon d'étoupe attaché au bout d'un bâton ou d'une perche dans un vase plein d'eau de savon et on imbibe et humecte en tamponnant les chenilles en groupes ordinairement réunies aux fourches des arbres et des branches. Elles tombent, entrent en convulsion et périssent par terre ou se dessèchent sur les branches quand elles ne tombent pas par terre.

61. La Cochylis.

On a essayé sur les vers rouges et les larves de la cochylis le soufre naphtaliné à 10 °/₀ et à l'huile naphtalinée, comme préservatif des vignes contre les ravages de cet insecte.

On dépose à la burette une goutte d'huile naphtalinée sur chaque cocon et on poudre la vigne peu après et aussitôt que l'on aperçoit les premiers papillons.

62. Brunissure (Plasmodiophora vitis).

Champignon qui vit dans le tissu des feuilles de la vigne et sur beaucoup de plantes en Algérie et en Egypte : *Melons*, *Fèves*, *Nosim*, *Haricots*, *Oseille*, *Laitues*, etc., pommes de terre (maladie qu'on appelle aussi frisolée ou rouille).

Le soufre et le sulfate de cuivre sont employés contre ce champignon parasite.

62. L'antranchose.

Contre ces parasites on applique des badigeonnages au sulfate de fer: Sulfate de fer, 50 kg.; acide sulfurique, 1 litre. Eau, 100 l. Mettre les cristaux du sulfate de fer dans un récipient en bois ou en grès et verser l'acide sulfurique sur le sulfate de fer en ajoutant un peu d'eau chaude. La solution s'emploie à chaud avec des pinceaux pour barbouiller les parties de l'arbrisseau qui en ont besoin avant le développement du bourgeon.

En végétation on fait des soufrages mélangés de soufre de chaux hydraulique et de plâtre alliés au sulfate de fer et on arrive ainsi à délayer l'antrachmose de la vigne. Ce sont des sortes de petits chancres couleur de suie, mous qui se développent sur les feuilles, le bois et le raisin etc., sous formes de filaments cryptogamiques.

64. Contre le Black-Rot.

La stérilisation des spores cryptogamiques du sol par un épandage de sulfate de fer effectué pendant l'hiver et un badigeonnage des souches avec une solution de la même substance ont donné des résultats satisfaisants. M. Croquevalle conseille pour se préserver du risque des voisins, un traitement à la bouillie martiale faite après la floraison et qui se compose: Eau, 100 l.; chaux 24 kg.; sulfate de fer, 4 kg. et il explique ainsi qu'il suit l'action foudroyante du sulfate de fer sur les cryptogamies. On voit que en présence des agents atmosphériques le sulfate de fer se décompose facilement ne laissant que des traces d'oxide ferrique. La dissociation des éléments de l'acide sulfurique donne naissance à de l'acide sulfureux dont l'action est bien connue. Grâce à cette instabilité du sulfate de fer les vignes contaminées se trouvent en quelque sorte baignées dans une atmosphère désinfectorice qui détruit les organes cryptogamiques. Le procédé des vignerons de l'antiquité qui brûlaient du soufre dans leurs vignobles malades avait déjà pour but la production de l'acide sulfureux.

Nota. Voir pour de plus amples renseignements sur les insectes nuisibles, les insecticides, les bouillies et poudres cryptogamiques, et les oiseaux insectivores utiles aux cultures dans les jardins et les champs de l'Égypte, mon Calendrier Egyptien du jardinier et du cultivateur suivi d'une énumération d'insectes nuisibles et d'oiseaux insectivores utiles aux cultures dans les jardins et les champs de l'Egypte. En vente chez l'auteur et chez les principaux libraires du Caire et d'Alexandrie (Egypte).

